Trompes de France

Revue Officielle Décembre 2008



Sommaire

Revue FITF 2008
Lettre et revue d'information de la Fédération International des Trompes de France.

Direction de la publication
Directeur : Didier de Martimprey
Directeur délégué : Pierre-Marc Malhet

Rédacteur en chef
Christian Longuet

Rédacteurs
Bruno Stampfli
Marie-France Souesme

Directeur technique
Jean-Paul Grossin

Corrections
Colette et Maurice Sergent
Paule et Bernard Bertrand

Photos
Lionel Vanet

Fanfares (pagination)
Christian Sansot

Technique & informatique
Jean-Paul Jouanne

Site Internet
Philippe Egret (Webmaster)

Secrétariat de la FITF
Marie-France Souesme
43 rue de bretonnerie
45000 Orléans
Tél. : 02 38 77 08 56
Fax : 02 38 62 90 27
Site Internet :
www.fitf.org
Emails :
secretariat.fitf@wanadoo.fr
president.fitf@wanadoo.fr

Conception / Impression
Rouget Communication
Tél. : 01 69 80 03 40

Dépot légal
1er trimestre 2009

Remerciements
- Délégués régionaux, départementaux et correspondants pour les compte-rendus et articles concernant leur secteur.
- Michel Jalenques (Tompe & Patrimoine), Yannick Helary (In memoriam Pierre Dornez), Jacques Poncet (Histoire), Hubert Klein (Ton de vénerie), Claude Pipon et Sylvain Oudot (Trompe & Musique), Nicolas Dromer et Roland Duthoit (Trompe & Technique), Benoit Noblet (Trompe et Vénerie), François de la Garanderie (6e Région au Japon), Maurice Cazals (Espagne), Simon Fuks (Honoré Daumier), Marc Rogier (Malaise dans la Trompe), Thierry Bouts, André Serville et Roland Duthoit (Commission fanfares), Roch de Catelineau, Jean-Pierre Léoti (photos).
- Michel et Carmen de Vallois, Félicitas Witt (traductions).


Bertrand Bourgeois, l'homme de l'année.
Etats-Unis, Japon, la grande dame s'exporte !
Bourges-Nevers : inoubliable !
Pierre Dornez, la disparition d'un géant.

Éditorial



Au terme de l'année 2008 faisons le point



Sur le plan des adhérents, une baisse de 90 adhésions s'observe dans les livres de la FITF vis-à-vis de l'année précédente. Rien de bien alarmant au vu des fluctuations habituelles allant au gré du moment, tantôt à la hausse, tantôt à la baisse.

Néanmoins, la régionalisation de la Trompe que j'espérais propice à une progression régulière des adhérents par le biais d'une amélioration des contacts entre sonneurs, délégation départementale, régionale et FITF n'a rien changé dans la fidélisation des sonneurs.
Il semble que seuls les concours et parfois les stages soient la motivation première des sonneurs pour adhérer à notre Association.
Motivation synonyme de condition car concourir implique d'être adhérent.
Outre cette constatation, j'observe que la régionalisation de la trompe a très largement augmenté le volume de travail au bureau. Combien de relances faut-il opérer pour obtenir une réponse, un résultat de concours, un état des comptes…
Informations prises, il en est ainsi dans de nombreuses associations : l'inertie, le trafic développé… Et pourtant chacun fait du mieux possible avec bonne conscience.
A propos de motivation, les 80 ans de notre « Fédé » auraient mérité une meilleure participation en sonneurs que ce qu'elle a connu à LA ROCHE POSAY.
Peut-être que les dates des 30 et 31 août n'étaient pas les meilleures dates choisies mais elles étaient dictées par l'Hippodrome de la Gâtinière qui nous était aimablement confié ces jours-là, libres de courses.
Des engagements préalablement pris tels qu'un mariage de sonneur ou sorties de trompes n'ont pas favorisé l'affluence des participants comme celle que l'on a connue en 1998 à ROMORANTIN avec ses 1041 Trompes qui fêtaient les 70 ans de leur association avec enthousiasme.
Pas une fanfare ni pendant ni après les repas n'a témoigné d'un quelconque plaisir de se retrouver.
L'âme et l'esprit de la Trompe auraient-ils changé ?
C'est à l'issue du palmarès de FORGES LES EAUX 2005 que je m'en suis déjà inquiété avec la nécessité de repenser une nouvelle génération de concours comme de structures (voir mon éditorial de fin d'année 2005).
Satisfaire les uns et les autres n'est pas chose aisée mais de nombreuses dispositions ont permis d'aboutir à la création d'un CHATEAUROUX 2007 qui, après quelques améliorations s'est transporté à LA ROCHE POSAY cette année.
Sur le plan de la compétition elle-même, résultat surprenant, Bertrand BOURGEOIS a réitéré l'exploit de Guyaume VOLLET comme l'année précédente, obtenant le même soir le titre de Champion de France et Champion International.

Sur le plan de l'organisation générale, bien des améliorations peuvent être apportées sur lesquelles FESTIVAL POITOU travaille actuellement en vue de répondre à la nouvelle mission que vient de lui confier la FITF pour l'année 2009.
Une année impaire signifiant l'année d'un concours de Sociétés qui aura lieu en juin à LYON PARILLY.
Une année 2009 qui s'annonce aussi sous le signe d'élections diverses.
D'abord celles qui auront lieu à SULLY SUR LOIRE le 6 Juin, ensuite celle des Délégués Régionaux qui pour l'instant n'est pas programmée.
Une date importante à mes yeux, car, après 36 ans au service de la Trompe, j'ai décidé de déposer mon tablier, estimant avoir suffisamment rendu à la Trompe ce qu'elle m'avait apporté.
C'est à Pierre LAMOTHE que je dois ces années merveilleuses au contact de la Trompe et je tiens dans mon dernier éditorial à lui rendre hommage en lui disant toute ma gratitude.

A tous, bonne et heureuse année 2009.

Didier de MARTIMPREY

Am Ende 2008 ziehen wir eine Zwischenbilanz

In Bezug auf die Mitglieder stellen wir einen Rückgang von 90 Beitritten in den Büchern der FITF fest, verglichen zum vorigen Jahr.

Nichts sehr alarmierendes in Anbetracht der üblichen Schwankungen,die je nach Moment steigen oder sinken.
Trotzdem, die Regionalisierung des Horns, die wie ich glaubte günstig für regelmäßige Steigerung der Mitglieder durch Verbesserung der Kontakte zwischen den Bläsern, regionale Abordnung und FITF sein würde, hat nichts geändert an dem Treuebeweis der Bläser.
Es scheint, dass allein die Wettbewerbe und manchmal das Praktikum die erste Motivation der Bläser sind, um in unseren Verein einzutreten.
Motivation bedeutet, es ist notwendig Mitglied zu sein, um an den Wettbewerben teilzunehmen.
Außer dieser Feststellung beobachte ich, dass die Regionalisierung des "Jagdhorns"



mehr Arbeit im Büro gebracht hat, wie oft müssen Schreiben geschickt werden, um eine Antwort zu bekommen, ein Resultat des Wettbewerbes, eine Aufstellung der Konten u.s.w.
Nach erhaltenen Informationen ist dieses der Fall in vielen Vereinen, Trägheit, mehr Arbeit u.s.w. Und dennoch jeder handelt so gut wie möglich mit gutem Gewissen.
Bezüglich Motivation, die 80 Jahre unserer "Fédé" hätten eine bessere Teilnahme unserer Bläser verdient, besser als in LA ROCHE POSAY.
Vielleicht waren die Daten 30. und 31. August nicht die besten, aber sie wurden vom Hippodrome de la Gâtinière diktiert, da diese Tage frei von Rennen waren.
Verpflichtungen im voraus geplant, wie eine Hochzeit eines Bläsers oder Ausflüge haben die Anzahl der Teilnehmer nicht erhöht, wie die, die 1998 in ROMORANTIN mit seinen 1041 Jagdhörnern zur Feier des 70. Bestehens des Vereins begeistert gefeiert haben Keine Blaskapelle, weder während noch nach den Mahlzeiten, zeigte irgendeine Freude sich wiederzusehen.
Die Seele und der Geist des Hornes hätten sie sich verändert?
Nach dem Preis von FORGES LES EAUX 2005 dachte ich schon an eine neue Generation von Wettbewerben und Strukturen (siehe mein Editorial von Ende 2005).
Alle zu befriedigen ist nicht eine einfache Sache, aber zahlreiche Vorbereitungen haben es ermöglicht CHATEAUROUX 2007 zu kreieren, der nach einigen Verbesserungen dieses Jahr nach LA ROCHE POSAY transportiert wurde.
Was den Wettbewerb selbst anbetrifft, ein überraschendes Ereignis, BERTRAND BOURGEOIS hat die Leistung von Guyaume VOLLET im letzten Jahr wiederholt, indem er am gleichen Abend den Titel vom französischen und internationalen Meister holte.
In Bezug auf die allgemeine Organisation können viele Verbesserungen gebracht werden, an denen FESTIVAL POITOU gegenwärtig arbeitet, um auf die Mission zu antworten, die ihm FITF für 2009 anvertraut hat.
Ein ungerades Jahr bedeutet Jahr eines Gesellschaftswettbewerbes, das im Juni in LYON PARILLY stattfinden wird.
2009, ein Jahr, das sich auch im Zeichen verschiedener Wahlen ankündigt.
Zuerst die, die in SULLY SUR LOIRE am 6. Juni stattfinden, dann diejenigen des Délégués Régionaux ,bis jetzt noch nicht programmiert.
Ein wichtiges Datum aus meiner Sicht weil ich nach 36 Jahren im Dienste des Horns, beschlossen habe, meine Schürze abzunehmen, da ich glaube genug zurückgegeben zu haben.
PIERRE LAMOTHE verdanke ich diese wunderbaren Jahre mit dem Horn und ich möchte ihm in meinem letzten Editorial huldigen und ihm meine ganze Dankbarkeit aussprechen.
Ihnen allen ein gutes und glückliches Jahr 2009.

Organigramme FITF 2008

Président d'honneur
Gérard de LA ROCHEFOUCAULD

Membre d'honneur
Michel OTTO

Bureau
Président : Didier de MARTIMPREY
Vice-Président : François FAVRE
Vice-Président : Xavier LEGENDRE
Vice-Président : Maurice SERGENT
Trésorier : Bruno de MARTIMPREY
Secrétaire Général : Pierre-Marc MALHET
Secrétariat de Direction : Marie-France SOUESME

Administrateurs
Philippe BARTHELEMY - Délégué Région 09
Pierre BAUDE - Délégué Région 05
Jean-Claude BERBAIN
Bernard BERTRAND
Michel BIGOT - Délégué Région 07
Pascal BOUCLET - Comité Stages
Jacky BOUTIN
Thierry BOUTS - Comité Fanfares
Alexis van DAMME
Thomas DOCKNER - Délégué Région 10
Vincent DORNEZ
Philippe DULAC
François FAVRE - Délégué Région 03
Arthur de FOUGERES - Commissaire Général des Concours
Jean-Paul HEINRICH
Jean-Paul JOUANNE - Délégué Région 01
Antoine de LA ROCHEFOUCAULD - Comité Juges
François LE MERCIER
Xavier LEGENDRE
Denis LEGRAND
Christian LONGUET - Délégué Région 04
Pierre-Marc MALHET
Bruno de MARTIMPREY
Didier de MARTIMPREY
Benoist PIPON - Délégué Région 08
Arnaud POISSON
Martine de POSSESSE
Eric RIBOT - Délégué Région 06
Jean-Michel ROSIER - Comité Partenariat
Maurice SERGENT - Comité des Récompenses
Daniel SULLIGER - Délégué Région 11
Claude SUPPLISSON
Hervé THOMAS - Délégué Région 02



Le Grand tournant

Annoncé l'année dernière, il arrive cette année : pour la première fois dans l'histoire de la Fédération, la revue paraît toute en couleurs.

La forme dans son ensemble évolue en même temps, avec un concept de présentation plus moderne. Tout ceci se fait avec le concours de nouveaux intervenants professionnels, maquettiste et imprimeur.

D'une mise en page à l'ancienne, un peu… laborieuse, la Revue de la FITF dans son nouvel habit est maintenant dans son temps.

Comme la Trompe ? Sujet beaucoup plus vaste…

La réponse n'a pas sa place dans ces lignes ; il est clair néanmoins que l'évolution de la revue s'inscrit dans une autre, beaucoup plus importante, qui s'annonce.

L'année écoulée aura vu des temps forts intéressants :

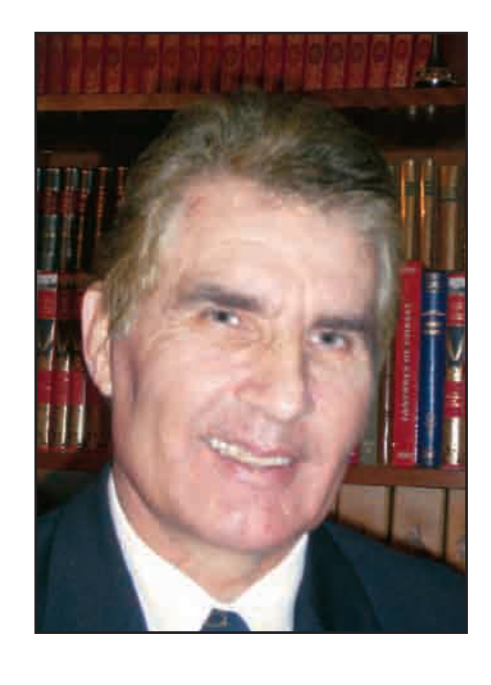
- Un concours fédéral qui s'est posé pour quelques années dans un bel endroit, où son équipe organisatrice va pouvoir s'employer à son épanouissement sans souci du lendemain (au moins géographique).

- Des concerts magnifiques constituant autant de vitrines brillantes et fascinantes pour un public demandeur.

- De belles « excursions » de la Trompe au bout du monde, enrichissantes et porteuses d'avenir.

Et nous avons continué de visiter des écoles où des gloires du passé et du présent s'emploient discrètement et patiemment à « fabriquer » celles du futur, et tout ce qui fera le tissu de nos régions demain.

Pendant ce temps, des hommes de culture et de réflexion plongent dans les siècles passés pour mieux nous faire comprendre les origines de cette Trompe de France qu'on nous envie de plus en plus : sachons les lire et les faire lire.



Pardon pour cette parution en Janvier.

Bonne lecture, et belle année 2009 !

Christian Longuet

Die große Wende

Was im vergangenen Jahr bereits angekündigt wurde, ist nun in diesem Jahr eingetroffen: Zum ersten Mal in der Geschichte der Föderation erscheint die Revue ganz in Farbe.

Zu gleicher Zeit ist ihr gesamtes Erscheinungsbild mit einem Konzept einer moderneren Präsentation weiterentwickelt worden. All dieses ist mit Hilfe neuer professionellen Beitragenden, neuem Graphiker und Drucker gemacht worden. Vom ehemaligen Layout, …ein wenig mühsam, erscheint die Revue der FITF in ihrem neuen Kleid und wird damit jetzt ihrer Zeit gerecht.
Wie die Trompe? Ein viel umfangreicheres Thema….
Die Antwort hat keinen Platz in diesen Zeilen; es ist aber nichtsdestoweniger klar, dass die Weiterentwicklung der Revue für eine andere – viel wichtigere – steht; welche sich bereits abzeichnet.
Das laufende Jahr wird interessanteres zeigen:
- Ein Bundeswettbewerb der sich bereits seit mehreren Jahren in einer schönen Gegend eingerichtet hat, wo sich das Organisationsteam um dessen Verwirklichung bemühen kann ohne Sorge um das Morgen (am wenigsten geographisch)
- Die großartigen Konzerte – Bestandteil wie glanzvolle Vitrinen und faszinierend für ein forderndes Publikum
- Die schöne „Exkursion" der Trompe an das Ende der Welt – bereichernd und zukunftsträchtig

Und wir werden weiterhin kontinuierlich die Schulen besuchen, wo sich die Glorreichen der Vergangenheit und der Gegenwart bemühen, solche auch für die Zukunft „herzustellen" und all das, was der Stoff unserer Regionen morgen sein wird.
Währenddessen tauchen die Menschen der Kultur und Reflexion in die vergangenen Jahrhunderte ab, um uns den Ursprung dieser Trompe Frankreichs verständlich zu machen: Wir sollten sie verstehen und sie anderen verständlich machen.

Verzeihung für das Erscheinen der Revue im Januar.

Gute Lektüre und ein gutes Jahr 2009!





Bertrand Bourgeois,

Champion de France et Champion International,

l'homme de l'année !

La Roche Posay 2008 : un concours porteur d'avenir

Les 30 et 31 août 2008



Le cadre d'un magnifique hippodrome, ni trop grand ni trop petit, doté de toutes les infrastructures souhaitées, au cœur d'une grande région de vénerie, assurant à la fois la présence des équipages et un public acquis à la Trompe : les atouts étaient nombreux pour ce premier La Roche Posay, à l'occasion duquel "Dame Fédé" a fété ses 80 ans.

Il faut y ajouter une équipe de bénévoles emmenés par les Denis Legrand, Laurent Besnault et quelques autres avec un cœur énorme, évoluant à marche forcée et pas toujours dans des conditions faciles. Maintenant, il restera à peaufiner les détails, huiler les rouages, ajouter les maillons complémentaires qui ont manqué pour que tout soit plus fluide.

Il restera surtout au peuple de la Trompe de France à valider définitivement la nouvelle formule des concours imaginée par Xavier Legendre, plus moderne, plus interactive.

Bien sûr qu'un brin de nostalgie peut nous trotter dans la tête, aux uns et aux autres :
Faut-il pour autant s'y accrocher outre mesure ?

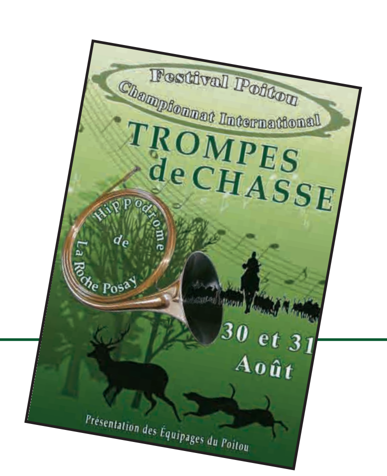
Il restera à faire preuve d'imagination pour que le concours fédéral continue d'être le rassemblement de la grande famille de la Trompe.

Quoi qu'il en soit, nous vous invitons ci après à un survol de ce qui a été un bel évènement, marqué à nouveau par un doublé Championnat de France - Championnat international ; le phénomène jugé extraordinaire l'année dernière ne l'est peut-être pas tant que ça, tant le Champion de France est l'homme affuté de l'année.

Bertrand Bourgeois marque aussi le retour des champions belges, dans la lignée de ses grands prédécesseurs Michel Dasnoy et Alexis van Damme.

Son appartenance au Rallye Trompe des Vosges, au moment où la grande formation tourne la première page de son histoire, est également symbolique.

En route pour le Poitou…



Palmarès 2008

4e Catégorie

JUGES :
A. VAN DAMME, PH. PIPON, B. ZIEGLER

LES 20 FINALISTES ACCÈDENT À LA 3e CATÉGORIE

1-	Anthony THOMAS	2,33
2-	Sylvère BRACQUIER	2,33
3-	Raoul de L'ESPINAY	2,67
4-	Samuel BEAUMONT	3,00
5-	Antoine RAPIN	6,675
6-	Karl GUITTON	8,00
7-	Anthony SIMON	8,33
8-	Josselin BENOIT	9,33
9-	Geoffroy SECULA	9,33
10-	Jean-Michel DIABAT	10,33
11-	Simon AUNEAU	10,67
12-	Emeline DESPLACES	11,33
13-	Romain PAULE	12,67
14-	Vincent DESPLACES	12,67
15-	Alexandre de SIGALAS	14,00
16-	Gaëtan BARES	14,33
17-	Stéphane BOBINET	15,33
18-	Patrick ALIX	18,00
19-	Fabien OIRY	18,67
20-	Anthony DURAND	20,00

4e Catégorie
Petite Finale

Juges :
B. Bourgeois, X. Bretault, R. Messner

1-	Laurent PIRON	1,33
2-	Sophie POIDEVIN	1,67
3-	Antoine GEORGIADIS	3,33
4-	Martial HALIMA	7,33
5-	Damien GUILLON	7,33
6-	Frédéric BRIFFAULT	7,67
7-	Hervé DUPONT	9,33
8-	Caroline FEDRY	10,00
9-	Michaël CART	11,33
10-	Gérard FOUQUART	12,00
11-	Christophe CARRIER	12,67
12-	Thomas GUERIN	14,33
13-	Erwan SAGORY	14,67
14-	Jérôme FARNAULT	14,67
15-	Pascal DROMELET	15,33
16-	Cédric BERTHELOT	16,33
17-	Rémi FAVIER	16,33
18-	Stanislas HEYDENREICH	17,00
19-	Jérôme NADAUD	18,33
20-	Anthony GUICHARD	18,33
21-	Grégoire DROMELET	21,00
22-	Adrien MARCHON	22,00
23-	Roger GILPERT	22,33
24-	André SAVARY	23,33
25-	Julien HERAULT	24,67
26-	Dimitri FOUCHIER	25,00
27-	Yves MAPPA	26,00
28-	DRACOPOULOS	26,33
29-	Didier BARBARY	26,33
30-	Nicolas BADORD	28,67
31-	Yoann MESTRAUD	28,67
32-	David DESMOULINS	29,67
33-	René MAESTRIPIERI	31,33
34-	Michael B.A. TROOST	31,67
35-	Gurvan SAGORY	32,33
36-	Christian PAYAT	32,67
37-	Guillaume EHRET	32,67

3e Catégorie

Juges :
E. Bachelier, R. de Cathelineau, M. Hermet

Les 10 premiers accèdent à la 2e Catégorie

1-	Arnaud DESGRANGES	1,17
2-	Guillaume GATEAU	3,33
3-	Nicolas OIRY	4,83
4-	Hubert ROBILLARD	5,33
5-	Samuel BROTHIER	5,83
6-	Josselin BENOIT	6,67
7-	Julien TITEUX	7,67
8-	Alexandre de SIGALAS	9,00
9-	Baptiste BOUCLET	9,33
10-	François BOUTTET	9,33
11-	Coraline CARIS	11,00
12-	Stéphane SAVARY	12,17
13-	Sylvère BRACQUIER	12,33
14-	Stéphane BONNAUD	12,67
15-	Bruno JOURDE	12,83
16-	Vincent DEPAUW	13,33
17-	Ludovic DUCHER	16,17



Le podium de la 3e catégorie, avec Guillaume Gateau, Arnaud Desgranges et Nicolas Oiry.

3e Catégorie
Petite Finale

Juges :
B. Bourgeois, X. Bretault, R. Messner

1-	Anthony SIMON	2,00
2-	Jean-Michel DIABAT	3,33
3-	Karl GUITTON	3,33
4-	François de RADZITZKY	5,00
5-	Anthony THOMAS	5,67
6-	Vincent VILLAIN	7,33
7-	Nicolas LAROUTE	7,33
8-	Benjamin CAZAUX	8,67
9-	Quentin MARBOEUF	9,33
10-	Jérôme LENFANT	10,67
11-	Patrice LECOCQ	14,00
12-	Hervé GRANDJEAN	14,00
13-	Stéphane BOBINET	14,67
14-	Antoine RAPIN	15,00
15-	Jean-Yves LE DUIGOU	15,67
16-	Simon AUNEAU	16,00
17-	Vincent DESPLACES	16,67
18-	Gaëtan BARES	16,67
19-	Alain LAIDIN	17,00
20-	Gilles HERMAN	18,33
21-	Samuel BEAUMONT	18,67
22-	Romain PRINET	19,00
23-	Fabien OIRY	19,33
24-	Julie BUISSON	20,67
25-	Bruno STAMPFLI	22,00

2e Catégorie

JUGES :
B. BOURGEOIS, M. HEINRICH, M. HERMET

LES 6 PREMIERS ACCÈDENT À LA 1RE CATÉGORIE

1-	Jérôme LESBATS	3,83
2-	Mathieu WASSMER	4,00
3-	Julien VERNON	4,83
4-	Stéphane BARBIER	5,33
5-	Thierry NOURRISSON	6,00
6-	Guillaume GATEAU	6,00
7-	Pieter ALBERTYN	7,00
8-	Amaury WAGET	7,00
9-	Samuel BROTHIER	7,50
10-	Baptiste BOUCLET	10,00
11-	Mathieu DESGRANGES	10,17
12-	Hervé TOUCHARD	10,50
13-	Frédéric COMTE	11,33
14-	Franck VERON	11,83
15-	Wilfried GRAVELEAU	14,17



La podium de la 2e catégorie : Jérôme Lesbats entouré de Mathieu Wassmer et Julien Vernon.

2e Catégorie
Petite Finale

JUGES :
V. DORNEZ, A. DE LA ROCHEFOUCAULD

1-	Nicolas OIRY	1,50
2-	Benoît BERGE	3,50
3-	David GIRARD	4,50
4-	Julien HERPIN	4,50
5-	Michel FOUR	5,50
6-	Alexandre DECOU	6,00
7-	Patrice COUDERT	7,00
8-	Vincent MONNET	10,00
9-	Kévin PAIN	10,00
10-	Julien TITEUX	10,50
11-	Joachim LEVALLOIS	12,00
12-	Didier BOUTEILLER	12,50
13-	Robert NOVEL	14,00
14-	Laurent SAVARY	14,00
15-	François BOUTTET	14,50
16-	Jérome ARTUS	14,50
17-	Jacques DELRIEU	15,00
18-	Arnaud DESGRANGES	16,50
19-	Yoan BERGE	16,50
20-	Laurent MHUN	18,50
21-	Laurent BAILLY	20,50
22-	Hubert ROBILLARD	22,00
23-	Marc ZIMMER	23,00
24-	Christophe GUERREIRO	23,50
25-	Gilles BERTHIAUX	24,50

1re Catégorie Finale

JUGES :
E. BACHELIER, M. DUPUIS, M. HEINRICH, M. HERMET, R. MESSNER

1-	Alain MIGNEREY	1,40
2-	Benjamin GOUTORBE	2,00
3-	Romain BERNELAS	3,20
4-	Romain LIGOT	3,60
5-	Jérôme LESBATS	5,40
6-	Loïc L'HOMMELET	6,20
7-	François STAUB	6,80
8	-Guillaume GATEAU	8,00
9-	Mickaël JOULIN	8,40

Championnat de France

JUGES :
E. BACHELIER, R. DE CATHELINEAU, A. VAN DAMME, M. HEINRICH, JM. MASSON, PH. MERCIER, B. MORILLON, L. MOULIN, PH. PIPON

LE 1ER ET 2E SONT PROCLAMÉS CHAMPION ET VICE-CHAMPION DE FRANCE DE L'ANNÉE

1-	Bertrand BOURGEOIS	2,33
2-	Xavier DIACQUENOD	2,96
3-	Laurent BESNAULT	5,85
4-	Charles VELOT	6,41
5-	Emmanuel PINOT	6,52
6-	Philippe BAUDE	6,52
7-	Guillaume BIZIEUX	6,59
8-	Grégory LEVEILLE-NIZEROLLE	8,67
9-	Julien VERNON	8,70
10-	Nicolas DROMER	9,26
11-	Nicolas LEGOFF	10,70
12-	Christophe GODY	11,04
13-	Didier LATOUR	12,00
14-	Sébastien BOISSET	12,19
15-	Raphaël MESSNER	12,93
16-	Mathieu WASSMER	14,44
17-	Alexandre BARBIER	15,89

Champion de France et Champion International, Bertrand Bourgeois, une consécration attendue



La Roche Posay 2008.
Bertrand Bourgeois : Champion de France et Champion international.

Difficile de trouver quelque chose de nouveau à écrire sur Bertrand Bourgeois tant ce talentueux sonneur a déjà fait la une de la revue de fin d'année depuis ces cinq dernières années.

Régulièrement sur le podium du championnat de France, vainqueur à maintes reprises du championnat des régions, Bertrand Bourgeois rentre définitivement dans la cour des grands, remportant comme l'avait déjà fait le jeune Guyaume Vollet l'an passé le titre national et dans la foulée le championnat international.

Voici donc une véritable performance réalisée par le sonneur du RTV qui rejoint ainsi le cercle restreint des grands champions belges dignement représentés jusqu'à ce jour par Michel Dasnoy et Alexis van Damme…

Tout comme le jeune Guyaume Vollet, Bertrand ne s'attendait pas à réussir le doublé, ne s'étant pas spécialement préparé à cette deuxième épreuve et n'ayant jamais sonné la fanfare imposée.

Néanmoins, porté par son titre de champion de France et sans la moindre pression, il enchaînera ses prestations avec le même brio profitant de cet instant de bonheur pour rendre en fanfare un vibrant hommage à son président Pieter Broeckaert.

Comme à son habitude, Bertrand est resté très rigoureux dans sa préparation, sonnant une heure et demie tous les jours, portant une grande attention aux conseils avisés de Philippe Carabin, d'Hubert Heinrich, de Christian Conte et de tous ces grands champions qui composent le RTV.

Le garçon n'est pas avare de remerciements pour tous ceux qui l'ont aidé et soutenu depuis ces nombreuses années. Ses parents bien sûr, ses copains sonneurs, Maurice Heinrich pour lui avoir confectionné une trompe sur mesure et sa douce fiancée Céline avec qui il n'a pas pu partager sur le moment cet instant de bonheur, puisque sa belle était retenue à d'autres obligations.

Malgré la tension et le stress qu'un concours peut occasionner, Bertrand a su se rendre à chaque instant disponible pour juger un grand nombre d'épreuves tout au long de ce week-end. Infatigable passionné, il est toujours aussi actif dans les nombreux groupes ou écoles dont il est membre, véritable serviteur de la trompe de chasse, il transmet donc sa fougue et sa passion au plus grand nombre.

En décembre 2007, Bertrand a ouvert une école de trompe « La Tamarie » à Bého qui compte déjà 15 élèves et demande par la même occasion aux nombreux sonneurs belges de se montrer encore davantage sur les lieux des concours car beaucoup d'entre eux ont un énorme potentiel.

Il est donc plus que jamais présent aux côtés du Royal Foret Saint-Hubert, des trompes du Duché de Limbourg et bien entendu du Rallye trompes des Vosges où il fait partie de cette nouvelle génération capable d'assurer avec de nouveaux jeunes talents la continuité et le renouveau de ce groupe mythique.

Bertrand souligne enfin l'organisation parfaite du concours ainsi que la qualité du site choisi qui se prêtait parfaitement à cette belle fête.

Il fut impressionné par le niveau de ce championnat avec une mention toute particulière pour deux sonneurs, Laurent Besnault et Xavier Diacquenod qui furent deux concurrents redoutables au coup de trompe exceptionnel.

BS



Le podium du Championnat de France.
De gauche à droite : Xavier Diacquenod, Bertrand Bourgeois, Laurent Besnault.

Prix Pierre Dornez
Xavier Diacquenod

Brillant vice champion de France, Xavier Diacquenod a impressionné tout le monde lors de ses différentes prestations de la soirée, interprétant une magnifique « Pierre Dornez » et laissant ainsi planer jusqu'à l'annonce du palmarès un immense suspense pour l'attribution du titre de champion de France. Il confirmera d'ailleurs dès le lendemain matin sa superbe forme du moment décrochant une première place en duo et en trio avec ses deux compères Vincent Monnet et Frédéric Comte remportant également son épreuve dans le championnat des Régions en devançant cette fois-ci Bertrand Bourgeois. Ce fut donc un concours d'une très grande régularité pour ce sonneur des Trompes de chasse de Bonne qui était extrêmement heureux de remporter le prix « **Pierre Dornez** », un trophée qui, à ses yeux, était la plus belle des récompenses.



Xavier Diacquenod, Prix spécial sur la Pierre Dornez, en compagnie de Brigitte, son épouse, de Vincent son fils, et de Solange.

Comme un Signe…

Et cette victoire fut d'autant plus émouvante pour Xavier qu'elle fut précédée quelques semaines plus tôt d'une étonnante rencontre ô combien inattendue sur la côte sauvage du Croisic, petite cité Bretonne de caractère, propice aux vacances et au repos bien mérité.
En effet, par une matinée grisâtre du mois d'août, entre le cri d'une mouette encore engourdie par la houle de la nuit et le bruit sourd des vagues s'écrasant sur les rochers tout proches, Xavier répétait avec assiduité sa difficile fanfare de sélection en compagnie de quelques amis sonneurs.
Se présente alors au loin un touriste curieux, chevauchant un vieux vélo et se rapprochant doucement du petit groupe, apparemment intrigué d'entendre dans cet endroit perdu de la trompe de chasse. Plus l'homme se rapproche, plus la silhouette semble familière et ce fut soudain la surprise, Vincent Dornez, en personne, était là, devant lui, comme si l'interprétation de la fanfare de son père l'avait conduit tout naturellement à sa rencontre.
S'enchaîne alors une bien amicale discussion entre sonneurs en vacances qui n'avaient à priori aucune chance de se rencontrer ce jour là, peut-être un signe du destin qui pour Xavier rajoute à ce trophée un parfum tout particulier.
Mais revenons sur notre ami Bertrand Bourgeois qui va indiscutablement être l'un des hommes forts de demain et réjouissons-nous d'envisager un championnat international où la jeune génération devrait nous régaler lors du prochain festival.
Les duels entre Guillaume Caucat, Guyaume Vollet, Antoine Baudrier et Bertrand Bourgeois vont certainement être d'une grande intensité et pourquoi ne pas rêver d'un retour à la compétition d'un Benoît Garnier ou d'un Dimitry Donders pour faire de cette compétition un pur moment de bonheur…
Dans cette attente, souhaitons à Bertrand Bourgeois tous nos vœux de bonheur et de réussite pour les années futures.

Championnat International

Juges :
E. Bachelier, J. Boutin, F. Faget, M. Heinrich, M. Hermet, Ph. Mercier, B. Morillon, Ph. Pipon, B. Ziegler

Le 1er est proclamé Champion International de l'année

1-	**Bertrand BOURGEOIS**	**2,59**
2-	Guyaume VOLLET	2,93
3-	Nicolas BON	4,22
4-	Eric RIBOT	5,07
5-	Pascal BOUCLET	5,89
6-	Dominique POIDEVIN	6,33
7-	Alexis van DAMME	6,52
8-	Maxime DUPUIS	6,78
9-	Antoine BAUDRIER	6,89
10-	Didier TANCHOUX	7,78



Le podium très fair-play du Championnat international. De gauche à droite : Guyaume Vollet, Bertrand Bourgeois, Nicolas Bon.



La Louvière Sélection

JUGES :
J. BOUTIN, F.FAGET, J.M. MASSON, PH. MERCIER, B. MORILLON

LES 10 PREMIERS SONT SÉLECTIONNÉS POUR LA FINALE

1-	Laurent BESNAULT	1,20
2-	Sébastien BOISSET	2,40
3-	Eric RIBOT	3,80
4-	Nicolas LEGOFF	4,40
5-	Guyaume VOLLET	4,60
6-	Antoine BAUDRIER	5,20
7-	Dominique GUIVARCH	8,20
8-	Loïc L'HOMMELET	9,20
9-	Julien VERNON	9,40
10-	Julien HERPIN	9,60
11-	Romain BERNELAS	12,20
12-	Guillaume BIZIEUX	12,20
13-	David GIRARD	13,60
14-	Antoine RICHARD	14,40
15-	Thierry NOURRISSON	14,80
16-	Kévin PAIN	15,00
17-	François STAUB	16,40
18-	Jérôme MONORY	17,20
19-	Joffrey LAMOTHE	18,40
20-	Romain COUVENT	19,20
21-	érome ARTUS	20,60
22-	Laurent MHUN	22,00
23-	Jérôme FARNAULT	22,20
24-	Philippe ROUHAUD	22,80
25-	Maxime BITAUD	24,80
26-	Sébastien LANNEAU	25,40
27-	Marc ZIMMER	26,00
28-	Gerhard von KALDENBERG	27,80

Epreuve La Louvière

JUGES :
J. BOUTIN, R. DE CATHELINEAU, F. FAGET, JM. MASSON, PH. MERCIER

1-	Laurent BESNAULT	1,00
2-	Antoine BAUDRIER	3,00
3-	Eric RIBOT	4,40
4-	Guyaume VOLLET	5,00
5-	Nicolas LEGOFF	5,20
6-	Sébastien BOISSET	6,00
7-	Julien HERPIN	6,00
8-	Loïc L'HOMMELET	7,20
9-	Dominique GUIVARCH	9,00
10-	Julien VERNON	9,40
11-	Guillaume BIZIEUX	9,80

Epreuve de la Louvière
Laurent Besnault, Maître sur ses terres

A 36 ans, Laurent Besnault, le régional et le brillant organisateur de ce Festival de La Roche Posay (Laurent habite à deux kilomètres de l'hippodrome), s'impose pour la deuxième fois dans l'épreuve de la Louvière devançant avec brio Antoine Baudrier et Eric Ribot.

Belle performance pour ce sympathique sonneur, marié et papa de trois adorables enfants, membre incontournable du prestigieux Rallye Atlantique, actif tout au long de l'année avec les Trompes du Poitou où il vit entre autres sa passion avec ses deux frères d'armes Loic l'Hommelet et Stéphane Planchon.
Aucune préparation spécifique pour réussir cette épreuve si particulière de la Louvière nous confie-t-il, il n'y a aucun mode d'emploi ni la moindre méthode de travail, l'exercice demandant de transmettre avant tout une émotion et d'exprimer ses ressentis de chasse.
Et lorsque que l'on parle de vénerie, Laurent est bien entendu en première ligne puisqu'il vit sa passion entre 70 et 90 fois par année avec son équipage du Beau-Séjour chassant le renard, le blaireau ou le ragondin avec une quinzaine de fox-terriers à poil dur qu'il élève, soigne et mène d'une main experte. Ce sont dès lors en ces instants de vénerie de grande intensité, au cœur des galeries sombres où les chiens œuvrent parfois bien au-delà du courage que l'on s'imprègne au plus profond de soi de toutes ces émotions intenses exprimées



Les plus belles Trompes vénerie de France, à la Louvière. De gauche à droite : Antoine Baudrier, Laurent Besnault, Eric Ribot

régulièrement, les jours de chasse, au son de la trompe. Pas étonnant dès lors que cette épreuve de la Louvière soit si particulière et qu'elle traduise en fin de compte la sensibilité et le vécu du sonneur.
Tout au long de ce festival, que ce soit dans sa démonstration de tons pour chiens ou lors de sa prestation dans l'épreuve du championnat de France, Laurent Besnault nous aura donc ravis par son timbre vénerie et le chantant de sa trompe.
Depuis quelques années maintenant, après avoir donné une nouvelle orientation à sa carrière professionnelle en endossant le tablier de professeur de maçonnerie et de génie civil, il a désormais un peu plus de temps devant lui pour se préparer aux différents concours auxquels il participe. Les résultats ne se sont dès lors pas fait très longtemps attendre puisque Laurent s'est rapidement imposé comme l'un des candidats au titre de champion de France. Heureux de se retrouver cette année encore aux côtés des tout meilleurs comme Bertrand Bourgeois ou Xavier Diacquenod avec qui il partage depuis quelque temps déjà une bien agréable émulation, le talentueux sonneur se positionne désormais comme l'une des valeurs sûres du moment. Troisième de ce championnat, Laurent souligne avec grand bonheur l'arrivée de concurrents au style varié et novateur qui nous ont fait vivre cette année un beau moment de trompe très prometteur.

Une organisation parfaite

Ce Festival fut magnifiquement organisé et Laurent a su tirer parti de toutes ses relations ainsi que du tissu politique régional qu'il connaît très bien. Que ce soit auprès du président du Conseil Général de la Vienne, Claude Bertaud, un passionné de trompes de chasse ou des représentants locaux qu'il a su séduire en transmettant sa passion, ce festival fut une véritable réussite.
La rigueur du professeur a ensuite fait le reste et il était d'ailleurs impressionnant d'observer Laurent le samedi matin, entouré de tout son staff, distillant, l'œil noir et déterminé, ses dernières instructions. A quelques mètres de lui, ses magnifiques fox-terriers semblaient eux aussi l'écouter avec grande attention sans oser un seul instant baisser la tête ou bouger une oreille.
C'est ce que l'on appelle savoir mener une équipe et faire preuve d'autorité….
Maître d'équipage le week-end, Laurent Besnault fut donc également Maître de Cérémonie lors de ce festival, bravo à toi Laurent et à tous tes bénévoles pour cette organisation sans faille.
Nous nous réjouissons bien entendu de revoir le champion l'an prochain au sommet de son art et de sa forme pour écrire peut-être une nouvelle page dans sa vie de sonneur.
Alors longue route à toi Laurent et à toute ta petite famille….

BS

Quelques reflexions sur le championnat

Après une longue et intense période de préparation et de promotion, l'équipe de « Festival Poitou » peut enfin souffler. En effet, dans le cadre d'une nouvelle formule d'organisation, le premier Championnat International à LA ROCHE POSAY est passé. Cette première édition donne le ton de la suite envisagée pour le prochain festival. Il y en aura d'autres mais nul ne sait combien !

En tout premier lieu, je veux saluer et remercier l'énorme investissement des sonneurs du RALLYE TROMPES du POITOU et des membres de l'Equipage du BEAUSEJOUR ; sans eux le Festival n'aurait certainement pas connu cette réussite.
Il est bon de réfléchir sur un certain nombre de points perfectibles mais, l'action de « Festival Poitou » sur le terrain sera déterminante pour l'avenir ; elle est l'une des clés majeures du succès.
Pour les 80 ans de notre fédération, nous avons voulu donner un accent fort sur la dotation du concours en associant certaines épreuves à des collectivités locales et sociétés poitevines. Notre intention est de poursuivre et même d'enrichir le poste « Récompenses » en affichant cette sympathique façade « couleur locale ».
La présence de la vénerie est essentielle pour la manifestation. En ce qui concerne cette participation, il est élémentaire que tous les acteurs du festival prennent conscience de l'importance de l'articulation des épreuves de Trompes avec celles des présentations d'Equipages. Il fut complètement anormal de faire attendre des équipages en place depuis plus d'une heure et de leur faire savoir au dernier instant qu'ils ne se présenteraient pas. Un certain nombre de maîtres d'équipages ont été forts mécontents de ces agissements et je les comprends parfaitement.
Chaque manifestation apporte inévitablement un lot de critiques qui doivent être prises en compte pour tendre vers la perfection. D'évidentes conclusions sont à tirer de cette dernière expérience comme cette autre interminable attente des sonneurs sur le podium. Est-il nécessaire de préciser que ces retards n'étaient pas liés à l'organisation « Festival Poitou » ?
Concernant la fête en elle-même, une chose est sûre, qu'ils viennent du public, des autorités locales, départementales et régionale, les retours sont excellents. Les échos sont élogieux sur la qualité des diverses finales de Trompes, notamment sur les deux Championnats du samedi soir qui ont conquis totalement les 4000 personnes présentes au spectacle nocturne. La Trompe, au travers de ces diverses finales Solos, Duos et Trios, a marqué les esprits d'un public stupéfié par le niveau et le brio extraordinaires des concurrents.
Pour l'édition 2009 des projets ont déjà germé afin de rendre la manifestation encore plus attractive.
Vous espérant encore plus nombreux les 29 et 30 Août 2009 à venir fouler la terre poitevine, je vous souhaite un bon entraînement.
A vos trompes !

Laurent BESNAULT
Délégué du 86

Championnat des Dames

Juges :
R. Duthoit, MC. Cesbron de Lisle, M. Simon

La 1ère est proclamée Championne de France des Dames pour l'année

1-	Amélie PICHON	1,33
2-	Sophie POIDEVIN	3,17
3-	Julie BUISSON	4,67
4-	Coraline CARIS	5,17
5-	Caroline FEDRY	5,33
6-	Emeline DESPLACES	5,33
7-	Gaëlle PETIT	6,50
8-	Michaela PRELL	7,33
9-	Marlene von KALDENBERG	8,50
10-	Delphine LALANNE	9,83

Coupe d'Orléans

Juges :
X. Bretault, A. van Damme, JL. Hermet, L. Moulin, B. Ziegler

1er	Romain DELAMARE
2e	Florian MOREAU
3e	Thomas BOULISSIERE
3e	Kevin MACE

Championnat des Dames Amélie Pichon : une forte personnalité et du talent

Nouvelle consécration pour la jeune et sympathique Amélie Pichon qui du haut de ses 21 ans s'impose sans la moindre contestation possible dans cette épreuve du championnat des dames.

Malgré une année difficile qui lui valut de laisser pendant quelque temps la trompe de côté, la jeune étudiante, titulaire d'une licence en lettres modernes et qui se destine à exercer le métier de professeur des écoles a su se remobiliser dans la dernière ligne droite pour retrouver, à quelques jours seulement du concours, l'intégralité de ses sensations. Elle s'était néanmoins fixé pour objectif lors de ce festival de limiter avant tout les dégâts en essayant de se défendre au mieux devant le paillasson du concours.



La sarthoise Amélie Pichon, reçoit sa Coupe de Championne des Dames.

Amélie fut donc très vite rassurée sur son état de forme du moment car elle survola non seulement le championnat des dames mais défendrit avec brio ses chances dans l'épreuve de la deuxième catégorie où elle fit très bonne figure.

Il y a indéniablement une très grande force de caractère qui se dégage de cette jeune concurrente qui semble s'être tracé un chemin bien précis, elle fait partie de ces concurrents prometteurs qui savent se transcender devant un jury pour ne laisser apparaître ni faille, ni doute, dégageant par ailleurs une impression de sérénité tout à fait impressionnante.

Ce fut donc un concours réussi pour la jeune fille qui, compte tenu de sa préparation quelque peu perturbée cette année, était dans l'ensemble plutôt satisfaite de ses différentes prestations du week-end.

Amélie, c'est certain, a tout le potentiel et toutes les qualités requises pour aller encore beaucoup plus loin, nul doute que nous la retrouverons très rapidement sur les plus hautes marches des podiums.

En attendant ces jours heureux, la jeune fille qui est toujours aussi active au Rallye Bois Soucy et au Bien Aller Sarthois chasse régulièrement le week-end avec l'équipage du Saut du Cerf où elle peut ainsi assouvir sa passion de la vénerie et de la trompe tout au long de l'année.

Alors souhaitons lui tout simplement la plus belle des réussites pour les concours à venir et tout le bonheur du monde…

BS

La Coupe d'Orléans à un espoir normand

Devant une vingtaine de concurrents, sans distinction d'âge, c'est le jeune Normand Romain Delamare, 14 ans, qui l'a emporté, imposant un talent précoce qui en fait d'ores et déjà un grand espoir normand.

Le Délégué régional Eric Ribot ne tarit pas d'éloges sur le petit élève de son copain Dominique Guivarch, lequel fonde de grands espoirs sur lui.

Et pourtant, au départ, c'était plutôt mal parti, se souvient-il :
« On l'a aperçu tout petit, quand il venait au Hom, à Beaumont le Roger, avec Michel Assire ; déjà, il essayait de mettre la Trompe aux lèvres.

Un peu plus tard, il est venu à l'école de Trompe du Rallye Malgré Tout, mais ça n'a pas marché ; il était sans doute encore trop jeune ».

Quelques années après, lors d'une répétition à Beaumontel, Dominique s'aperçoit qu'une Trompe, au loin, répond aux élèves…

Après enquête, il s'avère que c'est Romain, qui habite juste en face.

« Je suis allé le voir, et lui ai demandé s'il voulait revenir ; avec l'autorisation de sa mère, il s'y est remis ; depuis, il ne cesse de progresser ».

Il faut dire qu'avec la très belle Trompe vénerie qu'est Dominique Guivarch, il a un beau modèle sous les yeux, ou plutôt sous les oreilles…

Déjà une première belle récompense, pour cette « graine de champion ».

Chlepa



Le jeune espoir normand Romain Delamare, vainqueur de la Coupe d'Orléans.

Coupe Maricourt à Flavien Chagnoux



Flavien Chagnoux remporte la Coupe Maricourt dans son Berry.

Encore un digne fils de son Père ! Didier Chagnoux, Président des Echos du Berry, Délégué départemental du Cher, n'allait tout de même pas faire un fils pour qu'il se mette au hard rock…

Le jeune Flavien, 20 ans, a suivi la bonne voie.

« Tombé dedans » depuis sa petite enfance, il s'est mis à sonner à 8 ans au retour d'un concours de Romorantin.

BSC à Pompadour 2003, 4e catégorie à Vendôme, et 3e catégorie, de brillante manière (2e) à Châteauroux 2007 ; ça semble bien parti, même si ça commence à se corser. Depuis 2 ans, nécessité du Groupe faisant loi, il s'est mis à la basse, copiant les aînés de son horizon proche Patrick Drey et Roland Duthoit.

Son baptême du feu dans ce registre n'a pas été une mince affaire, puisqu'il s'est retrouvé en première ligne lors des mémorables concours de Bourges et de Nevers ; il a assumé crânement. Devant 14 concurrents, où il a retrouvé quelques « camarades de promo » de la 4e catégorie 2007 (Geoffroy Chevallier, Guillaume Cellerin), il l'a emporté.

Un jeune homme qui ne se prend pas la tête et qui, dans cet environnement favorable, pourrait aller loin…

Chlepa



Championnat vétérans
Joyeux anniversaire à Francis Faget

Belle victoire pour le sympathique Francis Faget qui pour fêter ses 55 ans avait décidé de concourir cette année dans l'épreuve des Vétérans et ceci juste pour le plaisir.

Ce fut donc un cadeau d'anniversaire bien original que s'est offert ce sonneur de la région de Mont de Marsan, un champion humble et discret qui a écrit dans les années 1990 les plus belles pages de sa vie de sonneur en concours officiels.
Régulièrement terrassé devant les paillassons des différents Festivals auxquels il a participé par un trac omniprésent et très handicapant, Francis a néanmoins marqué les esprits en remportant la coupe de France en 1989 et en terminant à trois reprises vice-champion national (1989-1992 et 1997), excusez du peu…
C'est donc à un sonneur confirmé et de grand talent que nous avons affaire, un passionné de la première heure que l'amour de la trompe n'a jamais quitté.
Il débute dans un premier temps à Mont de Marsan aux côtés du Rallye Montois où il sonne durant une dizaine d'années.
Il rejoint dans la foulée les sonneurs des Veneurs Bordelais avant d'être contacté un beau jour par Vincent Dornez qui fait appel à lui lors de la création du Rallye Atlantique. Il participe ainsi pendant deux ans aux débuts prometteurs de cette jeune formation qui l'oblige toutefois à effectuer plus de 700 kilomètres aller et retour pour se rendre aux répétitions, une réalité qui devient pour lui assez difficile à gérer.
C'est enfin le rapprochement et l'entrée dans le groupe du Rallye deux Etangs, la redoutable équipe des sonneurs Basques où il trouve un bon compromis entre ses attentes musicales et la situation géographique plus favorable de cette formation du sud-ouest dont il devient l'un des éléments incontournables.
Toujours aussi actif au quotidien, il vient de créer une école de trompe à quelques pas de son village d'Artassenx qui compte déjà une bonne quinzaine de passionnés, essentiellement veneurs, avec pour objectif secret de redonner une seconde vie au groupe de ses débuts, le Rallye Montois.
Il organise ainsi pour lancer et faire vivre son projet un concert à Mont de Marsan, le 25 avril prochain avec le Rallye deux Etangs, réservez d'ores et déjà cette date importante où trompes et chants basques se mêleront pour notre plus grand bonheur.
Félicitons une nouvelle fois Francis Faget pour ce sympathique come-back et réjouissons nous de retrouver ce grand champion sur les terrains des concours, que ce soit en compagnie de ses camarades Basques ou pour fêter une nouvelle fois, à sa façon, son prochain anniversaire.
Nous te présentons donc, cher Francis, tous nos vœux de bonheur et de réussite pour tes projets à venir…

BS



Le nouveau vétéran Francis Faget s'impose, sous le regard inquiet de son concurrent direct Michel Poidevin.

Coupe Maricourt

JUGES :
X. BRETAULT, A. VAN DAMME, JL. HERMET, L. MOULIN, B. ZIEGLER

1- Flavien CHAGNOUX
2- Geoffroy CHEVALIER
3- Guillaume CELLERIN
4- Dirk de WITH

Vétérans

JUGES :
V. DORNEZ, PH. PIPON

1-	Francis FAGET	1,00
2-	Robert NOVEL	2,00
3-	Michel POIDEVIN	3,50
4-	Michel LEGER	3,50
5-	Michel AUDEGEAN	5,50
6-	Régis GODY	5,50
7-	André SAVARY	7,00
8-	Jean Claude OVENBERGHE	8,00
9-	Jean-Marie GUIBERT	9,00
10-	Bernard REGAMEY	10,00
11-	Gerhard von KALDENBERG	11,50
12-	Jean Jacques PAREAU	12,00
13-	Jean-Yves MARTY	12,50
14-	Jean Pierre TISON	14,00

Vincent Monnet
Champion de France de Seconde

Magnifique performance réalisée par ce sympathique sonneur des trompes de chasse de Bonne qui obtient donc le titre de champion de France de seconde associé en duo à son camarade Xavier Diacquenod. Les deux compères réalisent d'ailleurs non seulement l'exploit de remporter cette épreuve mais récidivent également un peu plus tard en trio accompagnés, cette fois ci, de Frédéric Comte venu renforcer en basse les deux amis.



Vincent Monnet des Trompes de Bonne, meilleure seconde de France.

Pas de préparation spécifique pour ces sonneurs qui ont travaillé leurs différentes fanfares par petites touches successives, souvent en fin de soirée après les répétitions de groupe, sous le regard critique du président François Favre qui, d'un simple sourire très expressif, traduisait instantanément l'état de forme du moment des futurs compétiteurs.
Pour le reste, nous confie Vincent, nous nous connaissons sur le bout des doigts et l'ensemble musical se met donc rapidement en place, un acquis précieux entretenu tout au long de l'année par le travail de groupe que nous effectuons chaque semaine.

Par ailleurs, ajoute-t-il, il est difficile de ne pas se sentir des ailes lorsque l'on a la chance de sonner derrière Xavier Diacquenod dont la régularité dans l'interprétation d'une fanfare permet à une seconde forte de s'exprimer au mieux de ses possibilités.
Ce fut donc un tir groupé pour les valeureux représentants des Trompes de chasse de Bonne et une grande satisfaction personnelle pour Vincent Monnet, un jeune sonneur au grand cœur, promis depuis quelques années maintenant à un bel avenir...

Genèse du sonneur

Vincent a commencé la trompe en 1998 à l'âge de14 ans sous l'impulsion de son grand-père et de son père tous deux membres actifs des trompes d'Allevard, société de trompes emblématique de la 3e région dont il est originaire.
Ce fut malgré tout un peu contraint et forcé qu'il commence son apprentissage de l'instrument qui se transforme néanmoins très rapidement en une véritable passion. Le jeune sonneur a déjà de très bonnes dispositions, il progresse de façon régulière et obtient son brevet en 1999. Encadré et pris régulièrement en mains par Roland Burgniard (le meneur des trompes de Bonne) qui à l'époque se déplace de montagne en montagne avec son camping-car pour prêcher les bienfaits de la colonne d'air, il accède en moins de 4 ans à la deuxième catégorie. Le grand-Père et le papa ont eu le nez fin, il y avait bien de la graine de champion chez ce jeune garçon plein de fougue et de talent.
Vincent commence ainsi à se faire remarquer lors des concours régionaux ou des différents stages auxquels il participe et il est tout naturellement approché par les trompes de Bonne qui voient en lui un élément à fort potentiel qui ne demande qu'à s'exprimer.
En 2004, il est âgé de 19 ans et il rejoint donc la formation Haut-Savoyarde, un groupe dont il connaissait déjà quasiment tous les membres et dont les tenues lie de vin le faisaient rêver jusqu'alors.

Vincent franchit encore une nouvelle étape, il se libère totalement en chant forte et touche désormais à tous les pupitres. Son oreille musicale, son sens du rythme et sa polyvalence lui permetent de devenir un membre incontournable de la formation qui met désormais beaucoup d'espoir en lui.
Vincent est donc tout naturellement pressenti lors du départ de Roland Burgniard pour le Tarn comme le nouveau meneur du groupe, il accepte ce nouveau challenge avec grande conviction occupant désormais ce poste avec une surprenante autorité.
Dès 2004, il devient la seconde duo attitrée de Xavier Diacquenod en lieu et place de Jacques Paccard qui était atteint par la limite d'âge autorisée en région montagneuse. Le redoutable individu était de toute façon devenu beaucoup trop dissipé et ne voulait jamais rentrer chez lui après les répétitions du vendredi soir... Il fallut donc prendre une saine décision et passer le relais à la jeunesse.
Mais revenons un instant sur notre ami Vincent qui travaille et habite actuellement dans la région de Grenoble où il exerce également son talent dans le métier du bâtiment.
Il cherche aujourd'hui à se rapprocher encore davantage des sommets hauts-savoyards afin de limiter au mieux ses déplacements qui sont parfois un peu lourds à gérer.
Le calendrier des trompes de Bonne pour fin 2008 et 2009 est d'ores et déjà très chargé, nous retrouverons Vincent accompagné de ses camarades en Suisse, en Belgique et en France pour de nombreux concerts déjà planifiés.
Vincent remercie aujourd'hui tous ses camarades de groupe pour cette magnifique ambiance qui perdure depuis toutes ces années au sein de la formation et tout particulièrement Roland Burgniard qui fut un professeur d'un très grand dévouement.
Nous retrouverons et suivrons désormais avec grande attention ce jeune sonneur lors des prochains festivals et lui souhaitons sincèrement toute la réussite qu'il mérite.

BS

Championnat de Seconde

JUGES :
V. DORNEZ

LE 1ER EST PROCLAMÉ CHAMPION DE SECONDE

1-	Vincent MONNET	1,50
2-	Nicolas DROMER	2,00
3-	Hubert DELACHAUX	3,00
4-	Guillaume BIZIEUX	3,50
5-	Eric RIBOT	5,00
6-	Romain LIGOT	6,50
7-	Baptiste BOUCLET	8,00
5-	Vincent VILLAIN	8,00
9-	Stéphane BARBIER	8,00
10-	Guillaume DORVEAUX	9,50

Championnat de Basse

JUGES :
R. DUTHOIT, L. MOULIN

LE 1ER EST PROCLAMÉ CHAMPION DE BASSE DE L'ANNÉE

1-	Jérémy LOISEAU	1,25
2-	Yoan BERGE	3,00
3-	Bruno LAVAUD	4,50
4-	Alexandra MESSNER	5,50
5-	Thierry NOURRISSON	5,75
6-	Didier LATOUR	5,75
7-	Benjamin GOUTORBE	6,50
8-	Romain BERNELAS	7,00
9-	Denis LEGRAND	8,25
10-	Guillaume DORVEAUX	8,75
11-	Stéphane BOURGEAULT	9,75

Jérémy Loiseau Champion de Basse à 19 ans

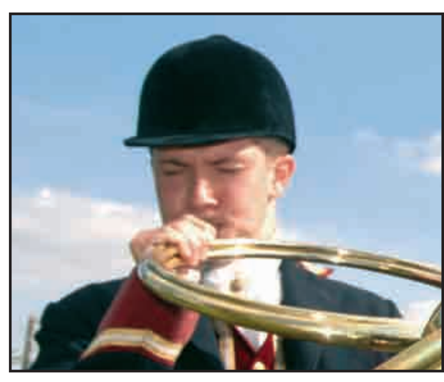
C'est par son professeur de musique qui lui apprenait la flûte au collège que ce jeune Berrichon d'Aubigny sur Nere habitant à Salbris est venu à la Trompe : son enseignant avait remarqué que parmi ses élèves, ceux qui sonnaient avaient une meilleure gestion de leur colonne d'air et progressaient plus vite.

Venant d'une famille de chasseurs à tir, où l'on ne sonne pas, c'est sa petite amie Diane, qui, avec son prénom prédestiné, va l'emmener sur la bonne voie. La mère de celle-ci, Valérie Alagiraude, une élève des trompes de Cheverny, a été une bonne sonneuse (Vice Championne des Dames en 1985 à Vichy) ; si elle s'est un peu éloignée de la Trompe, son mari Patrick Histache, est lui responsable du Rallye Trompes de la Fresnais, à Marcilly en Gault, en Sologne.
Au début des années 2000, ce petit groupe bénéficie des conseils de Michel Jalenques. L'ancien leader du Débuché de Paris, jamais avare de ses efforts dès qu'il s'agit de transmettre l'art de la belle Trompe, ne va pas tarder à repérer ce petit bonhomme qui vient d'arriver.
Il va le pousser à faire le stage d'Amboise. Jérémy obtient son BSC au petit concours régional d'Allogny, puis sa 4e catégorie. Mais il est dès le début rattrapé par la basse. Cette partie fait en effet défaut au groupe, et il faut s'y mettre.
Au fil des entraînements au Carrefour de la résistance en forêt d'Orléans, Michel Jalenques lui apprend les rudiments. Il l'emmène un jour à une répétition du Rallye Trompes d'Orléans.
Antoine de La Rochefoucauld ne tarde pas à dresser l'oreille.

CHAMPION DE BASSE SANS SONNER EN CHANT

Les événements vont s'accélérer pour le jeune adolescent. Après une répétition au RTO, il se retrouve sur le CD que le groupe enregistre pour ses 20 ans. A l'école de Raphael et Alexandra Messner, les progrès sont fulgurants. Le jeune élève se révèle précis, méticuleux. A Châteauroux, il est dans le grand bain : basse en trio avec Guyaume Vollet et Antoine de La Rochefoucauld ; ils se classent 4e.
A ce jour, Jérémy qui n'a toujours pas vraiment eu le temps de progresser en chant (il envisage quand même de s'y mettre sérieusement en 2009) se retrouve Champion de France de basse, pas plus étonné que ça d'ailleurs.
A La Roche Posay, il a battu des gens comme Yohan Bergé, Didier Latour, ou encore Benjamin Gourorbe, qui ne sont pas des touristes ; il a aussi battu Alexandra Messner…En trio, derrière Maxime Dupuis et Sylvaine Bertrand, il y a eu tir groupé avec l'autre formation du RTO.
L'année prochaine, il ira se frotter aux grands : les choses sérieuses vont commencer. Il n'a pas pour autant abandonné son groupe d'origine : en voilà qui doivent être contents d'avoir « ça » derrière eux en sortie !
En semaine, à Orléans où il se consacre à ce qui sera son métier, l'élevage de gibier, il ne se passe pas de jour sans que perdreaux rouges ou gris, faisans et autres, n'entendent sa basse ; bientôt, il s'y mêlera le chant…

Chlepa



Jérémy Loiseau champion de France de Basse.

Championnat International de Basse

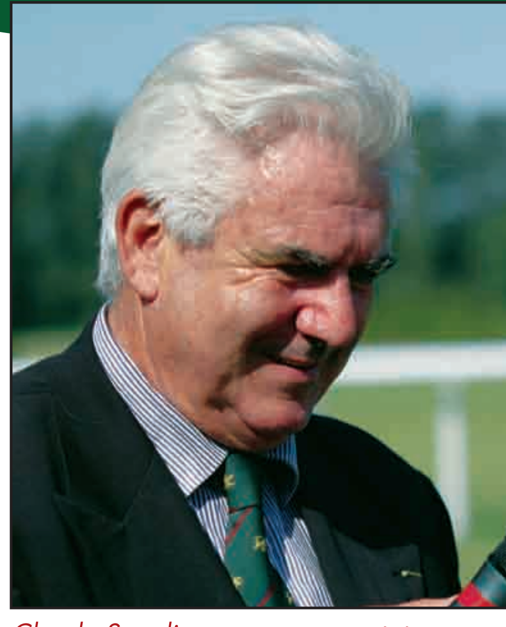
JUGES :
R. DUTHOIT, L. MOULIN

LE 1ER EST PROCLAMÉ CHAMPION INTERNATIONAL DE BASSE DE L'ANNÉE

1-	Antoine BAUDRIER	1,00
2-	Nicolas DROMER	3,50
3-	Olivier QUENARDEL	3,50



Pierre Lamothe, "Fanfare" pour toujours, a assisté à toutes les épreuves.



Claude Supplisson, un commentateur averti.

Antoine Baudrier
Champion International de Basse pour la 3e fois

Il a l'air de commencer à s'y habituer. Une certaine assurance commence à percer derrière la timidité naturelle. S'il convient volontiers que c'est un peu ennuyeux pour le journaliste de service de gagner comme ça, à répétition, il ne plaide que partiellement coupable : à La Roche Posay, il n'y avait ni Sylvain Caucat, ni Loïc Desré, ni Dominique Renaudin ; dans ces conditions, à l'impossible nul n'est tenu…

Non pas d'ailleurs que son second ait démérité : Fred Comte grimpe doucement mais sûrement la pente, équipé de ses chaussures montantes, et s'approche du sommet.

Antoine Baudrier éclate de puissance et de vigueur derrière son groupe, le Cercle Saint-Hubert Bourbon Vendôme, trop, même, à entendre certains.

Il est vrai que derrière cet ensemble très rôdé, et pas vraiment constitué de demi-portions, il impose un timbre d'une richesse et d'une rondeur extraordinaires ; à tel point que de l'autre côté, Denis Legrand a rapatrié une 3e basse, comme pour équilibrer…

Et pourtant, s'il n'y avait que lui :

« Je préférerais sonner en chant ; la basse, je ne m'entraîne pas ; de toutes façons, j'ai toujours des lèvres et je garde le niveau ».

Quand on a dit ça, on a tout dit.



Roland Duthoit remet sa coupe à Antoine Baudrier.

Alors, un superman de la Trompe ?

Pas tout à fait, car en chant, ça coince un peu (enfin, tout est relatif) :

« En championnat international, je n'y arrive pas.
Est-ce parce que je me sens attendu ? Je commence à avoir le trac.
Je pense que je n'y arriverai pas ».

Et pourtant, quand on se rappelle comment, au concert de Chartres, entre deux mi-temps de basse, il avait envoyé avec son copain Guillaume Bizieux sa nouvelle fanfare à Pascal Bouclet (pas tout à fait une 3 phrases : merci Denis Raffaelli) : même pas gêné !

C'est vrai qu'il sonne dans une nouvelle Cornélius dans laquelle il se sent si bien. Du coup, on reparle de choses plus gaies : en particulier du groupe, dont il fait son but principal.

Un groupe tout de vert vêtu : la couleur de l'espoir, non ?

Chlepa



Duos 3e-4e-5e

JUGES :
X. BRETAULT, A. VAN DAMME, R. MESSNER

1-	Samuel BROTHIER / Olivier SIMON	1,33
2-	Arnaud DESGRANGES / Gaëtan BARES	1,67
3-	Michaël MONTMAYEUR / Robert NOVEL	3,67
4-	Nicolas OIRY / Benjamin CAZAUX	4,00
5-	Coraline CARIS / J. TITEUX	4,33
6-	Laurent PIRON / Alexis BOITIERE	6,33
7-	François de RADZITZKY / Michaela PRELL	6,67
8-	Julie BUISSON / Caroline FEDRY	8,33
9-	Romain PRINET / Joffrey CHERFIX	9,00
10-	Guillaume EHRET / Ralph SALCHOW	9,67
11-	Pascal DROMELET / Grégoire DROMELET	11,00

Duos 1re-2e Finale

JUGES :
R. DE CATHELINEAU, F. FAGET, MC. CESBRON DE LISLE, M. SIMON

1-	Xavier DIACQUENOD / Vincent MONNET	1,80
2-	Pascal BOUCLET / Guillaume BIZIEUX	2,38
3-	G. LEVEILLE-NIZEROLLE / H. DELACHAUX	3,25
4-	Sébastien THIRIET / Nicolas DROMER	4,38
5-	Dominique GUIVARCH / Eric RIBOT	5,25
6-	Charles VELOT / Vincent VILLAIN	5,38
7-	Julien VERNON / Baptiste BOUCLET	7,38
8-	M. WASSMER / G. DORVEAUX	7,63
9-	Antoine RICHARD / Romain LIGOT	8,63
10-	Alexandre BARBIER / Stéphane BARBIER	8,88

Duos 1re-2e Sélection

JUGES :
B. BOURGEOIS, R. DUTHOIT, M. HEINRICH, M. HERMET, L. MOULIN

LES 10 PREMIERS SONT SÉLECTIONNÉS POUR LA FINALE

1-	Pascal BOUCLET / Guillaume BIZIEUX	2,20
2-	G. LEVEILLE-NIZEROLLE / H. DELACHAUX	2,20
3-	Dominique GUIVARCH / Eric RIBOT	3,80
4-	Xavier DIACQUENOD / Vincent MONNET	3,80
5-	Charles VELOT / Vincent VILLAIN	6,40
6-	Alexandre BARBIER / Stéphane BARBIER	7,60
7-	Julien VERNON / Baptiste BOUCLET	7,60
8-	M. WASSMER / G. DORVEAUX	8,80
9-	Sébastien THIRIET / Nicolas DROMER	8,80
10-	Antoine RICHARD / Romain LIGOT	9,60
11-	Nicolas LEGOFF / Antoine BAUDRIER	10,60
12-	H. SOUMAGNAS / G. DELANOE	11,80
13-	Benoît BERGE / Yoan BERGE	13,00
14-	B. GOUTORBE / G. GATEAU	14,80
15-	Alexandre DECOU / Mickaël JOULIN	16,00
16-	Philippe BAUDE / Stéphane BOURGEAULT	16,20
17-	Dominique POIDEVIN / Sophie POIDEVIN	16,20
18-	Amélie PICHON / Michel POIDEVIN	16,60
19-	Joachim LEVALLOIS / Nicolas LAROUTE	17,00
20-	Sébastien BOISSET / Laurence SAGOT	18,60
21-	Didier LATOUR / Christophe GUERREIRO	19,60
22-	Jacques DELRIEU / Patrice COUDERT	20,80
23-	Thierry NOURRISSON / Didier BOUTEILLER	22,40
24-	Jérome ARTUS / Dominique L'HOMMELET	24,40
25-	Hervé TOUCHARD / Geoffroy CHEVALIER	24,40
26-	COUVENT COUVENT	25,40
27-	Michel FOUR / Nicolas DURAND	26,20

Trios Sélection

JUGES :
B. BOURGEOIS, R. DUTHOIT, M. HEINRICH, M. HERMET, L. MOULIN

LES 15 PREMIERS SONT SÉLECTIONNÉES POUR LA FINALE

1-	P. BOUCLET / G. BIZIEUX / A. BAUDRIER	2,20
2-	C. VELOT / S. THIRIET / N. DROMER	3,40
3-	G. LEVEILLE-NIZEROLLE / H. DELACHAUX / O. QUENARDEL	3,80
4-	M. DUPUIS / BERTRAND / LOISEAU	4,40
5-	A. BARBIER / S. BARBIER / B. GOUTORBE	4,80
6-	X. DIACQUENOD / V. MONNET / F. COMTE	5,40
7-	N. OIRY / B. BERGE / Y. BERGE	7,00
8-	L. G. ERIAU / L. SECHET / B. LAVAUD	10,40
9-	S. BOISSET / C. GUERREIRO / D. LATOUR	10,80
10-	M. WASSMER / O. DORVEAUX / G. DORVEAUX	12,00
11-	G. VOLLET / P. ARDOIN / A. MESSNER	12,20
12-	E. PINOT / V. VILLAIN / T. NOURRISSON	12,20
13-	S. BROTHIER / O. SIMON / R. BERNELAS	13,40
14-	N. LEGOFF / B. BOUCLET / D. LEGRAND	14,20
15-	P. BAUDE / L. SAGOT / S. BOURGEAULT	14,60
16-	G. DELANOË / H. GAULTIER DE CARVILLE / H. SOUMAGNAS	14,80
17-	P. ALBERTYN / P. van den AKKER / M. TROOST	15,00
18-	RENARD / PRINET / DA SILVA	16,20
19-	K. PAIN / A. BOITIERE / L. PIRON	16,20
20-	D. POIDEVIN / S. POIDEVIN / J. JOUANNE	17,40
21-	A. DECOU / M. JOULIN / S. BEAUMONT	18,80
22-	J. ARTUS / D. L'HOMMELET / D. HERISSET	19,20
23-	G. du BOUEXIC / T. du DORE / B. HUNTZINGER	23,60
24-	R. NOVEL / G. RATTAIRE / J. DURAND	23,60
25-	P. DROMELET / J. FOURNIER / G. DROMELET	24,40

Trios Finale

Juges :
V. Dornez, F. Faget, MC. Cebron de Lisle, Ph. Pipon, A. de la Rochefoucauld

1-	X. DIACQUENOD / V. MONNET / F. COMTE	1,90
2-	C. VELOT / S. THIRIET / N. DROMER	1,90
3-	G. LEVEILLE-NIZEROLLE / H. DELACHAUX / O. QUENARDEL	3,90
4-	P. BOUCLET / G. BIZIEUX / A. BAUDRIER	4,60
5-	E. PINOT / V. VILLAIN / T. NOURRISSON	5,40
6-	M. DUPUIS / BERTRAND / LOISEAU	6,00
7-	G. VOLLET / P. ARDOIN / A. MESSNER	8,00
8-	L. G. ERIAU / L. SECHET / B. LAVAUD	8,10
9-	N. OIRY / B. BERGE / Y. BERGE	9,20
10-	S. BOISSET / C. GUERREIRO / D. LATOUR	10,00
12-	S. BROTHIER / O. SIMON / R. BERNELAS	10,40
13-	A. BARBIER / S. BARBIER / B. GOUTORBE	10,90
14-	N. LEGOFF / B. BOUCLET / D. LEGRAND	11,80
15-	M. WASSMER / O. DORVEAUX / G. DORVEAUX	13,60
16-	P. BAUDE / L. SAGOT / S. BOURGEAULT	14,30

Prix du Président d'Honneur

Au sonneur le plus méritant du festival

Martial HALIMA



Martial Halima, l'espoir de la région Centre, Prix du Président d'Honneur remis par Antoine de La Rochefoucauld.

Championnat des Régions

Juges :
MC. Cebron de Lisle, Ph. Pipon, V. Dornez, F. Faget

Régions	Total points	Place
Normandie	17	1
Centre	28	2
Benelux	30	3
Sud-Ouest	31	4
Rhône Alpes, Auvergne	34	5
Méditérranée	38	6
Bretagne	39	7
Est	49	8
Suisse	50	9
Allemagne	60	10

Coupe des Régions

Composition des équipes

Normandie Solo : Charles Velot - **Dame** : Amélie Pichon - **Vétéran** : Michel Poidevin - **Espoir** : Romain Delamare - **Duo** : E Pinot/R Ligot - **Trio** : D Guivarch/ E Ribot/N Laroute - **Parrain** : Yannick Helary

Centre Solo : Laurent Besnault - **Dame** : Sophie Poidevin - **Vétéran** : Michel Bouchard - **Espoir** : Martial Halima - **Duo** : B Jourde/M Burat - **Trio** : G Bizieux/G Chevallier/A Baudrier - **Parrain** : Gérard Brousseau

Benelux Solo : Bertrand Bourgeois - **Dame** : Coraline Caris - **Vétéran** : François de Radzitsky - **Duo** : A Van Damme/Dirk de With - **Trio** : P Albertijn/P Van Den Akker/M Troost - **Parrain** : Philippe Barthelemy

Sud-Ouest Solo : Christophe Gody - **Dame** : Gaëlle Petit - **Vétéran** : Michel Léger - **Duo** : Ph Baudé/St Bourgeault - **Trio** : S Boisset/Ch Guerreiro/D Latour

Rhône Alpe Auvergne Bourgogne Solo : Xavier Diacquenod - **Dame** : Valérie Thomasson - **Vétéran** : Robert Novel **Espoir** : Natan Zappone - **Duo** : Enguerrand /Romain Couvent **Trio** : Novel/Rattaire/Durand - **Parrain** : Michel Revol.

Méditerranée Solo : Nicolas Badord - **Dame** : Julie Buisson - **Vétéran** : Jean-Claude Ovenberghe - **Duo** : Ch Savard/V Depauw - **Trio** : V Depauw/Ch Savard/P Alix - **Parrain** : Christian Longuet

Bretagne Solo : Hubert Soumagnas - **Dame** : Emelin Desplaces - **Duo** : A Decou/M Joulin - **Trio** : LG Eriau/L Séchet/ B Lavaud

Est Solo : Alain Mignerey - **Dame** : Michèle Debold - **Débutant** : Ax Magnoni - **Duo** : G Ehret/R Salchow - **Trio** : M Wassmer/H Graff/J Da Silva

Suisse Solo : Pascal Dromelet - **Dame** : Claire Reynaud - **Vétéran** : Jean Fournier - **Espoir** : Raphael Dromelet - **Duo** : P. Dromelet/G. Dromelet - **Trio** : D. Sulliger/D. Zbinden/G. Dromelet - **Parrain** : Claude Supplisson.

Allemagne Solo : Michaella Prell - **Dame** : Marlene Von Kaldenberg - **Vétéran** : Gerhart Von Kaldenberg

La Coupe des régions aux Normands
Sacrés Vikings…!

Cette épreuve imaginée par Xavier Legendre introduit l'esprit d'une compétition par équipes dans un genre différent de l'épreuve de groupes.

Les épreuves sont individuelles (plus duos et trios), et il s'agit là de représenter sa région. La petite dose de chauvinisme (bon enfant) introduite à cette occasion ajoute le piquant qu'il faut à l'affaire.
Et il y a même une épreuve de questions, style « la tête et les lèvres ».
Pour cette première édition, la « bande à Ribot » s'était bien promis de ne pas laisser passer l'occasion ; il faut dire que la formule avait tout pour plaire au Délégué régional de la Normandie : fonceur, gagneur, bon vivant…
De fait, le jeu a été joué à fond : constitution d'une équipe de choc, complète, avec tout ce qu'il faut autour de folklore normand (merci à Gilberte et André Savary, plus vrais que nature en paysans normands) ; jusqu'à Hubert Coispel avec son âne Martin qui rôdait aux alentours…
La Normandie avec 3 places de 1er sur ses points forts (Dame, Espoir et Duo) et une place de second (Vétéran) faisait toute la course en tête, se détachant au final devant un trio « dans un mouchoir de poche » constitué par le Centre, le Bénélux et le Sud-Ouest.
Une épreuve originale, spectaculaire pour le public, qui permet à des individualités de se faire remarquer et applaudir (nous songeons en particuliers aux deux espoirs Romain Delamare et Martial Halima).
Compte tenu du fait qu'il s'agissait d'une première, des souplesses avaient été tolérées ; on a vu par exemple des « échanges de Dames » entre régions, dans un bon esprit.
L'épreuve gagnera encore en spectacle quand toutes les équipes joueront le jeu à fond, à l'exemple des Normands.
Trois bémols toutefois :
- L'absence d'une équipe de Paris Ile de France, étonnante.
- Un certain déficit de présentation, alors que Claude Supplisson avait été si présent et si talentueux tout au long du week-end ; c'est l'épreuve type qui mérite d'être présentée et mise en valeur auprès du public.
- Enfin un départ bien rapide de certains responsables au grand dam de Laurent Besnault ; lui si impliqué dans la préparation de ce festival, ne pouvait que manifester sa colère en constatant que la table des officiels était désertée alors que celle des récompenses était encore à moitié garnie.

Chlepa



Eric Ribot « arrose » sa championne des Dames avec le Champagne de la Coupe des Régions.

Remise de médailles

CHRISTIAN DEVAULX DE CHAMBORD

Pour tout ce que vous avez apporté à la Fédération Internationale des Trompes, tant dans son administration que dans ses concours en tant qu'Organisateur et Commissaire Général durant des années aux côtés du Président Gérard de LA ROCHEFOUCAULD, la Fédération des Trompes est heureuse de vous remettre sa plus haute récompense qu'est la MEDAILLE D'OR.



JEAN-MARC BERENGER

Depuis des décennies Président du Cercle St Hubert Bas Berry, Moniteur de talent, vous avez su non seulement maintenir une indispensable cohésion dans votre groupe mais vous avez inlassablement formé des jeunes sonneurs de trompes en leur transmettant les valeurs qui font de l'instrument toute sa richesse, en commençant par l'amitié.
En outre, vous avez parfaitement assumé votre tâche en tant que responsable des Commissaires de CHATEAUROUX 2007.
Pour tout cela, vous méritez la MEDAILLE D'OR de la FITF.



Ces distinctions qui viennent saluer l'ensemble de vos activités en faveur de la Trompe vous sont remises à tous les deux au son des HONNEURS.

Didier de Martimprey

La Roche Posay : *essai transformé ?*



An'en pas douter, l'option de La Roche Posay a constitué un bon choix. L'accès en est facile, l'hébergement suffisant et le public local définitivement acquis. Les équipages poitevins nous ont témoigné leur solidarité par une présence massive. Enfin et surtout, le site de ce superbe hippodrome lui-même offre de larges facilités d'organisation.

L'association « Festival Poitou », cheville ouvrière de la FITF pour l'occasion, ne peut donc que se réjouir de cette première, d'autant que l'organisation ultérieure bénéficiera de l'expérience acquise et envisage d'ores et déjà de porter une attention particulière à la communication.

Il convient d'adresser au passage toutes nos félicitations à la dynamique équipe de bénévoles qui a retroussé les manches toute la semaine qui précédait et pour certains autres depuis beaucoup plus longtemps encore.

Pourtant, tout n'a pas fonctionné de façon limpide. L'absence à ce festival d'un Commissaire Général n'a évidemment pas facilité les transmissions entre le secrétariat, les sonneurs et les différents jurys. Des cafouillages informatiques n'ont pas permis de maintenir le tempo initié à Châteauroux, malgré toute la bonne volonté des commissaires au service des concurrents et de l'organisation. Alors, qu'ils acceptent nos excuses, tous ces concurrents qui ont attendu sous le soleil, le public qui s'est impatienté dans les gradins, les cavaliers des équipages montés qui ont attendu le démarrage du spectacle avec 2 heures de retard …

A l'évidence la copie à ce niveau est à revoir, et nous en prenons l'engagement pour 2009 ! L'utilisation de fiches mentionnant un numéro d'inscription initial réglera le problème. En contrepartie, les concurrents doivent impérativement se présenter en temps voulu avant l'épreuve à l'appel de leurs poules respectives, afin que le commissaire puisse en valider la composition et assurer le déroulement des opérations sans prendre de retard. Chacun le comprendra, n'est-ce pas messieurs les concurrents de 1re catégorie…

Je voudrais aussi adresser un chaleureux merci aux divers partenaires sans l'appui desquels l'opération n'aurait pu avoir lieu, notamment le Conseil Général de la Vienne, le Conseil Régional de la Région Poitou Charente, la Fédération Nationale des Chasseurs, le Futuroscope, la maison Montmousseau, les associations locales et bien entendu la Municipalité de La Roche Posay qui avec la Société des Courses nous a grandement facilité la tâche. Je pense que d'une manière générale les concurrents n'ont pas eu à se plaindre des dotations en lots… patiemment collectés par Laurent Besnault, le « local » de l'étape !

La qualité de la restauration a fait l'unanimité, et qu'il me soit permis d'ouvrir ici une parenthèse. Par contrat avec le restaurateur, il nous est ristourné sur chaque entrée, payante ou non, et enregistrée par la société que nous avons engagée, une somme forfaitaire permettant de couvrir les frais d'une partie de l'organisation matérielle. Il est donc parfaitement déplacé de s'offusquer quand il est demandé, de façon courtoise au demeurant, de bien vouloir emprunter les passages requis pour ce contrôle. Il ne s'agit évidemment pas d'une brimade comme ont pu le penser certains en quête d'un « traitement de faveur ». En outre, il est indispensable à tout bénéficiaire d'une entrée gratuite de se munir de son titre d'entrée, le personnel de contrôle ayant à appliquer des consignes strictes et ne connaissant pas sur le bout des doigts la liste des adhérents de la FITF… Je ne doute pas un instant de la solidarité des sonneurs, ayant à cœur de participer par leur discipline à la réussite d'un championnat.

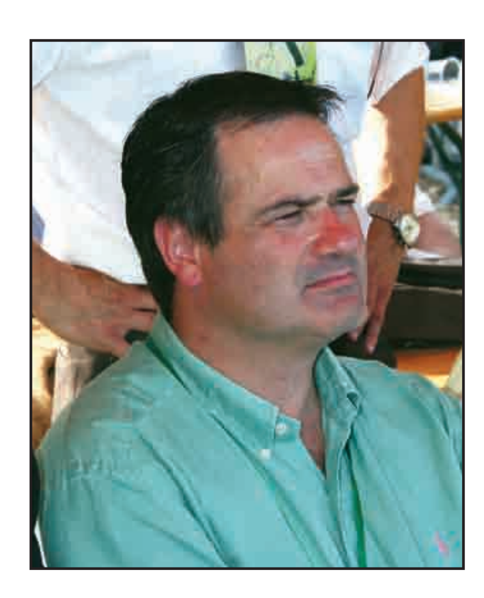
Je dois confesser que j'ai à la fois été déçu et enthousiasmé par la Coupe des régions. Déçu par la non participation ou la participation de certaines régions qui n'avaient pas pu (?) réunir une équipe complète… A quoi servent donc les concours régionaux pour lesquels cette « sélection » devait constituer un atout supplémentaire ? En revanche, merci à ceux qui ont « joué le jeu », notamment la Normandie qui a apporté l'esprit collectif et le « folklore » souhaités pour ce genre de rencontre, merci aux équipes « hors hexagone » qui ont montré une belle solidarité… Des épreuves « annexes » sans plus beaucoup de sens dans le cadre du festival international annuel devraient à juste titre profiter de cette coupe pour être mises en valeur : les vétérans, benjamins ou dames, concourant en équipe au succès de leur région pourraient à cette occasion se voir décerner des titres individuels au sein de leur spécialité et devant un public prenant une part active à la compétition.

Il a été soulevé une interrogation à propos d'un faible nombre de concurrents. N'oublions pas que c'est en quelque sorte l'élite de la trompe qui se rassemble pour l'obtention d'un classement international (c'est le principe même d'un concours !), et qu'en raison du grand nombre de postulants, il n'est pas possible d'effectuer en une seule journée les sélections appropriées pour permettre aux meilleurs de progresser jusqu'à leur plus haut niveau. Et il semble bien que le travail de présélection rentre précisément dans le cadre des objectifs de la régionalisation.

La deuxième raison est le télescopage de plusieurs manifestations le même jour. Il importe donc de mettre de l'ordre dans nos calendriers pour nous retrouver nombreux en 2009 à La Roche Posay.

XL

Roch de Cathelineau



C'est avec grand plaisir que j'ai pu revenir juger lors d'un festival FITF, le changement de date du championnat tombait exceptionnellement cette année sur un week-end sans mariage à traiter.

Troisième catégorie

Avec le système de poule et la présélection lors des concours régionaux, les concurrents sélectionnés sont tous au niveau de la catégorie, voire plus. Alors la première fanfare doit être sonnée à votre meilleur niveau. Vous n'avez pas de round d'observation.

Vous facilitez la tâche des juges en sonnant ce premier tour sans conviction, pas réveillé, pas prêt. Ce qui nous donne un niveau hétérogène, décevant pour les premiers éliminés, mais plein d'espoirs pour les meilleurs comme Guillaume GATEAU qui est passé directement en première catégorie, Nicolas OIRY qui gagne la petite finale de la deuxième catégorie et bien sûr le vainqueur de la troisième catégorie Arnaud DESGRANGES.

Sélection première catégorie

Bravo à tous les participants d'avoir sonné sous cette chaleur, avec les attentes des réajustements des listes de noms des concurrents poule par poule, dû au non respect des horaires de certains participants, au décalage de numéro dû à des inscrits au concours qui ne préviennent pas de leur non-participation…
Tout cela dans le but de respecter la traçabilité de l'épreuve. Merci aux informaticiens d'avoir gardé leur flegme tout au long de l'épreuve.

Mais je comprends qu'une modification doit être effectuée, pour rendre compatible le système de sélection par poules et la saisie sur ordinateur.

Avec en plus une situation au départ de l'épreuve non prévue par le règlement : Sélectionner 30 sonneurs pour 15 duels, avec un nombre impair de sonneurs inférieur à 30 !!!

Grâce aux retardataires (gentiment réintégrés à l'épreuve), nous nous sommes retrouvés finalement avec 17 duels.

Pourquoi avoir modifié le règlement des duels ?

Un duel n'a lieu d'être que pour départager deux sonneurs ex æquo sur les deux premières fanfares, par une troisième fanfare au choix, et non de favoriser le A par rapport au B, comme nous le spécifie le règlement !!!

Championnat de France

Deux champions au dessus du lot, duel orchestré par d'autres concurrents, très bons sur une de leurs fanfares, qui sont venus s'intercaler entre Bertrand et Xavier, et ainsi faire la différence (si différence il y a).

Très belle, mais difficile fanfare de Pierre Dornez, qui a joué son rôle de sélection, sans pour autant avoir créé de décalage entre les deux protagonistes.

Par contre, félicitation à pratiquement tous les finalistes pour leur dernier morceau, ou chacun a pu brillamment interpréter sa fanfare au choix. Mention spéciale à Emmanuel Pinot avec une très belle Rallye des charmes.

Alors Xavier, merci pour ta très belle prestation, tu as rendu un bel hommage à Pierre.

Le championnat est à ta portée, tu étais finalement au niveau du champion international 2008 !!!

Laurent, Charles, Emmanuel, Philippe et Guillaume, vous devez être au top sur vos trois fanfares, il y a des années où une ou deux ne suffisent pas.

Félicitation à Bertrand pour son exceptionnel doublé, championnat de France et international.

Attention messieurs les champions, méfiez-vous du « champion chaud de l'année » !!!

Quelques remarques en tant que spectateur

Le système de poule ne me paraît pas adapté aux épreuves d'ensemble comme les duos et trios, cela ressemble à une foire d'empoigne où chacun a du mal à se placer. Une exposition type foire agricole me semble contraire à la valorisation d'épreuves dites musicales. Mais cela doit être une volonté fédérale de dénigrer ce type d'épreuve ; puisque cela faisait déjà des années que l'on jugeait un pseudo championnat de trio sur une fanfare effective !!!

Cela évolue dans le bon sens, une fanfare de plus, mais est-ce suffisant ?

Pourquoi ne pas faire une belle finale en début d'après-midi ?

Et que dire de l'absence de quatuor ou quintette, épreuves qui permettraient de mettre en valeur tous les ans les spécialistes du radouci ?

Mais les valeurs musicales de notre instrument, sont toujours reléguées par notre fédération dans les bas-fonds du folklore local !!!

Roch de Cathelineau

Championnat de France : Voyage au cœur du Jury



Samedi 30 Août, 19h, La Roche Posay. Sous la grande tente, le Jury dîne ; le Championnat de France est à 20h, dans une heure. Deux juges sont face à face : Roch de Cathelineau, le Président du Jury, et Philippe Pipon (pour qui c'est un retour : absent des concours depuis plusieurs années, on avait presque oublié qu'il y en avait « un autre »).

L'ambiance est plutôt détendue. Roch de Cathelineau envisage la soirée avec son habituelle bonhommie souriante :

« J'ai fait un bon tour de chauffe cet après-midi avec les sélections ; je suis moins stressé du fait de l'absence des duels, qui éliminent directement les concurrents ».

Philippe Pipon n'a pas jugé depuis un certain temps :

« Je ne me sens pas non plus stressé (l'influence de son Président ?) par cette nouvelle formule, que je découvre ; elle est plus lisible pour le public ; elle m'aurait moins plu en tant que concurrent ».

Comme souvent, lors de ce repas du samedi soir, le rythme « cool » est suivi d'un départ fusée : l'heure est arrivée, il faut y aller. Sous la tente du Jury, il y a 9 personnes, toutes en place à l'heure.

Chabosse remplace au dernier moment Xavier Legendre, dont la pipe soumise à rude épreuve depuis ce matin menace de rendre l'âme.

Alors qu'on s'apprête à lancer la soirée, le problème technique surgit : pas d'électricité !

Branle bas de combat : on ne trouve pas le technicien, qu'on ne peut pas appeler, et pour cause, au micro ; attente…Finalement, après un bon moment de flottement, tout rentre dans l'ordre.

A 21h, la voix des concours, François Lemercier, appelle les concurrents pour la présentation : ils sont tous sur l'estrade, en pleine lumière.

S'ensuit la présentation de la vénerie du loup ; rire rassurant de Roch au passage d'Hubert Coispel et de son âne… Claude Supplisson commente comme un professionnel.

A 21h20, appel des concurrents pour la fanfare de chasse.

Les regards de nos deux juges se tendent, les regards deviennent fixes ; on ne rit plus.

Comme leurs collègues, ils entrent en concentration.

Les pions bougent sur les tablettes ; certains juges pianotent nerveusement

Philippe Pipon prend des notes rapides sur chaque concurrent.

La Pierre Dornez fait mal : Dromer termine difficilement, Besnault souffre dans le milieu, Diacquenod est éblouissant, Barbier abandonne…

A la fin de cette épreuve intermédiaire, il y a un silence : la difficulté a été grande ; il y a de l'émotion aussi…

La fanfare au choix relance les débats. A la suite de chaque passage, nos deux juges échangent quelques impressions, à mi-voix.

On entend parler d'un problème de plaquettes dans le Jury ; Chabosse dit que pour lui, c'est permanent : un ange passe…

Certaines fanfares aux choix déclenchent des applaudissements : Roch reste impassible.

Philippe a un léger sourire aux lèvres : juger ne l'empêche pas d'apprécier, apparemment.

Un chien rescapé d'un passage de la vénerie saute sur la table, et manque de mettre une pagaille noire ; le Président garde son calme : il contrôle la situation.

A 23h tout est terminé.

Pendant la saisie informatique, Roch commente :

« L'épreuve a été de bon niveau ; j'ai aimé qu'il y ait beaucoup de fanfares inédites dans les choix ». Philippe approuve.

Malgré le retard, tout s'est finalement bien passé.

L'heure est à la détente, à la satisfaction du devoir accompli.

CL

Point de vue
Jean-Claude Berbain



Jean-Claude Berbain, Champion de France (Deauville 1973), Juge, a vécu le Concours de La Roche Posay dans les tribunes, en simple spectateur. Il a posé un regard à la fois proche et distancié sur l'événement, et nous livre ses réflexions.

Dans les sélections des catégories, j'ai trouvé trop de longueur ; des poules de 10 sonneurs en moyenne, et des finales de 15 à 17 sonneurs, jugées sur 2 fanfares. L'inverse m'aurait paru plus évident.

Au Championnat, le principe de sélection se complique lors des duels qui viennent aussitôt après ; le Jury attend un sonneur A opposé dans son duel à un sonneur B.

Le spectateur non averti a du mal à comprendre. Il est informé que le perdant ira disputer la petite finale. Grande et petite finale, où est la finalité, pour le spectateur de base



qui n'est pas venu là pour comprendre mais pour écouter de bonnes trompes.
Conséquences : retards accumulés, énervement et tergiversations des organisateurs et du Jury sur une simple erreur humaine, que le système informatisé et planifié d'avance ne digère pas.
Remède : création de jurys annexes, même si cela entraine des frais supplémentaires, dans le but de désencombrer ce grand jury, afin que les spectateurs n'assistent qu'aux finales et aux duels.
Ces deux exercices élagués et séparés dans le temps seraient du meilleur effet.

Technique de la trompe

Le bien sonner provoque depuis de nombreuses années bien des controverses : trompes classiques, de vénerie, alimentent les conversations et orientent les choix.
Il convient d'analyser ces deux grands styles de trompe.
- Le style classique, basé sur le tempo, brillant, énergique, faisant appel à une certaine virtuosité qui vient compenser une interprétation parfois mécanique.
- Le style vénerie, souvent ouvert à quelques sonneurs d'exception, piqueux ou sonneurs issus du monde de la vénerie.

J'évoque ces sonneurs parce que créateurs de ce bien sonner vénerie toujours en développement mais respectant quelques règles simples dont je parlerai plus loin.
Je voudrais souligner qu'il est souhaitable qu'une fusion à grande échelle se fasse entre veneurs et sonneurs.
Le bien sonner, brossé succinctement dans ces quelques lignes n'est qu'une première approche ; j'ajouterai cependant que le mariage de ces deux grands styles peut apporter une réponse extraordinaire.

Interprétation : le leitmotiv

Il faut rappeler les conditions du concours, imaginer le sonneur pris dans le tourbillon où le temps commande tout, instantanément mis sous le feu des projecteurs, des juges, du public. Cette ambiance survoltée a forcément des effets indésirables pour l'interprète ; on entend ainsi des Echos du Clain sonnés pratiquement au pas de charge (on les comprend, mais c'est dommage).

Le système éducatif des sonneurs doit-il être remis en cause ?

En revanche, l'uniformisation des trompes n'est peut-être qu'une fausse impression.
Les sonneurs actuels sont proches du sommet de la pyramide, et donc se confondent à plusieurs titres ; cette impression d'uniformisation est autant due aux erreurs de stratégie des interprètes eux-mêmes.
Il y a actuellement une kyrielle de formidables sonneurs qui possèdent une technique si parfaite que cela aboutit à une sorte de « syndrome du point culminant ».
Néanmoins, il est bien regrettable que, sauf exception, ils cèdent au chant des sirènes du mimétisme.

Jugement : et les Juges dans tout cela ?

Ils ont entre les mains cet extraordinaire arsenal qu'est le jugement élaboré de très longue date ; cependant, celui-ci peut les mener à la déconvenue, je m'explique :
Il faut bien reconnaître que le classement par place aboutit, dans le contexte actuel, à quelques difficultés, à en juger par les résultats du Championnat de France 2008, tout simplement parce que cette méthode de classement ne tient pas compte du niveau d'exécution sur une fanfare donnée.
Dois-je en conclure que ce système de jugement est négatif ? Certes pas, mais il demande quelques aménagements, car il ne favorise en aucune façon le candidat le plus brillant, celui qui a pris le plus de risques.
Le système actuel, même avec cette contradiction, ne remet cependant pas en cause la valeur du champion désigné.
Le résultat donne néanmoins l'impression que le « débat n'est pas clos », qu'il laisse derrière lui un goût d'inachevé…
Les duels étant à la mode, pourquoi ne pas y recourir ?

Remarque pratique

Il serait bon de prévoir une tribune réservée aux « vieux » sonneurs.

Impressions et Commentaires sur les Jugements



3e Catégorie - Demi-finale

Cette épreuve comporte des disparités de niveau dues aux différentes sélections régionales. A mon sens, il serait fort utile d'augmenter le nombre de sites de sélection en prenant en compte la quantité de concurrents dans les régions.

3e Catégorie - Finale

Bonne prestation des meilleurs de la demi-finale.

2e catégorie - Demi-finale

Bonne qualité dans l'ensemble.
A ce niveau, il faudrait juste plus d'attention dans l'expression.

2e catégorie - Finale

Le niveau technique est acquis, mais nous sommes en attente de personnalité dans le timbre et le style.

Sélections Duos 1re et 2e catégorie

Il faut sortir du didactique pour apporter une touche plus personnelle que la lecture des partitions.

Sélections trios

Bon niveau pour les premiers. Il semble que la priorité est basée uniquement sur la cadence en éludant l'harmonie des timbres, la précision rythmique des basses, sachant que la forte présence de ce pupitre a pour but la recherche du résultat individuel pour le Championnat de basse (France ou International).
A mon sens, ces titres ne devraient être acquis qu'uniquement au Concours de Groupe.

Conclusion

Merci pour la présence enfin des équipages.

Félicitations aux organisateurs du concours et aux responsables des commissions techniques.
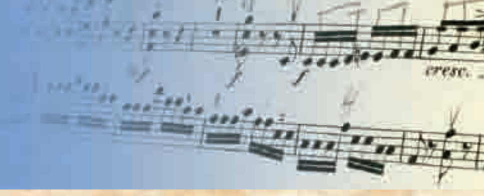
Il paraît indispensable à l'avenir de limiter le nombre de personnes devant et derrière la tribune du Jury et de laisser un plus grand écart avec le public.

Maurice Hermet

Brevet de Sonneur Classé 2008

Bernard ANGOULVANT
Alain BECOT
Werner de BEENHOUVER
Denis BELLANGER
Olivier BOUCHARD
Thomas BOULISSIERE
Lionel BREVIERE
Aurélien CASTAGNE
Stéphano Mario CATTANE
Hubert CHABUEL
Eric CHASSAGNE
Alexandre CHRISTIN
Alain COLETTE
Bernard CONTART
Camille COUPE
Lilian DAHURON
Nicolas DAVID
Romain DELAMARE
Vincent DETAILLE
François ETTERLIN
Michael EYING
Jean-Philippe FOURNEY
Arnaud FREULET
Denis GAUMONT
Vincent GEMINE
Jean-Claude GENDRON
Baptiste GONZALES
Jérôme GOUPY
Cyril GOURIN
Pierre-Jérôme GOUTORBE
Nicolas HANSEN-CATTA
David HAUDOT
Fabien HERMET
Thierry IMBERT
Charles KASSI
Luc LEROUSSEAU
Alain-Claude LEURENT
Benoît LYOT
Régis MALESTROIT
J-Yves MARTY
Yoan MESTRAUD
Jean-Pierre MILLION
Florian MOREAU
Fabrice MOULUSSON
Bertrand MULLIEZ
Guillaume PETIT
Amory PICARD
Laurent PIRON
Mathias PLANTEY
Jean-Marc POCHOLLE
Philippe POLET
Arnaud PORCHER
Raymond RAMBOZ
William RENAUDIN
Anthony ROBERT
Jean-Marc ROCHE
Julien RODRIGUEZ
Jean-Paul ROUDES
Wilfried RUELLE
Alexandre de SIGALAS
Eruc SORNAY
Hadrien van STEENBERG
Patrice SUPIOT
Jean-Paul TOUTANT
Quentin VAUCHEL
Laurent VENTURI
Nathan ZAPPONNE

Pour que le diplôme "Brevet de Sonneur Classé" soit validé, le concurrentdoit être à jour de cotisation. Dans le cas contraire, il sera invalidé.



LES ÉCHOS DE LA BOUZANNE

Bernard Morillon (dit Chabosse)
Indre - Centre (2005)

à Messieurs René et Philippe Mercier

LA SORJ CHALANDON

Vincent Villain
Mayenne - Pays de Loire (2007)

à la famille Chalandon

RENDEZ-VOUS AU VENTOUX

à Danielle Sagot et Gaston Heinrich
Cofondateurs du Rallye Trompes du Mont Ventoux

Christian Longuet
02 Mars 2008

Dans le cadre d'un concours, cette fanfare peut être sonnée sans le radouci

LE RALLYE TEMPETE

Jean-Claude Berbain
Fontainebleau (1985)

à Mr Jean-Charles Prioux

LA CRECY PONTHIEU

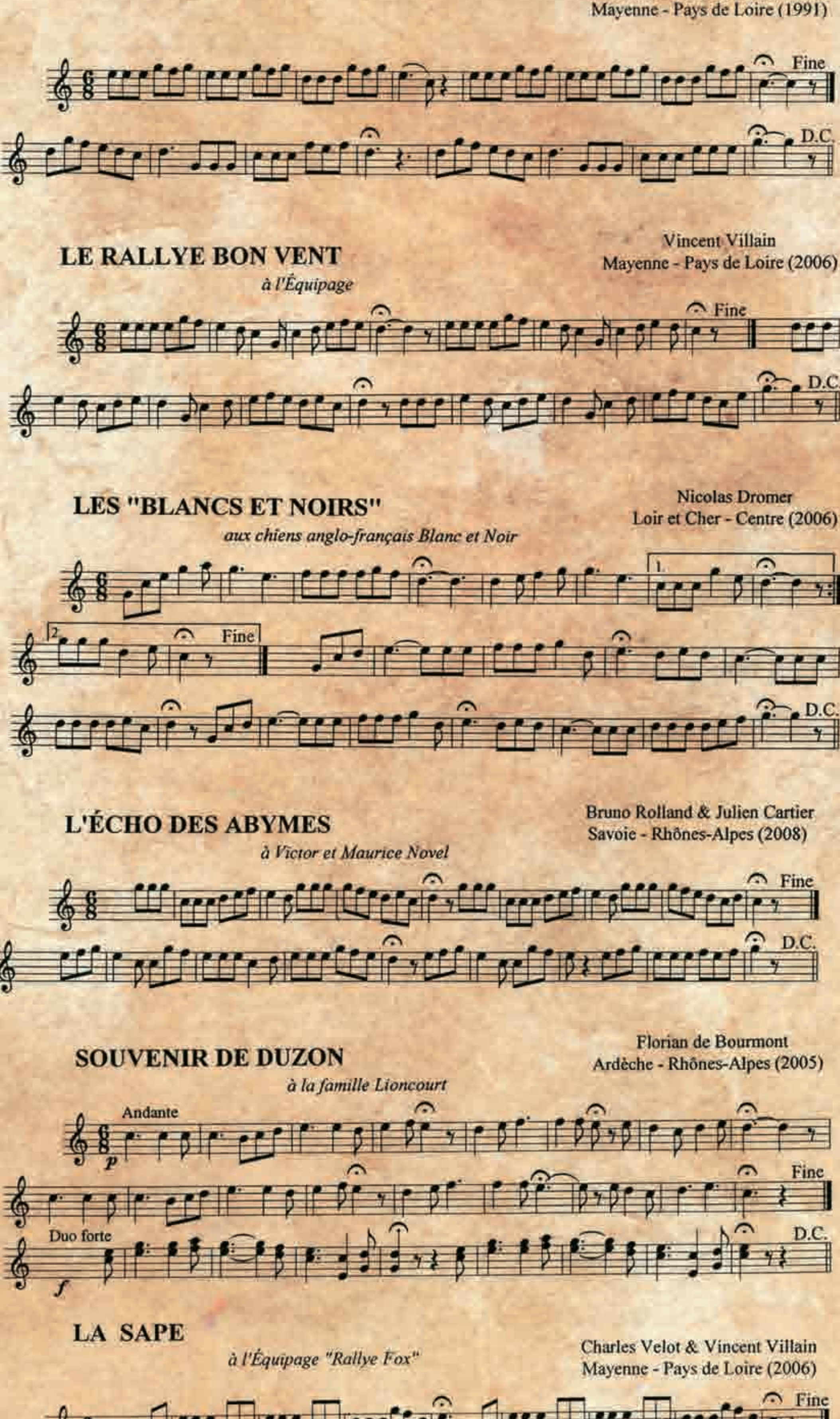
Jean-Pierre Tison
Somme - Nord (2007)

à M de Murga

LES ÉCHOS DE SAINT JEAN DE HAUTES FEUILLES
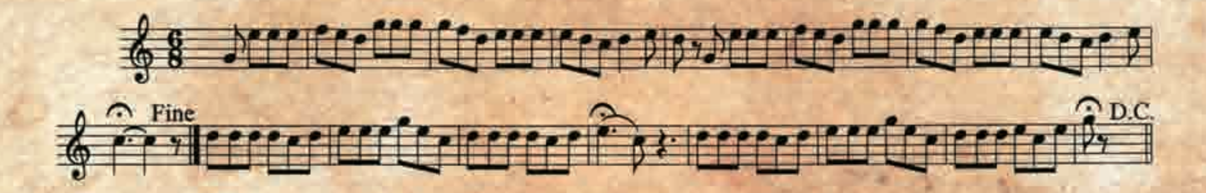
aux Échos des Coëvrons

Lionel Tessier & Vincent Villain
Mayenne - Pays de Loire (1991)



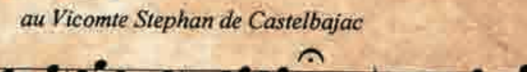
LE DÉBUCHÉ DE FLORANGE
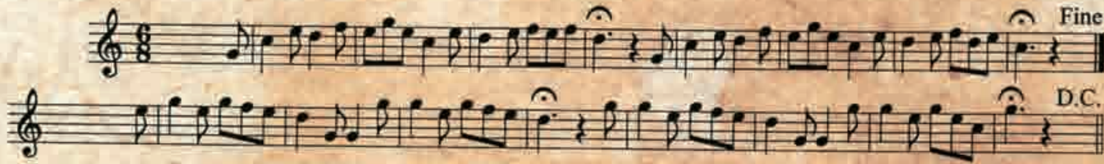
Lionel Tessier & Vincent Villain
Mayenne - Pays de Loire (1991)



LA CASTELBAJAC

Wolfram Von Hülsen
Allemagne (2007)

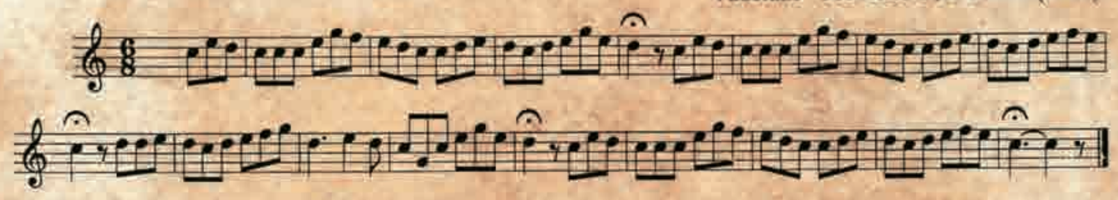

au Vicomte Stephan de Castelbajac



RENDEZ-VOUS A MILLE

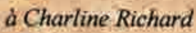
à Jacqueline et Conrad Pinatel
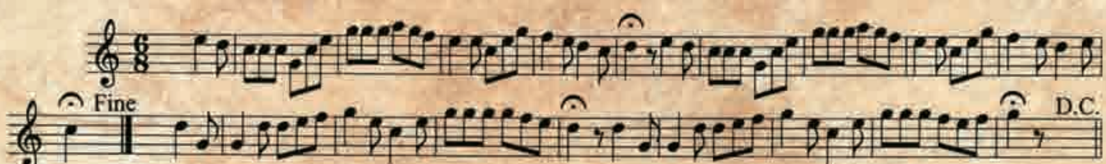
Christian Longuet
Vaucluze - Provence Côte d'Azur (2006)



LA CHARLINE

Alexandre Richard
Indre - Centre (2007)
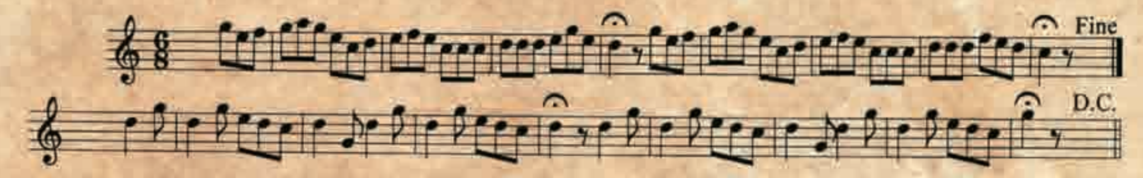

à Charline Richard



LES SOUVENIRS DE "LA SOLITUDE"

Wolfram Von Hülsen
Allemagne (2007)
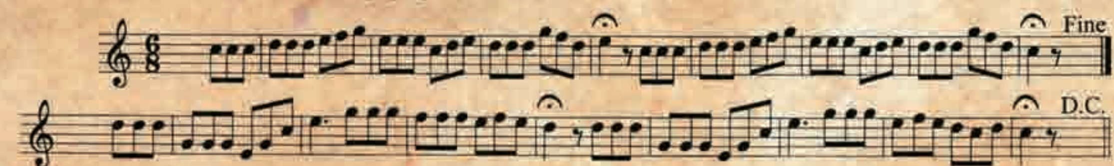
à Monsieur Jochen Leber



LA GRAIN DE FORÊT

Benoît Bouju
Sarthe - Pays de Loire (2001)

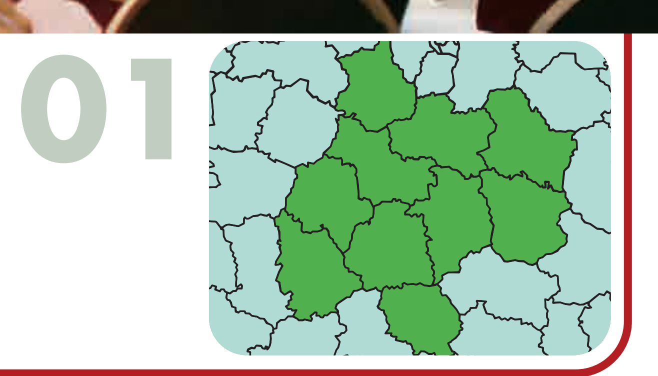
à l'Équipage du "Grain de Forêt"





Jean-Paul JOUANNE
Délégué Régional CENTRE

01



Le centre "au Rapport" !

Avec « www.trompes-centre.org » la région centre s'ouvre au monde. Elle avance et rejoint les secteurs à la pointe du progrès en termes de communication.

J'ai soumis ce projet de création d'un site Internet à vocation Régionale aux Délégués départementaux qui l'ont accepté. L'opération ne présentait aucun risque financier puisqu'un solide partenariat était obtenu officiellement auprès de deux sociétés amies « BELLECHASSE » et « ACH » (Aliments Cheval Hébert) et discrètement par quelques anonymes. D'autres soutiens sont attendus pour son développement et sa maintenance.
Le site était publiquement lancé le 1er août. Très vite les Internautes ont montré leur vif intérêt. La fréquentation annoncée par le concepteur (aux alentours de 450 visites mensuelles) fut d'entrée dépassée ; elle est en voie d'être pulvérisée puisque nous devrions certainement dépasser le millier à la fin octobre.
Ceci n'est pas le fait du hasard mais celui de mises à jour quasiment quotidiennes. Bien mieux qu'un long discours, je vous invite à découvrir et à faire connaître notre site qui bientôt sera traduit en anglais et, la formule est à l'étude, pourrait l'être en allemand… petit à petit…

De nouvelles habitudes installées

Depuis mon élection à la Délégation régionale du Centre, de nouvelles habitudes se sont installées. Deux réunions annuelles rassemblent les Délégués Départementaux, elles permettent des échanges et la préparation concertée d'actions générales. Des postes d'adjoints ont été créés avec pour but de partager les missions de terrain. Des efforts



restent à effectuer dans ce sens comme une visite annuelle prioritairement aux écoles et aux groupes affiliés. C'est une demande souvent réitérée. Il entre dans nos attributions de dynamiser nos secteurs de représenter la fédération et de la promouvoir. S'il est facile d'énoncer ces principes, il est moins aisé de les mettre en application surtout quand l'image à soutenir manque d'éclat et que les moyens accordés ne sont pas à la hauteur.

Développer le nombre de nos adhérents

Dans notre rôle nous devons tenter de maintenir et, tant que possible, développer le nombre de nos adhérents. Qu'ils soient délégués, adjoints, juges ou moniteurs, beaucoup buttent sur cette éternelle question qui nous est régulièrement posée : **Cela m'apporte quoi de cotiser à la FITF ?** .De nos jours, on ne donne plus rien sans contrepartie. Une visite sur le site www.trompes-centre.org espace « FITF » « **Pourquoi cotiser ?** » fournit des arguments convaincants. Les organisateurs de manifestations (*) sont conviés à consulter cet espace, le principe d'opération « gagnant – gagnant » devrait retenir leur attention. « Festival – Poitou » l'a appliqué et ne le regrette pas. Le délégué régional est membre du conseil d'administration. J'assume cette double casquette et je m'exprime à ce titre. Il appartient à chacun de nous de diffuser, à son niveau, les informations reçues. Les délégués départementaux reçoivent de ma part tout ce qu'ils sont en droit d'attendre. A leur tour, ils transmettent aux adjoints. Nous sommes tous à la disposition des adhérents pour répondre à leurs questions. Dans mon rôle d'intermédiaire je n'ai jusqu'alors déçu aucun de mes interlocuteurs par mon écoute attentive, par mes actions à soutenir les causes justes et à calmer certaines ardeurs. Dans l'autre sens les responsables locaux font généralement remonter les informations. Une voie hiérarchique est instituée, il est recommandé de la respecter. Il est regrettable qu'au sommet de la pyramide les remontées soient souvent déconsidérées. Elles sont pourtant capitales et récurrentes : « Nos régions sont trop étendues »… « Elles devraient coller au découpage administratif »… « Les associations régionales devraient être filiales de la fédération internationale »… « A quoi sert l'appellation Internationale alors qu'il n'y a pas de fédération française ? » … « Il faudrait donner aux régions des moyens d'assumer leur mission » etc. Une sérieuse réflexion devra être lancée pour faire évoluer cette régionalisation inachevée alors que certains penseraient à la réduire voire l'anéantir. Un changement au sommet de notre fédération est annoncé. Le choix de la nouvelle équipe sera décisif et la tâche de cette dernière sera délicate. Il appartiendra au nouveau collège dirigeant de prendre, entre autres, ces sujets en main car l'évolution de notre association ne peut venir que par un retour général de la confiance. Le réseau des Délégués régionaux et départementaux, mais aussi les Juges et les Moniteurs, seront un appui non négligeable dans cette entreprise.

(*) Stage, Journée pédagogique, Concours.



Michel Ligonie

Genèse des concerts de Bourges et Nevers

L'idée n'est pas récente mais s'est concrétisée au cours de l'année 2007 entre les membres des groupes organisateurs (Didier Chagnoux et Michel Ligonie pour les Echos du Berry et Claude Malochet, Jean Michel Lacombe et Philippe Pluvinet pour le Bien Aller du Centre). Lors de la première réunion en septembre 2007 cette équipe reçoit les renforts de Priscille Cormouls, et Pascale Jonneau.

Au cours des réunions suivantes, Patrick Ramade nous apporte beaucoup par son expérience en communication. Ensuite Ghyslaine Ligonie, Patricia Riocreux, Isabelle Frechet, Franck Picard vinrent compléter l'équipe pour aider à finaliser certains détails de l'organisation. Il faut également citer Mireille Pluvinet la maman de Philippe qui se chargea de régler certains détails à Nevers et François Jouannin pour son aide dans l'organisation du vin d'honneur après le concert de Bourges. Je suis chargé d'organiser le déroulement du concert de Bourges ; Philippe (Pluvinet) celui de Nevers.

Organiser un concert n'est pas une petite affaire !

Organiser un concert avec les plus grands groupes n'est pas une petite affaire, alors deux dans deux villes différentes distantes de 60 km semble une folie tant du point de vue organisationnel que financier. Pour ces raisons, le nombre des groupes invités est limité à trois. A la réussite de ces deux concerts il convient d'ajouter la Fédération des chasseurs du Cher, la Mairie de Bourges et le Conseil de la Région Centre et bien sûr les paroisses des cathédrales de Bourges et de Nevers.
Enfin le Jour J arrive et le stress est maximum lorsque l'on apprend que l'office religieux qui a lieu dans la cathédrale Saint- Etienne de Bourges ne se terminera qu'à 19 h30. Il va falloir être très rapide pour, installer le preneur de son, installer l'estrade, l'habiller et installer des cordes pour guider le public qui se présente déjà à l'entrée. Il, faut aussi répondre à la presse locale qui veut se faire l'écho de cette manifestation. 20 h 30 tout est prêt, moment d'émotion lorsque l'on aperçoit les tuniques de Bonne, Orléans et Atlantique à la descente des autobus en provenance de Poiseux où ces groupes ont été pris en charge. Le public est de plus en plus difficile à contenir, nos épouses aux caisses ont beaucoup de difficulté mais tout se passe dans la bonne humeur. Il faut rendre hommage au nombreux public pour la correction et dont il a fait preuve au cours des deux concerts. A noter que dans ce public figurent des gens de toutes les régions de France et mêmes des gens venus de Suisse ou de Belgique, ils passeront tout le week-end en notre compagnie. Le moment tant attendu arrive, Après la photo des groupes sur le parvis de la cathédrale, Pierre Marc entame la présentation puis nous arrivons par l'allée centrale pendant que les solistes nous accueillent de façon magistrale. Nous (les Echos du Berry) ouvrons la marche en tant que groupe de Bourges nous avons le redoutable honneur de débuter ce concert. Puis, tour à tour les groupes entament leur première prestation, peu à peu le stress du début fait place à la sérénité, les interprétations se succèdent toutes plus brillantes les unes que les autres. Le public apprécie et bien que l'ambiance soit toujours très solennelle le public vibre avec nous, Pierre Marc y contribue largement par la qualité de sa présentation (quelle classe !). Le chant final avec tous les groupes est un moment privilégié et cette fois c'est la joie et l'allégresse qui s'empare de nous et du public. Pour résumer nous sommes passés du stress dû à l'importance de l'évènement et de l'endroit prestigieux à la sérénité que procure cet imposant monument puis à la joie et l'allégresse d'avoir participé à quelque chose d'exceptionnel.



L'entrée des Echos du Berry au concert de Nevers.

Le pot de l'amitié pris dans l'espace des expositions de la mairie de Bourges fut un moment de détente et d'échange entre tous les sonneurs. L'équipe organisatrice souffle, la première mi-temps est réussie, les groupes regagnent Poiseux en autobus l'ambiance est plus que joyeuse. La nuit sera courte et demain matin il faut préparer le concert de Nevers, cette fois c'est Philippe (Pluvinet) qui sera à la baguette. Le lendemain tout ce beau monde se retrouve

à Poiseux et je suis surpris de constater l'état de fraîcheur de tous les sonneurs malgré les agapes et la courte nuit, Ils sont en forme les gaillards. Les groupes se dispersent dans le superbe Parc du Château de Poiseux pour effectuer une répétition et régler certains détails. Le déjeuner arrive, l'ambiance est chaleureuse et détendue. Après le déjeuner une ultime répétition a lieu dans le parc, il est 14 h 30 la pression monte, Le concert doit débuter à 17 h. Vers 15 h 45 l'équipe organisatrice rejoint La Cathédrale Saint Cyr de Nevers pour effectuer les derniers préparatifs. En fait beaucoup de choses à faire, déplacer l'autel, mettre en place le preneur de son, replacer des chaises, mettre en place la billetterie. Là encore bravo Priscille, Ghyslaine, Patricia, Isabelle, Pascale, Mireille quelle efficacité ! Le public remplit progressivement la lumineuse cathédrale Saint-Cyr il est bientôt 17 h. Une nouvelle fois Pierre-Marc entame la présentation et les groupes entrent dans la cathédrale au son des cornemuses. Le Bien-Aller du Centre ouvre la marche et débutera le concert. Nous sentons immédiatement la chaleur du public, l'ambiance est moins solennelle qu'à Bourges ce qui a pour effet de nous détendre. Les applaudissements fusent déjà, bravo les sonneurs… de cornemuse. Les groupes se succèdent et se déchaînent pour rivaliser de brio, le public ne s'y trompe pas, on vit encore un moment très privilégié empreint de chaleur humaine, d'amitié et de passion pour la trompe de chasse. Le Chant final tous ensemble et une Marche des Cerfs éclatante terminent ce concert sous les applaudissements interminables de ce super public. Nous tardons à quitter la cathédrale ; on souhaiterait à cet instant que cela ne finisse pas mais déjà les sonneurs les plus éloignés pensent au départ. Sur la place près de la cathédrale c'est l'heure des au revoir et des premiers commentaires, tous ont le sentiment d'avoir vécu ce week-end un grand moment de trompe de chasse. En compagnie des sonneurs encore présents nous rejoignons Poiseux pour le dîner final. L'ambiance est détendue nous pensons que notre pari est réussi mais nous sommes un peu tristes que ce week-end s'achève, on redescend de notre nuage progressivement, maintenant il faut se charger de faire graver les CD (nous espérons les avoir fin octobre début novembre). Certains sonneurs passeront la nuit à Poiseux et repartiront le lendemain. D'autres quitteront Poiseux relativement tard probablement pour prolonger ces instants si agréables à vivre.
Voilà le récit de la préparation et du déroulement des concerts du 10 mai 2008 à Bourges et du 11 mai 2008 à Nevers vécu par un organisateur. Bien entendu l'équipe organisatrice remercie les groupes des Trompes de Bonne, du Rallye Trompe d'Orléans et du Rallye Atlantique pour leur participation.

L'écriture de cet article m'a permis de revivre ces moments exceptionnels !

Michel Ligonie

Esprit d'équipe !

A l'évidence, le temps a manqué pour donner à cette dernière épreuve du Festival de La ROCHE POSAY tout le panache qu'elle méritait.

La présentation des concurrents, des fanfares locales interprétées, la participation des parrains… toute cette aimable mise en scène, génératrice d'ambiance, a été malheureusement occultée. L'équipe du Centre avait pourtant fourni tous les renseignements demandés, notre parrain s'était préparé à présenter ses partenaires et il avait poussé le sérieux jusqu'à soigneusement réviser ses connaissances.
Je ne dresse pas ici de réquisitoire mais un constat de dévalorisation de l'épreuve. Sur le principe, l'initiative est excellente, les sonneurs l'approuvent d'ailleurs à l'unanimité.
La composition de l'équipe du Centre ne visait pas « la gagne » à tout prix mais favorisait une large participation. Cinq concurrents sur neuf furent retenus au concours régional de St Bénin ; un soliste poitevin : Laurent BESNAULT, un Duo nivernais : Bruno JOURDE & Marion BURAT, un vétéran solognot : Michel BOUCHARD, un espoir nivernais : Martial HALIMA. Il était nécessaire de compléter l'équipe, alors les trompes de Vendôme (une des gloires régionales) ont aimablement accepté de fournir un trio de choc avec Guillaume BIZIEUX, Geoffroy CHEVALIER et Antoine BAUDRIER, sacré pour la seconde fois Champion International de Basse (Bravo !). Il nous manquait une Dame. Je n'avais aucune proposition et les personnes contactées ne souhaitaient pas participer.
Un manque d'information est sans doute à l'origine de la disqualification de « notre » dame qui n'était pas « centriste ». Un courriel du Président autorisait « la pioche » alentour, je suis donc allé frapper, non pas la dame, mais à la porte de nos voisins pour obtenir l'accord amical de Sophie POIDEVIN, la première « Dauphine » de Normandie. C'est avec une spontanéité sympathique que Gérard BROUSSEAU a bien voulu tenir le rôle de Parrain. Il fut d'ailleurs à la hauteur de la situation avec une seule erreur aux questions posées, se classant ainsi second derrière Christian LONGUET, un érudit en la matière. Il nous a manqué l'esprit et le folklore que les Normands, vainqueurs de cette Coupe, possèdent au naturel et qu'ils n'avaient pas laissé à la maison. L'exemple est donné, suivons-le, en espérant qu'à l'avenir les organisateurs accorderont un après-midi complet pour cette belle épreuve.
Je remercie vivement les membres de notre équipe pour leurs prestations et les félicite pour leur brillante seconde place avec un seul regret, celui de ne pas avoir trinqué tous ensemble à ce succès collectif.

Jean-Paul JOUANNE
Délégué régional

Concours de Marigny Brizay

Naturalia, fête de la chasse de Marigny-Brizay près de Poitiers, vient de fêter ses 10 bougies.

Une fois de plus la trompe et la vénerie étaient représentées, en Poitou, sur cette manifestation populaire. Une trentaine de sonneurs ont participé au concours de trompes. Les différentes épreuves ont permis de distinguer entre autres, deux trompes locales pleines d'avenir :
Jérémy BERTAUDIERE, remportant la 3e catégorie et la Louvière
Jérôme MONTOUX, piqueux de l'Equipage St Laurent, qui a sonné une « Loge de Raboué » pleine d'expression lui permettant de remporter la coupe de Marigny-Brizay
Les juges de ces différentes épreuves étaient : Nathalie DAVID, Loïc L'HOMMELET, Stéphane PLANCHON et votre serviteur.

Laurent BESNAULT
Délégué du 86

RÉSULTATS

DÉBUTANTS
1er Romain Bourreau
2e Jessy Démaret
3e Walter Loyau

PRIX DES ESPOIRS
Félicien Letard

5E ET 4E CAT.
1er Hervé Dupont
2e Samuel Garrat
3e Antoine Georgadis

3E CAT.
1er Jérémy Bertaudière
2e Anthony Simon

DUOS
1er Simon - Georgadis
2e Garrat - Bertaudière
3e Retureau - Letard

TRIOS
1er Simon-Georgadis-Bertaudière
2e Garrat-Baudry-Bertaudière

LA LOUVIÈRE
1er Jérémy Bertaudière
2e Antoine Georgadis
3e Anthony Simon

COUPE DE MARIGNY
Vainqueur : Jérôme Montoux
Finaliste : Jérémy Bertaudière

Cher

Concours de Meillant

Sous un soleil radieux, le château de MEILLANT accueillait la fête de la Vénerie, le 27 Juillet 2008.

Une trentaine de sonneurs se présentaient aux différentes épreuves du concours de trompes organisé par Didier CHAGNOUX, Délégué départemental. La finale de la coupe de Meillant fut une réédition de celle de l'année passée, avec un résultat inversé, Julien HERPIN prenant sa revanche sur Jérôme LESBATS.

Les jugements étaient assurés par **MM. Laurent BAILLY, Didier CHAGNOUX, Philippe MERCIER, Didier de MARTIMPREY, et Philippe PLUVINET.**

Michel LIGONIE

Tous les résultats sont sur les sites : www.trompes-centre.org et www.fitf.org

RÉSULTATS

DÉBUTANTS
1er HORVENO Hubert
2e BOURGEOIS Adrien
3e BRUNET Maxime

4e CATÉGORIE
1er GUERIN Thomas
2e JOSSELIN Benoit
3e BOURGEOIS Olivier

DUOS
1er LESBATS - CHAGNOUX
2e HERPIN – GUILPAIN
3e CHAGNOUX – DUTHOU

TRIOS
1er HERPIN – GUILPAIN - LESBATS
2e BOURIN – BEAUVISAGE CHAGNOUX
3e BENOIT – LESBATS CHAGNOUX

BASSE
1er LESBATS
2e CHAGNOUX
3e BAILLY

COUPE DE MEILLANT
1er HERPIN Julien
2e LESBATS Jérôme

ESPOIR MASCULIN
GUILPAIN Baptiste

ESPOIR FÉMININ
AUBRY-DUBOURG Clémentine

Chablis fête son 10e anniversaire !

Comme le bon vin, le concours de CHABLIS s'améliore au fur et à mesure des années. Tous les habituels participants, familiarisés à son environnement, apportent leur contribution au déroulement harmonieux de cette journée, parrainant naturellement les nouveaux arrivants.



Les deux finalistes Sylvain Caucat et Romain Renard encadrant le juge Michel Jalenques.

La trompe se pratiquant souvent en famille, on aperçoit dès le matin quelques jeunes silhouettes se profiler et parfois accompagnées de parents dévoués à l'image de Perrine BLOND première à la coupe des dames, première des débutants et son frère Benoît troisième des débutants, d'Harmonie HALIMA, troisième des débutants et son frère Martial premier en quatrième catégorie, ainsi que Mickaël et Jean-Michel ENFER, Olivier et Romain PRINET, Didier, Flavien et Marjorie CHAGNOUX…
Le concours commence à 9h et Marion BURAT, Sylvain CAUCAT et Romain RENARD prennent en charge ce jury matinal devant lequel se présenteront une quarantaine de débutants (la relève est assurée). Puis à 11h la messe lui succède où les différentes formations se mettent en place automatiquement représentant pas moins de 70 sonneurs qui interprèteront à tour de rôle près d'une dizaine de fanfares au total. A l'issue de la cérémonie et de son traditionnel vin d'honneur, les concurrents et leur famille se retrouvent pour déjeuner dans l'un des deux principaux points de restauration où l'on peut manger tranquillement en moins d'une heure. Ils peuvent ainsi profiter des belles voix des chanteurs qui régalent les convives, se sentant ainsi réellement dans cette ambiance si particulière de la fête. Neuf juges soit cinq anciens champions, deux première catégorie, deux sonneurs de deuxième catégorie composent le jury qui assurera le déroulement du concours de l'après-midi : Michel JALENQUES, Pierre LAMOTHE, Pierre BERTHIER, Claude PERROT, Marcel ENFER, Sylvain CAUCAT, Romain RENARD, Marion BURAT, Didier CHAGNOUX.

Le classement des résultats assuré par deux nouvelles recrues

Le classement des résultats est assuré par deux nouvelles recrues de l'école de trompe de CHABLIS, Jean-Michel POIRIER et Nicolas DUBOIS qui remplaceront progressivement Claude JALENQUES et Annick PERROT qui assuraient ces fonctions depuis plusieurs années. J'en profite pour les remercier chaleureusement pour leur dévouement et leur compétence. La réussite d'une journée de concours dépend beaucoup de l'organisation. Comme chaque année, des amis dévoués comme Michel JALENQUES et son équipe d'amis juges, contribuent pour une part importante au déroulement de ce concours dans le bon esprit et la convivialité. Ils savent aussi donner aux concurrents les informations nécessaires et les conseils tant attendus en transmettant ainsi en toute simplicité leur expérience et leur attachement à notre instrument. Merci pour leur précieuse collaboration. A l'issue des épreuves qui se terminent par la coupe Guy BROUSSEAU, le rallye VOUZERON clôture la journée dans une rétrospective de curée froide accompagnée bien évidemment par les sonneurs. Vient alors l'heure du palmarès au cours duquel Sylvain CAUCAT et Romain RENARD font retentir « LES ECHOS DE VOUZERON » puis les concurrents se quittent après réception des cadeaux de vignerons ainsi que des deux trompes MILLIENS et COUESNON attribuées par tirage au sort.

Rendez-vous le 8 septembre 2009 à CHABLIS.

RÉSULTATS

DÉBUTANTS
1er Perrine BLOND
2e Julien CHARLIER
3e Benoît BLOND

5e CATEGORIE
1er Mickaël ENFER
2e Gérard RENARD
3e Pierre FOUREY

4e CATEGORIE
1er Martial HALIMA
2e Stéphane BILLE
3e Michel LERAT

3e CATEGORIE
1er Flavien CHAGNOUX
2e Romain PRINET
3e Bruno JOURDE

2e CATEGORIE
1er Marion BURAT
2e Laurent MHUN
3e David CELLARD

1re CATEGORIE
1er Sylvain CAUCAT
2e Romain RENARD

DUOS
1er RENARD-CAUCAT
2e CELLARD-CHAGNOUX
3e JOURDE-BURAT

TRIOS
1er RENARD-CAUCAT-CEYLARD
2e MHUN-CHEFIX-RENARD
3e HALIMA-PRINET-CEYLARD

BASSE
1er David CEYLARD
2e Romain RENARD
3e Flavien CHAGNOUX

CHAMPIONAT DES DAMES
1re Perrine BLOND
2e Melyne FRANCOIS
3e Harmonie HALIMA

COUPE GUY BROUSSEAU
1er Sylvain CAUCAT
2e Romain RENARD

COUPE DE L'AFACCC
1er Stéphane BILLE
2e Martial HALIMA



Concours du Château d'Ars La Châtre

Entouré d'un vaste parc, cet édifice du XVIe Siècle est l'un des sites du roman de George SAND, les Messieurs de Bois Doré.

Cette belle fête de la chasse fut traditionnellement animée par les Trompes du Grand Breuil. Mais pour les sonneurs d'aujourd'hui, il est le cadre idéal de ce concours sans prétentions, organisé par Frédéric THIERRY, qui permet aux tout jeunes sonneurs d'apprendre à affronter un jury. Mais surtout de bénéficier des conseils de ces sonneurs expérimentés tels que Michel JALENQUES, Claude PERROT, Didier CHAGNOUX, Frédéric THIERRY, auxquels s'était rallié le très jeune et récent Champion International Guyaume VOLLET. La comptabilité des résultats a été assurée par Marjorie CHAGNOUX. Comme chaque année, on a apprécié la participation de l'excellent professeur de Trompe Castelroussin Jean-Marc BERANGER du Cercle Saint-Hubert Bas Berry. Les deux Trompes offertes par les maisons MILLIENS et COUESNON ont fait le bonheur de nos deux jeunes lauréats, Jessy CORNETTE et Fabien PORNET. Cette année encore, le VAUTRAIT DE MEILLANT n'a pas ménagé ses efforts pour donner satisfaction à l'ensemble des concurrents et leur offrir parmi les nombreux lots, des pieds, des défenses montées sur plaques…

RÉSULTATS

DÉBUTANTS
1er Fabien PORNET
2e Hubert HORVENO
3e Maxime BRUNET

ESPOIR :
Jessy CORNETTE

4e CATEGORIE
1er Jérôme FARNAULT
2e Josselin BENOIT
3e Raphaël GUITTON

3e CATEGORIE
1er Flavien CHAGNOUX
2e Romain PRINET
3e Arnaud BEAUVISAGE

1re et 2e CATEGORIE
1er Julien HERPIN
2e Julien VERNON
3e Christophe BARRE
4e Amaury WAGET

DUOS
1er WAGET- VERNON
2e BENOIT- BEAUVISAGE
3e ex CHAGNOUX- PRINET
ex HERPIN- CHAGNOUX

TRIOS
1er HERPIN- VERNON- CHAGNOUX
2e CHAGNOUX- PRINET- FARNAULT
3e BARRE- BERANGER- BERANGER

BASSE
1er CHAGNOUX
2e FARNAULT
3e BERANGER

COUPE DU CHÂTEAU D'ARS
1er Julien VERNON
2e Julien HERPIN

Saint Honoré les Bains 2008

Soixante-dix sonneurs se sont donné rendez-vous pour ce 7e salon de la chasse et de la nature de Saint-Honoré les Bains.

Dès 9h00, les sonneurs se sont présentés devant les 5 juges : Franck Picard, Patrick Drey, Michel Jalenques, Marcel Enfer et Christian Longuet. Je tiens à les remercier vivement pour leur gentillesse et leur sympathie. A midi lors du palmarès des épreuves de la matinée, l'ADLC (Association Des Loisirs Cynégétiques), organisateur de ce salon, a offert à l'ensemble des participants une coupe de champagne. Un groupe s'est alors constitué pour laisser entendre quelques fanfares pour le plus grand plaisir de tous les spectateurs. Dès 14h, les



Un public nombreux et attentionné derrière les sonneurs.

épreuves ont pu reprendre. Elles se sont clôturées par la coupe de l'ADLC, remportée par Alexandre Barbier. Il s'est vu remettre un voyage de chasse au Sénégal offert par le Camp de Sali.

Je tiens à remercier l'ensemble des exposants et l'ADLC qui ont gracieusement participé au palmarès, ainsi que tous les bénévoles de l'ADLC pour l'organisation de ce salon. Enfin, merci à tous les sonneurs pour cette bonne ambiance, et rendez-vous le dimanche 26 juillet 2009.

Benjamin Goutorbe

RÉSULTATS

DÉBUTANTS
1er Blond Perrine
2e Moreau Pascal
3e Barolet Romain

ESPOIR :
1er Blond Benoit
2e Prunier Antoine
3e Weber Maxime

4e et 5e CATEGORIE
1er Halima Martial
2e Segaud Alain
3e Chevaux Pierre

3e CATEGORIE
1er Gateau Guillaume
2e Ducher Ludovic
3e Poisot Jean Claude

1re et 2e CATEGORIE
1er Barbier Stéphane
2e Barbier Alexandre
3e Renard Romain

DUOS
1er Renard Prinet
2e Jourdes Renard
3e Beaulieu ConvertX

TRIOS
1er Halima Duchez Renard
2e Prinet Jourdes Renard
3e Goudron Michel Minard

DAMES
1er Blond Perrine
2e Halima Harmonie
3e Weber Valérie

VÉTÉRANS
1er Monard Bernard
2e Dury Jean Pierre
3e Château Michel

COUPE
Finaliste :
Alexandre Barbier, Romain Renard

Stage des Échos de Fontiville
8e édition

L'année dernière j'avais passé un petit "coup de gueule", déplorant le manque de fréquentation des stagiaires lors de cette formidable journée organisée par nos amis des Echos de Fontiville.



Cette année je tiens à féliciter les sonneurs du département pour leur participation massive. L'effectif a été plus que doublé par rapport à l'an dernier puisque ce sont 74 sonneurs précisément qu'a accueillis le stage cette fois. Revenant ainsi au même nombre de participants que par le passé. Bravo Mesdames et Messieurs et bravo également à vous Gentils Organisateurs pour avoir insisté et ne pas avoir cédé au découragement. Faisant appel à nouveau à un panel de moniteurs que doivent vous envier bon nombre de grands stages. Quel bonheur de retrouver Chabosse, dans une forme éclatante, et quel plaisir de pouvoir profiter de sa merveilleuse trompe, si chaude et particulière. Oui merci à vous les Echos de Fontiville de nous offrir cette belle journée dans le cadre somptueux de la Fédé des chasseurs. J'en profite pour remercier Alain Belloy Président des Chasseurs d'Indre et Loire et son bureau de mettre à la disposition des sonneurs les équipements sans cesse améliorés de Thilouze. Ca n'a l'air de rien, mais une "petite réunion" comme celle du dimanche 25 mai nécessite une dépense d'énergie insoupçonnée de la part des stagiaires, et une mobilisation sans faille plusieurs mois en amont de la part des organisateurs. Puisse la Trompe bénéficier encore longtemps de ce bénévolat d'organisateurs aussi dévoués que compétents. Rien ne manque à Thilouze : le cadre, l'encadrement technique, composé d'une quinzaine de moniteurs, tous plus disponibles les uns que les autres, aussi généreux et talentueux, le restaurant toujours d'aussi bonne qualité, le bar toujours aussi accueillant et les hôtesses toujours aussi délicieuses.
Thilouze doit continuer. Ce rassemblement des sonneurs d'Indre et Loire et des environs est absolument indispensable. Pour l'an prochain, la date n'est pas définitivement arrêtée, elle sera communiquée dans le 1er Point du Jour de 2009 ; mais Sylvain Guigneaudeau, Guillaume Langlais et tous les sonneurs des Echos de Fontiville vous donnent rendez-vous en 2009 à Thilouze au printemps.
CGT , Convivialité, Gentillesse, Travail seront à nouveau les mots d'ordre de cette belle journée.

Denis Legrand
Délégué départemental d'Indre et Loire

St Benin d'Azy
du régional en particulier et en général

M Georges Goby nous accueillait le 29 Juin en son fief où une nationale d'élevage spéciale « Griffons nivernais » permettait l'association de notre Concours régional.

Georges Derue, son épouse Evelyne, Bruno Jourde et ses amis de TPN (Trompes et Plaisirs en Nivernais) entouraient le stand des Trompes du Centre où Béatrice Jouanne et Georges assuraient le secrétariat.
Les Juges agréés Laurent Besnault, Jean-François Girard, Jacques Glasziou, Gérard Julien et votre serviteur entouraient les Auxiliaires Didier Chagnoux, Michel Bouchard, Marion Burat et Bruno Jourde, tandis que Bruno de Martimprey gérait les résultats en formant Damien Allimonier.
Le niveau de participants (71) après Le Nouhaud en 2007 (78), modeste, eu égard au potentiel si riche de la région Centre, semble démontrer que la décentralisation dans les départements n'est pas en cause, mais plutôt le système permissif actuel qui autorise l'évasion.
Ceci amène à souhaiter que les sonneurs se sélectionnent uniquement dans leur région, ce qui favoriserait la création des équipes régionales.
Si on ajoute le déroulement au même moment du stage réputé de Pont-Royal (difficulté à recruter des juges), l'éloignement, on peut penser que le risque existe de décourager les délégués départementaux qui osent assurer l'organisation des concours de sélection.
Aujourd'hui, notre action nous a permis de programmer en 2009 Preuilly sur Claise (37) ; 2010 est bien engagé pour réserver des surprises agréables.
A St Benin, la qualité a été au rendez-vous :
Nous avons relevé en particulier Martial Halima, jeune espoir du Débuché Nivernais, qui devait se faire remarquer à La Roche Posay, Alexandre de Sigalas, 1er de la 5e catégorie, passé en 2e catégorie au festival, Flavien Chagnoux, futur vainqueur de la Coupe Maricourt.
En finale de la Coupe de région, il fut bien difficile de départager Laurent Besnault et Franck Veron, deux trompes de qualité.
Le palmarès du concours peut être consulté sur www.fitf.org et www.trompes-centre.org
Rendez vous au Concours Régional du Centre le 5 Juillet 2009 à Preuilly sur Claise (37)

Jean-Paul Jouanne
Délégué régional

Stage de Vendôme

Après la dizaine d'années passée à Amboise (où nous démarrions en 1994 : Guillaume Bizieux avait 3 ans ; il est maintenant moniteur !), il semble que nous ayons trouvé au Lycée agricole d'Areines une enveloppe capable de nous recevoir pour un nouveau cycle, avec des conditions de réussite acceptables : encadrement technique, structure d'accueil, confort des chambres (pas terrible), qualité de la restauration(***) et ambiance.


L'équipe de préparation…

En outre, en ce mois de Février normalement fait de pluie et brouillard, St Hubert nous avait même ménagé une estivale bienveillance avec un microclimat rendant possible les ateliers extérieurs.

110 stagiaires avaient répondu présents, du débutant aux confirmés, avec plusieurs Seconde catégorie, dont un devait passer en 1e à La Roche Posay et accéder à la finale du Championnat de France, preuve de la qualité et de la diversité du monitorat FITF.

Une nouveauté, avec l'ouverture d'un « Laboratoire » de formation des Moniteurs d'Ecoles de Trompe ; certes, tout n'a pas été parfait, mais les Instructeurs ont pu se rendre compte l'état d'isolement dont souffrent ceux qui se donnent pour mission d'apprendre à sonner aux autres, et des choix qu'ils doivent faire entre sélection et apprentissage de masse.

Cette formation spécifique sera reconduite en 2009 au Stage de Vendôme (Areines), avec une pédagogie théorique et pratique plus élaborée, fruit d'une réflexion des responsables.

La soirée de jeudi a permis de vivre un fabuleux moment de poésie, avec la projection du film de Jean-Paul Grossin **« Quand le cerf perd la tête »** ; le mini-débat qui a suivi a témoigné de l'intérêt des sonneurs, surtout en présence de l'auteur.

L'encadrement bénévole du stage doit être remercié pour son dévouement pendant ces 4 jours, avec à sa tête Benoît Garnier qui avait accepté le rôle de Directeur technique.

Rendez-vous le 26 Février 2009 pour 4 jours de souffrance (un peu), de travail (beaucoup) et de bonne humeur (garantie).

Denis Legrand

Creuse en Cor !

Après 3 belles années remplies de stages, concerts et concours, l'année 2008 a été plus calme dans le département.

« Forêt Follies » a constitué une belle sortie les 13-14 Septembre, organisée par Creuse Oxygène en forêt de Chabrières près de Guéret, avec exposition des métiers de la forêt.

La trompe était présente avec Philippe Mercier et ses Echos de la Bouzanne (Indre) prêtant main forte à nos Echos du Moulin de Verrines. Rendez vous au même endroit les 11-12-13 septembre 2009, avec aussi un projet de stage au Moulin de Verrines.

Notre petite association, avec sa nouvelle jeune recrue Pierre Sanspoux, va pouvoir s'inscrire à la fois en tant que Groupe et aussi Ecole en 2009.

Je compte sur le nouveau site de la Région Centre pour inciter les « PTNID » (Porteurs de Trompe Non Identifiés du Département) à nous rejoindre.

Félicitations au Délégué régional et ami Jean-Paul Jouanne pour l'impressionnant travail fourni depuis son élection.

La régionalisation est le meilleur moyen de rassembler les sonneurs, au-delà d'une Fédération internationale siégeant loin de chez eux et envoyant quelques échos lointains.



Michel Malterre, Vivien Moreau, Florian Moreau, Patrick Depardieu et en-dessous Pierre Sanspoux (6 ans).

Sa dimension humaine est le meilleur moyen de promotion de la trompe, à condition toutefois qu'il existe une coordination centrale défendant les intérêts de l'instrument.

Pour conclure, je ne désespère pas de faire de la Creuse un département avec une culture trompe. Celle-ci, une fois connue, réjouit le public qui en redemande en criant : ENCORE !

Frédéric Sanspoux,
Délégué départemental

Eure et Loir

En 2008 , l'activité Trompe a été dense dans le 28. Le 17 Mai, la Journée pédagogique de Fontaine la Guyon organisée par le Bien Aller Eurélien remportait un succès jamais atteint, avec 60 stagiaires encadrés par 12 moniteurs.

Une organisation affinée, un test « paillasson » mettant les participants dans une configuration Coupe ont été particulièrement appréciés.

Le concert de clôture, avec la participation des « Ménestrels du Perche », associant leurs voix à la trompe, accueillait un public fidèle de sympathisants.

Rendez-vous le samedi 16 Mai pour l'édition 2009

Le 24 Août, le concours de Maillebois était organisé par le Bien Aller Eurélien, dans l'ambiance détendue chère à Yvan Hubert.

Le jury présidé par Eric Ribot assurait une mission pédagogique de très haute facture.

Créée par Charles Luneau, l'épreuve « A cor et à cri » retrouvait ses couleurs d'antan, avec l'équipage Piqu'Hardy maîtrisant parfaitement la situation. Rendez-vous avec eux en 2010.

Jean-Paul Jouanne
Délégué départemental 28

« BOUCARD millésime 2008 » un cru de référence !

Pour la sixième année consécutive, le château de BOUCARD dans le Cher accueillait le stage de perfectionnement d'une journée organisé par Didier CHAGNOUX en collaboration avec les Trompes du Pays Fort et les Echos du Berry. Pour employer une formule très prisée dans le secteur de Boucard (Sancerre est tout proche) 2008 fut un grand cru, les chiffres et les images qui suivent en témoignent.
BOUCARD en chiffres : 70 stagiaires, 12 moniteurs, de nombreux accompagnants tous présents le soir, au dîner. Cette belle journée s'est terminée le lendemain aux environs de trois heures du matin après de nombreuses prestations des stagiaires et moniteurs (chants, sketches…) Nous remercions Madame La Comtesse de MONTABERT qui nous accueille chaque année. Nos remerciements vont également aux moniteurs présents qui, en amis et voisins, sont venus bénévolement.

Michel LIGONIE



DUCS de Haute Sologne

Ce fut encore une année riche et toujours portée par la Musique, le Patrimoine et les Traditions, axes fondamentaux de notre groupe.



LA MUSIQUE :
En effet, en partenariat avec le conseil général du Loiret, nous avons donné un concert trompe et orgue avec l'organiste Jérôme TONNELLIER en l'église Sainte Jeanne d'Arc de Gien, le 13 juin 2008. Jean Noël CARDOUX, toujours motivé, nous a intégrés dans un grand festival de musique classique « Le festival international de musique de Sully et du Loiret » qui jouit d'une réputation européenne.
A l'aube d'une nouvelle saison de vénerie, nous avons sonné lors de la fête de la Sange « Chasse, Pêche et nature » à Sully sur Loire, et animé le dîner de Gala. Pour cette grande manifestation d'ampleur départementale, nous avons voulu donner une connotation amicale en invitant plusieurs directeurs de formations voisines. Ainsi, étaient représentés les Echos du Berry, les Invités du Berry, les Invités de Saint Hubert, et le Bien Aller Eurélien, ainsi que quelques veneurs de la forêt d'Orléans. Ce sympathique week-end a favorisé la rencontre de ces groupes et permis l'échange entre les sonneurs. Deux délégués départementaux et notre délégué régional nous ont fait le plaisir de se joindre à nous.

LE PATRIMOINE :
Nous avons contribué à la mise en valeur de nos sites prestigieux du Loiret lors de la « Journée du patrimoine 2008 » en animant les festivités des châteaux de Gien et Sully, ainsi que l'inauguration de l'exposition « Fanfares & Galops » regroupant des œuvres de Jean de La VERTEVILLE. Pour l'occasion, nous avons réalisé un CD trompes & orgue pour le fond sonore de l'exposition.

LES TRADITIONS :
Dans le cadre du « maintien des traditions », cette année se termine par la traditionnelle Saint-Hubert. L'édition 2008 de « Les messes de Saint-Hubert du canton de Sully », avec l'équipage Champs-Sologne, se déroulera dans les paroisses de Isdes et Villemurlin village de nos débuts.

23-24 MAI 2009 :
Le point fort de la future année 2009 sera le « Stage – Concert » à Sully sur Loire et en forêt d'Orléans. Cette manifestation à deux objectifs : le stage proprement dit mais aussi la volonté de favoriser la rencontre entre groupes dans le même esprit que Bourges 2000.
Samedi après midi : Répétition de perfectionnement en vue du concert avec un moniteur FITF, dans le parc du château de Sully sur Loire.
Concert : Concert avec tous les groupes et les écoles au château de Sully sur Loire.
Dimanche : Stage de groupes et de pupitres, avec en salle une initiation au solfège adapté à la trompe : Maison forestière du carrefour de la Résistance – Forêt d'Orléans. Pour les accompagnateurs, il est prévu les visites touristiques des différents sites.

Cyril NOTTIN

15 août, la "dernière" avant le championnat : Breil

Depuis plus de trente ans, une foule considérable se retrouve tous les 15 août à Breil pour l'incontournable et traditionnelle fête de la chasse. Le spectacle varie peu, les exposants restent plus ou moins les mêmes, les équipages, nombreux, y assurent le même type de présentation, qu'importe, plusieurs milliers de spectateurs témoignent par leur fidélité leur attachement à la chasse en général et la vénerie en particulier.

Au-delà de cet aspect on peut même y reconnaître un profond besoin d'afficher et d'exprimer les valeurs de la ruralité dans une convivialité d'autant plus exubérante que nous sommes en terre de vignoble…Il me plaît d'imaginer fugitivement la décentralisation dans « la rue de la soif » de certaines réunions parisiennes où les cols blancs rebâtissent la Nature et l'Environnement. Un peu d'immersion dans le terreau culturel de nos traditions ne manquerait pas de leur rappeler que nous EXISTONS encore !

Breil, c'est aussi la découverte d'une pépinière de jeunes sonneurs débutants (60 concurrents cette année !). A n'en pas douter, les graines éparpillées grâce à l'engagement quasiment sacerdotal et la patience de Monsieur de la Bouillerie amènent aujourd'hui leur lot de beaux fruits à maturité.

Breil, c'est une fête de la chasse dont la trompe et les commentaires inattendus d'Hubert Coispel dans le rôle (encore un !) de Monsieur Loyal ne constituent qu'un élément. Malgré tout, le transfert des épreuves sur le perron du château et l'intérêt marqué du public montre à l'évidence qu'il faut poursuivre dans cette voie (en recherchant un peu d'ombre malgré tout).

Le principe des jugements a été profondément bouleversé cette année puisque nous avons appliqué la même formule qu'au championnat, à savoir des phases éliminatoires dans un premier temps pour sélectionner une brochette d'une dizaine de finalistes. Ce système permet de juger avec plus d'acuité, notamment les épreuves de débutants où un jury à disposition distribuait auparavant des notes de 9 heures à 14 heures… ce qui met la mémoire des juges à rude épreuve !

Bien entendu, pour ce type d'épreuve, il faut que tous les sonneurs soient présents dès le début. Qu'on se le dise, en 2009, les épreuves débutants et 4e catégorie débuteront à 9 heures.

XL

RÉSULTATS

1re CATEGORIE
1er BIZIEUX Guillaume
2e LEGOFF Nicolas
3e LIGOT Romain

1e CATEGORIE
1er VERON Franck
2e NOURRISSON Thierry
3e RICHARD Antoine

3e CATEGORIE
1er CHEVALLIER Geoffroy
2e LENFANT Jérôme

4e CATEGORIE
1er SIMON Anthony
2e GUITTON Karl
3e DUPONT Hervé

DÉBUTANTS
1er BROSSET Jérémie
2e LEBRIS Anthony

DUOS
1er BOUCLET / BIZIEUX
2e LEGOFF / BAUDRIER
3e PICHON / POIDEVIN

TRIOS
1er LEGOFF / CHEVALLIER / BIZIEUX
2e LIGOT / VILLAIN / NOURRISSON
3e FARNAULT / GRÉZE / LOISEAU

BASSE
1er NOURRISSON Thierry

Fête de la Trompe à Vendoeuvres

Le 21 juin, la petite bourgade de Vendoeuvres, en plein milieu de la Brenne, dans l'Indre, a coutume de rassembler des sonneurs du département et des départements voisins, qui viennent spontanément célébrer la fête de la musique.

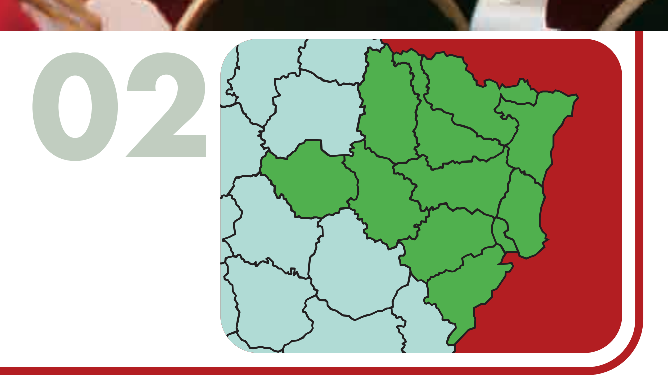
Voilà 14 ans que notre ami Christian LANGUILLON, a lancé cette idée originale. En 1994, seulement une dizaine de sonneurs locaux avaient donné le ton. Depuis, le bouche à oreille a bien fonctionné. Cette année, plus de cent cinquante sonneurs se sont donné rendez-vous, du débutant au plus confirmé, pour le seul plaisir de se rencontrer et de participer. L'ensemble des sonneurs, divisé en deux groupes à peu près homogènes, ont interprété pendant deux heures, des fanfares de vénerie, de circonstances et même de fantaisie, pour le grand plaisir d'un public enthousiaste, venu nombreux (plus de 1500 personnes recensées).
A l'entracte, un traditionnel vin d'honneur a été offert à tous les participitants.

A l'issue de cette fête, sonneurs et accompagnants se sont retrouvés devant un copieux buffet offert gracieusement par les organisateurs.
Merci Christian, à toi, et à toute ton équipe, pour cette soirée fort réussie. Ton abnégation et ton dévouement à la trompe de chasse dans notre département ne sont plus à démontrer.
Amis sonneurs, l'année prochaine, le 21 juin sera un dimanche. N'hésitez pas à venir grossir nos rangs, à cette fête de la trompe.



Hervé Thomas
Délégué Régional Est

02



Cumul d'accrocs en 2008

Je tiens à m'excuser auprès de tous les sonneurs de la région pour les échecs à répétition qui se sont produits cette année dans l'organisation des événements majeurs.

Nous avons en effet cumulé les accrocs avec :

- Pour le stage de Crogny, Olivier RENAUDET contraint d'annuler par manque d'inscriptions au moment de signer le contrat de location des locaux.
- Pour le concours régional, dépôt de bilan de la société organisatrice de la fête de la chasse dans laquelle nous devions nous insérer puis, dans la précipitation, mésentente avec la municipalité de Lunéville, je suis contraint de prendre la même décision.

Pour le premier point, il faut mesurer la responsabilité d'un organisateur qui ne peut raisonnablement pas engager le bilan financier de son projet sans un minimum de garanties. J'invite les stagiaires potentiels, et je suis convaincu qu'ils étaient nombreux pour Crogny, à respecter les dates limites d'inscription.

Pour le deuxième point, j'ai manqué de lucidité en m'engageant avec cette société bancale et la leçon est retenue pour les prochaines fois. Ceci étant, le peu d'inscriptions reçues m'a conduit à renoncer à une ultime démarche que Didier de Martimprey me demandait 10 jours avant la date prévue. Aussi, je me pose des questions sur l'intérêt des sonneurs de la région pour les concours. Pourtant, il y a tant à gagner dans le travail préparatoire, la rencontre avec les autres passionnés du même instrument, …

Alors, si c'est le résultat des concours qui rebute, faisons autre chose et je suis ouvert à toutes suggestions.

Hervé THOMAS

Le concert A.L.D.T.



Cette année, le concert ALDT a eu lieu en dehors des frontières de la Lorraine.

En effet, nous étions invités dans les Ardennes par le Rallye du Mont Malgré Tout qui fêtait son dixième anniversaire. Ce groupe, un peu excentré, a souvent participé à notre manifestation annuelle et nous les remercions vivement d'avoir pris en charge l'organisation du concert de cette année.



La distance n'a pas été un problème, la bonne ambiance a commencé dans un autocar.

Le groupe ardennais a eu à cœur de réussir cette soirée de rencontre entre sonneurs et de partage de notre passion avec le public venu nombreux, l'église Revin était comble.



Hervé THOMAS

A.L.D.T. : Association Lorraine pour le Développement de la Trompe.

http://aldt.free.fr

Une journée de travail

L'ALDT tente chaque année, avant que la chasse ne reprenne, d'organiser une journée de travail pour principalement les débutants et d'autres pupitres ou thème en fonction des besoins de chaque groupe. Cette année, nous avons été reçus par Gilles NAUDIN au chenil de son équipage : Le Rallye TRUSEY.
Une manière de maintenir les bonnes relations avec la vènerie locale.
Bien qu'un peu excentré dans la Lorraine, ce fut une réussite tant au point de vue de la qualité des enseignements prodigués qu'au point de vue de la logistique. Gilles NAUDIN et toute son équipe ont mis les petits plats dans les grands.
Un grand merci à tous.

Hervé THOMAS

Hommage à Saint Hubert en maintes occasions !

Point de chasse à courre en Alsace ; néanmoins des forêts riches en gibier : notamment sangliers, chevreuils, cerfs, daims et biches. Le territoire de chasse est octroyé par chaque commune par adjudication pour une période de 9 ans. Les adjudicataires organisent régulièrement des journées de chasse et invitent les trompes à participer aux tableaux de chasse pour honorer le gibier et animer les fêtes qui s'ensuivent. En cette période automnale, les sorties « trompes » sont donc légion. Si à ces occasions la tradition de la vénerie française est respectée, les sonneurs ou plutôt chaque groupe de trompes, se fait aussi un honneur spécifique de sonner « Sa Messe de Saint-Hubert ».

Depuis plus de 30 ans, il est de tradition que chaque groupe sonne une messe de Saint-Hubert à l'église de la ville ou village de son siège. Cette tradition se perpétue d'année en année et rencontre un succès grandissant au fil du temps ; les églises ou abbatiales sont prises d'assaut et occupées jusqu'à la dernière place bien avant l'heure au grand bonheur des sonneurs, et des curés qui expriment avec enthousiasme leur émerveillement devant un tel succès mais aussi par rapport aux sonorités exceptionnelles de l'instrument et la variété des répertoires.

La trompe de chasse, cet instrument méconnu du grand public, attire ainsi de plus en plus de mélomanes ; elle est passée de son environnement d'origine qui est la forêt aux voûtes sacrées des églises où elle subjugue les sensibilités d'un public qui n'a souvent aucun lien avec la chasse.

N'est-ce pas là le vrai succès de la trompe de chasse ?

Ces messes de Saint-Hubert sont aussi l'occasion pour les sonneurs des différents groupes de se soutenir mutuellement par une présence aux différents offices, favorisant et développant les liens amicaux existant entre les associations, tout ceci sous l'œil attentif et l'oreille musicale de notre sonneur « référent » Bernard ZIEGLER, voire avec une participation active de sa part en certaines occasions.

Saint Hubert est donc honoré très fortement dans notre région, pour preuve le calendrier des différentes messes sonnées :

- **10 octobre** : Eglise Saint Pierre le Jeune à Strasbourg par le Rallye Trompes de Strasbourg
- **26 octobre** : Eglise Saint Pierre et Paul à Obernai par les Echos du Guirbaden de Mollkirch
- **7 novembre** : Eglise St Georges à Haguenau (organisée par le groupement des Lieutenants de Louveterie du Bas-Rhin) par le Rallye Trompes St Laurent de Holtzheim
- **8 novembre** : Eglise St Laurent de Holtzheim par le Rallye Trompes St Laurent
- **9 novembre** : Eglise St Joseph de Mollkirch par les Echos du Guirbaden ainsi qu'au Mont St Odile par les Trompes de Strasbourg
- **14 novembre** : Abbatiale de Marmoutier par le Rallye Trompes St Etienne de Marmoutier

Programme auquel il faut rajouter :

- Un concert de trompes de chasse en l'église Saint Joseph de Colmar le 27 septembre à l'occasion du 10e anniversaire du Rallye Trompes du Kastenwald, concert animé conjointement par les Trompes du Kastenwald de Widensolen et le Rallye Trompes St Laurent de Holtzheim.
- Et bien sûr toutes ces fêtes animées par les trompes et touchant de près ou de loin à la chasse et à la nature.

La trompe de chasse dans le Bas-Rhin, par cette activité soutenue, apporte à la région cette note particulière de la vénerie française.

Salut à Saint Hubert !

Laurent EHRET



La Trompe de Lorraine

Dans la revue 2007, je relatais un article de 1866 qui présentait une trompe de Lorraine. Une piste m'a conduit à contacter le « Barcelona Museo de la Musica » qui possède effectivement une trompe de Lorraine dans leur collection avec le numéro d'immatriculation MDMB 0295 (voir photo ci-contre).



Par contre, ce n'est pas « LA » Trompe de Lorraine de l'article d'Alfred de LOSTALOT, on voit très bien que le tube n'a pas une section carrée. Il n'en reste pas moins que cette Trompe date de la fin du XVIIIe siècle et qu'elle a fait l'objet de plusieurs études d'un certain Beryl Kenyon de Pascual de la « Historic Brass Society » à New York.

J'ai peu d'espoir de retrouver cette fameuse Trompe de Lorraine. Par contre, je suis impatient de découvrir le travail fait outre Atlantique et de vous en faire part dans une prochaine revue.

Hervé THOMAS

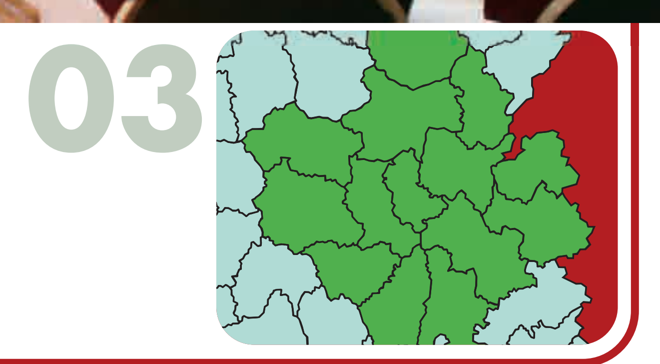
Annonce concours de Vittel

Date	4 juin 2009
Lieux	Hippodrome de VITTEL
Organisateurs / Contacts	Hervé THOMAS 4 Lotissement les Pins 54700 NORROY Lés Pont à Mousson Port. : 06 28 79 31 88 E-mail : herve.thomas54@wanadoo.fr"
Observations	Précisions dans "Le Point du jour" de mars 2009
BSC	Oui
Sélection 5e	Oui
Sélection 4e	Oui
Sélection 3e	Oui
Sélection dames	Oui
Sélection duos	Oui
Championnat Régional	Oui



François FAVRE
Délégué Régional Rhône Alpes, Auvergne, Jura et Bourgogne

03



3e région FITF, Rhône Alpes, Auvergne, Jura et Bourgogne

La 3e Région a, comme l'année précédente, organisé ses stages individuels et de groupes.

Stages Individuels

• Stage MAURS : Stage à maturité ; 90 stagiaires encadrés par des moniteurs officiels FITF. Ce stage chaque année monte en puissance et grâce à son image, il draine maintenant des stagiaires de toute la France. Compliments à Gilbert et Laurent et toute leur équipe.

• Stage CHAMONIX : 92 stagiaires. En alternance avec le stage de la vallée Bleue. Tous les ateliers Trompes et Vénerie (merci aux Frères Couvent), ont permis un travail sérieux bien encadré par la structure des Trompes de Bonne. Une sortie nature a été organisée le dimanche matin pour les lève-tôt, encadrée par Alain Soudan, au cours de laquelle les participants ont pu prendre connaissance de la faune et de la flore de haute montagne.

• Stage PONT ROYAL : 59 stagiaires. Bernard et son équipe de bénévoles assurent chaque année, avec le même succès, ce stage incontournable en Bourgogne.
L'année prochaine, il se tiendra les 2, 3, 4, 5 juillet 2009.
Un concert de fin de stage est toujours organisé, permettant ainsi l'équilibre financier du stage.

• Journée Trompes CHAMPAGNAT (71) : 80 stagiaires, belle journée bonne ambiance, mais il manquait quelques moniteurs selon l'avis de Jacques Paccard. Stage en alternance avec SAINT-POINT.

• Jura : Plusieurs journées de formation ont été mises en place par Jacques Paccard, Délégué départemental du Jura. Tous les groupes de ce département ont donc pu à tour de rôle, profiter de l'expérience de leur coach.

Stages Groupes

• MONTMELIAN 23 avril 2008 : 4 groupes, 50 sonneurs (27€/sonneur) Bilan équilibré. Cette année, seuls 4 groupes étaient présents montrant ainsi la difficulté de trouver la disponibilité des groupes le même jour. Pour 2009 , nous allons chercher à réunir les Sociétés par département ou groupes de départements. Aux délégués départementaux de travailler dans ce sens. Il faut réfléchir à une solution. Le Jura et la Haute-Savoie ont déjà expérimenté avec succès, ces stages départementaux.

Association Régionale

Création d'une structure officielle régionale. Après la régionalisation mise en place par la FITF, il était nécessaire de s'appuyer sur une entité bien structurée.

Association des Trompes du Grand Sud Est (ATSE) : Rhône-Alpes, Auvergne, Jura, Bourgogne.

Les statuts définis précédemment sont présentés à l'A.G. et adoptés lors de l'assemblée constitutive.
Les membres de l'association doivent être à jour de cotisation FITF. Pas de cotisation supplémentaire pour les membres de l'ATSE.

Administrateurs
Délégué régional et délégués départementaux. Les suppléants auront un pouvoir lors des réunions en remplacement des délégués en titre. Ouverture à 7 personnes pour faire partie du Conseil d'Administration : Denis Jules, Robert Novel, Paul Delatour, Jean-charles Besson, Caroline Fedry, Julie Buisson sont proposés. Il reste un poste à pourvoir. Michel Drevon se présente. Personne ne s'oppose à ces candidatures aux fonctions administrateurs, donc vote à l'unanimité.

Concours Régional 3e Région
St Etienne du Bois 19/20 Juillet 2008.
Le samedi à 14H00 débutaient les sélections des catégories et du concours des régions à la Roche Posay.
Le dimanche matin, 10 sociétés étaient réunies pour le concours de groupes.
Tous les résultats sont disponibles sur le site des Trompes de Bonne.
Merci à Hubert Perdrix et son équipe qui ont su assurer toute la logistique de cette journée.

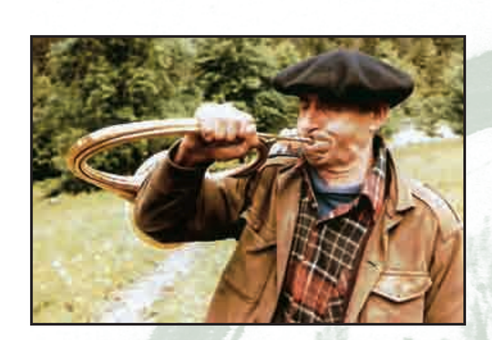
Festival international de Sociétés Lyon Parilly 27/28 juin 2009
Lors d'un Conseil d'Administration, la FITF a pris la décision d'organiser son concours de Sociétés en région. C'est donc notre 3e région qui débute cette nouvelle formule qui nous donnera l'opportunité de fédérer les énergies de chaque département de notre région. Les éléments spécifiques seront développés dans la rubrique à cet effet.

François Favre





Gabon… 20 ans déjà !



Heureux qui comme Jackson a fait un jour le voyage de Novel, et n'en est jamais revenu… complètement. Ce jour-là, dans l'insouciance de ses 20 ans, sa Trompe en bandoulière, il avait rendez-vous avec le destin…

Oh certes, ce jour-là, il n'a pas appris à mieux sonner, mais il a connu, lui, l'homme de la Bresse, la montagne, les alpages, la Dent d'Oche… il a connu Gabon.
Et quand on rencontrait Gabon, si on avait la chance que tout se passe bien, on n'en ressortait jamais tout à fait comme auparavant « Allez, viens, p'tit, on va sonner la chasse au loup ! »
En a-t-il des anecdotes à raconter, le Jackson (Jacques Paccard, selon l'état civil), sur ce personnage hors normes qui a marqué sa vie !



Gabriel Brouze était une force de la nature, un personnage indomptable, comme seule la Montagne, et peut-être aussi la Mer, savent en produire.
Montagnard depuis toujours et pour toujours, dans cette Haute Savoie de légende, il avait tout fait dans sa vie : berger, chasseur, braconnier, passeur de réfugiés pendant la guerre… et sonneur ! Certes, le répertoire était restreint, mais le cœur était énorme !
Les plus grandes Trompes pouvaient bien venir faire des stages, donner des leçons, il n'en avait cure ; les Dornez, Heinrich et autres Carabin ne l'impressionnaient pas pour deux sous : « Avec un peu d'entraînement, je fais aussi bien qu'eux », confiait-il le plus sérieusement du monde à son jeune disciple…
En ce jour du 15 Août 2008, le ciel de la Haute Savoie avait choisi de verser toutes les larmes retenues depuis si longtemps pour le 20e anniversaire de la mort de Gabon. Devenu célèbre par la grâce d'une jolie chanson composée par Christian Delval, porté de cime en cime par le succès des Trompes de Bonne, Gabon est devenu une icône, le symbole de cette Trompe de Savoie resplendissante comme jamais sans doute n'aurait osé l'imaginer son grand pionnier Georges Thomasset.
Pour qui n'est jamais allé à Novel, il faut un jour entreprendre ce pèlerinage. De Saint-Gingolphe sur les bords paisibles du lac Léman, c'est une montée hallucinante vers ce petit hameau fondé par des moines au XIIIe siècle, accroché à flanc de montagne, entre ciel et terre. De là, les paysages sur le Léman et les Alpes suisses sont grandioses.
Ce jour-là, ils étaient venus de toute la Savoie, et de bien plus loin encore, de Suisse, de Belgique même (les sonneurs belges n'ont-ils pas appelé leur journal « Novel.les »), du Centre, du Sud et d'ailleurs…
La veille au soir, ça avait chanté à tout va dans l'hôtel ré-ouvert pour la circonstance, après que Jackson eut accueilli son monde.
Le noyau central de Bonne avait bien chauffé la salle, renforcé par la magnifique voix de Michel Peju.
Le lendemain, au cimetière, sous les averses diluviennes, Louis Mexandeau avait prononcé comme une nouvelle oraison funèbre ; quel spectacle que celui du vieux tribun, habitué des ors de la République, tombé un jour amoureux de la légende de Gabon, et aussi de la Trompe, prononçant son discours dans les nuées, sous le rocher de la Croix nimbé de lambeaux de brume !
Au premier rang des Trompes, Jackson, évidemment, et ses copains de Bonne, Guillaume Caucat (arrivant, pas plus marqué que ça, d'un raid de 80 km en 2 jours depuis Chamonix avec Fred Comte, Vincent Monnet et Bil Boquet).
Au dernier rang le neveu de Gabon, Gabriel Brouze, et son fils Dominique, coiffé d'un grand béret, le portrait craché de son grand-oncle.
Comme toujours en pareille circonstance, les verres de la mémoire et de l'amitié réunissaient ensuite tout le monde à l'abri, autour du Sous-Préfet, du Maire de la commune André Bouvet, tout heureux de souligner la renaissance de son village.



Louis Mexandeau au cimetière. A ses côté l'épouse de Gabon et le maire de Novel.

Une nouvelle averse diluvienne donnait l'occasion de dévoiler une plaque commémorative sur la maison de Gabon, en présence de son épouse, au son du Coucou sonné par les cors des Alpes.
Et la fête se poursuivait tout l'après-midi, au son des Trompes et des chants.
Les amis de Gabon se retrouveront encore longtemps à Novel.

CL



Dominique Brouze : le portrait de son grand-oncle.

Hommage à Jean Pessey Magnifique* !

Il y a en ce monde des sonneurs pour qui la trompe est une véritable cure de jouvence, une véritable drogue qui transforme les cheveux gris en mèches rebelles et donne à celui qui sait en abuser, une seconde jeunesse.

C'est le cas de notre ami Jean Pessey Magnifique, le doyen incontournable et incontesté des trompes de chasse de Bonne qui fêtera cette année ses 75 printemps en gardant intacte une passion pour la trompe qui ne l'a jamais abandonné depuis ses débuts effectués au Rallye Trompes d'Ayze dans les années 70.

Avec un physique à la Jean Rochefort qui aurait dû lui valoir une carrière cinématographique internationale, c'est pourtant dans le chauffage central et le sanitaire que notre camarade exprima tous ses talents d'artisan hors normes, têtu et pugnace.

Formé préalablement à la dure école de l'agriculture de Montagne où il se forgera auprès des plus rudes maquignons de la vallée une force de caractère inébranlable, il équipera ainsi avec autorité et grande réussite la majeure partie de la population Haut-Savoyarde en chauffe-eau, baignoires ou chaudières, apportant ainsi partout où il passe une grande bouffée de chaleur humaine.

Régulièrement mis sous pression par les membres du groupe pour des petits problèmes de cadences ou parfois de justesse, régulièrement malmené par les jeunes de la formation toujours pressés d'atteindre rapidement les objectifs fixés, il a toujours su rebondir en travaillant d'arrache-pied pour tenir finalement avec orgueil sa place dans les rangs et démontrer qu'il fallait plus que jamais compter sur lui.

Force est de reconnaître par ailleurs que Jean ne rate jamais une fanfare. S'il ne termine pas un morceau ou s'il nous gratifie d'une petite faute de musique dans un passage de seconde forte, il a toujours une explication claire et précise à nous donner. Soit la partition qui lui a été transmise a été volontairement falsifiée à l'insu de son plein gré, soit l'individu a les lèvres fatiguées, mais en aucun cas il ne peut être mis personnellement en cause.

Il est donc totalement exclu d'avoir le dernier mot avec Jean Pessey et sa ténacité à se défendre face aux remarques de ses camarades nous rappelle qu'il a mis en déroute tout au long de sa carrière professionnelle l'ensemble des artisans osant venir le défier sur son terrain. Fort de son expérience du travail de groupe, Jean Pessey est ainsi devenu un infatigable serviteur de la trompe, se déplaçant régulièrement à la rencontre des petites formations locales qui font souvent appel à lui pour bénéficier de son métier et de ses précieux conseils.

Toujours disponible pour faire un duo, toujours partant pour faire un petit concours régional, il est impossible de trouver plus passionné que lui. Une journée sans sa trompe peut être comparée chez lui à un repas sans pain ou une table de nuit sans réveille-matin, l'individu est alors malheureux et tourne en rond comme un pauvre diable en cage.

On dit alors de lui, dans ce cas de figure tout à fait exceptionnel, qu'il est désagréable…

Il est ainsi l'ami de tous, celui qui par ailleurs a su nous donner régulièrement une grande leçon de sagesse et de courage face à certaines épreuves de la vie qui en auraient abattu plus d'un.

Amoureux des randonnées en montagnes, il a acquis au fil du temps de nombreux bois et terrains sur les pentes herbeuses du Grand Bornand, des espaces de verdure privilégiés où il aime se promener fièrement, la tête haute, tel un bouquetin inspectant son territoire. A chaque violent orage et lorsque les plus hauts sapins des alpages se font faucher par la foudre, il ronchonne et peste pourtant contre le mauvais temps car cet environnement qui devient soudainement un peu plus hostile l'oblige à construire un nouveau chalet…

De la Race des Grands Etalons, Jean Pessey est l'heureux papa de cinq garçons venus agrémenter sa vie de famille, une redoutable tribu qu'il a installée sur les coteaux abrupts du petit village d'Ayze où mêmes les poules sont ferrées pour ne pas tomber à la renverse.

Si vous avez la chance de croiser un jour en montagne un grand homme à la démarche lente et régulière, la trompe autour du cou, vous serez probablement en présence de Jean Pessey Magnifique, un passionné au grand cœur que nous aimons tous avoir pour ami fidèle.

Nous te souhaitons, cher Jean, tous nos vœux de bonheur et de santé pour les années à venir, nous sommes certains que tu garderas encore bien longtemps cette fougue indélébile qui t'anime encore aujourd'hui, faisant de toi un homme exceptionnel qu'il est décidément bien agréable d'avoir à ses côtés.

Longue route à toi, Jeannot…

BS

* Le qualificatif de Magnifique ne correspond pas à un adjectif qui aurait été rajouté par l'auteur, mais bien au véritable état civil (en toutes lettres sur la carte d'identité) : l'origine remonterait à une tadition ancienne de faire chanter dans la famille le Magnificat dans les offices religieux.



Stage de Maurs

Depuis 2001, Le Débuché du Cantal organise chaque année le stage de Maurs. Que de chemin parcouru en huit ans. La première édition avait rassemblé 34 stagiaires et 6 moniteurs. Francis Latxague en assurait déjà la direction technique. Avril 2008, avec une fréquentation en constante progression, c'est 93 stagiaires et 17 moniteurs qui étaient présents à Maurs. Mais après huit années de bon fonctionnement, et malgré ces bons résultats, ne voulant pas tomber dans la "routine", le moment est venu pour nous de donner à ce stage une nouvelle dynamique.
2009 sera l'année du renouveau. Bien sûr le cadre, l'accueil, l'hébergement et la restauration ne changeront pas. Les stagiaires et moniteurs qui ont fréquenté le stage nous ayant toujours fait part de leur entière satisfaction. Mais la trompe évolue et la formation doit s'adapter. Pour rester un stage performant, c'est l'organisation technique que nous allons modifier. Afin de mieux répondre aux attentes des stagiaires, nous allons apporter une plus grande attention à l'harmonisation de la pédagogie, ainsi qu'à l'organisation des différents ateliers. Nous proposerons des classes de radouci, basse, solfège et chant.
Pour mettre en place cette nouvelle orientation, nous avons demandé à Denis LEGRAND, qui a accepté, de bien vouloir prendre en charge la direction technique du stage. Avec François FAVRE notre délégué régional, Il nous aidera aussi à réunir un collège "musclé" de moniteurs. Comme pour les précédents, nous proposerons un stage individuel ou de groupe. L'épreuve du B S C sera également au programme.
Pour profiter pleinement de ce séjour, cette année les cours débuteront le vendredi 3 avril à 14 heures pour se terminer le dimanche 5 vers 15 heures afin de permettre à toutes et à tous un retour dans les meilleures conditions. Une arrivée le samedi matin sera toujours possible.
Pour renouer avec la tradition, nous organiserons également un concert dans l'abbatiale de Maurs le samedi soir avant le dîner, ainsi qu'un concours de fin de stage le dimanche après le déjeuner.
J'espère que ces nouvelles dispositions contribueront une fois de plus, à la réussite de cette neuvième édition. Je vous donne rendez-vous à Maurs les 3, 4 et 5 avril 2009.
Bonne année à toutes et à tous. Cordialement

Gilbert DELBORT

COUT DU STAGE par personne : arrivée vendredi 3 : 160 € - samedi 4 : 127 €
Les cours commenceront : le vendredi 3 à partir de 14 heures - le samedi 4 à 8 heures
Inscription avant le 15 mars 2009 auprès de Mr Gilbert Delbort.
Pour tous renseignements sur :
www.debucheducantal.fr

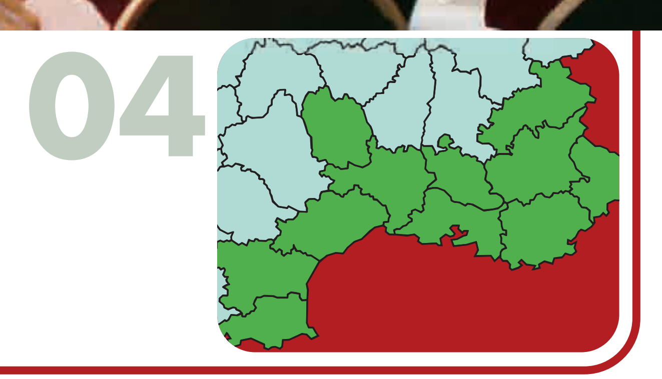
Stage de Pont-Royal 2008

Quand on accepte d'entreprendre l'organisation d'un stage de trompe, on ne mesure pas vraiment à quoi on s'expose.
Quand Michel Dasnoy, en 1986, nous a demandé d'assurer le remplacement d'Aubure, nous ne savions guère en quoi consisterait notre responsabilité. Bon an mal an, nous nous sommes efforcés de faire de notre mieux. Nous préparons déjà la 23e édition de ce stage qui a vu passer des centaines de sonneurs; nous les rencontrons ici et là au hasard des concours, et l'évocation chaleureuse de leur expérience du stage nous encourage toujours à continuer et progresser autant que possible. Pourtant, nous savons qu'il faut toujours compter avec une improvisation de dernière minute.
Michel Dasnoy voulait qu'un stage fut sérieux: il nous avait laissé des consignes pour la préparation méthodique du BSC. En général, l'initiation à la trompe devait se faire progressivement en insistant surtout sur la qualité du son. Michel était un excellent pédagogue et ceux qui ont pu bénéficier de son enseignement en ont tiré de grands profits : les moniteurs qui accompagnent nos stages depuis si longtemps perpétuent cet esprit et, naturellement, la durée d'un stage de quatre jours va de pair avec cet enseignement. En 2008, le stage s'est déroulé du 28 Juin au 1er Juillet; c'est une période favorable car on y a moins de risque d'une dégradation météorologique d'une part et d'autre part c'est le début des vacances scolaires. Au demeurant, il nous faut bien reconnaitre qu'il est difficile de trouver un créneau qui satisfasse tout le monde. Le stage a eu les meilleures conditions pour son déroulement : les stagiaires - avec des classes peu chargées - ont été très satisfaits de l'enseignement qu'ils ont reçu, et la succession des moniteurs avec leur originalité propre est en général bénéfique, et c'est particulièrement à la classe des tout débutants, qui exige une pédagogie patiente, fine, qu'on reconnait le talent du maître. Trois stagiaires ont passé le brevet avec succès et ont eu droit aux explications, aux conseils et aux encouragements du jury dont Antoine de La Rochefoucauld était le Président ; ainsi François Etterlen, Denis Gaumont et Eric Sornay ont leur brevet ; mais il y a toujours aussi la déception de ceux qui n'ont pu accéder à ce diplôme tant convoité ; il fallait voir Antoine prendre à part un candidat malheureux pour le faire parler de sa façon de travailler, et d'utiliser les enregistrements : il ne s'agit pas de chanter en même temps que le CD, il s'agit d'écouter longuement, d'analyser avant de sonner sinon on ne sort pas de ses propres erreurs.
Cette année, nous avons donné un concert en la Basilique Saint Andoche de Saulieu, pour la première fois, et nous y avons honoré la mémoire du grand absent Pierre Dornez avec une interprétation de *La Pavillon d'Or* où se succédaient chant, guitare et trompe; l'anniversaire du Président Gérard de La Rochefoucauld y a été fêté solennellement par les Honneurs et la fanfare de sa famille. Au cours du repas qui a suivi, un de nos stagiaires a offert à Brigitte Dornez un rosier très odoriférant, issu du jardin de Versailles, qui porte le nom de *Dornez* et dont l'origine remonte au XVIe siècle. C'est que Brigitte faisait partie du stage et nous en étions tous très heureux. Nous espérons vivement qu'elle pourra encore se libérer en 2009.
En ce qui concerne **le stage de 2009**, il aura lieu **les 2, 3, 4 et 5 Juillet**. Le forfait est toujours de **200 €** : il faut envoyer un acompte de **30 €** qui restera acquis au stage en cas de désistement. Il est estimé que cet acompte dédomage le stage pour les bouleversements et problèmes d'organisation que cette défection engendre.
Rappelons que tout stage commencé est dû en entier et qu'aucune inscription ne sera retenue si elle n'est pas accompagnée d'un chèque d'acompte.
Le samedi 4 Juillet 2009 aura lieu à 21h un concert à la basilique Saint Andoche de Saulieu.



Christian LONGUET
Délégué Régional Méditerranée

04



Nicolas Badord
Champion de Méditerranée

Le concours régional a eu lieu à l'Isle sur la Sorgue, le 22 juin, dans le cadre habituel du Festival Chasse et Pêche.

Disputées comme il se doit à pareille époque sous un soleil de plomb, les épreuves jugées par Maurice Hermet, Francis Latxague, aidés de Jean-Louis Hermet et Vincent Depauw ont permis de décerner 4 nouveaux BSC (Jean-Philippe Fourney, Fabien Hermet, Baptiste Gonzales et Alain Becot).

La 5e catégorie a été remportée par David Auclair, un élève de Michel Revol dans l'Ardèche, la 4e par Nicolas Badord, la 3e par Julie Buisson.

La coupe des Dames revenait à cette dernière, et celle des vétérans à Francis Chambenoit.

Le petit événement était constitué par la victoire de Nicolas Badord dans le Championnat et l'Open de Méditerranée ; le jeune élève de l'école de la Sainte Baume, aux qualités naturelles affirmées après 3 ans de Trompe, « coiffait » les têtes de série de la région, pour la plupart il est vrai en petite forme.



Nicolas Badord, champion régional, en compagnie de Danièle Sagot.

L'Oasis des Trompes en Provence



Toute la Trompe provençale était réunie le samedi 5 Juillet à la Bergerie des étoiles à Saint-Zacharie pour la traditionnelle fête d'été (retardée cette année pour cause de mariage dans la famille Desiles).

Les nombreux invités se sont pressés autour de la « marquisette » préparée par Rosy et Angie et destinée à lancer l'inauguration de « l'Oasis des Trompes », le local réalisé pour les répétitions de l'école de la Sainte Baume.

Après les Honneurs sonnés aux réalisateurs de l'ouvrage, était présenté le nou-



veau groupe provençal « les Echos de la Sainte Baume », issu de l'école.

Honneurs étaient ensuite rendus aux nouveaux BSC de l'année : Jean-Philippe Fourney, le célèbre Bourguignon, Alain Becot de Saint-Raphaël, ainsi que Jacques Darrigo et Clémence Iluis (partie chantée).

Honneur également au tout jeune champion méditerranéen, Nicolas Badord, et à son finaliste Patrick Alix.

De nombreux sonneurs avaient fait le déplacement de toute la France.

A côté de Michel et Claude Jalenques, on remarquait la présence d'Antoine de La Rochefoucauld, de Benoist Pipon et de Jean-Baptiste Serre.

Un concert improvisé, baptême du feu pour le nouveau local, était lancé avec les trois précités plus Gaston Heinrich et Julie Buisson, auquel répondait un autre groupe où l'on trouvait Vincent Depauw, Laurent Savary, le jeune Président des Echos du Pays d'Auge, Michel Bouchard, le Délégué du Loiret, Jean-Paul Jouanne, autre familier des lieux, Michel Revol et bien d'autres…

Tout ce beau monde se retrouvait ensuite autour du buffet campagnard, pour des agapes entrecoupées de chants et de fanfares jusqu'à une heure avancée.

Une belle soirée où planait néanmoins l'ombre de quelques absents au premier rang desquels Eric Ribot, empêché au dernier moment.

Rendez-vous était pris pour le Samedi 4 Juillet 2009.

Le point des activites en Languedoc-Roussillon pour 2008

Le Languedoc - Roussillon, partie ouest de la quatrième région, ne présentait pas ces dernières années, une activité réelle et soutenue.

Fondé en 1992 par Maurice Hermet, le Rallye Trompes du Val de L'Orb concrétise alors la présence de la trompe dans notre région.

A la suite de cette création, et afin de faire découvrir la trompe de chasse à une majorité, en incitant de nombreuses personnes à pratiquer, il a été décidé sur les conseils éclairés du fondateur d'ouvrir deux écoles gérées par des sonneurs issus du Rallye Trompes du Val de l'Orb.

Deux entités sont nées de cette réflexion:

- L'Ecole des sonneurs du Val de l'Orb, créée et dirigée par Jean-Louis Hermet, pour l'Hérault et sa périphérie,
- L'Ecole Catalane des Trompes de France crée en 2000 et placée sous la responsabilité de Didier Testa et Maurice Cazals pour les départements des Pyrénées -Orientales, de l'Aude et la Catalogne Espagnole.

Ces deux écoles ont donc reçu plusieurs missions

1- Faire connaître la Trompe à un large public.
2- Former de nouveaux sonneurs.
3- Servir de base d'enseignement et de perfectionnement à tous ceux qui le désirent.
4- Constituer un point de ralliement.

Elles sont destinées à oeuvrer en osmose, permettent un rapprochement de tous les sonneurs du secteur afin de promouvoir la Trompe dans notre région déshéritée mais pas inactive.

Depuis que ces écoles existent, la région a enregistré de nombreuses vocations ainsi que des inscriptions à la Fédération, preuve qu'il existe ici un potentiel de sonneurs constitué de jeunes et de sonneurs isolés.

Nous avons également attiré des sonneurs confirmés, venus dans notre belle région passer une retraite ensoleillée. Premier sonneur espagnol, Ramon SANCHO (Chirurgien à Barcelone), suit depuis Mai 2008 les cours de l'Ecole catalane.

M. .Hermet - M.Cazals



Les deux Maurice : Hermet et Cazals.

Concours de la région Méditerranée 2009

Le concours régional aura lieu le Dimanche 3 Mai au Château Abbaye de Cassan.
34320 Roujan (à environ 10 km de Béziers).
La veille (Samedi soir 2 Mai), un Concert sera donné dans la Chapelle royale du Château.
Pour les renseignements, s'adresser au Délégué régional :
Christian Longuet
Tél.: 04 42 32 66 41 / 06 700 603 99
Courriel : chlepa83@gmail.com



Echos de la Sainte Baume



Première sortie de ce nouveau groupe provençal issu de l'école de la Sainte Baume, à Figanières dans le Var.



Pierre BAUDÉ
Délégué Régional Sud-Ouest

05



Association des trompes du sud-ouest… Un président part, un autre arrive !

C'est en 1996, lors de l'Assemblée Générale que mes amis sonneurs m'ont élu Président de l'Association des Trompes du sud-ouest. Après 12 années de fonction, j'ai décidé de me retirer. Le moment est donc arrivé pour moi de faire un bilan de ces douze années.

Il y a d'abord des points positifs : le maintien des stages régionaux et du concours régional annuel, la réalisation d'un CD avec la participation de la majeure partie des groupes du sud-ouest, la formation de nouveaux moniteurs en intégrant, dès leur accession en 2e catégorie les sonneurs volontaires et, enfin la confection d'un CD de chants à l'initiative de Christian Oiry.

Le stage, tout d'abord, se poursuit chaque année faisant appel à un monitorat recruté sur place et composé en majorité de moniteurs officiels. La délocalisation qui nous a été imposée n'a, en rien affecté la fréquentation. Grâce à une équipe soudée et compétente, tant sur le plan des juges, en majorité agréés par la FITF et d'origine régionale que sur celui du secrétariat assuré avec maîtrise par Laurence Sagot et Nadine Lesport, nos concours régionaux annuels ont obtenu un réel succès.

Le CD « Ballade en Sud-Ouest » enregistré dans l'Abbatiale de Cadouin a réuni, dans l'amitié, les groupes de toute la région, témoignant ainsi de la présence de la trompe dans la région. Bien entendu, le but était de resserrer les liens entre les sonneurs en leur offrant l'occasion de se retrouver autour de cet enregistrement. Ce but a été atteint dans la joie de sonner ensemble.

La formation de nouveaux moniteurs dès l'accession à la 2e catégorie était également un des buts que je m'étais fixés. Je peux dire que nous l'avons atteint presque entièrement.

Moniteurs adjoints à un « ancien » la première année, nos jeunes sonneurs ont été testés avec succès pour la plupart d'entre eux.

Enfin, le CD de chants et trompes « Les échos des Pyrénées » réalisé dans l'église de Générest a réuni quelques jolies voix de notre région afin de rappeler que dans nos rencontres de sonneurs le chant a toujours eu sa place !!!

Au cours des douze années, cependant, il y a eu quelques déceptions. L'une des principales a été l'arrêt du stage de Cadouin réservé aux 1re et 2e catégories. Le succès a été au rendez-vous pendant deux années.

La seconde, en particulier s'est transformée, lors des pauses, en colloque sur la manière d'enseigner lors des stages et des termes communs à utiliser lors des cours afin d'avoir un langage semblable.

Puis tout s'est arrêté. Le manque de stagiaires a conduit à l'annulation. L'autre a été, pour une raison semblable, de l'arrêt du stage de Saint-Yrieix !!! Enfin, j'ai été surpris de la faible participation régionale au stage pour moniteurs au sein des groupes, initié par la Fédération à Vendôme cette année.

Je tiens à rendre hommage à tous ceux qui m'ont aidé au cours de ces années, et, en particulier à Aline et Christian Oiry, et à mon fils Philippe qui a pris en main avec compétence les parties techniques et leur application lors des stages et des concours. Je tiens à remercier tous ceux qui ont participé à la vie de l'Association efficacement en organisant des manifestations et en y participant avec fidélité.

Enfin, pour terminer, je tiens à vous présenter la personne qui a accepté de me succéder et qui a recueilli les suffrages favorables des adhérents de l'ATSO lors de l'élection du 29 juin 2008.

Il s'agit de Christian Larre. D'une compétence incontestable sur le plan de la trompe, il sonne au sein des groupes des Deux Etangs et des Deux Rives.

Je lui souhaite une pleine réussite à la tête de notre chère association vieille déjà de 26 ans. Bien entendu, je resterai à ses côtés afin de l'aider de mon mieux afin que vive la trompe dans notre Sud-Ouest.

Pierre Baudé

Concours de La Roche Posay, la "France du bas" s'est bien défendue

La décentralisation du concours international a enfin permis à beaucoup plus de sudistes de se déplacer, en effet, il y avait beaucoup de monde ce week-end sur l'hippodrome de La Roche Posay.

Un site idéal pour ce genre d'épreuves et pour une première, l'organisation a été à la hauteur. Une météo plus que clémente nous accompagnait malgré un léger orage le samedi soir qui a rafraîchi tout le monde, en particulier certains concurrents dont je salue au passage la patience et le courage d'avoir attendu leur tour sur l'estrade et en plein soleil, d'être libérés de leur épreuve.

Le Sud-ouest s'est donc bien comporté, comme par exemple, Gaëlle Petit et Delphine Lalanne au championnat des dames, les duos Arnaud Desgranges et Gaëtan Bares, Nicolas Oiry et Benjamin Cazaux, les frères Benoît et Yoan Bergé, la qualification pour la finale de 3 trios, le passage en 2ème cat. pour Arnaud Desgranges et Nicolas Oiry, Mathieu Desgranges qui accède à la finale 2ème cat. Je ne peux passer sous silence la qualification pour la finale du championnat de France de Philippe Baudé, Christophe Gody, Didier Latour et Sébastien Boisset. La 1ére place de Francis Faget au championnat vétérans et enfin la 4ème place pour la nouvelle épreuve de la coupe des régions, à 1 point du 3ème. Espérons que l'an prochain, étant sur le même site, cette coupe des régions traverse la France de la Normandie au Sud-ouest.

J'ai sans doute oublié des personnes, qu'elles me pardonnent mais je souhaitais en premier lieu mettre en valeur cette nouvelle génération bien que quelques anciens se soient glissés dans mes lignes. Bravo donc à tous les concurrents, sans oublier les accompagnateurs qui ont su tout au long de ce week-end encourager les leurs.

Avec cette participation honorable, vous montrez ainsi que l'amour de la trompe n'appartient pas seulement à une élite ou une région spécifique, mais qu'elle résonne également jusqu'au fin fond des Pyrénées.

LARRE Christian

Merci à notre Président de l'A.T.S.O. Pierre Baudé



Depuis plus de 50 ans, Pierre Baudé se dévoue dans les différentes associations et les groupes de Trompes du Sud-Ouest, ainsi que comme moniteur dans tous les stages où l'on enseigne la Trompe de Chasse.

Membre actif des Veneurs Condomois depuis près de 50 ans, des Veneurs Bordelais pendant 20 ans, des Veneurs d'Epernon (dont il est président d'Honneur à ce jour), des Trompes de Madiran, du Rallye Saint-Hubert Arédien depuis 11 ans déjà, il continue à faire travailler l'instrument dans la petite église de Scieurac, chère à bon nombre de sonneurs du Sud-Ouest.
Aujourd'hui, il continue à s'investir dans l'école de Trompes des Cadets de Gascogne, récemment créée, à Casteljaloux, par Gérard Alloucherie.
Avec la rigueur, et la pédagogie qu'on lui connaît, il forme les plus jeunes élèves, dont un jeune garçon de 12 ans qui vient de remporter le concours de Trompes Débutants, ainsi que l'Open de Casteljaloux, face à des sonneurs de 4è catégorie.
Il a décidé de mettre fin à une période bien remplie en tant que Président de l'Association des Trompes du Sud-Ouest, et reste, aujourd'hui, Délégué Régional, et Administrateur à la F.I.T.F.

L'école de Trompes des Cadets de Gascogne

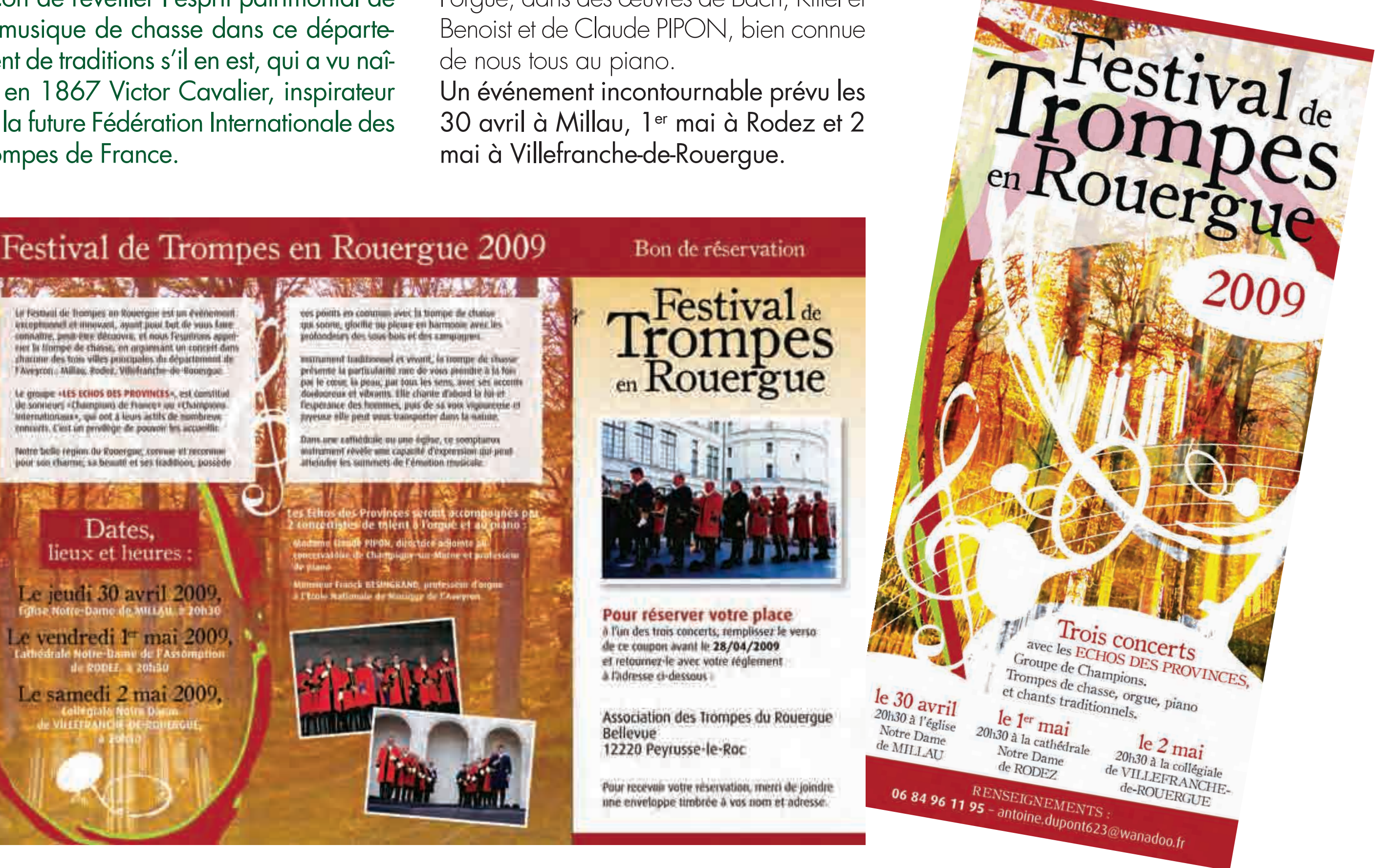
Le réveil du Rouergue

La jeune association « les Trompes du Rouergue » a lancé un programme ambitieux de trois concerts dans les principales villes de l'Aveyron. Meilleure façon de réveiller l'esprit patrimonial de la musique de chasse dans ce département de traditions s'il en est, qui a vu naître en 1867 Victor Cavalier, inspirateur de la future Fédération Internationale des Trompes de France.

Cette heureuse initiative est étayée par la participation des Échos des Provinces pour la partie trompes de chasse, ainsi que par Franck BESINGRAND, virtuose local à l'orgue, dans des œuvres de Bach, Kittel et Benoist et de Claude PIPON, bien connue de nous tous au piano.

Un événement incontournable prévu les 30 avril à Millau, 1er mai à Rodez et 2 mai à Villefranche-de-Rouergue.

Contact et réservations :
06 84 96 11 95 ou
antoine.dupont623@wanadoo.fr



Concerts de Trompe de chasse et chants basques avec le Rallye Deux Etangs

Mont de Marsan (40), Eglise de la Madeleine,
Samedi 25 Avril 2009 à 20h30.

Entrée : 10 €
Renseignements : 05 58 44 05 94
E-mail : francisfaget53@orange.fr

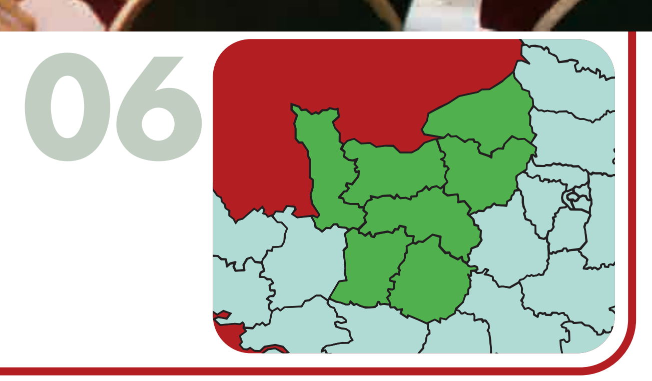
Rallye Deux Etangs en concert

En la magnifique Abbaye de Saint-Savin, à Poitier (86), le 16 Mai 2009 à 21h
Entrée : 12 €
Renseignements et réservations : 05 49 84 11 74
E-mail : yannick.soreau86@wanadoo.fr



Éric RIBOT
Délégué Régional Normandie

06



Compte rendu d'activité 2008

Chers amis sonneurs de la 6e région,

Je suis très fier de cette année 2008 passée ensemble. Certes pas sans mal, mais avec fierté, joie et reconnaissance.

Tout d'abord, le stage annuel de Maltot amélioré d'année en année et qui fut superbe, d'une part par le temps splendide dont nous avons bénéficié, mais également et surtout grâce à nos moniteurs à qui j'adresse un grand merci au nom des stagiaires, ainsi qu'aux deux invités d'honneurs de cette année ; Philippe CARABIN et son jeune prodige…

La surprise fut le repas de Saint Hubert le samedi soir avec la venue de veneurs et de maîtres d'équipages, à savoir : Jean-Michel MASSON et Benoit NOBLET « Les Pierres Cassées » qui ont fait une arrivée triomphale avec leurs meutes dans la salle à manger d'abord, puis sur le parvis du château avec une très belle curée froide accompagnée des trompes de tous les sonneurs. Magnifique soirée… Je remercie aussi nos amis haut normands des « Trompes de la Vallée d'Or » dont les chants ô combien libertins furent à la hauteur de l'évènement.

Notre concours annuel fut organisé cette année par le département de la Manche où notre déléguée Frédérique GROSBOIS et son équipe nous ont accueillis dans le splendide cadre du Haras National de Saint Lô. Mais quelle chaleur ce week-end là ! (le seul de la saison). Dommage, le public n'y était pas, ni même les sonneurs concurrents ! Trop peu nombreux à notre grand désespoir… enfin, cela s'est bien passé. Merci encore à nos juges et nos mains fidèles qui ont travaillé pour le bon déroulement et la réussite de cet évènement.

Pour finir cette année en beauté, nous avons remporté la coupe des Régions à la Roche-Posay (F.I.T.F.). Félicitations à tous les participants, car c'est avec du panache, de la volonté, bref de la « niaque » que l'on a « décoincé » cette épreuve qui sans quoi ressemblait banalement à une épreuve classique.

Bravo au couple SAVARY, Gilberte et André qui ont accepté spontanément mon invitation à revêtir l'habit traditionnel de notre région normande. Merci à tous les auteurs de ce moment inoubliable, Yannick HELARY, Charles VELOT, Emmanuel PINOT, Romain LIGOT, Dominique GUIVARCH, Nicolas LAROUTE, Romain DELAMARE, Michel POIDEVIN, et… notre chère Amélie PICHON.

Certes, je me réjouis de cette belle année qui fut superbe sur le terrain, bien qu'elle ait été quelque peu dégradée au regard de notre institution. En effet, mes relations en qualité de délégué régional avec les autorités de notre fédération furent tendues à l'extrême, notamment lors de l'assemblée générale au cours de laquelle j'ai clairement affiché et exprimé mes opinions. A la suite d'une prise de position contraire à celle de nos élus, j'ai présenté ma démission. Arrivés au pied du mur, les paroles de certains membres n'ont pas eu l'effet que j'escomptais.

J'ai tout de même « rempilé » pour un an lors de la dernière réunion afin de mener à bien le reste de mon mandat qui arrivera ainsi normalement à son terme soit à la fin du premier trimestre 2009.
L'appel est sonné… pour un relancé.

Bonne année à toutes et à tous, et encore merci de votre confiance.

Eric RIBOT



Concours régional de sélection Haras nationaux de Saint Lô

Notre amie Frédérique GROBOIS s'est investie sans compter dans cette affaire. Elle a fait preuve d'un très grand professionnalisme dans la maîtrise de son projet, à savoir, réaliser un concours régional dans un endroit prestigieux : Les Haras Nationaux de Saint Lô.

Le défi était lourd à relever, car, chacun sait que le département de la Manche, c'est quelque part un peu le « bout du monde ». Et comme le handicap géographique n'était pas suffisant, il lui aura fallu se battre avec sa petite équipe d'indestructibles pour mener à bien un projet d'une telle envergure. La tâche était considérable, mais le résultat était à la hauteur des espérances. Parallèlement à sa mission d'organiser le concours, elle créait de toute pièce une exposition au sein des Haras sur le thème « Une trompe, un cheval ». Elle s'est occupée de tout ; des conventions avec les exposants, des affiches, des plans d'accès, de la billetterie pour le concert, de la publicité, du choix des partenaires, du traiteur, de la recherche de lots, bref la liste n'est pas exhaustive.



Tout a commencé le samedi soir, dans le manège, par un concert de haute qualité. Pour la circonstance, deux groupes s'étaient constitués, l'un s'appelant les « Trompes de la Manche », l'autre, les « Trompes Normandie-Maine ». Comme je viens de le dire, ce concert était d'une très grande qualité, tant par les sonneurs qui y participaient que par les œuvres qu'ils ont interprétées. Un cadre fabuleux, des décors somptueux, des sonneurs en « ordre de bataille », bref une présentation exceptionnelle. Un seul regret, un public qui ne s'était pas suffisamment mobilisé.

Dès le lendemain matin, à 9 heures, les épreuves commençaient. Entre les différentes prestations des sonneurs, le public aura remarqué des présentations d'équipages de grande et petite vénerie, ainsi que des équipages de vénerie sous-terre. Il a pu déambuler dans notre « village exposants » et visiter l'exposition « Une trompe, un cheval » merveilleusement présentée. Là encore, le public était clairsemé, et malgré des allées et venues constantes, nous n'avons pas atteint l'objectif souhaité. Une explication à cela, ce dimanche 11 mai il faisait un temps splendide, chaud même, et les citadins en auront profité pour aller au bord de mer ou à la plage. Il faut dire que c'était le premier dimanche ou il faisait beau et chaud depuis le mois d'avril alors… ceci explique cela.

Notre manifestation a donc eu un succès mitigé, c'est un peu dommage au regard des efforts titanesques qui ont été déployés, de la qualité des spectacles et des sonneurs.

Je ne reviendrai pas sur les classements des sonneurs aux différentes épreuves qui ont déjà été évoquées, sinon la fantastique épreuve du champion de région où, après un duel acharné entre Charles VELOT et Bertrand BOUDIER, tous deux décidément en grande forme, c'est finalement Charles VELOT qui ira représenter la 6e région au concours fédéral de la Roche-Posay.

Journée trompes à Proussy

En Normandie même quand tous les jours d'été ressemblent à la Toussaint, il suffit de se mettre d'accord et de se réunir autour de la famille BOUTTET à Proussy dans le Calvados à 40 sonneurs pour que le 13 Septembre 2008, il fasse un réel temps d'été.

Tout s'est déroulé dans la bonne humeur. Il y a eu les cours. Chaque élève comprend mais a bien du mal à appliquer. Chaque moniteur partage ses connaissances. Certains d'entre eux ont des ficelles, des trucs mais chut !!! Ils n'en font profiter que certains stagiaires… Hein Nicolas !
Tout au long de la journée il y a également le café, le cidre ,et le soir la fête à près de 80 personnes. Rien ne manque, dans l'ambiance d'une écurie repeinte pour l'occasion, les bonnes blagues fusent, Barbe à poux est un invité bruyant et dans la soirée l'on reprend la trompe avec plus ou moins de succès dans le tayaut !
Par sécurité bon nombre d'entre nous font du camping sur le terrain alentour. Camping car, tentes et caravanes sont de rigueur et chacun repart le lendemain toujours sous le soleil.



Stage Maltot 2008



Le cours d'Eric RIBOT.

Des aveux mêmes des stagiaires, le millésime « Maltot 2008 » est sans conteste celui qui a été le plus réussi parmi les 4 stages que les Trompes Normandie-Maine ont organisé jusqu'à maintenant.

Un stage placé judicieusement entre le jeudi 1er mai, jour férié chômé et le dimanche 4 mai afin de permettre aux participants de récupérer de leurs efforts de la veille. Deux journées ensoleillées, avec toutefois, une certaine fraîcheur au cours du repas/spectacle du samedi soir.

Pas moins de 85 stagiaires, 15 moniteurs, 11 assistants à l'organisation générale.

La capacité de couchage du site étant pleine, nous avons dû refuser quelques inscriptions de dernier instant. Ainsi, pour permettre de prendre quelques stagiaires supplémentaires en 2009, nous penserons à solliciter les personnes qui possèdent leurs propres moyens de couchage (caravanes, camping-car) de venir avec et de les stationner sur le site afin de libérer quelques lits.

Deux nouveautés cette année

• Une classe spécifique aux 2e et 1re catégories en vue de préparer le concours de sélection de Saint-Lô puis le concours fédéral de la Roche-Posay.

• Un grand repas de Saint Hubert (sur lequel nous reviendrons).

Ces deux innovations ont réellement séduit les intéressés.

Un prix de stage tiré au maximum (80 € pour les adhérents de la 6e région, repas de Saint Hubert compris), aura probablement convaincu les plus « résistants », le bouche à oreille aura encore une fois fait le reste en fonctionnant à merveille. Quant à votre humble serviteur, il aura littéralement croulé sous les nombreux appels téléphoniques, courriers et courriels. Très grosse activité de secrétariat ou chaque stagiaire s'est vu confirmer sa participation par lettre personnalisée.

Un magnifique repas/spectacle de Saint Hubert le samedi soir. Les trompes auront retenti tout au long de la soirée, jugez-en.



• **Apéritif** : Le Vol-ce-l'est et le Sanglier interprétés par les sonneurs débutants suivis du chant « Ninon » puis « Glou-glou »,

• **Entrée** : Les Honneurs et la Saint Hubert interprétées par les sonneurs de 5e catégorie suivis du chant « Printemps à Novel » et d'une chanson du répertoire de nos amis hauts normands « Les Trompes de la Vallée d'Or »,

• **Plat Chaud** : La Guillaume Tell et les adieux des maîtres interprétés par les sonneurs de 4e catégorie suivis du chant « Le Refuge » et d'une chanson du répertoire « coquin » de nos amis hauts normands « Les Trompes de la Vallée d'Or »,

• **Trou Normand** (*obligatoire dans notre région*) : Le nouveau départ, la curée, le bât l'eau, la Royale, fanfares interprétées par les sonneurs de 3e catégorie,

• **Plateau de fromages** (*également obligatoire en notre région*) : Le départ du rendez-vous, le passer l'eau en barque, le changement de forêt, l'appel fanfaré des maîtres, fanfares interprétées par les sonneurs de 2e catégorie,

• **L'énorme surprise annoncée dans le programme et tant attendue des convives** : L'irruption dans la salle à manger d'une meute de chiens encadrée par Messieurs Benoît NOBLET, Maître d'équipage et Francis BOUTRON, Piqueux. Puis on fait sortir tout le monde pour assister au dehors à une curée aux flambeaux. Spectacle merveilleux s'il en est, venu du plus profond des âges, inconnu de nombreux invités qui en garderont sans aucun doute un souvenir fabuleux. Retour à l'intérieur où nous attendent nos amis haut normands « Les Trompes de la Vallée d'Or » pour de nouveaux chants extraits de leur répertoire « festif ».

• **Dessert** : différentes fanfares interprétées en « non stop » par les moniteurs.

• **Deuxième surprise** : Toujours nos joyeux lurons des « Trompes de la Vallée d'Or » dont un des membres nous interprète un « monologue » (à mourir de rire) du Marquis de SAINT VALLIER.

Il est fort tard dans la nuit quand tout le monde se sépare pour un repos bien mérité.

En conclusion, un stage d'exception, parfaitement maîtrisé, travail rigoureux dans la bonne humeur.

A rééditer ? Pourquoi pas ?

Claude BASILE,
secrétaire



Normandie-Maine a dégusté la 1re Coupe des Régions

Dégusté, c'est un bien grand mot car le champagne, comme sur les podiums des Grands Prix de Formule1, a plutôt servi à asperger les petits camarades. Sympathique euphorie !

Normalement, il nous appartenait comme les autres régions de faire la preuve par neuf. Ce fut fait, malheureusement devant un public clairsemé qui avait hâte de regagner au plus vite ses pénates après ces deux journées de concours.
La sélection se fit entre concurrents harassés qui de sélectionnables devinrent sélectionnés. Nous nous étions mis sous la protection de Saint Lô car il est toujours bon d'avoir un saint dans sa… manche.
Pour le folklore, André Savary et Madame avaient endossé l'habit normand traditionnel ; il fallait voir la tête des amis des autres régions qui n'en croyaient pas leurs yeux. Parfois, il faut savoir oser dans la bonne humeur : nous le fîmes dans cet esprit. Au prochain concours pourra-t-on admirer des alsaciennes, des bourguignonnes ou encore des majorettes ?
Nous avons respecté à la lettre le cahier des charges au niveau du choix des fanfares : en solo Charles Velot (4e avec La Rallye Sillé),en duo Emmanuel Pinot et Romain Ligot (1er avec la Landais), en Trio Dominique Guivarch, Eric Ribot et Nicolas Laroute (4e avec le Bonsoir Normand, fanfare imposée en 1973 à Deauville), en Solo Dames Amélie Pichon (1re avec les Echos de La Houssaye) et en Vétérans Michel Poidevin (2e avec la Saut du Cerf). On avait un problème : trouver une fanfare régionale pour notre Espoir Romain Delamarre. Un Chevreuil du Cotentin ? Un Cochon du Pays d'Auge ? Une Troisième Tête de La Lucerne ? Ou encore un Lièvre au Calva ? Point de tout cela ! Choisir un Chevreuil de Bourgogne eût été considéré comme étant de très mauvais goût vis-à-vis de la Région 03. Alors, on lui a fait une ordonnance pour un bon vieux loup générique remboursé par la Sécu. Il a fini 1er.
Pour ne pas se mettre en situation d'infraction avec le règlement, Charles Velot avait eu la bonne idée de ne pas remporter le Championnat la veille au soir. A ce propos, il convient d'aménager cet article pour éviter ce genre de suspicion à l'encontre du tout nouveau Champion de France et International, sinon on aurait pu chanter à l'intention de nos amis du Benelux ce gai refrain de la Marche de la Légion Etrangère : « Pour les Belges y en a plus, pour les Belges, y en a plus, ce sont des tireurs au C.. (bis) ». On a failli mais on s'est retenu.
Comme dans un film de Francis Ford Coppola, le destin m'attribua le rôle de parrain. Tous les parrains régionaux rentrèrent en rang dans une classe en plein air dépourvue au demeurant de tout matériel scolaire. Nous y fûmes conduits par le Professeur X.L. (X.X.L., c'est la taille de la bouffarde recourbée qu'il arbore lors des Concours Fédéraux (voir les photos dans différentes revues FITF). Un questionnaire affûté nous fut proposé. Madre mia ! Il y avait une question sur la lecture musicale ! La 37, c'est la curée ! En supposant qu'il faille apprendre par cœur la concordance entre les numéros et les titres des fanfares d'animaux et de circonstances, je ne suis pas sorti du chenil ou de l'auberge. Cette épreuve intellectuelle est-elle vraiment nécessaire pour prouver la supériorité de telle ou telle région ? Pas si sûr ! Juger simplement sur 6 épreuves purement trompistiques ne serait-il pas suffisant ?
Moralité : Normandie-Maine a gagné le droit de se représenter en 2009 sur le même hippodrome sans omettre de ramener l'imposante coupe pour la remise en jeu réglementaire. Il ne reste plus qu'à faire graver Normandie-Maine dessus.

Yannick Hélary

Vainqueurs à Carrouges : Les Echos du pays d'Auge sont de retour

Au milieu de l'événement populaire considérable qu'est Carrouges, avec un succès qui ne se dément pas depuis de nombreuses années, les épreuves de Trompe tiennent une place de choix.

L'année 2008 n'a pas failli à cette réputation. Dans les épreuves dites « Coupe d'Europe » et « Coupe des vainqueurs de coupe », les Normands des Echos du Pays d'Auge ont enlevé la palme, devant les Trompes du Duché de Limbourg, les Echos du Bas Maine et les Trompes de l'Equipage Nez de cuir.
Ajoutée à la belle place (6e) obtenue à La Chabotterie, dans une épreuve de niveau A fédéral, cette performance marque le retour au premier plan de cette société au grand passé.
Le jeune Président Laurent Savary a tenu à saluer à cette occasion le travail accompli par les sonneurs autour de leur Directeur Eric Ribot, avec l'appui des épouses, des amis, de l'école et de tous leurs soutiens.





Michel BIGOT
Délégué Régional Bretagne
Pays de Loire

07



La Chabotterie,
haut lieu de la Trompe

La Vendée, accueillante pour la musique, l'est tout particulièrement pour la Trompe au travers du Logis de la Chabotterie et du concours qui s'y déroule annuellement, à Saint Sulpice le Verdon, près de La Roche sur Yon.

Cette année, elle s'est montrée égale à elle-même, fière et chaleureuse, à l'image de la dynamique équipe organisatrice regroupée autour d'Olivier Airaud en ce week-end des 19 et 20 avril. Durant ces deux jours, les Xavier Bretault, Olivier Pagès, Benoît Hutzinger, Michel Morin et leurs proches se sont dépensés sans compter pour accueillir les centaines de sonneurs et les 30 sociétés participant aux épreuves.



Christian Conte se mêle au Echos des Provinces.

L'Atlantique tout proche ayant choisi de retirer ses nuées, le grand ciel bleu a présidé aux festivités.
Le samedi, dans les épreuves individuelles, le jeune surdoué Nicolas Dromer s'est imposé, non sans avoir été menacé par le régional Emmanuel Pineau et sa fanfare fétiche « la Rallye les charmes ».
Dans les épreuves de trio, Amélie Pichon emmenait une Vanendière pleine d'élégance, tandis que le Rallye Trompes de Paris se faisait remarquer, comme à son habitude, avec la Bruon, une composition de Sylvain Oudot.
Le duo de « chevronnés » Dominique Guivarch – Eric Ribot se rappelait au bon souvenir général avec une La Vallée surgie du passé.
Le dimanche, dans une épreuve de sociétés digne d'un concours fédéral (et même supérieure en nombre), le Cercle Saint-Hubert Bourbon Vendôme, avec un Souvenir de Normandie de toute beauté, s'imposait devant le Bien Allé du Centre et le Rallye Trompes de Paris ; à noter derrière la belle et sympathique bagarre entre deux vieilles sociétés de l'Ouest de retour au plus haut niveau : les Echos du Pays d'Auge et le Bien-Aller Sarthois.
Au travers de toutes ces épreuves, une remarque technique : l'apparition de plus en plus fréquente, chez les jeunes sonneurs, y compris de haut niveau, d'une tenue de Trompe mixte, à une main, mais avec l'autre à l'embouchure…
Entre temps, le repas du samedi soir sous la grande tente avait été égayé d'un concert époustouflant des Echos des Provinces, qui présentaient les morceaux de leur tout nouveau CD : le morceau éponyme, composé par Christian Conte (qui se mêlait à eux pour la cir-



Le Cercle Saint-Hubert Bourbon Vendôme.

constance), et des vieilles partitions festives exhumées par Benoist Pipon, telles que « Pour les bambins » ou « Pour elle », de Victor Viney ; entre deux plats, les amateurs des « vibrations magiques » de la Trompe se précipitaient derrière le groupe, auquel répondait une autre formation improvisée ; et que dire d'Hommage à Sylgui, de la Fanfare des bois (avec 4 basses !), ou, plus rare, des « Belles chevauchées » de Chalmel, dans lesquelles Jean-Baptiste Serre envoyait des arabesques d'un autre monde !
Quelle soirée ! Rien que pour nous avoir offert ça, Olivier Airaud et son équipe méritent une médaille.
Le samedi après-midi, on remarquait la présence d'un auditeur très attentif, le Président du Conseil général de Vendée, Philippe de Villiers (voir encadré).
Un très grand week-end de Trompe.

CL

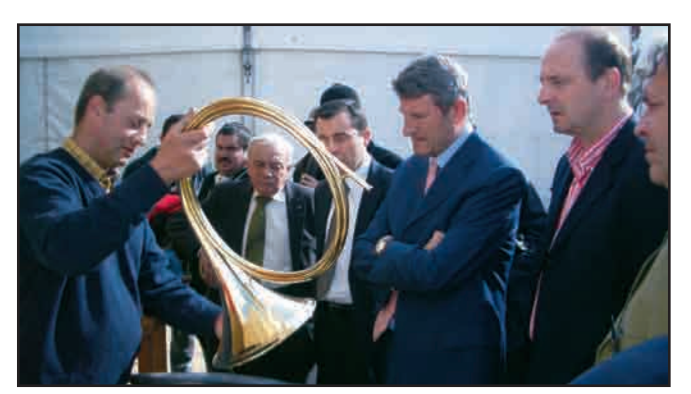


Guillaume Bizieux et sa tenue de trompe mixte : une nouveauté qui se répand.

La Chabotterie 2008 fait l'objet d'un CD commémoratif.

Philippe de Villiers : "La Trompe, instrument entre chien et loup"

Le Président du Conseil général de Vendée s'est comporté en visiteur très attentif au Concours de La Chabotterie. Il est vrai que ça n'est pas d'aujourd'hui que la Trompe a retenti en ces lieux chargés d'histoire :
« le 24 Mars 1756, Charrette a fait sonner ses amazones dans les bois de La Chabotterie pour tromper les bleus qui le poursuivaient », rappelle-t-il.
Après avoir visité le stand de la Maison Milliens et s'être fait initier aux secrets de la fabrication de l'instrument, il a suivi un long moment les épreuves individuelles du samedi après-midi.
« Je connais la Trompe par l'oreille ; elle a pour moi quelque chose de mélancolique ; elle est dans la nature, comme entre chien et loup* ; je l'écoute souvent sur des CD ».
Effectivement, le Président du Conseil général de Vendée, qui songe à la Trompe pour son Puy du Fou, a fait preuve d'une belle oreille quand, après quelques explications, il a tapé juste à plusieurs reprises sur le niveau des concurrents qui se présentaient au paillasson.
Nos amis de Vendée ont bien de la chance…



Philippe de Villiers au stand de la maison Milliens, à ses côtés, Olivier Airaud.

* « entre chien et loup » : quelle expression étonnante venue spontanément à la bouche de Philippe de Villiers pour qualifier notre instrument !
D'abord de circonstance, évidemment, pour un pays où l'on a chassé le loup ; et puis cette heure de la journée, à la tombée de la nuit, entre chien et loup, celle où l'on aime à l'écouter ; et puis la Trompe entre passé et modernité, entre tradition et mode, entre simplicité et complexité…Que de déclinaisons possibles, à partir d'une formule !
Peut-être devrions-nous la faire entendre davantage à nos grands tribuns ?

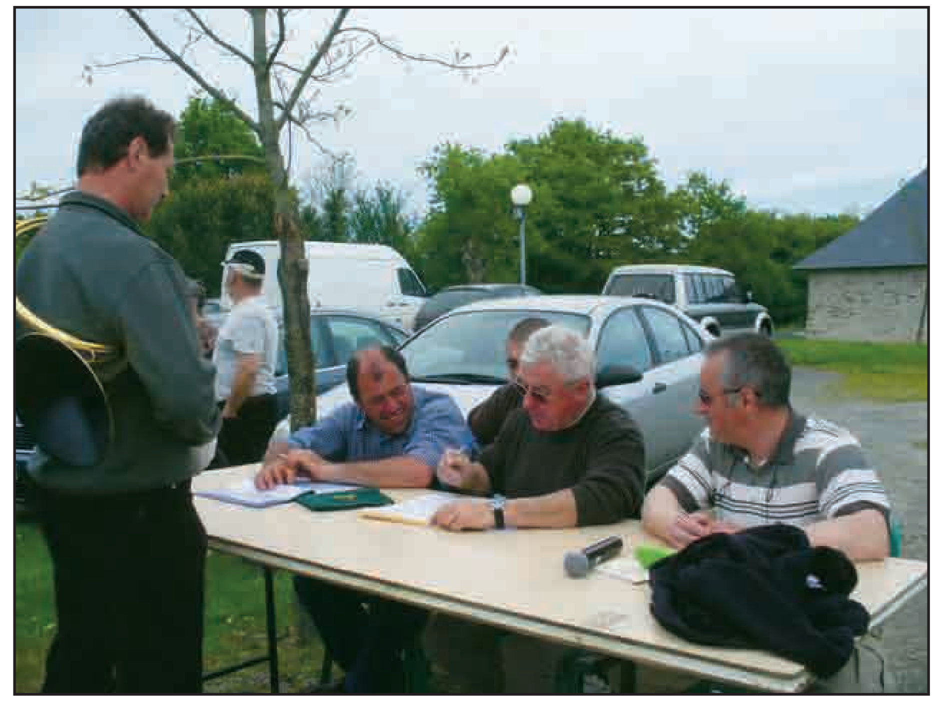
2e stage des Echos d'Anjou

Les 26 et 27 avril 2008, Les Echos d'Anjou organisaient leur stage à La Maison de la Chasse à Bouchemaine. Cette deuxieme édition a été un succès et va devenir incontournable dans notre région.

Ce samedi matin dès 8h30, tous les participants étaient à pied d'œuvre avec envie et enthousiasme, heureux de se retrouver. Les 13 moniteurs ont pendant deux jours prodigué leurs précieux conseils avec compétence et gentillesse exigeante. La qualité de leur pédagogie s'alliant à la convivialité et à l'ambiance joyeuse ont fait progresser tous les stagiaires quel que soit leur niveau. Les quarante stagiaires bénéficiaient d'un site d'exception, d'un soleil d'été, de moniteurs érudits, et toujours aussi désireux de transmettre leur passion. Le nombre de stagiaires par classe a permis que les cours soient intensifs et les pauses bienvenues pour des échanges conviviaux au bar et au stand Milliens.

Les délicieux vins d'Anjou furent d'ailleurs très appréciés comme la disponibilité et la gentillesse des hôtesses.

Vers 20h, le concert des stagiaires et des moniteurs a ravi tout le monde, suivi du traditionnel vin d'honneur, offert par la Fédération Départementale de la Chasse, 120 personnes se sont ensuite régalés avec le repas de gala entrecoupé de chants et fanfares en tout genre.



Le jury BSC.



Auditions des moniteurs… et des stagiaires.

Le dimanche matin, de bonne heure et toujours sous le soleil tout le monde était présent et en forme, pour reprendre les cours jusqu'à 11h30, un examen du BSC clôturant la matinée.

Dans l'après-midi, le concours par classe était ouvert à tous suivi par une remise de récompenses.

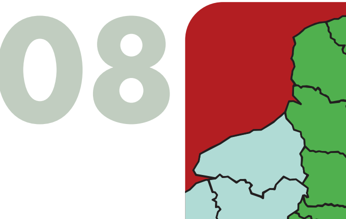
Nous remercions chaleureusement, Mr Alain Bidault, Président de la Fédération Départementale de la Chasse, d'avoir mis à notre disposition les locaux et le site de la Maison des Chasseurs d'Anjou pour effectuer ce stage dans les meilleures conditions, les moniteurs, les stagiaires ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation et à la réussite de ces 2 jours.

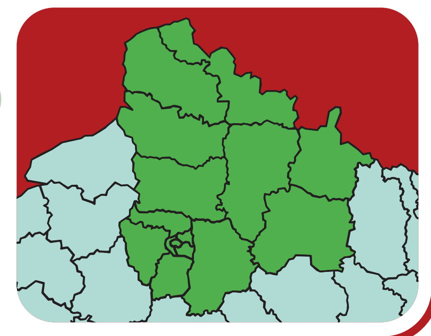
Tous sont repartis se donnant rendez-vous à l'année prochaine.

Christian Agoyer



Benoist PIPON
Délégué Régional Paris
Île de France
Nord





Le Débûché des Flandres & Jacques Vandenheede : 30 années au service de la trompe

Le "Débûché des Flandres" a fêté ses 30 ans les 14 et 15 juin derniers, avec deux très belles manifestations à son programme. L'une le samedi soir, avec un concert en l'église de Loon-Plage, au profit de l'association locale "Au-delà du cancer". Et l'autre le dimanche matin en l'église de Brouckerque, avec une messe de Saint-Hubert en l'honneur de ses invités... et à la mémoire de ses anciens sonneurs et membres sympathisants disparus.

A l'occasion de ces deux journées de convivialité, les sonneurs et amis du "Rallye Toujours", avaient également effectué le voyage depuis la région parisienne pour apporter une couleur complémentaire à ces deux prestations et donner ainsi le change, en alternance avec le groupe nordiste.

Le "Débûché des Flandres", qu'il est inutile de présenter dans les milieux de la trompe, doit surtout sa notoriété et sa réussite, à l'un de ses membres en particulier... Il est originaire de Neuville-en-Ferrain et ses loisirs d'adolescent n'étaient ni la trompe ni la musique, mais plutôt le football qu'il a pratiqué à un bon niveau en catégorie amateur.



Il est donc venu à la trompe de chasse un peu par hasard comme beaucoup de gars du Nord d'ailleurs... et c'est en 1978 après avoir arrêté le sport, qu'il fit à l'âge de trente ans, ses premières armes en compagnie de quelques amis musiciens de Tourcoing qui venaient juste de créer ce nouveau groupe de trompes.

Plutôt doué pour cet instrument et aussi très actif et remarqué pour son dévouement et son charisme, il en devient vite le responsable technique et musical. En 1997, après le décès de Gérard Vandeckerckove qui était le président de l'époque, il est nommé à cette fonction qu'il assume toujours à présent.

Il s'agit bien sûr de Jacques Vandenheede... épaulé par son épouse Simonne pour toutes les tâches administratives.

Depuis 30 ans il dirige chaque mercredi soir les répétitions de groupe, d'abord à Tourcoing, puis à Croix près de Lille et actuellement à Fauquissart près de Neuve Chapelle, lieu où il réside.

En plus, chaque mardi il organise une soirée de travail technique, pour les sonneurs des environs et les étudiants de Lille trop éloignés de leurs groupes d'origine pour cause d'études.

Tout cela, malgré les activités qu'il a au sein de la FITF, d'abord en qualité de délégué de la région Nord et depuis quelques années, après une restructuration des régions, comme délégué départemental du Pas-de-Calais.

Il est en plus moniteur lors de certains stages de trompe et aussi juge officiel à l'occasion des concours de la FITF.

Depuis 2003... il organise et dirige également tous les premiers week-ends d'avril à Hergnies, une petite bourgade située entre Saint-Amand et Condé-sur-Escaut, un stage de trompe qui rassemble chaque année à peu près 120 stagiaires et moniteurs.

Pendant ces 30 années passées au service de la trompe... et en plus des sorties avec le "Débûché des Flandres", il a également participé avec plusieurs formations bien connues, à de très nom-



breux concours et prestations, ce qui veut dire bien entendu... encore et toujours de nouvelles répétitions et de nouveaux déplacements.

• De 1983 à 1988 avec "les Trompes de Gand" : dont 1 championnat de France en catégorie B et 2 en catégorie A.

• De 1989 à 2003 avec le "Rallye Arc-en-ciel" : dont 5 championnats de France en catégorie A et un palmarès de 3 titres de champion de France et 1 titre de champion de Bourgogne.

Pendant ces mêmes périodes, il sonnera également avec d'autres groupes :
- 1 Championnat de Normandie avec "les Trompes du Plat Pays"
- 1 Concert à Chamcourt avec "les Echos des Vallées"
- 1 Championnat de France en catégorie A avec "le Rallye deux Etangs" et une place de 2e.
- 1 Concert à la basilique d'Eu avec "les Trompes d'Eawy"
- 1 Championnat de Belgique, avec "les Trompes du Brabant"

• De 1990 à 1997 il a également chassé à courre avec un petit équipage au lièvre qu'il avait créé avec quelques amis.

En plus de toutes ces activités, il écrit aussi des fanfares pour la trompe de chasse. Il en a composé à ce jour, un peu plus d'une cinquantaine.

• En 1993, il enregistre une K7 comprenant des fanfares classiques et quelques fanfares de sa composition.

• En 1998 pour les 20 ans du "Débuché des Flandres", il réalise un CD sur le même principe que la K7 précédente, mais en hommage à quelques sonneurs et amis disparus...

• En 2008 il enregistre un nouveau CD pour les 30 ans du "Débûché des Flandres" qui ne comprend cette fois, que des fanfares inédites.

C'est donc à juste titre, qu'il reçoit cette année, deux récompenses bien méritées pour les services qu'il a rendus bénévolement durant ces 30 années : la médaille d'Honneur de la FITF et la médaille de l'Assemblée Nationale.

Toutes nos félicitations à l'heureux récipiendaire... et que pour lui, vive la trompe... encore très longtemps.

JC DEHOUR

Concert du Rallye Vau-Vent à la collégiale Poissy

Le 13 juin 2008, le Rallye Vau-Vent avait donné rendez-vous à son public pour un concert exceptionnel en la Collégiale Notre-Dame de Poissy, en collaboration avec l'Association pour la Sauvegarde et l'Animation du Patrimoine sacré de Poissy-Villennes-Médan.

Ce concert fut l'occasion de magnifier par la Trompe cet édifice neuf fois séculaire, autant par la résonance magique de ses voûtes que par les jeux de lumière intérieure et l'évocation écrite et récitée au fil du programme par Michel Dargent, sonneur au RVV et habitant de Poissy, sans qui ce concert n'aurait pu avoir lieu.



Et malgré la concurrence quelque peu déloyale du match France-Pays Bas qui avait cours ce soir-là, la nef était quasiment remplie, et l'assistance en est ressortie conquise par un programme où se sont succédé une partie à dominante liturgique, et un ensemble de fantaisies entrecoupées de quelques chants permettant aux sonneurs de mettre en valeur leur « bel organe » servi par une colonne d'air à toute épreuve! Sans oublier un intermède constitué de fanfares de vénerie envoyées en alternance de part et d'autre de la nef par deux sous-groupes auxquels s'étaient joints les élèves de l'Ecole de Trompe du Haras de Jardy, école patronnée par le RVV.

Enfin, pour clore cette soirée mémorable en bons disciples de St Hubert, chacun s'est retrouvé autour d'un buffet amical dans la joie et la bonne humeur !

Premier stage du "Rallye du Mont Malgré Tout"

C'est dans le magnifique cadre ardennais du centre aéré de Revin "Les-Mazures", qu'a eu lieu le 15 mars dernier, le premier stage de trompe organisé par le "Rallye du Mont Malgré Tout".

Quarante stagiaires venus de différentes régions, ont participé à cette journée pédagogique placée sous la direction des amis de la trompe : Jean-Paul HEINRICH, Bertrand BOURGEOIS, Jacquy LOGNARD, Jacques VANDENHEEDE, Benoît PIRMEZ, Pascal FOLIES, Patrice LECOCQ pour la classe forte, Patrick BLYAU dont l'équipement dépasse notre imagination, pour la classe radouci et notre incontournable Marc ZIMMER pour la classe de basse.
Benoist PIPON s'était excusé pour des raisons de garde... (Une petite pensée pour ceux qui travaillent)
Le stage s'est déroulé sous un temps plutôt clément pour la mi-mars et surtout dans la bonne humeur et la convivialité.
Les stagiaires ont suivi les cours avec intérêt et pour certains, dont c'était la première participation mais je l'espère... pas la dernière, avec une attention toute particulière en nous promettant de renouveler cette expérience dès que possible.
Un grand merci aux moniteurs bénévoles, qui tout au long de la journée ont encadré les stagiaires avec leurs méthodes bien rodées et leurs précieux conseils.
Je remercie également tout le staff organisateur pour leur participation efficace et particulièrement nos épouses, pour la préparation des repas le midi.
Pour conclure, vous pouvez dès maintenant retenir pour l'année prochaine : la date du 21 mars 2009.
Le stage aura lieu cette fois à St-Hubert en Belgique et s'y fera une année sur deux, en alternance avec celui de Revin.

Franck SOYER
Président du "Rallye du Mont Malgré Tout"
Délégué départemental des Ardennes



En Somme... nouveau départ pour la trompe

La Somme qui était jadis un département assez actif en matière de trompe, était vers la fin du XX[e] siècle plutôt en perte de vitesse par rapport à ses deux autres voisins de Picardie et la majorité des sonneurs encore en activité, n'étaient même pas affiliés à la FITF, donc complètement déconnectés de notre fédération.

Il ne restait plus en effet à Monchy-le-Preux près d'Abbeville, que quelques sonneurs qui répétaient encore à peu près une fois par mois. Le groupe de La Chaussée-Tirancourt : le "Rallye St-Hubert du haut plateau Picard" ayant cessé ses activités après le décés de son président et fondateur Hubert Courcelle au début des années 90.

Tout comme Bernard Pointier à Croix-Moligneaux entre Ham et Péronne, ainsi que les membres de son équipage au sanglier : le "Vautrait Tiens Bon Picard" qui font résonner de temps à autre leurs trompes de chasse lors de sorties en forêt de Crécy ou d'ailleurs, mais qui ne pratiquent pas régulièrement.

Alors pour quelles raisons assistons-nous aujourd'hui à la renaissance de notre instrument... et surtout que s'est-il passé pour que cette fâcheuse tendance à l'oubli, semble devoir s'inverser ?

Il a peut-être fallu pour cela, que quelques bons musiciens soient un jour sollicités

lors d'une fête de Saint-Hubert pour "jouer" quelques fanfares de chasse avec leurs cors en mi bémol ?

Et c'est ainsi qu'ont démarré en 2003 "les Trompes du Val de Selle" à Salouël, près d'Amiens. Ils n'étaient que quatre au départ et ils sont maintenant quatorze et rassurez-vous... ils sonnent tous avec des trompes en ré.

En 2007 à Méricourt-sur-Somme, petit village entre Bray-sur-Somme et Rosières-en-Santerre, des chasseurs et des musiciens, prenant exemple sur les Trompes du Val de Selle, ont contacté leur président Emmanuel Sara pour les initier à la trompe de chasse. Ce groupe est en train de se structurer et il comprend pour l'instant une douzaine de membres très motivés.

Ces deux formations répètent régulièrement toutes les semaines et se retrouvent quelquefois pour des répétitions communes, comme nous le montre la photo. En 2008, quelques sonneurs de la région de St-Riquier qui répétaient régulièrement en forêt de Crécy-en-Ponthieux ont eux aussi formé un groupe, qui a pris comme patronyme le lieux de leurs répétitions : "le Bien Aller en Crécy".

Cette année vient également de se créer un petit équipage de trompes et de vénerie au lapin aux limites du Ternois, plus précisément à Lucheux, près de Doullens. Il s'agit du "Rallye Tiens Bon la Cape" qui est en relation directe avec l'Ecole de Trompe Nord-Artois-Somme (ETNAS), qui comporte d'ailleurs dans son conseil d'administration trois membres du département de la Somme officiant dans les groupes que nous venons d'évoquer précédemment.

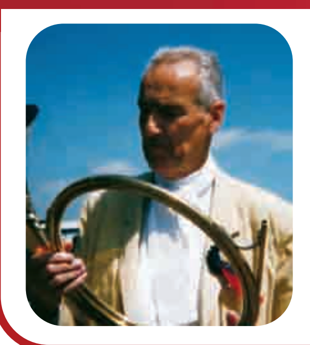
Alors voyez-vous, dans la Somme... les personnes qui désirent faire de la trompe de chasse ou de la vénerie, ont l'embarras du choix et selon leur situation géographique, peuvent contacter les différents responsables des groupes que nous venons de présenter.

Surtout n'ayez pas peur de nous contacter et ne dites plus jamais : "la trompe j'en ai toujours rêvé... mais je n'ai jamais trouvé un endroit près de chez moi pour apprendre"

Donc... n'hésitez plus et même si vous pensez ne pas être très doué pour l'instrument... essayez au moins une fois car dans la vie, il vaut mieux avoir des regrets ... plutôt que des remords.

Nous restons à votre disposition pour étudier l'horaire et le jour qui vous conviendraient, en vous assurant une très cordiale et sympathique collaboration.

JC DEHOUR
Délégué départemental 80



Philippe BARTHELEMY
Délégué Régional Benelux

09



Les stages

L'enseignement de la trompe se fait très souvent dans les écoles de trompe qui fonctionnent un peu partout et qui sont, dans un certain nombre de cas, des émanations de groupes qui ainsi recrutent de nouveaux membres.

Les animateurs ne sous-estiment cependant pas ce qu'apportent pour les débutants les stages en termes d'écoute et de proximité, de contact avec les meilleurs sonneurs, de camaraderie et de connivence avec les stagiaires pour les moniteurs.

Depuis longtemps par exemple, ils ont remarqué que le fameux brevet (qui pour beaucoup de débutants est la porte d'entrée dans le paradis de la trompe) se passe plus aisément et plus simplement à la fin d'un stage qu'au cours d'une manifestation plus officielle telle qu'un concours ou un championnat, même régional.

Toutefois, les motifs d'ordre pratique devant être pris en compte, même dans une région comme le Benelux, il a paru plus efficace, depuis plusieurs années, de mettre l'accent sur les stages d'une journée plutôt que de prolonger l'expérience des stages de plusieurs jours (qui, pourtant avaient laissé des souvenirs impérissables dans la mémoire de beaucoup, et là tout le monde pense aux stages de Saint-Hubert...), c'est-à-dire d'organiser systématiquement des "Journées de trompe" chaque fois que cela était possible.

Pour des raisons de commodité, encore une fois, on s'est orienté vers une journée de trompe dans le Nord du pays et une dans le Sud. Bien entendu, les sonneurs qui, de toute manière, ont tissé des liens de camaraderie et d'amitié au-delà de ces divisions, sont tous invités et pour beaucoup d'entre eux, c'est aussi l'occasion de visiter une autre région que celle qu'ils connaissent trop bien !

1°) La journée de trompe des plats pays

Les Belges du Nord seraient-ils organisés de manière différente ? Depuis quelques années, un groupe puis l'autre, quelquefois deux, organise une "Journée de trompe" dans un cadre agréable, à laquelle les familles sont invitées. Cette année, nous en sommes à la 6e édition : après Brasschaat qui avait eu le courage de commencer, (il serait difficile de les citer tous...), ils s'étaient mis à deux (Meerdal et Artémis) cette année pour nous inviter à venir faire la fête avec eux à Lubbeek. Bonne idée d'inviter les familles: quelques jeunes enfants s'essaient à la trompe, un barbecue attend les convives et les animations ne manquent pas. Le temps passe vite, les anciens sonneurs sont ravis de retrouver le son de la trompe...

2°) Les autres stages

Le 9e stage du domaine provincial de Chèvetogne était organisé ce printemps avec des moniteurs qui comptent parmi les meilleurs de la spécialité. Cette organisation, aujourd'hui parfaitement rodée, a, une fois encore, été à la hauteur de sa réputation.

Comme il s'agit de réduire les frais et de rationaliser l'organisation de nos stages, nous avons essayé et réussi cette année à profiter d'un stage organisé dans le Nord de la France, à Revin, c'est-à-dire à quelques centaines de mètres de la frontière pour y envoyer nos stagiaires et y déléguer quelques moniteurs. Là encore, pleine réussite et l'an prochain le stage se fera en Belgique (dans la région de Saint-Hubert).

Le stage de Revin n'était pas la seule occasion pour les sonneurs du Benelux, de faire une petite visite en France : comme tous les ans, la stage d'Hergnies (aussi très proche de la frontière) a vu passer un grand nombre de stagiaires du Benelux.

Mais il n'y a pas que les futurs sonneurs que le Benelux entoure de ses soins; nous manquons de juges et de moniteurs agréés par la F.I.T.F. ? Formons-en ! C'est ainsi que la F.T.B. a organisé le 12 avril un stage de formation de juges en faisant appel à deux orfèvres en la matière: Alexis van Damme et Antoine de La Rochefoucauld.

Ce premier stage, consacré aux devoirs du juge et à sa connaissance des règlements, sera suivi d'un autre, portant plus celui-là, sur la manière de juger et sur les qualités de jugement qui sont attendues d'un juge.

Une bonne occasion de souligner le progrès qu'a apporté le début de la régionalisation de la F.I.T.F. dans la gestion de ces manifestations d'intérêt régional. La gestion au niveau régional d'une partie (encore faible !) du budget fédéral permet enfin d'aider les structures existantes à organiser non seulement des championnats régionaux, mais aussi et surtout des sessions de formation de juges et de moniteurs, chose impossible il y a quelques années dans le système contraignant du centralisme de la gestion de l'association.



Un concert du jeune groupe belgo-hollandais Artémis.

Les autres activites

La Fédération des Trompes du Benelux, qui a succédé à la défunte Fédération des Trompes de Belgique, est depuis très longtemps organisée en association et en tant que telle tient une fois par an une assemblée générale au cours de laquelle elle élit (ou réélit) ses aministrateurs, qui à leur tour se choisissent un président. Toutes ces précisions pour dire qu'un nouveau président a été choisi en 2007 et que nous espérons bien que Pieter Broeckaert, d'une famille de sonneurs illustres, restera notre président pour de nombreuses années.

Nous avons des projets

Nous aimerions dire à tous nos lecteurs, et surtout aux sonneurs, que nous avons de très beaux projets pour 2009. Pour la première fois, nous organiserons notre championnat du Benelux au Grand-Duché du Luxembourg, dans un site magnifique et très convivial: nous espérons donc recevoir, à cette occasion, un grand nombre de visiteurs non seulement du Benelux, mais encore de Lorraine et de France si proches et dont les sonneurs sont si souvent repartis les bras pleins de prix gagnés dans nos concours…
Nous avons d'autres projets : stages de formation de juges, de moniteurs…

Pour être au courant de nos activités, visiter notre site internet (www.f.t.b.etc…) ou interrogez notre délégué régional (pbarth@skynet.be).

Philippe BARTHELEMY
Délégué Régional Benelux

Grand Cru 2008

L'année 2008 était une belle année pour la Fédération des Trompes du Benelux. Pourrait-on se plaindre avec le Champion de France et International dans nos rangs ? Et avec une équipe qui finit troisième lors de la Coupe des Régions à La Roche-Posay ? Bien entendu que non !

Je tiens encore à féliciter nos sonneurs, nos membres. Pour leurs prestations, mais aussi pour leur enthousiasme et leur courage. Je m'imagine que pour beaucoup de sonneurs ce n'est pas évident de trouver le temps, à part les obligations professionnelles, familiales et autres, pour s'approfondir dans « l'art de bien sonner ».

Ce l'est encore moins pour les sonneurs des régions aux extrémités ou hors de la France, qui doivent souvent parcourir de grandes distances (600 à 900 km.) pour aller participer aux grands moments de la trompe comme p.ex. les concours fédéraux.

Et pourtant on était de nouveau un peu plus nombreux que les années précédentes. Plus de sonneurs concurrents, mais aussi d'accompagnants qui venaient pour encourager leurs camarades, et même quelques nouveaux membres, descendus sans doute pour goûter de cette ambiance dont on parle si souvent… Personne n'a été déçu.

Je suis convaincu que la réforme des concours de la FITF (avec les sélections dans les régions et la finale en France, avec le Championnat des Régions, avec les épreuves en poules…) a joué un rôle. Les sonneurs semblent l'apprécier. C'est motivant.

La FTB met tout en œuvre pour faire progresser la qualité des sonneurs et des groupes de sonneurs, pour établir ou maintenir les relations entre eux, pour faire la promotion de la trompe (art. 3 de nos statuts). Elle aussi cherche des nouvelles formules pour améliorer son concours et pour rapprocher autant que possible ses membres des sonneurs du cœur du monde de la Trompe, et de son organisation, la FITF. Nous espérons pouvoir vous en convaincre lors de notre prochain concours régional le 16 mai 2009 à Luxembourg !

N'oublions pas de féliciter la « Dame Fédé », comme Didier de Martimprey appelait la FITF dans son discours à La Roche-Posay, avec son 80e anniversaire. Félicitations pour cette belle fête, bonne chance pour la poursuite des réformes! La Dame rajeunit.

Pieter BROECKAERT
Président de la FTB



La trompe de chasse… aussi aux Pays-Bas !

D'année en année les sonneurs des Pays-Bas se rendent aux stages, organisés en Belgique ou en France. Ils répètent, font des sorties et organisent des évènements de Trompe. Mais la Trompe aux Pays-Bas est peu connue : logique, parce qu'il n'y a qu'environ 25 sonneurs dans notre Pays. Le plus connu c'est évidemment Dimitry Donders. Les autres 24 sonnent, (faut-il le dire?) à un niveau plus modeste. Mais ils ne sont pas moins enthousiastes !

Comment se fait-il qu'il y ait si peu de sonneurs aux Pays-Bas ? En France il y en a quelques milliers, en Belgique il doit y en avoir 400 (sur 10.500.000 habitants). Avec 25 sonneurs sur 16,5 million d'habitants les Pays-Bas ne sont donc pas gâtés.
Tout d'abord les Pays-Bas n'ont connu qu'un équipage qui chassait à courre. Deelerwoud à chassé le chevreuil pendant une courte période : de 1903 à 1912. Cet équipage importait probablement les premières trompes (de Périnet) aux Pays-Bas. La trompe est donc peu connue et aimée chez nous.
L'influence culturelle de nos voisins germains à l'est et de nos voisins à l'ouest, les Anglais, à été plus important dans le passé que l'influence de la France, qui date de la période napoléonienne. Ceci explique probablement que nous rencontrons chez nous principalement le « Fürst-Pless » allemand, ou le « Parforcehorn » un peu plus grand, mais tous deux accordés en si bémol. On les voit lors des chasses à tir.
Toutes les fanfares ou signaux ont des noms allemands et chaque animal à son « signal de mort ». Contrairement aux usages de la chasse à courre, où on sonne la fanfare de l'animal pendant la chasse, chez nous on ne la sonne qu'à la fin de la chasse.
A part cela il y a quelques groupes qui sonnent le « parforcehorn » en mi bémol, qui est utilisé lors des drags, la chasse à courre étant interdite aux Pays-Bas. Ces groupes sonnent d'habitude des fanfares spécialement composées pour cet instrument, mais de plus en plus des fanfares de la trompe « française » sont sonnées, (sans tayaut).
Le cor allemand est populaire aux Pays-Bas : une bonne cinquantaine de groupes sont membres de la « Nederlandse Vereniging van Jachthoornblazers (www.nvjb.nl). Cette association organise chaque année un championnat des Pays-Bas en trois tonalités : si bémol, mi bémol et re (trompe de chasse). Le Jury de ce concours est composé de e.a. musiciens classiques et professionnels. Les groupes participants sonnent par catégorie, mais pour le championnat individuel tous les types d'instruments sont mélangés. Cette année le championnat a été gagné par le sonneur de trompe de chasse Johan Wijnen. Un beau résultat nonobstant le petit nombre de participants sonnant la trompe « française ».
Heureusement il y a de plus en plus de sonneurs belges qui s'intéressent à ce concours. L'année passée le groupe "Koninklijke Jagermeesters van Sint Hubertus Brasschaat" a fait acte de présence et a terminé deuxième après le groupe hollandais « Les trompes du Deelerwoud ». Nous invitons tous les groupes à venir participer à ce splendide événement. Cfr. www.nvjb.nl!!
Les 25 sonneurs hollandais sont affiliés à trois groupes : « Les trompes du Deelerwoud », « Les veneurs de Brabant » et « Les Trompes des Quatre Vents » (www.quatre-vents.nl). Vu le petit nombre les sonneurs doivent souvent parcourir de longues distances, souvent plus de 100 km. pour une répétition, même dans un petit pays comme le nôtre. Vous comprendrez que nous sommes parfois jaloux (dans le bon sens du terme) des régions en France où il y a plein de groupes et qui comptent parfois spontanément 20 membres… Soyez heureux !
Ensuite il y a encore un groupe belgo-hollandais « De gezellen van Artemis » (www.degezellenvanartemis.be), le seul groupe avec apport hollandais qui a fait enregistrer un concert sur DVD.
Lors de la régionalisation, les Pays-Bas sont réunis avec les sonneurs du Grand Duché de Luxembourg et de la Belgique dans le Benelux, la 8e région de la FITF. Hélas, cette région ne se retrouve pas sur la carte des régions de la FITF. Et ce nonobstant les bons résultats des sonneurs du Benelux à La Roche Posay. Pour ceux qui sont moins bons en géographie : ça se trouve au Nord de la France…
Cette région a sa propre organisation, la Fédération des Trompes du Benelux (www.trompe.org) qui organise chaque année e.a. des stages et le concours régional.
Quelques sonneurs hollandais ont été sélectionnés pour défendre les couleurs de la région Benelux au Championnat des régions (belle épreuve d'ailleurs), où le Benelux a décroché la troisième place. Le Benelux pouvait presque rentrer avec la Coupe des Régions (avouons-le, après quelques verres et une tentative de vol…), mais a décidé de la rendre à ceux qui la méritaient, l'équipe de Eric Ribot.
En ce moment le monde de la Trompe grandit aux Pays-Bas. Quelques jeunes sonneurs se manifestent et certains sonneurs de cor, sont prêts à changer d'instrument. Probablement il y aura d'ici quelques années, un sonneur hollandais qui peut concourir avec les Belges et les Français pour le titre de Champion de France. Au moins, espérons le…



Le trio belgo-néerlandais, Pieter Albertyn (Anvers), Mickael Troost (Heindhoven) et Pim Van Den Akker (Rotterdam).

De gezellen van Artemis
Michael Troost en Pim Van den Akker

De Trompe de Chasse…Ook in Nederland!

Elk jaar weer trekken Nederlandse sonneurs naar stages en concoursen in België en Frankrijk, zij repeteren, doen optredens of organiseren een Trompe-evenement. Toch is er niet zoveel bekend over de Nederlandse trompe; logisch, want er zijn maar zo'n 25 sonneurs!! De bekendste is natuurlijk Dimitry Donders, de overige 24 blazen, het moet gezegd, op een iets lager niveau, maar zijn wel immer enthousiast!

Hoe komt het eigenlijk dat er zo weinig sonneurs zijn in Nederland ? In Frankrijk zijn er enkele duizenden. In België wordt het aantal op 400 geschat (op 10 miljoen inwoners). Nederland komt er dan met 25 op 16,5 miljoen inwoners wel erg bekaaid af.

Ten eerste is er in Nederland maar 1 équipage geweest die op de Franse wijze het ree bejoeg (Deelerwoud) en dat voor een korte periode: tussen 1903 en 1912. Deze équipage importeerde indertijd zelfs Périnets, waarschijnlijk de eersten in Nederland. De oorsprong van de trompe is dus verre van bekend, laat staan geliefd.

Ten tweede is de culturele invloed van de Germaanse Ooster- en Angelsaksische Wester-buren de laatste eeuwen groter geweest dan de Franse invloeden waarvoor we helemaal terug moeten gaan naar de Napoleontische tijd. Het gevolg is dat we voornamelijk de, van oorsprong Duitse, "Fürst-Pless" of de grotere Parforcehoorn (beide gestemd in sibmol) tegenkomen. En dat nagenoeg alleen bij de jacht met geweer.

Aardig detail is dat alle signalen Duitse benamingen hebben en ieder geschoten dier een eigen "dood" signaal heeft dat als eerbetoon pas aan het einde van de jacht wordt geblazen. Dit ten opzichte van de Chasse à Courre waar de signalen van het bejaagde dier ook bij leven worden geblazen.

Daarnaast houden enkele groepen zich bezig met de "Parforcehoorn" in de toonaard mi-bmol welke tijdens de slipjacht te paard met de meute wordt gebruikt (Chasse à Courre is verboden). Deze groepen spelen vaak authentieke fanfares specifiek geschreven voor dit instrument, maar meer en meer worden er ook fanfares van de trompe ten gehore gebracht op dit instrument (zonder tayaut weliswaar).

De Duitse hoorns zijn in Nederland populair: zo'n 53 blaasgroepen hebben zich op dit moment bij De Nederlandse Vereniging van Jachthoornblazers (www.nvjb.nl) aangesloten. Deze vereniging organiseert ieder jaar voor haar leden een Nederlands kampioenschap in de drie toonaarden sibmol, mibmol en re (= trompe). Tijdens dit concours bestaat de jury o.a. uit klassiek, professioneel muzikanten. De deelnemende groepen worden weliswaar ingedeeld per toonsoort, maar bij het individueel kampioenschap worden alle toonsoorten door elkaar gehusseld. Dit jaar werd het individueel kampioenschap gewonnen door de Nederlandse trompeblazer Johan Wijnen. Gezien de weinige Trompe-deelnemers aan deze proef een mooie prestatie.

Gelukkig komt er ook bij de Belgische trompe-groepen steeds meer interesse voor dit concours. Vorig jaar gaf de "Koninklijke Jagermeesters van Sint Hubertus Brasschaat" acte de présence met een mooie tweede plaats als resultaat achter de Nederlandse groep "Les Trompes du Deelerwoud". Bij deze dan ook een uitnodiging aan alle Trompegroepen om eens af te reizen naar dit mooie evenement! Zie www.nvjb.nl!!

De 25 Nederlandse sonneurs zijn aangesloten bij een drietal Nederlandse groepen. Het betreft de groepen "Les Trompes du Deelerwoud", "Les Veneurs de Brabant" en "Les Trompes des Quatre Vents" (www.quatre-vents.nl). Vanwege dit kleine aantal moeten de meeste blazers, ondanks het feit dat Nederland maar een klein land is, vaak meer dan 100 kilometer voor de wekelijkse groepsrepetitie afleggen. U kunt zich voorstellen dat we soms met een vorm van gezonde jaloezie kennis nemen van Franse regio's waar het barst van de groepen die zomaar een twintigtal leden kent. Prijst u gelukkig!!
Daarnaast is er nog een Belgisch-Nederlandse groep: "De Gezellen van Artemis" (www.DeGezellenVanArtemis.com), de enige groep met Nederlandse inbreng die een live opname van een concert op DVD heeft uitgebracht.

Na de regionalisatie is Nederland samen met de blazers uit België en het Groot Hertogdom Luxemburg verenigd in regio 8 van de FITF, de BeNeLux. Deze regio is helaas niet op de landkaart van FITF-regio's terug te vinden. Dit ondanks de geweldige resultaten van de BeNeLux-sonneurs op het kampioenschap te La Roche Posay. Voor de geografisch minder sterken: het ligt ten noorden van Frankrijk.J

Deze regio kent ook zijn eigen vereniging, de Benelux Jachthoorn Federatie (www.trompe.org), die jaarlijks o.a. stages en een regionaal concours organiseert.

Enkele Nederlandse sonneurs waren dit jaar geselecteerd om uit te komen voor de regio BeNeLux voor het kampioenschap van de regio's (prachtige proef overigens), waar de BeNeLux de 3de plaats opeiste. Bijna was de BeNeLux er vandoor gegaan met de beker (middels diefstal, na enkele glazen…), maar na uitgebreid overleg is uiteindelijk besloten de beker toch terug te brengen bij de équipe van Eric Ribot.

Op dit moment is de Nederlandse trompe-wereld weer aan het groeien. Enkele jonge sonneurs melden zich en sommige parforce-blazers wensen over te stappen op de trompe. Wellicht is er dus, over enkele jaren, weer een Nederlandse sonneur die de Belgen en Fransen het vuur aan de schenen kan leggen om de strijd om het kampioenschap van Frankrijk.
Laten we hopen…

De Gezellen van Artemis
Michael Troost en Pim van den Akker



Messe St Hubert Brielle



Les trompes du Delerwoud





Thomas Dokner
Délégué intérimaire Allemagne

10



Présentation du Délégué intérimaire Thomas Dokner

Délégué intérimaire de la Région 10 Allemagne, je me présente. Ca fait une dizaine d'années que je sonne la Trompe. J'ai passé mon Brevet en l'année 2000.

Enfant, ayant entendu le Rallye Trompe des Vosges et je me suis passionné pour cet instrument magnifique. Malheureusement je n´ai pas eu de possibilité de l´apprendre. A défaut j´ai appris la petite trompe : La trompette.

En 1998 j´étais à mon premier stage à Scheyern en Bavière. Après cet inoubliable weekend la Trompe me n´a plus lâché.

Depuis 2001 je sonne avec le Rallye Trompe St Hubert de Luxembourg.

J´habite avec ma femme et mes deux garçons au nord de Trèves.

Professionnellement je suis docteur en théologie et en médecine et travaillant comme médecin dans un hôpital au sud de Trèves.

Délégué, je veux continuer le travail de mes prédécesseurs et libérer la Trompe en Allemagne de son insignifiance.

Qu'elle devienne un instrument connu comme par exemple la trompette.

Je pense que le premier moyen est d´avoir de bons sonneurs en Allemagne. Pour cela il faut de bons stages et de bonnes écoles. Ce sont mes projets actuels.

Il n'y aura qu'un stage – co-organisé avec le groupe d´Eltville - à Loreley lors du week-end de la Fête-Dieu (11. au 14. juin 2009).

J´organise également une fois par mois un week-end de stage dans mon village avec des moniteurs renommés. Pour des renseignements sur ces projets je reste à votre disposition.

Dr Thomas Dockner

Als kommissarischer Délégué der Region 10 Deutschland darf ich mich vorstellen. Seit zehn Jahren blase ich Trompe. 2000 habe ich das Brévet abgelegt. Bereits als Kind habe ich die Rallye Trompe des Vosges gehört und habe mich für diese großartige Instrument begeistert. Leider hatte ich nicht die Möglichkeit, die Trompe zu erlernen, so dass ich die kleine Trompe, die Trompete, gewählt habe.

1998 konnte ich einen Lehrgang in Scheyern besuchen. Seit diesem unvergesslichen Wochenende hat mich die Trompe nicht mehr losgelassen. Seit 2001 blase ich bei der Rallye Trompe St. Hubert de Luxembourg.

Mit meiner Frau und meinen beiden Söhnen wohne ich nördlich von Trier. Von Beruf bin ich Doktor der Theologie und der Medizin und arbeite als Arzt in einem Krankenhaus südlich von Trier.

Als Délégué möchte ich die Arbeit meiner Vorgänger fortsetzen und die Trompe in Deutschland aus ihrer Bedeutungslosigkeit herausholen. Ich denke das erste Mittel dazu ist es, gute Bläser in Deutschland zu haben. Hierzu braucht man gute Lehrgänge und gute Schulen.. Dies sind meine aktuellen Projekte: Am Fronleichnamswochenende (11.-14. Juni 2009) wird es – mitorganisiert durch die Gruppe von Eltville - einen Lehrgang auf der Loreley geben und ich biete einmal im Monat ein Lehrgangswochenende mit renommierten Moniteuren in meinem Heimatdorf an. Für Informationen zu diesen Projekten stehe ich zu Ihrer Verfügung.

Dr. Thomas Dockner

Stage Wallerfangen 2008

Vom 29. Mai bis zum 01. Juni 2008 fand der nun schon 8. Aber vorerst auch letzte Stage in Wallerfangen statt. Auch in diesem Jahr fanden sich wieder zahlreiche Trompe-Begeisterte in der Jugendfreizeitstätte Blauloch in Wallerfangen im Saarland zum gemeinsamen Üben und Ausbau der bläserischen Freundschaft in Sachen Trompe zusammen.



Es war wie immer ein sehr familiärer aber dennoch von zahlreichen und sehr effektiven Übungseinheiten geprägter Lehrgang. Die Verpflegung war wie immer bestens – hier wurden wir ja immer verwöhnt wie auf kaum einem anderen Lehrgang – die Stimmung ausgelassen und freundschaftlich-fröhlich, wie es besser nicht sein kann.

In diesem Jahr wurden die Selektionswettbewerbe der FITF und das "Brevet du Sonneur Classé" erstmals am Samstag Abend ausgetragen, was zahlreiche Mitstreiter aus den angrenzenden Regionen Belgien, Frankreich und der Schweiz anlockte. So dauerte der Wettbewerb bis in den späten Abend und endete mit dem Palmarès, gemeinsamem Gebläse aller Teilnehmer und einem Fest in internationalem Ambiente. Das ausführliche Palmarès, die Ergebnisse des Wettbewerbs, sind unter anderem auch auf der Website der FITF www.fitf.de veröffentlicht, wie auch zahlreiche Fotos des Wochenendes.

Mit dem Wechsel in der Délégation der Region „Deutschland" der FITF wird auch der jährliche offizielle Lehrgang seinen Standort wechseln. Mehr dazu in der Information von Thomas Dockner. Ich möchte es bei dieser Gelegenheit nicht versäumen, mich nochmals bei allen Teilnehmern, Helfern in der Organisation, Moniteuren und nicht zuletzt dem Team vom „Blauloch" zu bedanken. Es waren durchweg tolle Lehrgänge und Wettbewerbe, und es hat viel Spaß gemacht diese im Sinne unserer gemeinsamen Sache, der Trompe de Chasse, zu organisieren.

Unser neuer Délégué: Thomas Dockner
Seit nun schon 10 Jahren im Amt war für mich die Zeit gekommen, das Amt des Délégués auch mal wieder abzugeben. Wenn meine „Amtsperiode" auch noch nicht zu Ende war, so fand ich den Lehrgang in Wallerfangen als geeigneten Zeitpunkt für diesen Schritt.

Es war sicher keine leichte Entscheidung, denn die Weiterentwicklung der Trompe in Deutschland und die Pflege ihrer Kultur lag mir schon sein Beginn meiner "Trompe-Karriere" sehr am Herzen. Doch war ich mir sicher, in meinem Stellvertreter Thomas Dockner den richtigen Nachfolger für dieses Amt gefunden zu haben. Er hat die Herausforderung auch gleich mit vollem Elan angenommen und sich als Moderator des Wettbewerbes am Samstag Abend in Wallerfangen der breiten internationalen Öffentlichkeit präsentiert.

Sicher würde es jetzt einen Seiten füllenden Aufsatz geben, wenn ich alle aufzählen müßte, die mich in diesen Jahren als Délégué unterstützt haben, sei es ideell oder tatkräftig. Deshalb möchte ich mich ganz pauschal bei allen jenen bedanken, die konstruktiv und aktiv am Weiterkommen der Trompe in Deutschland mitgewirkt haben. Es waren schöne Jahre, in denen es aber auch immer wieder weniger schöne Momente gab. Gerade daher möchte ich alle Mitglieder und Freunde der Trompe aufrufen, auch in der Zukunft aktiv zum Erhalt und zur Weiterentwicklung unserer kleinen Gemeinschaft beizutragen.

Ich bin mir sicher, daß die Gemeinschaft der Trompe-Bläser in Deutschland mit Thomas Dockner einen hervorragenden Vertreter gefunden hat, der sich eigenständig für die Weiterentwicklung der Trompe engagiert und unsere Interessen bei der FITF vertritt. In diesem Sinne bitte ich Euch auch, ihm Eure Stimme bei den kommenden Wahlen im Frühjahr 2009 zu geben. Schließlich vereint er in seiner Person alle Elemente, die ein guter Délégué der FITF mitbringen muß: die Begeisterung an der Trompe, ein ruhiges und ausgeglichenes Wesen, die Diplomatie, die ein solches Amt erfordert und nicht zuletzt die Sprachkenntnisse in Deutsch und Französisch.

Ich wünsche Euch und Euren Familien ein frohes Weihnachtsfest und einen guten Rutsch in ein gesundes und erfolgreiches Bläserjahr 2009!

Euer Ex-Délégué Frank Schubbert

Bankverbindung der FITF
Die Bankverbindung der FITF bleibt auch unter unserem neuen Délégué unverändert bestehen. Die FITF bittet darum, alle Zahlungen deutscher Mitglieder (Mitgliedsbeiträge, Meldegebühren Concours etc.) ausschließlich über dieses Konto abzuwickeln:

Empfänger: Trompes de France
Kreditinstitut: Raiffeisenbank Rain am Lech eG
Bahnhofstrasse 6
86641 Rain am Lech
Bankleitzahl: 722 617 54
Konto-Nr.: 777 55
Bestehende Einzugsermächtigungen behalten bis auf weiteres ihre Gültigkeit



Stage de Scheyern

Du 31 juillet au 3 Août 2008 j'ai eu le plaisir de participer au traditionnel stage de Scheyern en Bavière. Depuis plus de 20 ans ce lieu accueille les pratiquants du cor en Mi b (appelés Es Horn en Allemagne). Depuis deux ans les sonneurs de trompe en Ré participent à ce rendez-vous de la musique de chasse sous l'impulsion du « Forum Für Jagdmusik ».

Le cadre architectural grandiose et magnifique de ce couvent prête autant au recueillement qu'à la fête. Outre un nombre considérable de chambres et de salles, ce haut lieu possède sa propre basilique, sa brasserie, son restaurant, ses forêts, fermes et étangs sur un territoire de plus de mille hectares.

Selon les conditions météo il est aisé de sonner en salle ou en extérieur

La confrontation des trompes et des cors en mi-b était intéressante et laissait apparaître l'énorme similitude de pratique des deux instruments. Le répertoire est quasi identique. Les éléments absents sont le tayaut et le hourvari. Les éléments, certes différents mais présents, résident dans l'amplitude des vibratos, des roulés, et de la régularité rythmique. Pour le reste on serait tenté de dire qu'ils parlent notre langue avec le même vocabulaire mais avec un accent étranger. Dans son dernier coffret l'Institut Hubert Heinrich fait une belle démonstration d'association des deux instruments dans une même interprétation.

Nombre de sonneurs de trompe allemands sont issus des cors en Es et souvent pratiquent simultanément les deux. Au gré des stages, le niveau s'est considérablement amélioré en évoluant régulièrement vers le style Trompe. Une scission s'est ainsi amplifiée entre les sonneurs du milieu équestre, habillés en rouge, et ceux du milieu chasseurs à tir, habillés en vert. Ces derniers s'ancrent dans le refus de se positionner en V, de tenir l'instrument d'une main, de pratiquer le vibrato, de pratiquer des variations importantes entre forte et radoux. Plutôt que de qualifier le phénomène d'opposition j'ai exprimé le souhait d'un esprit de complémentarité.



Les stagiaires en ES horn sonnent les Honneurs lors de la remise des prix.

L'organisation générale et matérielle du stage était assurée par une équipe sympathique et efficace menée sous la houlette de Annerose GREISL. La partie trompe qui ne s'adressait qu'à une quinzaine de sonneurs était orchestrée par Jean-Marie Poidevin. Trois moniteurs : Fredy Mullenbach, Erwin Janke et moi-même assistions Jean-Marie pour les cours. Les réactions et commentaires des stagiaires laissent supposer une grande satisfaction. Les horaires des cours étaient simultanés, repas et pauses se prenaient ensemble dans la bonne humeur.

Le vendredi après-midi l'ensemble des stagiaires s'est réuni pour un « brain storming » sur le thème « Objectifs et intérêts de répéter » Pourquoi ? – Quoi ? – Comment dois-je répéter ?... La contribution générale a apporté des réponses qui vont sans dire. Mais… vont mieux encore en les disant car, certains aspects de ce travail n'apparaissaient pas évidents pour tous. La synthèse trouvera sa place sur le Site Internet, permettant à tous de s'y ressourcer.



Une classe dans la cour de la ferme près de l'étang. Moniteur : Freddy Mullenbach.

Le samedi soir un petit concours en solo, duo, trio et groupes, alternant Trompe et Cor contribuait à une riche et agréable confrontation.

Les trois jours se sont envolés et le dimanche lors du repas de clôture je n'ai pu que constater que j'aurais bien prolongé l'expérience.

Améliorer la qualité musicale de la trompe et de tous les instruments d'accompagnement de la chasse, afin qu'ils soient appréciés du public le plus large, est la meilleure façon de défendre la chasse sous toutes ses formes. Que d'aucuns puristes souhaiteraient plus d'orthodoxie me paraît compréhensible. Néanmoins nous ne devons pas oublier notre petit nombre et le peu de poids politique que nous représentons pour encore nous diviser.
Puisse Saint Hubert nous préserver de cette rage-là aussi…

Hubert Klein

Stage von Scheyern

Vom 31.Juli bis zum 3.August 2008 hatte ich das Vergnügen, am traditionellen Stage von SCHEYERN in Bayern teilzunehmen. Seit mehr als 20 Jahren treffen sich hier die Es-Horn-Bläser (in Frankreich "cor en Mi b" genannt) und seit nunmehr zwei Jahren haben sich die D-Horn-Bläser (sonneurs de trompe) auf Anregung des "FORUM FÜR JAGDMUSIK" dieser musikalischen Veranstaltung angeschlossen.

Die großartige, herrliche architektonische Gestaltung dieses Klosters lädt gleichermaßen zur Besinnung wie zum Feiern ein. Neben einer beträchtlichen Zahl von Zimmern und Sälen verfügt das Kloster über eine eigene Basilika, Brauerei, Restaurant, Wälder, Bauernhöfe und Teiche auf einer Fläche von mehr als 1000 Hektar.

Je nach Wetterlage kann man entweder in einem der Räume oder im Freien blasen



Les stagiaires réunis en salle autour du thème : Pourquoi et comment faut-il bien répéter ?

Die Gegenüberstellung von Trompe und Es-Horn war interessant und machte die große Ähnlichkeit in der Handhabung der beiden Instrumente deutlich. Das Repertoire ist nahezu identisch. Die Stilelemente tayaut und hourvari werden beim Es- Horn nicht eingesetzt. Gemeinsamkeiten, wenn auch mit unterschiedlicher Ausprägung, finden sich in der Amplitude des Vibratos, des Roules und der rhythmischen Strenge. Insgesamt möchte ich fast sagen, dass sie unsere Sprache sprechen, mit dem selben Vokabular, aber mit ausländischem Akzent. Die letzte Kassette vom INSTITUT HUBERT HEINRICH zeigt dies sehr schön, indem sie beide Instrumente gleichzeitig bei der Interpretation eines Stückes vorstellt.

Viele deutsche Trompe-Bläser kommen vom Es-Horn und blasen häufig beides. Dank der Stages ist das bläserische Niveau in den letzten Jahren beträchtlich gestiegen und hat sich in Richtung Trompe-Stil entwickelt. Es hat sich dadurch eine Kluft aufgetan zwischen den reiterlichen Bläsern in rotem Tenu und den Bläsern aus der grünen Jagd. Letztere sind sich einig in der Ablehnung der V-Aufstellung, der einhändigen Hornhaltung, des Vibratos sowie der klaren Unterscheidung zwischen Forte und Radou. Anstatt von Gegnerschaft zu sprechen, habe ich vorgeschlagen, sollte man hierin vielmehr eine Bereicherung (?) sehen. Die allgemeine und versorgungsmäßige

Organisation des Stage wurde von einer sympathischen und effizienten Equipe unter der Federführung von Annerose GREISL geleistet. Die Trompe-Truppe umfasste nur etwa 15 Bläser und stand unter der Leitung von Jean Marie Poidevin. Drei Moniteure, Fredy Müllenbach, Erwin Janke und ich standen Jean Marie bei den Kursen zur Seite. Die Reaktionen und Kommentare der Stage-Teilnehmer lassen eine große Zufriedenheit vermuten. Die verschiedenen Kursstunden wurden gleichzeitig abgehalten; während der Mahlzeiten und Pausen erfreuten sich alle bester Stimmung.

Freitag nachmittag versammelten sich alle Stagiaires zu einem "brain storming" zum Thema"Zweck und Nutzen des Übens" Warum, Was,Wie soll ich üben? Die allgemeine Beschäftigung mit diesem Thema hat Antworten geliefert, die sich zwar von selbst verstehen, die aber noch verständlicher werden, wenn man sie klar formuliert, zumal einige Aspekte nicht allen Zuhörern geläufig zu sein schienen. Die Zusammenfassung der Ergebnisse wird im Internet erscheinen, so dass sich dort jeder schlau machen kann.



Deux classes réunies près de l'étang pour la préparation du concours.

Samstagabend gab es einen kleinen Wettbewerb in solo, duo, trio und Gruppe, jeweils Trompe und Es-Horn im Wechsel und man erlebte einen vielseitgen und unterhaltsamen Vergleich. Die drei Tage flogen nur so dahin und beim Abschiedsessen am Sonntagmittag musste ich mir eingestehen, dass ich gerne noch weitergemacht hätte.

Die musikalische Qualität der Trompe und aller übrigen Jagdinstrumente zu verbessern, damit sie in der Öffentlichkeit eine noch höhere Wertschätzung erfahren, dies wäre der beste Weg, die Jagd in all ihren Erscheinungsformen zu verteidigen. Dass einige Puristen sich mehr Orthodoxie wünschen, erscheint mir verständlich. Allerdings sollten wir nicht vergessen, dass wir nur wenige sind und dass unsere Bedeutung in der Öffentlichkeit viel zu gering ist, um uns noch weiter aufzuspalten. Möge Saint Hubert, uns auch von diesem Übel verschonen…

Hubert Klein

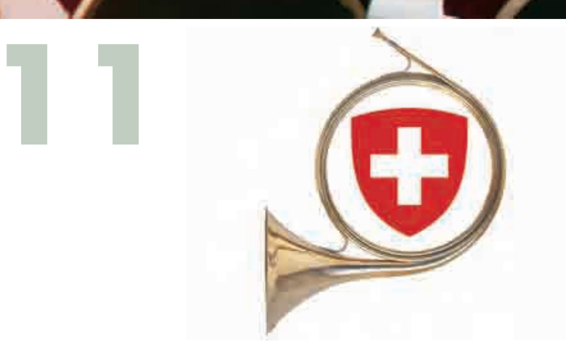


Une classe derrière la brasserie du couvent Moniteur : Hubert Klein.



Daniel Sulliger
Délégué Régional Suisse

11



Championnat Suisse



Marco Chételaz et Alexandre Barbier, finalistes.



Les juges de gauche à droite : Nicolas Irzykowski, Claude Supplisson, Daniel Sulliger, Daniel Bonsigne, Raphaël Ferrando et Marco Chételaz.

Logos & Blasons



La Trompe : un instrument à voir !

Pour une fois, contentons-nous de la regarder, notre Trompe, sous un angle un peu original : les logos la mettant en scène ont fleuri un peu partout en France. Régions, associations, groupes rivalisent d'imagination.
Voici une première sélection ; ces « échos visuels » sont un peu comme une collection de timbres, une occasion de voyager par la pensée dans notre domaine de prédilection.

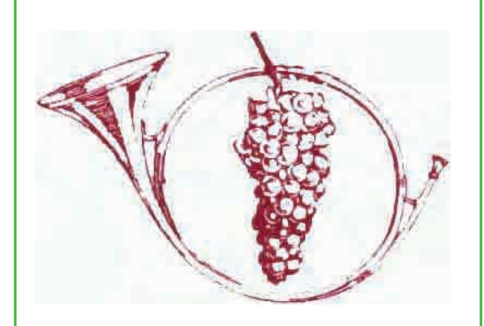
Merci de continuer à nous les faire parvenir.



Le Débûché de Paris



Bien Aller Eurélien



Les Echos du Médoc



A l'ombre des Abbayes Normandes



ATSE

Le Débûché d'Eltville



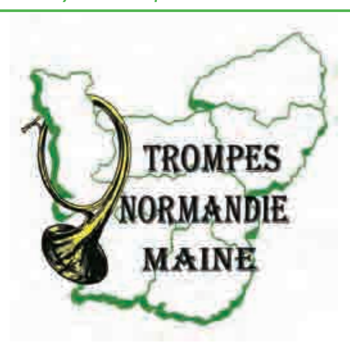
Rallye Trompes de Lorraine



Rallye Trompes du Mont Ventoux



Saint-Hubert Bourbon Vendôme



Trompes Normandie Maine



Trompes d'Iparalde



Trompes du Château de Dampierre



Les Trompes du Centre

Ecole de Guy Gasnier à Bourges
Le Bonheur est au bout du Grand chemin

Le bar PMU le Jockey, dans une rue calme d'Asnières, un faubourg de Bourges. Au fond de l'arrière-cour, une salle de danse, « A la belle époque » où, certains soirs de la semaine, c'est un tout autre son que valse tango rock qui se fait entendre.

On penserait plutôt aux laisser-courre des forêts du Berry toutes proches.
C'est en effet là qu'a été créée en 1999 l'Association « le Bien Aller du Grand Chemin », du nom de la rue calme.
Ne nous y trompons pas cependant, cette date n'est pas un départ, mais bien plutôt un aboutissement, celui de l'école de Trompe qu'anime depuis…1978 un certain Monsieur Guy Gasnier.
Cet amoureux de la Trompe et de son enseignement, qui aura eu 80 ans quand ces lignes paraitront (le 2 Novembre, un jour avant la Saint-Hubert) est une histoire à lui tout seul ; jugez en plutôt.

Sonneur de haut niveau

Son père, Henri Gasnier, un sonneur sarthois, participe à la guerre du Rif, au Maroc, en 1925-26 ; après avoir cessé d'en découdre avec Abd-El-Krim, il décide de rester sur place et s'installe à Casablanca.
C'est là que naît en 1928 son fils Guy. Evidemment, la Trompe est dans la famille, et le « virus » est rapidement et irrémédiablement transmis au jeune homme, qui intègre la Saint-Hubert de Casablanca créée par son père (formation qui, d'ailleurs, existe toujours).
Il obtient son BSC à Chartres en 1962, jugé par Jean Leriche et Jean Pietri.
Engagé dans la carrière des Postes, il est rapatrié en Métropole, et intègre le Rallye Bourbonnais des frères Pigeat, les champions en vue de l'époque.
Trompe prometteuse, qui passe en 3e catégorie à Vichy en 1965, puis en 2e catégorie, il est remarqué par ces derniers qui le prennent dans leurs duo et trio.
A Vichy, le duo Pigeat Gasnier se paie le luxe de battre les frères Jalenques (ils ne sont pas légion à pouvoir revendiquer pareille performance).
Avec la Basse Guy Bérenger, de Châteauroux, ils remportent également le trio.

Né pour enseigner

Muté à Bourges en 1964, il prend la direction du Rallye Cor de Bourges, qui deviendra plus tard les Echos du Berry. Et il commence à enseigner la Trompe.
« C'est ma passion d'enseigner », nous confie-t-il. « Si le Bon Dieu m'a créé, c'est pour ça ».
En a-t-il formé, des sonneurs, depuis tout ce temps !
« Sans doute plus de 200, dont certains sont arrivés en 1e catégorie… »
Et tout ça…bénévolement.
« Nous ne prenons qu'une adhésion annuelle de 22€ (11€ pour les jeunes) » nous confie le Président de l'association, Jean-Michel Millereux, qui a connu la Trompe en amenant son fils.
Depuis, l'Association s'est structurée, avec un Secrétaire, Michel Brault, et un Trésorier, Emmanuel Bonheur, un chasseur, qui avoue avoir eu du mal à franchir le premier pas, mais qui a ensuite été bien vite conquis.

Les deux Guy

Véronique Baudet, une petite veneur du Rallye Vouzeron, nous dit son affection


Sur le parquet de la salle de danse.



Guy Gasnier : né pour enseigner.

pour son cher professeur : « J'ai appris à sonner avec lui et avec Guy Brousseau : ce sont mes deux Guy »
Peut-on rêver plus beau compliment ?
Patrick Fraize, le facteur de Trompe bien connu, vient souvent, en voisin, de Saint Eloy de Gy. Il fournit des instruments à l'école.
Le soir de notre visite, dans la grande salle parquetée, alors que Guy Gasnier s'occupe dans un coin des poussins, un cercle s'est formé à l'autre bout.
Stéphane Bègue, raconte sa mésaventure; pilote d'hélicoptère à l'Esam de Bourges, il a subi la veille une panne moteur à 400 mètres d'altitude, et s'en est tiré sans une égratignure ; il fait la une des journaux locaux. Il est le 100e élève de l'école depuis la création : champagne !
Ensuite, l'ensemble de l'école se regroupe : on entend des beaux « coups de Trompe » : Jérôme Holmgren, un veneur, 4e catégorie, qui sonne avec Frédéric Thierry, Louis Prévost, un jeune qui vient d'obtenir son BSC et qui devrait faire parler de lui.
Guy Gasnier distille ses conseils, donne l'exemple en envoyant de beaux sons.
A la fin, comme dans toutes les écoles de France, c'est le Bonsoir breton, et même le Chant final, avec le Professeur… en basse.
Et puis, au vin d'honneur offert ensuite à l'occasion de la visite du représentant de la Fédération, combien sont ressenties la surprise, et aussi l'attente de ces sonneurs de la France profonde, regroupés autour de leur Professeur.
Dans le bar, que les propriétaires Patrick et Mireille Douessin ont laissé ouvert pour la circonstance, l'harmonica sort : c'est un autre de ses talents.
Pendant qu'il joue, le regard malicieux et plein de générosité parcourt les visages de ses élèves, comme toujours, depuis 30 ans…

Une école animée par un homme tout simplement… exceptionnel.

A Garnetot, au cœur du Pays d'Auge

Eric Ribot fabrique les bons "produits" normands

Ils ont les joues rouges et les yeux brillants, les petits élèves de l'école du Pays d'Auge. Il faut dire qu'avec leur Professeur Eric Ribot, ils n'ont pas le temps de s'endormir.

Dans le célèbre grenier, lieu de tant et tant de répétitions du Pays d'Auge, et d'au moins autant d'agapes, les petits espoirs normands se retrouvent une fois tous les 15 jours, en alternance avec les répétitions du groupe.
Créée en 1990, après le départ des anciens de l'époque glorieuse, l'Ecole a permis à Eric Ribot, dans un premier temps seul professeur, de sortir de nouveaux éléments qui sont devenus de bonnes Trompes, et la nouvelle ossature du groupe : Les frères Savary, Laurent et Stéphane, avec le papa André, les frères Colas, Dominique Dutheil, Benoît Sallé. Tous ne sont plus là : Le destin a frappé durement cette nouvelle équipe.
Le groupe, alimenté par ce sang neuf, a néanmoins fait sa réapparition dans les concours : 2e en catégorie C à Sully sur Loire en 2000.
L'éternel recommencement…
« Une école est indispensable pour la vie d'un groupe ; ça permet d'avoir de nouveaux sonneurs sous la main. Ceci étant, l'enseignement est un art ingrat ; il faut adapter son langage en permanence en fonction de l'élève »
Sûr que ça n'est pas à lui qu'on va donner des leçons de pragmatisme.
Très absorbé par sa vie professionnelle et ses tâches de Délégué régional, Eric est maintenant aidé pour l'Ecole par Laurent Savary et André son père.
Il y a peut-être un peu moins d'élèves depuis 2 ans, mais de sérieux petits espoirs pointent le bout de leur nez.
La récolte sera encore bonne…



Dans le célèbre grenier de Garnetot.

Ecole de Senlis

La Trompe et sa musique en Sud Picardie

A Senlis, les élèves s'entendent souvent rappeler les origines musicales de la Trompe. Leur Professeur, Philippe Convert, 81 ans, sait de quoi il parle, lui, le dernier membre historique de l'ancien grand Débuché de Paris, celui des Lamouche, Nolleau, Bender, Chalmel.

« La Trompe était à l'origine un instrument de musique, avant que le Marquis de Dampierre ne l'associe à la Vénerie sous Louis XV ».

Très éclectique, il passe aisément de la Trompe à la trompette de cavalerie (Il est d'ailleurs à l'origine de la création du groupe des Trompes de la Garde républicaine)

Se réunissant avec des amis sonneurs au Parc des Fontaines à Chantilly, la création de l'Ecole de Senlis est née de sa rencontre avec Henri Michaux, un ancien



Conseiller municipal de cette ville, venu sur le tard à la Trompe.

Cette vocation tardive ne l'a pas empêché de passer son BSC, puis sa 4e catégorie, ce qui lui permet maintenant d'épauler Philippe Convert , avec l'aide de Pierre Lainé, aux cours de l'Ecole qui a fêté ses 10 ans cette année.

Sur une trentaine d'inscrits, plusieurs BSC ont déjà été obtenus, dont Charles Tassy (d'origine Ivoirienne), récemment à Hernies. Assez curieusement, alors que la région est couverte de forêts où la vénerie est très présente, il y a peu de veneurs dans l'effectif.

Les cours ont lieu 4 soirs par semaine sur le terrain d'un stand de tir, près de Senlis. L'Ecole a naturellement débouché sur un renforcement du Groupe des Trompes de Senlis, à l'origine en tenues rouges, qui s'est récemment équipé de tenues Louis XV bleu roi à parements rouges.

Parmi les diverses manifestations annuelles, parfois avec le renfort d'Olivier Quenardel (originaire de Senlis) et de ses amis du Rallye Trompes de Paris, la Messe de la Saint-Hubert de l'Equipage Pic Hardy Chantilly, de Philippe et Béatrice Verro.

Les élèves de l'Ecole peuvent bien s'entrainer ; ils sont bien entourés et ne manqueront pas d'occupations quand ils auront atteint le niveau requis.

Les moniteurs dans l' "areines"

Soucieuse de valoriser et rendre plus crédible les écoles de trompe, la F.I.T.F. a mis en place un programme de formation des moniteurs d'école de trompe de chasse, qui devrait déboucher sur un label « écoles certifiées F.I.T.F. », pour celles qui seront dotées de moniteurs ayant suivi ce cursus.

C'est dans le cadre du stage de Vendôme (*Areines 41*), du 21 au 24 février 2008, que s'est déroulée la première session de cette formation.

Dirigé de main de maître par Benoist PIPON, ce stage qui accueillait ONZE moniteurs de différentes régions, a permis à chacun de faire le point sur ses méthodes d'enseignement et, pour certains, de découvrir la « diabolique fiche pédagogique ».

Avec comme support une documentation pédagogique naissante, qui demandera à s'étoffer et à s'organiser un peu plus, ces trois jours de stage ont vu se succéder un certains nombre d'ateliers théoriques et pratiques :

- Historique de la trompe et de la F.I.T.F.
- Physiologie adaptée à la trompe avec la très intéressante séance de travail sur la respiration dispensée par Benoist.
- Solfège élémentaire adapté à la trompe.
- Principes de base de la pédagogie.
- Exécution d'un cours sur un thème imposé, avec utilisation de la fameuse fiche pédagogique.
- Quelques exercices et conseils, trompe aux lèvres.
- Mise en situation réelle avec des élèves du stage de trompe (encadré par le moniteur officiel, bien sûr).

Enfin au terme de ce stage, d'autre part très sympathique, tout le monde est reparti la tête pleine de pédagogie et de bonnes résolutions pour mettre en pratique ces bons conseils, en se donnant bien sûr rendez-vous pour la deuxième session de cette formation.

Jean-Yves DESILES
Ecole de la Ste BAUME (83)



Concerts de Nevers et Bourges
Un inoubliable sommet de la décennie



Les groupes sur le parvis de la cathédrale de Bourges.

Il est des événements qui marquent leur époque, et s'impriment dans les mémoires pour toujours, apparaissant comme des repères, de loin en loin, sur les rives du grand fleuve du temps qui nous entraîne : dans l'histoire de la Trompe, le Débuché de Paris à la radio avec Marcel Hauriac dans les années 50, la Messe de Chalmel à Saint-Augustin en 1966, les Vosges à l'Epau en 1971, leur concert de Reims en 1990, les Mille Trompes de Romorantin en 1998 sont de ces grands événements.

Dans cette lignée, les Concerts de Bourges et Nevers 2008 trouveront sûrement leur place.
Imaginons une finale des sociétés de catégorie A organisée sur deux jours, avec une présentation ad hoc, dans deux des plus belles cathédrales de France, avec 4 morceaux différents pour chacune chaque jour ; ce fut ça : énorme !
Mis à part l'absence de Bourbon-Vendôme remplacé par les Echos du Berry, le groupe organisateur, renforcé pour la circonstance, tout y était.

Bourges

Samedi 10 Mai, 20h30 : les travées de l'immense Cathédrale Saint-Etienne de Bourges bruissent de la foule qui peu à peu a rempli la nef.
Les groupes, venus en car de leur base de Poiseux, se préparent à entrer.
Les Echos du Berry, prolongation du Rallye Cor de Bourges, créé en 1910, sont en tête ; emmenés par Didier Chagnoux et Michel Ligonie, ils sont à l'origine, avec Jean-Michel Lacombe et le Bien-Allé du Centre de cet événement qui fait de « leur » église, en cette belle soirée de printemps, le centre du royaume de la Trompe de France.
Pierre-Marc Malhet, queue de pie et gilet de vénerie, affiche sa décontraction habituelle, contrastant avec les visages tendus des sonneurs : certes, il ne s'agit pas d'une finale de concours, mais tout de même, le programme est chargé et l'heure est à la concentration.
Les grandes Trompes solos de la région ouvrent le bal : Xavier Legendre, Philippe Mercier, Benoist Pipon, Frédéric Thierry, Didier Cellard. Dans l'esprit des interprètes et de tous les sonneurs présents dans l'assistance, une grande ombre plane sur l'événement : celle de Pierre Dornez, disparu en Janvier dernier.
Les Honneurs lui sont rendus ; l'émotion est palpable, les regards se voilent, et les pensées, survolant pour beaucoup toute une vie de Trompe, faite de tant et tant de souvenirs, s'élèvent dans les hauteurs du grand vaisseau de pierre…
Plus tard, bombes à terre, le Rallye Trompes d'Orléans, son groupe, emmené par Antoine de La Rochefoucauld et Guyaume Vollet, sonnera la Rallye Gouaslière.
Et les morceaux de bravoure se succèdent : Les Echos du Berry, renforcés par Didier Tanchoux et Marion Burat, livrent Les Echos des Alpes, la Grande fanfare, et le Souvenir de Londres ; derrière, le petit Flavien Chagnoux, 2 ans de basse, se débrouille crânement, rassuré par la présence à ses côtés de son modèle Roland Duthoit.
Les Trompes de Bonne, où Roland Burgniard est de retour et pallie l'absence de Jacques Paccard, font découvrir des pas-

sages de la nouvelle Messe écrite par Frédéric Comte ; dans la Capitaine et le Souvenir de Bretagne, leur musicalité et leur gaitée éclatent.
Le Rallye Atlantique, rasséréné par la présence de son Chabosse et d'Arnaud Poisson, emmène l'assistance se promener Sous les mélèzes, puis Dans les forêts du Poitou, faire la Fête au Château, puis l'invite à se recueillir avec Ayne Atari (A mon Père).
Le Bac -Bien Allé du Centre, où Guillaume et Sylvain Caucat alternativement emmènent le groupe puis l'encadrent, est remarquable dans la Chasse du Jeune Henri, suivi de Hommage à Sylgui et du Grand Rendez vous.
Enfin, le Rallye Trompes d'Orléans donne à entendre les grandes pièces de son répertoire : Souvenir de Centimaison, d'Yves Lafarge, Discours de Marie, de Sylvaine Bertrand, Chevauchées en Sologne.
Un Chant Final à décrocher les ogives clôturera la soirée avec l'ensemble des participants, avant que tout le monde ne se retrouve autour d'un buffet convivial et bien mérité.
Le retour en car à Poiseux en pleine nuit ne sera pas de tout repos pour les oreilles des chauffeurs, tant le défoulement et le trop plein de tension nerveuse se traduiront en rires et chansons orchestrés par quelques leaders dignes de nos meilleurs chansonniers.

Des prairies du printemps à Nevers

Quoi de plus beau que la Bourgogne au printemps ? Dans le cadre enchanteur de Poiseux, au cœur de la forêt des Bertranges, dans les prairies fleuries et sous les frondaisons du parc, tout prêtait à la décontraction et au farniente.
Certes, une fois les mines requinquées après une courte nuit suivie d'une grasse matinée, il y eut de la détente, voire même du temps de jeu.
Mais bien vite il fallut se rappeler que c'était la mi-temps.
Et les privilégiés présents sur place de courir d'une clairière où se déroulait une répétition du BAC, à une futaie où résonnaient les derniers réglages du RTO, tandis qu'à l'ombre d'une façade s'élevaient les chansons de Bonne…
En rêvant un peu, on se serait cru au Paradis de la Trompe, s'attendant à voir surgir au détour d'une allée le grand Tyndare, ou à surprendre sous une tonnelle Gaston Chalmel en grande conversation avec Robert Lamouche.



Le Rallye Trompes d'Orléans.



Le Bien-Aller du Centre.



Le Rallye Atlantique.



Les Trompes de Bonne.





Le Reveil sonné dans les couloirs de Poiseux par un champion international.



Rencontre avec Pierre Berthier.



Entrée au son des cornemuses.

Il est des moments comme ça où l'on voudrait que le temps s'arrête…
Las, le ronflement des moteurs de cars nous rappela qu'il fallait reprendre la route, cette fois-ci direction le Nivernais.
Ceux qui escomptaient un 2e concert réplique du premier, ne pensant pas qu'il était possible de faire mieux, allaient en être pour leurs frais.
Dans la Cathédrale Saint-Cyr de Nevers, illuminée des rayons du soleil transperçant les vitraux, l'atmosphère se révéla différente.
C'était le jour, et non plus la nuit, les sonneurs avaient évacué la tension du 1er concert, les lèvres étaient rodées, Pierre-Marc de plus en plus en verve.
Tout concourait pour un moment plus festif, et ce fut le cas dès le début.
La procession d'entrée des groupes, chaleureuse au son des cornemuses, fit parcourir dans l'assistance un frisson d'émotion ; combien de vieux sonneurs, se rappelant leurs lustres d'antan, ressentirent un élan les poussant à se joindre à eux, comme pour retrouver leur passé ?
Dans les groupes, on remarquait quelques nouvelles têtes : Benoist Pipon, au BAC, Nicolas Dromer au Rallye Atlantique.
Les premiers nommés faisaient éclater Au rendez-vous de Labouyère, plein de brillance, puis les Plaisirs de Saint-André, suivis de Soirée à Cour-Ballée.
C'était comme si les titres des morceaux eux-mêmes invitaient à la fête.
Le RTO donnait des pièces inédites, comme la Fontenelle et Souvenir de Cuffy, avant d'inviter à une promenade Sur les bords du Lys.
Après Dans la forêt, la Graisivaudan et Printemps aux quatre vents par les Echos du Berry, les Trompes de Bonne se démarquaient à nouveau, avec le Rallye Trompes d'Ayze, une réussite de Denis Raffaelli, Sur la route de Forges, entraînant au possible, avec un départ au son des cloches de la cathédrale.
Dans les Voix bressannes, le très délicat morceau d'Anthelme Devert, Yannick Pareau devait faire appel à tout son métier pour maîtriser une partition exigeante.
Quant à leur interprétation des Allobroges, elle en laissa plus d'un admiratif…
Etait-il possible de faire mieux ? Certains s'essayaient déjà à un classement.
Le Rallye Atlantique allait en rajouter une couche, avec les Joyeux échos, impressionnants de volume, Rendez-vous à la Genvrie, de Nicolas Dromer, et enfin Souvenir d'Arneton ; une sensation d'énormité, accentuée par le jeu de basses, avec un Jean-Baptiste Serre, qui semble maintenant prêt à exporter la basse sur une autre planète, et son gendre Loïc Desré, à la position pleine d'élégance à gauche du groupe.



Pierre-Marc Malhet : la voix des concerts.

Et tout ça avait été entrecoupé des cornemuses du Berry, se mélangeant avec un quatuor du BAC, des chants de Bonne avec leurs amis de Volvic, pour un émouvant Vernine, nous racontant les lacs et les volcans d'Auvergne…
Quels moments, semblait se dire Pierre Berthier, la grande figure de Poiseux et de la Nièvre ; perdu au fond de la cathédrale, le grand champion des années 1970 semblait rêver aux concerts passés, lui qui en organisa tant…
Eh bien oui, quels moments, et que de gratitude à tous les organisateurs !

C. Longuet

Dernière minute

Les CD des concerts de Bourges et Nevers disponibles
30 € le pack de 2 CD / 50 € le double pack de 2 CD + Frais d'envoi : 2,50 €
Commandes à adresser à : j-m.lacombe@infonie.fr ou michel.ligonie@wanadoo.fr

Concert de Chartres

Le Débûché de Paris et Bourbon Vendôme autour du Rallye Saint-Hubert de Chartres,

La foule se pressait en cette belle soirée de Mai à Chartrexpo, pour sonner et trinquer à la santé du Rallye Saint-Hubert de Chartres et de ses 80 ans. Il faut dire que le Président Yves Jouachim, Michel Jouanne et leurs amis n'avaient pas fait les choses à moitié en conviant le Débuché de Paris et le Cercle Saint-Hubert Bourbon Vendôme à leurs agapes.

Le passé et le présent des trois groupes se mêlaient étroitement en cette soirée : en effet, côté Débuché, les liens historiques ont toujours existé avec le RSHC, au travers des figures de légende qu'ont été Gaston Chalmel, Paul Jouanne, Clovis Morin et autre Jean Bender…
Côté Vendôme, Claude Perrot, originaire de cette ville, Champion de France en 1965, a été Directeur et Trompe de tête du Débuché de Paris dans les années 1970.
C'est d'ailleurs un regret que lors de cette soirée, parfaite à tous égards, il n'ait pas été appelé et présenté, lui qui était sagement assis parmi les spectateurs : il était le vivant trait d'union de la soirée.
La Présence conjointe du Débuché et de Vendôme était à d'autres égards symbolique: le premier, au nom légendaire, grand groupe de concert doté d'un incomparable duo de radoucis et de deux grandes basses, le second, parmi les meilleurs groupes de concours actuels, avec son armada de jeunes talents au potentiel énorme.



Le Rallye Saint-Hubert de Chartres 2008



La médaille d'or de la FITF remise à Michel Jouanne et au Rallye St Hubert de Chartres par Maurice Sergent.

La coexistence dans un concert promettait d'être superbe (comme aurait pu l'être la confrontation dans un concours ; il ne s'agissait pas de ça). Elle le fut.
Du Prélude aux Echos des Montagnes, du Souvenir de Londres au Château de Passin, du grand Tyndare – un véritable régal pour le Public – pour finir par le Souvenir de Normandie avec lequel Vendôme a gagné à La Chabotterie, la première partie fut bien belle.
La seconde allait l'être encore plus.
Après une Hertogenwald pleine de chaleur par Chartres, le Débuché faisait éclater les bulles à la suite de son Souvenir de Rouen avec Vins de Champagne, encore de Tyndare. Maurice Sergent, qui en a pourtant entendu d'autres, ne pouvait s'empêcher de lever les bras (à défaut d'un verre) d'admiration !
Après le Souvenir de Chanteloup, la belle fanfare composée par Gaston Chalmel en hommage à Claude Perrot, le Débuché envoûtait le Public avec le morceau de rêve que constitue « A l'ombre du vieux chêne ».
Vendôme clôturait le bal avec le majestueux Tilleghem, d'Hubert Heinrich, et la Fanfare des bois ; entre les deux, le Débuché avait donné « Fête champêtre », du grand sonneur belge Franz Vannerom.
Entre les deux parties avait été remise à Pascal Bouclet, Trompe de tête de Vendôme, sa fanfare composée par Denis Raffaelli, l'homme des montagnes, et sonnée sur le champ par Antoine Baudrier et Guillaume Bizieux. Venant après les concerts mémorables de Bourges et Nevers, Chartres confirmait que 2008 était un cru exceptionnel en la matière.
Comme se plaisait à le souligner le Vice-Président de la FITF, Maurice Sergent, au moment de remettre la Médaille d'or de la Fédération au Rallye Saint-Hubert de Chartres, en la personne de Michel Jouanne, il fallait « ces deux sociétés de grande réputation pour rehausser l'éclat de la fête donnée en faveur du Rallye Saint-Hubert de Chartres, exemplaire dans sa longévité et dans l'art de bien sonner, et modèle d'ouverture et de générosité ».
Au moment de clore les festivités, et avant le banquet (en vue duquel Denis Legrand parvenait de plus en plus difficilement à contenir ses troupes), Françoise Vallet, de son nom de jeune fille Jouanne, députée, rappelait son enfance « bercée par la Trompe ». La médaille était remise en présence de Jean-Paul Jouanne, Délégué régional. Au sein de la grande famille de la Trompe, cette famille-là était, pour la circonstance, réunie.
Une soirée exceptionnelle au cœur de la Beauce.

C Longuet

Le Rallye Trompes des Vosges à Ambillou :

Une nouvelle époque

Quand on est amoureux de la Trompe, particulièrement de la Trompe de groupe, et qu'on passe à portée d'un concert du Rallye Trompes des Vosges, le détour s'impose. Les revoir, les entendre, pour ceux qui les ont connus à leurs débuts – presqu'une vie – est toujours un moment privilégié.



François Lemercier sous les lagerstroemias : une présentation romantique.

A Ambillou, petit village à l'ouest de Tours, M. Bruno Cheuvreux, du Rallye Touraine, a la bonne idée de les faire venir depuis plusieurs années.
Sur la place du village constellée de petites lumières faisant comme un écho lumineux aux étoiles du ciel de Touraine, la célèbre formation donnait son concert en ce samedi soir 13 Septembre.
Seuls les initiés, à vrai dire nombreux dans l'assistance, savaient que ce concert n'était pas tout à fait comme les autres.
En effet, la célèbre formation amorçait ce soir-là le premier grand virage de son histoire.
Les figures tutélaires de Maurice Heinrich, de Bernard Heinrich, de Philippe Carabin n'étaient plus là…
A leur place, Bertrand Bourgeois (un belge en remplace un autre), Grégory Léveillé Nizerolle, Hubert Delachaux.
A peine pouvait-on discerner un peu de tension sur le visage de ces nouveaux venus, tant la présence souriante d'Hubert Heinrich, de Christian Conte, de Bernard Ziegler et des autres les entourait d'un cocon rassurant.
Le plus « orphelin » de la soirée était sans doute Laurent Heinrich, seul à devoir assumer le pupitre de basse où il a si longtemps vécu à l'ombre de son célèbre père…

Et pourtant, la magie a de nouveau opéré ; le collectif à la précision légendaire a alterné les morceaux d'une simplicité inhabituelle (Clocher de Dampierre, Fête chez nous) avec d'autres pleins de finesse et d'émotion (les Joyeux sonneurs, le Freischutz) ou d'autres encore sonnés à l'ancienne (Graisivaudan).
Les trios toujours éblouissants d'Hubert succédaient aux appels solos du tout nouveau Champion de France et international Bertrand Bourgeois et du parisien Grégory Léveillé-Nizerolle.
Christian Conte, un peu à la manière d'un Gaston Chalmel autrefois avec le Débuché de Paris, visitait tous les pupitres du groupe.
Dans l'assistance, Bernard Heinrich était là, élogieux sur son successeur en radouci, Hubert Delachaux : quand des grands se succèdent, les sentiments mesquins ne sont point de mise : la classe !
Sous les lagerstroemias, François Lemercier faisait assaut de citations romantiques, tandis que sur une estrade voisine, le chœur belge des Disciples de Grety, servi par un présentateur alerte, offrait aux spectateurs des alternatives - et aux sonneurs des temps de repos - pleins de charme.
Une bien belle soirée en Touraine que ce Festival Trompes et lumières, ou la fraîcheur de Septembre a permis d'apprécier d'autant plus la qualité et la chaleur de la réception donnée ensuite par M. Bruno Cheuvreux.

CL



Sous les étoiles du ciel de Touraine.

Vitry-aux-Loges (Loiret)
Les Echos des Provinces

C'est dans l'église Saint-Médard qu'a eu lieu le 4e concert organisé par la Société des Amis de la Forêt d'Orléans (SAFO) représentée ce soir- là par le Docteur André Rousseau, bouton du Rallie Combreux.

Benoît Garnier a tenu à débuter ce concert par la La Rochefoucauld. en hommage à Alexandre de La Rochefoucauld, Duc d'Estissac dont les obsèques avaient été célébrées cette même semaine.

Les concerts dans les Eglises

Les trois concerts précédents organisés par la SAFO dans les églises de Boiscommun, Nibelle et Châteauneuf sur Loire avaient été assurés par le Rallye Trompes d'Orléans.

« Les Echos des Provinces »

Cette formation a été créée en 1991, à l'occasion d'un concert à Gimont dans le Gers. Son siège est aujourd'hui basé en Vendée. Le groupe est constitué de 17 sonneurs. Chacun y révèle son réel talent pour offrir, aux amateurs les plus exigeants, un registre très varié. Grâce aussi à leurs complémentarités, leur savoir-faire et leur expérience tous ensemble, animés d'une grande passion « Les Echos des provinces » font la preuve de leur maîtrise, au plus haut niveau, d'une technique exemplaire.
Si la passion de la musique a réuni « Les Echos des Provinces » c'est aussi l'amitié et la joie de vivre qui renforcent le ciment qui les lie. La cohésion et la rigueur sont nécessaires à une bonne interprétation, qui, sans exclure la fantaisie donne toute originalité à l'ensemble. Des accents chauds des chants traditionnels basques aux mélodies rythmées des fanfares alsaciennes, des ambiances boisées, en passant par les notes pleines de gaieté des fêtes gasconnes, les Trompes illustrent par leur musique, une des richesses essentielles de notre pays : sa diversité.



Dans la belle l'église de Vitry-aux-Loges.

Son Président, l'Orléanais Benoît Garnier, illustre sonneur international, né sous le signe de la précocité et d'une reconnaissance quasi immédiate de ses dons de sonneur et Olivier Airaud véritable clef de voûte pour « les Echos des Provinces », constituent aujourd'hui les deux piliers dus groupe désormais aux prises avec la célébrité.

Les sonneurs des « Echos des Provinces » viennent des quatre coins de la France. Ils sont vêtus de la tenue du groupe auquel ils appartiennent.

Pupitres

Partie 1re Forte
Benoist Pipon, Benoît Garnier, Pierre Charpentier, Jérôme Amelot, Olivier Airaud

Partie 2nde Forte
Olivier Pagès, Pierre Amelot

Partie 1ère et 2nde Radouci
Michel Voisin, Grégory Pichard
Christophe Voisin

Partie Basse
Patrice Conte, Sylvain Caucat

Et avec l'aimable participation de :
Sylvain Coutant et d'Emmanuel Billereau
les sonneurs des Echos des Provinces appartiennent aussi à d'autres formations :
- Des Trompes de l'Ecole de Chambord
- Du Rallye Trompes de Rambouillet
- Du Rallye des Deux Etangs,
- Du Bien Allé du Centre,
- Des trompes de l'Office national des forêts,
- et de formations de la région d'Orléans.

Nous avons particulièrement apprécié les commentaires et la musique gaie et variée de ce concert chants trompes dans le fief familial et professionnel de Benoît GARNIER ; il faut quand même préciser qu'on a remarqué une seule fausse note d'Olivier AIRAUD qui n'avait pas apporté assez de CD, le public a été séduit et les hôtesses chargées de la vente ont été contraintes de prendre les noms des demandeurs pour leur envoyer des CD par la poste…
Alors, bravo aux Echos des Provinces qui ont charmé leurs auditeurs dans cette église se prêtant parfaitement à la sonorité des concerts de trompes.

Michel Jalenques

Messe du Débûché de Paris

Sonnez, belles Trompes d'Eustache !

Tel est le titre que les fidèles pouvaient lire, en ce dimanche gris de Novembre, dans le bulletin d'Automne de Saint-Eustache, pour la traditionnelle Messe de Saint-Hubert.

Il faut dire qu'entre le Débuché de Paris et la mythique Cathédrale parisienne, dans le quartier des Halles, l'histoire remonte à des décennies.
Dans les années 1960, c'est là que la Messe de Gaston Chalmel fut donnée pour une des premières fois.
D'ailleurs les héritiers de la célèbre formation, présidée par Philippe Barbier, et dirigée par Sylvain Oudot, avaient choisi plusieurs morceaux de leur légendaire ancien Directeur musical, ajoutés à des passages de Dimitry Donders, pour composer leur Messe du jour, écoutée religieusement par des milliers de fidèles.
La majesté du lieu, la qualité des interprétations, tout concourait à un moment exceptionnel, apprécié par beaucoup de sonneurs dans l'assistance.

Derrière les grilles du chœur, Bernard Heinrich, Christian Conte, appréciaient en connaisseurs. A la sortie, le Débuché emmené par Dimitry Donders et Vincent Rulmont, donnait à entendre le Souvenir de Rouen et les Noces du Chasseur, pour la plus grande joie du public d'amateurs.



Pierre Dornez
Une Vie Consacrée à “La Trompe”

Difficile de refuser de rendre un dernier hommage surtout à un ami comme Pierre ! Mais laissant aux autres témoins le soin de tresser les couronnes de louanges tant méritées, il m’a semblé préférable d’essayer de dépeindre l’homme au-delà du sonneur et de rappeler aussi certains souvenirs que Pierre se plaisait lui-même à évoquer. La personne connaissant le mieux Pierre pour s’être mariée avec lui le 22 juin 1963 à Tourcoing au son des Trompes du Rallye Trompes des Flandres, c’est bien Brigitte, son épouse. Brigitte a accepté de jouer le jeu des réponses au « Questionnaire de Marcel Proust » réaménagé pour la circonstance.

Questionnaire de Proust

Principal trait de caractère de Pierre ? Travailleur, tant sur le plan professionnel que sur celui de la trompe.
Exemple : Pierre prépara le Championnat International de 1980 à Versailles en s’astreignant à sonner six fois de suite la fanfare imposée La Valère Dornez Père.
Son défaut majeur ? D’avoir été un trop grand fumeur. Il faut préciser que Pierre fumait jusqu’à 60 cigarillos par jour : heureusement, il fut obligé de s’arrêter juste avant sa première opération cardiaque et devint un apôtre de l’abstinence tabagique.
Quelle aurait pu être sa devise ? « Y arriver coûte que coûte ».
Sa couleur préférée ? Le Bleu. Pas étonnant cette réponse si l’on en juge simplement par les couleurs de tenues qu’il a portées : bleu marine (Rallye Trompes des Flandres), bleu de roi (Rallye Tilleghem, Rallye Gouaslière et Bien Aller d’Eawy), et enfin bleu marine (Rallye Trompes d’Orléans).
Oiseau préféré ? Le merle. A Montbizot, un merle venait souvent se percher sur un des arbres de son jardin et Pierre lui sifflait des appels pour le seul plaisir d’entendre les réponses de son partenaire emplumé. C’est ainsi que le merle moqueur devint merle veneur…
Peintres préférés ? Rubens, Rembrandt.
Musiciens favoris ?
Classique : Beethoven, Mozart, Haendel, Telemann.
Jazz : New-Orléans
Trompe : les anciens compositeurs comme Cantin, Obry, Rochard, Viney… les plus récents comme Franz Vannerom, Yves Lafarge, Sylvaine Bertrand et Hubert Heinrich (en particulier le Chant Final et Aurore à Limbourg, sans oublier La Gouaslière, les Souvenirs de Londres ou encore La Rallye Tilleghem etc.). Pierre aimait à dire que les fantaisies subsisaient l’épreuve du temps qui privilégiait celles retenues dans le répertoire du plus grand nombre de groupes. Dès qu’il y a un trio correct, beaucoup d’équipages veulent sonner le Chant Final…
Avait-il un dada musical ? Oui, la cadence ! C’était effectivement manifeste en groupe comme en trio. Dans le



Pierre Dornez enfant, en Belgique, avec Robert Lamouche. Au second plan, Valère Dornez Père.



Début d’une carrière prodigieuse.



Le Rallye Tilleghem. De gauche à droite : Francis Buysse, Koen Broeckaert, Dr Arthur X…, Michel de Vallois.

Bulletin Vènerie N° 21, Diégo de Bodard fait le compte rendu du Concours 1960 au Parc Montsouris et note ceci « Le Trio Dornez a été le meilleur car il valait les autres en technique et, en plus, il a été le plus vènerie. Le jeune Dornez (donc Pierre, qui emmenait le trio) sait donner à son trio un « branle de galop » qu'on n'entend pas chez les autres ». Quel beau compliment de la part d'un veneur qui fut aussi une grande trompe à son époque ! Quand il écoutait de la musique classique, Pierre recherchait instinctivement « La » cadence et parfois aux répétitions, il lui arrivait souvent de taper du pied… mais en cadence .

Qualité préférée chez la femme ? La discrétion. Pierre, et c'était un jeu, n'admettait pas que Brigitte mette son grain de sel à propos de la FITF ou de la trompe en général. Combien de fois ne l'ai-je pas entendu lancer à Brigitte « Mais tais-toi donc, la trompe c'est moi ! ».

Qualité préférée chez l'homme ? La franchise. Cette franchise caractérisait Pierre qui n'hésitait pas, quand il le jugeait nécessaire, à prendre parti pour tel ami ou telle cause. Il fallait que cela sorte.

Occupations préférées ? En 1 la Trompe, en 2 la Trompe, en 3 la Trompe puis en 4 la Vènerie. Pierre était chatouilleux sur le principe du respect mutuel que se doivent les pratiquants de ces deux arts typiquement français.

Personnage historique favori ? Charles de Gaulle.

Occupation manuelle préférée ? Le travail du bois. Pierre avait installé chez lui un atelier et il excellait dans le tournage du bois.

Facteurs de trompe préférés ? En priorité Périnet… jusqu'à une certaine époque, Picard Père et Milliens. Pour son anniversaire 2007, Brigitte lui avait offert une Milliens à guirlande et ce fut ainsi sa dernière trompe.

Quel aurait pu être son plus grand malheur ? Ne plus pouvoir sonner. La veille de son décès, Amélie Pichon était venue s'entraîner avec lui et Pierre avait sonné une dizaine de ces fanfares d'animaux et de circonstances qu'il affectionnait particulièrement comme exercices.

Fleurs préférées ? Les fleurs des champs, les pâquerettes, les roses, le lilas.

Prénoms favoris ? Brigitte, Solange.

Ce qu'il détestait par-dessus tout ? La vantardise et le mensonge. Il n'appréciait pas du tout les canulars de mauvais goût. A un concours fédéral, un inconnu se vantait d'avoir bien connu toute la famille Dornez, Pierre s'approche, écoute le hâbleur et l'autre continuait. Pierre s'éloigne sans intervenir et un de ses amis (un vrai) indique alors à l'inconnu que l'homme qui venait de partir était… C'est ainsi que ce vantard évita de recroiser Pierre pendant le reste du concours.

Sonneur préféré ? Pierre Lamothe. Pierre le considérait comme la plus belle trompe toutes époques confondues car il avait naturellement : l'élégance, la sûreté, l'expression. Ceux qui ont eu la chance d'entendre cet enregistrement réalisé au Val des Choues en 1965 ont pu goûter cette brillante alternance entre le maître et l'élève. Un très grand moment de trompe !

Ses fanfares préférées ? Les fanfares à trois phrases de Dampierre, la Nadia, la Frédebise, la Reine des Landes, la Voguë, les Chasseurs de Gourin etc. Parfois il arrivait à Pierre de changer au tout dernier moment la fanfare au choix : Versailles 1985, il prépare avec acharnement la Reine des Landes mais sonne finalement la Rallye Trompes des Flandres. En trio, il avait un faible pour la Roland Matter, la Vanendière,etc.

Le plus beau Concours de Sociétés ? Le Concours de Nancy en 1980 qui fut d'une rare intensité , le Rallye Trompes des Vosges et le Rallye Gouaslière ayant choisi sans concertation préalable de sonner au choix les Allobroges. Aucune honte pour la Gouaslière de terminer second derrière les Vosges bien au contraire. L'autre grand moment émouvant et inoubliable fut celui où chaque sonneur de la Gouaslière remit son épingle à un ami des Vosges.

Son plus beau titre en individuel ? Son sixième Championnat International à Compiègne en 1983, d'autant que le premier remontait à Chantilly en 1968, l'année ou son frère Valère devenait Champion de France

Ses péchés mignons ? Les huîtres, tous les fromages non trafiqués, évidemment les frites comme accompagnement, les choux à la crème, les religieuses…

Le plat qu'il aimait cuisiner ? Une entrecôte à la bordelaise, mais en de trop rares occasions

Ses vins préférés ? Un petit faible pour les Bourgognes blancs et rouges, le Muscadet, l'Alsace, le Bordeaux. Donc un certain éclectisme.

Sports favoris ? La Natation, le Concours hippique, la Formule1. Pierre était par ailleurs un consommateur nocturne de TV.

Expressions favorites ? Pierre effectivement en avait quelques unes qu'il sortait surtout pour manifester son mécontentement. « C'est pas beau ! », « C'est pas bon ! », « Tas d'c..s », « Vous sonnez comme la fanfare de Sougé-le-Ganelon », « Ah celui-là, il sonne comme une machine à laver ! ».

Cette anecdote mérite d'être rapportée. Pierre Juge du BSC à l'Isle sur la Sorgues, délivre à notre ami Tanneguy de Robien cette synthèse tranchante « Arrête de chasser et va apprendre à sonner, ton vibrato c'est de la M… ! ». Pas rancunier, et après avoir obtenu son brevet, T. de Robien va trouver Pierre qui s'excuse et pour se faire pardonner lance « Je ne me souviens plus mais tu as suivi mes conseils ». En fait, c'était un encouragement à travailler encore et encore.

Ses rapports avec Michel Dasnoy ? Une grande amitié les liait même s'ils étaient très souvent en train de se cha-



Hermann Van Den Bergh, Benoît d'Ydewalle, Broeckaert, René Verhaegen, Pierre Dornez,



La Rallye Gouaslière, à Annet en 1977.



Saint Hubert de Kermaingant en 1982 avec Hubert de Falandres.

mailler comme des gamins pour finalement tomber à peu près d'accord. C'était comique d'entendre Pierre imiter l'accent de son ami « Ça est pas mauvais, ça est très mauvais ! ».

Ses liens honorifiques avec la Vènerie ?
Les nombreux pieds d'honneur accrochés au mur à Montbizot sont autant de témoignages de sympathie de la part de nombreux équipages. Par ailleurs, Pierre était Bouton d'Honneur de l'Equipage du Roussart (Basse Volerie en Belgique), Maître d'Equipage Paul Vanende dont la fanfare La Vanendière avait été écrite par Pierre. Il était aussi Bouton d'Honneur de l'Equipage Kermaingant (Ecouves) et enfin Epingle de l'Equipage du Saut du Cerf (Sillé le Guillaume).

Parcours Anecdotique

L'Apprentissage.
Le Rallye Trompes des Flandres.
Dans la maison de la rue Beaumarchais à Tourcoing, Pierre baignait dans une ambiance musicale avec sa mère pianiste et son père trompettiste. Pierre fit ses premières gammes à la trompe à 8 ans. Si son père Valère avait plutôt une trompe sautillante, Pierre avait dès le départ le sens de la trompe vènerie. D'où vint le déclic pour cet instrument ? Un Concours International à Lille en 1947. A l'occasion d'une sortie du Débuché de Paris à Lille, Pierre sonne : cela lui permet aussi de rencontrer un autre grand champion Robert Lamouche. Pierre entre au Rallye Trompes des Flandres avec son père et sous la houlette d'un personnage fort sympathique Jacques Blanchard se mettent véritablement à la trompe de chasse. Quelques années plus tard, la trompe de Pierre s'affirme et Pierre devient naturellement la trompe de tête du groupe.

Quelques souvenirs épars : au Concours Fédéral de Compiègne en 1958 le Rallye Trompes des Flandres sonne la messe de Saint Hubert. En 1960 le Rallye Trompes des Flandres remporte le Concours de Sociétés devant la Saint Hubert de Strasbourg : un 33 Tours sera enregistré à cette occasion.
Pour sa part, le Rallye Trompes des Flandres enregistra :
- un 45 Tours dans lequel les trompes de Pierre et de son frère Valère sont mises en évidence ;
- un 33 Tours intitulé « Fanfares, Fantaisies et Messe de Saint Hubert », avec entre autres, « Les Allobroges, Souvenir de Rouen, Echos des Alpes, Souvenir de Bretagne... »
Les débuts sont effectivement prometteurs mais des problèmes internes surgissent comme trop souvent dans les groupes. Valère père arrêta la trompe et les deux fils rejoignirent alors le Rallye Tilleghem à Bruges.

La Trompe sans Frontières.
Le Rallye Tilleghem.
Ce fut effectivement l'occasion de côtoyer un autre milieu social, les répétitions avaient lieu au Château de Tilleghem. Un homme d'une gentillesse extrême, un véritable apôtre de la trompe René Verhaegen était l'âme de ce Rallye Tilleghem. Il était désintéressé à un tel point qu'après un concours de trompes dont le bilan s'avérait déficitaire René Verhaegen vendit des biens personnels pour combler le trou.
Evidemment Pierre et Valère emmènent le groupe, les participations aux concours se multiplient et Pierre devient Champion de France à Fontainebleau en 1966. En 1968 à Chantilly Valère devient à son tour Champion de France et Pierre Champion International pour la première fois. Pierre récidive en 1969 sous la tunique Tilleghem à Bagnoles de l'Orne alors que son vieil ami Michel Dasnoy devient Champion de France.
Pierre était un rien casse-cou car il remporta aussi un autre premier prix à un concours de balançoire dans le jardin de René Verhaegen à qui sauterait le plus loin. Il n'y eut pas de podium car Pierre se cassa le pied, ce qui lui valut trois mois de plâtre et surtout l'impossibilité de conduire. Cela lui évita de se servir pendant ce laps de temps de celle qu'il appelait « sa savonnette »... sa petite Opel Kadett Bleu Ciel. Dans les caves médiévales du Château de Tilleghem, Pierre avait une manie, celle de sonner en solo toujours à côté d'une fenêtre car il recherchait la meilleure résonance possible.

L'ossature du Rallye Tilleghem était constituée par des fratries : trois van Outryve d'Ydewalle (Jacky, Emmanuel, Benoît), deux Dornez (Pierre et Valère) et deux Broeckaert (Koen et… son père Arthur). Pierre avait pris en amitié le père de Koen le Docteur Arthur Broeckaert et par gentillesse l'avait incorporé à la fin du Rallye Tilleghem. Benoît d'Ydewalle lui servait de chauffeur pour les sorties. Le surnom du Docteur était « Vavadre ». Vavadre faisait une petite seconde mais peu importe : pour lui faire plaisir Pierre avait accepté de faire un duo avec lui , le duo termina dernier mais quelle importance.

Un autre grand souvenir concernant Vavadre : Messe de Saint Hubert à Bruges. A la sortie de la messe, Vavadre s'approche de Pierre en faisant des grimaces et lui demande « Est-ce que j'ai bien sonné ? ». Pierre, compatissant, lui répond que sa prestation avait été correcte. A ce moment-là, Vavadre ouvre la bouche et en sort quelques morceaux de feuilles mortes ramassées avant d'entrer à l'église… afin de caler ses dentiers inférieur et supérieur qu'il avait l'habitude de coincer avec de petites éponges ad hoc oubliées ce matin-là. Evidemment, l'éclat de rire fut général et on en parle encore. Le comble, c'est que Koen , son fils, chirurgien-dentiste de son état aurait sans doute dû prévoir des éponges de secours pour son vénérable père.

Pierre et Valère admiraient beaucoup la basse de Marius Massiquet. Pierre excellait dans l'art d'emmener un trio : cet allant permit à Benoît d'Ydevalle et Valère de devenir Champions de Basse, comme d'ailleurs Adrien Depraeter du temps du Rallye Trompes des Flandres.

Le Rallye Tilleghem tint le haut du pavé pendant une dizaine d'années ; Champion Sociétés à Laval en 1967 devant le Bien Aller Sarthois et à Gien en 1968 devant Les Trompes de Gien et Vice Champion à l'Abbaye de l'Epau en 1972 derrière le Rallye Trompes des Vosges qui provoqua un véritable coup de tonnerre pour sa première apparition en concours.

Des souvenirs incontournables pour les nostalgiques de cette époque :

- « Des Ardennes aux Flandres » 33T permettant d'entendre l'interprétation innovante du Bouquet des Dames (reprise plus tard dans Splendeurs et Charmes par le RTV) et surtout cet « Hommage à Beethoven », création du facétieux Docteur Arthur Broeckaert ;
- « Présence de la Trompe de Chasse », contenant une Messe de Saint Hubert, les fanfares personnelles en particulier des membres du Tilleghem … et le Coucou de Vavadre.

Assistance à Groupe en Devenir

Le Rallye Trompes des Vosges

Avant d'aller à leur premier stage à Saint-Hubert, la fratrie Heinrich n'avait connaissance de Pierre Dornez que grâce à l'écoute attentive voire disséquée des disques du Rallye Trompes des Flandres et du Rallye Tilleghem. L'homme leur était totalement inconnu. A la moulinette Pierre avait déjà remarqué que ces clients-là avaient autre chose : en l'occurrence, il s'agissait de Maurice, Bernard et Jean-Paul. Les « Fellering » en question eurent le privilège d'accompagner les moniteurs qui allaient sonner le soir dans la forêt voisine. Pierre avait vite compris que ces jeunes vosgiens auraient de grandes capacités pour sonner en groupe. La sympathie étant réciproque, Pierre saisissait toutes les occasions pour se rendre à Fellering pour encourager les futurs virtuoses.

Mais Pierre s'est rapidement heurté à un problème grave au plan technique car la fratrie plus le beau-frère Roland Gewiss, plus Roland Matter s'était habituée à sonner avec un diapason qui était à peu près un quart de ton en dessous de l'orthodoxie trompistique. Résultat, par rapport à eux, Pierre avait l'impression de sonner faux. Evidemment Pierre s'est évertué à leur expliquer la nuance pour les remettre sur la bonne voie.

Aussi, malgré l'envie qui le tenaillait, Pierre n'a pas enregistré avec les Vosges leur premier disque en 1969 « Splendeurs et Charmes ». Pierre avait des exigences musicales mais savait expliquer et il avait détecté chez ses jeunes amis de futurs grands talents. Donc pour ce premier galop sur le vinyle, Pierre n'a pas voulu influencer la conception du groupe, ne s'est pas servi de sa trompe mais faisait chanter et rechanter. Pendant tout l'enregistrement, Pierre est resté devant les deux trompes de tête (Hubert et Jean-Paul) battait la mesure en permanence parfois même en roulant des yeux, en montrant du doigt pour les attaques, en accompagnant du geste pour le radoux, une sorte de chef d'orchestre mais sans baguette.

De 1969 à 1973 Pierre continua, bien que sonnant toujours à Tilleghem, à venir à Fellering où l'unique hôtel du pays était devenu quasiment sa résidence secondaire pour le week-end. Ainsi mûrit progressivement l'idée d'un second disque 33 Tours réalisé en 1973 « Hommage aux Piqueux » auquel participa cette fois Pierre à qui avaient été confiés certains passages en solo, en mi-trompe ou en trio. Heureusement, il existe en CD. A réécouter sans limite «Les Souvenirs de Rouen, Rendez-Vous à Watermael-Boisfort, Les Noces du Chasseur… ».

La Ruée vers l'Ouest

Le Déménagement

Un pur normand de souche, Dominique Boudier se rend en 1969 pour un stage à Lille et contacte Pierre pour aller sonner aux répétitions du Tilleghem. Un soir (ou peut-être plusieurs), sous le fallacieux prétexte d'aller faire quelques courses pendant que Brigitte préparait les frites, Pierre emmène avec lui Dominique. Le problème, c'est que dans ce pays Ch'ti il y a des carrefours et qu'à l'époque à chaque carrefour il y avait pratiquement un bistro à chaque angle de rue. Dès lors, il était évidemment impossible d'aller prendre une chope dans l'un et pas dans l'autre d'autant que la bière de fabrication locale était excellente. Toujours est-il qu'à l'occasion de ces courses avec dérivation, Pierre est captivé par les histoires de chasse de l'Equipage Kermaingant en Forêt d'Ecouves que lui



Un sourire célèbre.

raconte Dominique : il vient sonner sa première Saint Hubert Kermaingant en 1969. Dès lors, cela déclencha quelques envies des remises en question. Pierre revient régulièrement en Ecouves et y prend goût. Alors inévitablement, ça gamberge : Quitter le Nord ? Pour aller où ?
L'Est avec ses Vosges mais sans vènerie ou bien l'Ouest avec vènerie mais sans les Vosges ? Finalement, Le Mans fut le point de chute !
En effet, Michel Durand, sonneur au Bien Aller Sarthois, bouton du Rallye Thiouzé, tenait sous la menace de sa roulette de chirurgien-dentiste Jacques Foussier, patron d'un important négoce de bois sarthois qui (comme par hasard) cherchait un Directeur commercial. Par le biais du téléphone arabe, Michel transmet l'information à Pierre qui quelques jours plus tard débarque au Mans, est embauché et décide son déménagement au Mans où il arrive fin 1973. Une affaire rondement menée !

Que du Bonheur !

Le Rallye Gouaslière

L'esprit trompe au bon sens du terme y régnait mais l'esprit de compétition lui avait été insufflé par Pierre dès son arrivée. Ainsi, pour construire le groupe, pour acquérir les réflexes et les enchaînements, répétitions pendant une année sur les Souvenirs de Rouen. « Bernard, on reprend sur ton appel de basse ! », et Bernard au souffle sans faille et aux lèvres d'acier reprenait une nouvelle fois le fameux appel.
D'accord, on se faisait parfois engueuler mais c'était pour le bon motif et au bout du compte quel résultat :
- *8 participations en Concours Sociétés*
- *4 Titres de Champion*
- *3 Titres de Vice-Champion*
- *Un 33 T «Harloup»*

Pendant le même temps, Pierre continue à concourir en Championnat International, emportant le titre suprême à Vichy (1974), à Vichy encore (1979), à Versailles (1980) et enfin à Compiègne (1983).
Les deux personnages clés de la Gouaslière : Pierre Dornez et l'immense Bernard Poidevin en basse. Pierre devint évidemment le directeur mais il fallait un président, un grand président aimant de préférence la trompe pour la trompe et même ne sonnant pas lui-même : le choix s'est porté sans hésitation sur Hubert de Falandre qui devint quelques années plus tard unique Maître d'Equipage de Kermaingant. Maintenant qu'il y a prescription, on peut avouer qu'en général au moment de la proclamation des palmarès, Hubert de Falandre se plaçait derrière le speaker pour connaître avant les autres la place de sa Gouaslière. Un petit signe discret et le message passait… discrètement du côté concurrents sans pour autant amoindrir le stress lié à la confirmation du résultat.
L'argent n'était pas une obsession pour le Rallye Gouaslière : un minimum de sorties pour alimenter la caisse et bien souvent le restaurant de la route du retour entamait plus que moins la recette du jour.

Des souvenirs certes :

- Des défis estudiantins après deux sorties au Château d'Artigny (au sud de Tours) où certains d'entre nous n'hésitèrent pas à arroser la ligne jaune de l'Avenue Grammont à Tours au risque d'être poursuivis pour… attentat à la pudeur. Aucun accident de voirie à déplorer bien que certains automobilistes aient été surpris de constater la sortie du nid de certains oiseaux ;
- Des Sons et Lumières au Château d'Azay-le-Rideau avec le Rallye Teillay du Docteur Marc Jacquet ;
- Des sorties mémorables à Saint Philbert (61) avec une messe commencée à trois (Pierre, Yannick et Vincent qui avait laissé tomber son embouchure dans l'herbe sous ses pieds) mais terminée à douze. Il faut ajouter que l'année suivante, le curé nous ayant particulièrement dédaignés sans intervention possible au cours de « sa » messe, nous avons dû quitter la cérémonie religieuse pour aller déguster quelques tripes et jouer aux cartes en attendant la fin de l'office ;
- Les Saint Hubert du Rallye Gouaslière traditionnellement organisées à la Pentecôte où l'on accueillait jusqu'à 200 personnes. Michel Poidevin organisait toujours le buffet de main de maître. Tant à la Gouaslière qu'à la Corbinière, cela sonnait pratiquement sans interruption pendant au moins douze heures d'affilée.
- La plus belle de ces Saint Hubert au Château de Cheviers chez Hubert de Falandre où il y avait un tel éventail de Champions de France qu'on aurait pu organiser au pied levé un Championnat International. Encore un problème avec un curé
(ce n'était pas le même) qui reprochait à l'assistance qu'il fallait répondre en chantant de manière plus dynamique sinon il arrêtait purement et simplement. Hubert de Falandre longeait alors les murs du château en priant Dieu que l'officiant n'en arrive pas à cette extrémité. Alors la Gouaslière a orchestré les réponses pendant le reste de la messe ;
- Une Saint Hubert à La Gouaslière où vers 15 heures, le curé officiant le matin s'était béatement endormi avec son



Pierre et son fils Vincent à Chartres en 1993.

gobelet dans la sangria. Pour la communion peut-être avait-il plus forcé sur une des deux espèces ?
- Le samedi les laisser-courre de l'Equipage Kermaingant étaient évidemment privilégiés sauf bien entendu par les membres boutons ou maître dans d'autres équipages locaux.
Pierre s'était beaucoup investi dans la FITF et était fier de son Rallye Gouaslière. Symboliquement Brigitte a tenu à ce qu'il parte avec la cravate FITF et l'épingle de la Gouaslière.

L'Intérim

Le Débuché de Paris

En 1988, à la demande de Laurent Moulin, Pierre est venu pendant quelque temps sonner au Débuché de Paris. Les deux amis emmenaient le groupe. Participation à des concerts : Folembray avec le Rallye Trompes des Vosges et Moulin Sous Tout Vent, Saint Eustache, Versailles , Rotterdam où un certain Dimitry Donders rencontra le Débuché de Paris. Cette collaboration ne fut pas éternelle car Pierre souhaitait revenir sur les terrains des concours de sociétés et la majorité des sonneurs du Débuché ne voulait pas prendre cette direction.
Pendant cette période, Pierre vint suivre quelques chasses en forêt de Villers-Cotterêts, parfois avec Vincent. Laurent Moulin l'y attendait de pied ferme.

Le Rassemblement Régional

Les Trompes du Dauphin

Sous l'impulsion d'Eric Ribot, d'Emmanuel Pinot , d'Hubert Coispel et de Pierre Dornez, les Trompes du Dauphin se sont constituées en fin d'année 1993 avec une ossature Echos du Pays d'Auge et Echos du Bas Maine. Au niveau trompe, le groupe avait préparé le concours de Chantilly en 1994 mais un obstacle réglementaire les empêcha de concourir au dernier moment, entraînant par là même une déception bien compréhensible. A Saint Lô en 1995, les Trompes du Dauphin terminèrent deuxièmes derrière le Rallye Arc en Ciel.

Pour le Plaisir

Rallye Bavière-Bourgogne

Au départ l'amitié entre le Rallye Trompes de Bavière et la famille Bertrand servit à ce rapprochement. Par ailleurs le Rallye Trompes de Bavière s'était jumelé avec le Rallye Deux Etangs depuis 1988. Enfin, Pierre avait participé à des stages et à des concerts en Allemagne.
Ainsi trois CD furent enregistrés, le premier en 1990 le deuxième en 1994 sur lequel apparaissent des compositions innovantes de Sylvaine Bertrand comme « IIe Epître aux Corinthiens, La Corton Charlemagne, Tango Tino Della Rocca et le Pavillon d'Or dédié à Pierre Dornez ».
Le troisième CD fut enregistré en 2000 avec d'autres créations de Sylvaine Bertrand et une « Berceuse pour Hélène » de Sylvain Oudot de nature à endormir tous les enfants du monde.

Le Retour aux Sources Nordiques

Le Rallye Arc en Ciel

Les sirènes du Nord aidant, était né en Belgique un groupe à dominante belge sous la houlette de Jean-Paul Heinrich, le Rallye Arc en Ciel ainsi dénommé en raison de la multiplicité des couleurs de tunique des exécutants.
Le Rallye Arc en Ciel gagna le Concours Sociétés en 1989 à Chambord et en 1995 à Saint Lô. Pierre Dornez ne participa qu'à la victoire du Rallye Arc en Ciel en 1992 à Pompadour.
Pierre montait toutes les trois semaines environ à Bruxelles (1.100 kilomètres AR). Evidemment, il connaissait tous les sonneurs composant le groupe et il sonna ainsi avec celui dont la trompe se rapprochait le plus de la sienne Dimitry Donders qui intégrera ensuite le Débuché de Paris, Maxime Dupuy, Antoine de La Rochefoucauld, Sylvaine Bertrand, Jacky Briolet qu'il retrouvera au Rallye Trompes d'Orléans par la suite ainsi évidemment que les meilleurs sonneurs belges du moment.
Il y a un résultat tangible de ces bons moments. Pierre participa au CD avec le Rallye Deux Etangs et au CD Hommage au Débuché des Flandres avec quelques amis de l'Arc en Ciel.
Un dernier concert à Sillé le Guillaume dans la Sarthe en 2001. Puis le groupe disparut. Dommage.

La Récréation

Le Bien Aller d'Eawy

Roland Duthoit a eu la gentillesse de m'éclairer sur cette période peu connue mais très sympathique. Laissons-lui la plume !
« Comment oses-tu me parler d'amour toi, hein ? Toi qui n'a pas connu Lola Rastaquouère ». Ces paroles de Serge Gainsbourg me reviennent à l'esprit chaque fois que de jeunes sonneurs pleins d'avenir m'expliquent leurs théories fumeuses sur la manière infaillible pour reconnaître si un ton est bouché de la main droite ou de la main gauche ou bien sur l'influence de la perceuse électrique sur le fa naturel dans la trompe moderne ou encore tout autre sujet aussi passionnant (ne souriez pas, car vous aussi, vous en avez forcément croisé un).
« Comment oses-tu me parler de trompe toi, hein ? Toi qui n'as pas connu Pierre Dornez ». Nous avons sonné ensemble 5 ou 6 ans au Bien Allé d'Eawy à partir de l'an 2000. Dans le groupe nous étions ravis de cette nouvelle recrue mais c'était aussi l'incompréhension. Pourquoi et comment un tel champion qui n'a plus rien à prouver se retrouvait là et s'intéressait à nous. Que recherchait-il en venant tous les mois aux Grandes Ventes, chez cette bande de Vikings, Charentais, Franciliens, Auvergnats et autres où la sècheresse est redoutée s'il ne pleut pas pendant trois jours de suite… ?
Pierre l'a ensuite confessé : le BAE, c'était sa récré, pas de prise de tête, pas de stress. Au début, nous avons bien essayé un ou deux concours mais nous n'avions pas l'esprit compétiteur.
Les répétitions du genre… studieuses se déroulaient les samedi et dimanche. Samedi après-midi, Pierre et Brigitte arrivaient : Y ont-ils pensé ? Les ont-ils apportées ? Quoi ? Les partitions ? Les embouchures ? Mais non : les rillettes !!! Ouf ! Elles étaient bien là et les choses vraiment sérieuses seraient pour plus tard.
Passons au travail par pupitre : les chants avec Pierre : « Va chercher tes notes, rebondi, va les chercher allez, allez ! Allez vas-y… », et ceci pendant deux heures. En fin d'après-midi, tout le monde se mélangeait et il fallait remettre l'ouvrage. Pierre imperturbable, d'une patience d'ange, qui explique, montre et démontre encore et encore jusqu'à l'obtention d'une infime amélioration de la part du cas le plus désespéré d'entre nous. Etre champion, ce n'est pas uniquement devant un paillasson, c'est aussi et surtout dans ces moments-là.
Bien évidemment lorsque nous sonnions en groupe, même avec la meilleure volonté du monde, le résultat n'était pas

toujours à la hauteur de ses attentes. Combien de fois, avons-nous eu droit à un «C'est pas beau !», sorti du cœur, avec la mine dépitée et une grimace de dégoût. Là, résignés devant notre échec, nous comprenions qu'il n'y avait qu'une chose à faire…passer à l'apéro !
Au BAE, il y avait l'arbre de Noël pour les enfants du groupe. Un d'entre nous se déguisait et c'est ainsi que Pierre s'est retrouvé barbu et chevelu. Pour mettre notre Père Noël d'attaque avant son parcours en traîneau, nous lui avions servi un grand verre de lait (Pierre avait horreur du lait !). Par simple vengeance mesquine, nous voulions l'entendre dire « C'est pas bon ! » de la même façon qu'il nous disait « C'est pas beau ! ». Mais son désarroi, sa panique, voire sa peur d'affronter une telle épreuve nous ont fait reculer juste avant que son vocabulaire n'entache à jamais l'image que les petits enfants doivent garder du Père Noël. Nous avons remplacé le lait par quelques centilitres de breuvage venu d'Ecosse et là, miracle. Incident évité, ouf de soulagement et sourires retrouvés… sauf pour le garçonnet qui a reçu une dînette et pour la fillette toute surprise d'avoir eu un camion de pompiers ! ».
Le Retour à l'Excellence. Le Rallye Trompes d'Orléans.
Le Rallye Arc en Ciel se termine mais Pierre, malgré de graves problèmes de santé, voulait continuer à sonner. Alors il s'est rapproché d'Antoine de La Rochefoucauld qui, après de longues années de mise en sommeil, voulait relancer le Rallye Trompes d'Orléans. Pierre n'admettait pas la maladie et il voulait encore prouver, transmettre son expérience, donner des conseils et il voulait motiver le groupe pour concourir à nouveau. Une autre devise qu'il aurait pu adopter : « On apprend, on maintient, on transmet ». Pierre aimait tellement discuter trompe, savait analyser et faire des suggestions pour l'interprétation de tel ou tel morceau. Il aurait pu, il aurait sans doute dû s'arrêter mais il faut respecter son choix de vouloir continuer sa route
Pierre se sentait bien au milieu de ce groupe, aimait aller tous les mois aux répétitions près d'Orléans, de Lyon ou du Jura, ceci malgré les kilomètres.
En 2004 le groupe s'est présenté au Concours Sociétés de Sully pour y accrocher une belle troisième place derrière les Trompes de Bonne et le Rallye Atlantique emmené par Jacky Boutin et Vincent Dornez.
Puis le RTO a voulu privilégier le travail de groupe sans se rajouter pour autant le stress lié à la préparation des concours fédéraux. La préférence était donnée plutôt aux concerts et à la préparation d'un CD avec un mélange du RTO version 1985 et version 2005. Pour faire suite au concert du Rallye Arc en Ciel en 2001, Pierre avait voulu organiser un concert dans cette même église de Sillé avec le Rallye Trompes d'Orléans en 2005. Il avait eu la satisfaction de voir Guillaume Vollet devenir Champion de France et International en 2007. Il n'a pas eu le loisir de voir Jérémy Loiseau devenir Champion de Basse à La Roche Posay. Il s'était mentalement préparé pour les deux concerts de Nevers et Bourges en 2008 qu'il envisageait comme une compétition où il fallait tenir son rang car il avait gardé son esprit de compétiteur.

Les Dernières Chasses

Le Quatuor des Papys Sonneurs

Après sa dernière intervention chirurgicale, Pierre avait accepté de revenir à la chasse. Alors avec Hervé Guittard et Michel Poidevin, nous n'avons pas eu de mal à le convaincre de se joindre à nous quand nos calendriers de retraités nous permettaient d'aller ensemble en Ecouves, Perseigne ou Sillé. Il y avait le rituel du café avec croissants avant d'écouter le rapport, puis on sonnait quelques fanfares pour le départ pour la chasse. Regroupement dans un seul véhicule pour être ensemble pour deviser, blaguer, raconter des histoires, évoquer des souvenirs de trompe bien entendu, chanter, inventer des surnoms sur telle ou telle personne. Pierre prenait l'accent ch'ti, l'accent bruxellois ou nous débitait des tirades en flamand auxquelles nous ne comprenions rien mais ce n'était pas un problème. Témoin de notre plaisir à nous retrouver toutes les semaines, cette photo où nous sommes avec des bonnets de Père Noël fin décembre 2007, Pierre Sénéchal ayant remplacé Hervé Guittard pour l'occasion. Depuis qu'il est parti nous sonnons en trio mais il nous manque.

L'Héritage de Pierre Dornez

Pierre laissera le souvenir d'un champion hors norme, au palmarès incomparable. Pour le réécouter, il faut se repasser les 45T et les 33T évoqués supra sans compter ceux enregistrés pour le compte de la FITF.
Pierre n'a pas écrit de fantaisies, seulement une quinzaine de fanfares : la Koen Broeckaert, la Jean-Louis Castets, la Michel Dasnoy, la Valère Dornez fils, la Pierre Godard, la Jef Hendrickx, la Emmanuel d'Ydevalle, la Jean-François Lescop de Moÿ, la Jacques Porzier, Souvenirs de Fellering, la Michel de Vallois (non homoguée), la Herman Van Den Bergh, la Paul Vanende et enfin la René Verhaeghen. Et puis, il y a Vincent qui a hérité, entre autres, de ses qualités de meneur de groupe et qui a déjà à son actif huit titres de Champion Sociétés.

Et Maintenant

Et maintenant, il est là-haut en compagnie d'un certain nombre d'adeptes de notre bel instrument. Au paradis des sonneurs, il a dû jeter les bases de plusieurs groupes de trompes rien que pour sonner encore et encore.
Il doit y rencontrer évidemment Saint Hubert pour qui tant de messes ont déjà été écrites mais que se passera-t-il si Saint Eustache, faisant preuve de jalousie, lui demande de se mettre à l'écriture pour en avoir une au moins à son nom ? Dieu seul le sait !



Aux 80 ans du Pays d'Auge en compagnie de son épouse Brigitte : sa dernière apparition dans le monde de la trompe…

Adieu, Pierre !

Yannick Hélary

Un grand sonneur
vient de tirer sa révérence...

Qu'il me soit permis dans ces quelques lignes d'exprimer mes sentiments sur mon "AMI" Pierre DORNEZ. J'ignore l'interprétation qui sera faite de mon opinion à son égard, mais elle ne peut que servir à élever l'homme, flatter le musicien, admirer l'interprète, tous les adjectifs qui caractérisent ce personnage hors du commun.

Sonneur depuis plus de cinquante ans, il a su donner à notre instrument la place qui lui revient parmi ses semblables tout en privilégiant son authenticité. Il a contribué à son évolution tant qualitative que quantitative.
Il fut directeur du **RALLYE TROMPES DES FLANDRES, du RALLYE TILLEGHEM**, du **RALLYE GOUASLIERE** ainsi que de nombreux groupes tels que le **RALLYE ARC EN CIEL et le RALLYE TROMPES DES VOSGES** auxquels il a apporté son concours et ses conseils éclairés.
Sous sa baguette, les trois premiers Rallyes cités ci-dessus ont obtenu le titre tant convoité de Champion International.
Présent dans tous les stages, il s'est dépensé sans compter pour que chaque élève trouve, sous son enseignement, les bases techniques essentielles pour progresser. Sonneur aux qualités instrumentales exceptionnelles, son palmarès en fait foi : Six fois champion international ! Cela démontre sa valeur et ce qu'il a représenté dans le milieu ésotérique, mais combien attachant de la trompe.
Son dévouement au service des autres et son altruisme devraient servir d'exemple aux générations montantes.
Sa disponibilité NON LUCRATIVE a couvert une grande partie de son temps libre; il ne peut y avoir d'engagement plus marquant et plus méritoire.
Dans ces conditions on ne peut qu'admirer l'immense talent du sonneur et saluer les qualités humaines de l'homme.
Nous sommes nombreux maintenant à nous sentir orphelins, à la suite de la perte de PIERRE.
Nous ne devons pas oublier les combats qu'il a menés pour la défense de nos valeurs, sa révolte contre l'injustice, le favoritisme et la dérive grandissante du professionnalisme dans l'apprentissage de la trompe; ce qui va inévitablement à l'encontre de la solidarité et de l'amitié, indispensables dans la pratique de notre art.
Pierre aimait tous les sonneurs, "petits ou grands", pour lui, nous faisions partie d'une seule et même famille.
Ces dernières années il avait trouvé un second souffle auprès de ses amis du RALLYE TROMPES D'ORLEANS ; il aimait à se retrouver avec ses deux fidèles compères BERNARD et MAURICE pour évoquer le passé et refaire le monde.
Qu'il nous prépare une place près des siens, son père, son frère, MICHEL, BERNARD, JEAN-MARIE et de tous ceux et celles qui nous ont quittés.
Nous adressons à BRIGITTE son épouse, dont la complicité et le soutien étaient sans faille dans tout ce qu'il a entrepris, à son fils VINCENT dont il était si fier et à toute sa famille le témoignage de notre très sincère affection.

M.H.

Témoignage de Benoît Garnier

C'était un de mes pères de la trompe et les mots manquent pour exprimer ce genre de sentiment.
Dès mes débuts dans la trompe à 8/9 ans, baigné dans les stages de Cognac, dans l'émulation de l'école du Musée International de la Chasse de Gien sous la baguette de M. Henri de Linarès puis dans les concours avec Jean-Luc Vannier et notre regretté Charles Franchina, j'avais en ligne de mire deux idoles : Pierre Dornez et Xavier Legendre. Pierre Dornez pour sa perfection technique, son élocution sans faille, sa précision et Xavier Legendre pour sa spontanéité, son style au charme boisé, ses fêlures et sa patine de veneur fougueux. Pour certains, cette différence de style semblait opposer ces deux grands noms de la trompe, l'un « musical » et l'autre « vènerie ».Pour ma part et de façon inconsciente, il fallait tirer parti de ces deux écoles et surtout jouer sur la complémentarité. Sans eux, je ne serais pas devenu ce que je suis. Pierre est une pièce maîtresse de mon puzzle de sonneur qui désormais me manquera.
En dehors de cette facette trompistique, Pierre était aussi un homme volontaire, déterminé, convivial et chaleureux que j'ai pu mieux connaître durant un rapide stage professionnel au Mans. J'ai bien sûr une grande pensée pour son épouse Brigitte et son fils Vincent.

Témoignage de Gérard de La Rochefoucauld

En 1962, je faisais la connaissance de Monsieur Valère Dornez, père de Pierre et Valère. Monsieur Valère Dornez était juge dans les Concours Fédéraux. Il nous arriva de nous retrouver au même jury. C'est alors que je rencontrai ses fils, tous deux concurrents.
Ayant franchi les étapes avec talent, Pierre remporta le Championnat de France en 1966 au Grand Parquet de Fontainebleau. La remise de la trompe Périnet, conjointement avec le Maire de Fontainebleau, le Comte Pierre d'Arboussier et moi-même, fut pour Pierre un moment de grande émotion qu'il traduisit en sonnant brillamment « Le Moulin de Saint Laurent » et la «La Rochefoucauld ». Je n'énumèrerai pas sa carrière de sonneur, gagnant pour la 6e fois le Championnat international à Compiègne en 1983...Chacun peut comprendre qu'entre-temps, il reçut une grande quantité de prix. Fondateur et Directeur du « Rallye Gouaslière », sa rigueur et son exigence aboutissent à des résultats prestigieux.
Grand pédagogue, il a participé à énormément de stages : je me souviens particulièrement du tout premier stage de Saint-Hubert en Ardennes où René Verhaegen, directeur du stage, Michel Dasnoy et Pierre Dornez me firent une très forte impression par la nature de leur enseignement. Pierre devint Administra-

teur de la Fédération et Responsable alternativement de plusieurs commissions. Très vite s'est établie entre nous une véritable complicité avec beaucoup de considération réciproque. Il a ainsi incarné l'esprit d'amitié qui a si bien contribué au développement de la Fédération.

TÉMOIGNAGE DE JEAN-FRANÇOIS LESCOP DE MUŸ
Maître d'Equipage du Saut du Cerf

Pierre Dornez nous a quittés en laissant un grand vide autour de lui. Pierre était un homme du Nord. Il n'avait pratiquement aucune raison de sonner de la trompe pas plus que de suivre des laisser-courre. La vie, sa vie en ont décidé autrement. Très musicien, il a découvert la trompe et s'est passionné pour cet instrument. Pour des raisons professionnelles il vint s'installer en Sarthe, pays très riche en équipages, et cela lui permit de continuer à découvrir la vènerie. Homme d'une grande amitié, d'une gentillesse extrême, il fut tout de suite adopté par les équipages de la région. A l'équipage du Saut du Cerf, qu'il suivait régulièrement avec son épouse Brigitte, nous lui avions remis l'épingle qu'il a toujours portée avec le plus grand respect de la vènerie et de l'équipage auquel il appartenait.

Pierre tenait beaucoup au rôle primordial de la trompe comme instrument de communication à la chasse. Dès lors, quel délice que d'entendre sa belle trompe sonner une vue au saut d'une ligne, un bat-l'eau sur les berges de l'étang de Coco-Plage en forêt de Sillé ou encore une curée sonnée gaiement avec la satisfaction d'avoir vu l'équipage prendre. Pierre a su porter la trompe à son paroxysme tant en individuel qu'en groupe notamment avec le Rallye Gouaslière (La Gouaslière étant une ancienne ferme ayant servi de chenil au Rallye Thiouzé, prédécesseur de notre équipage).

Même si la vie n'est que passagère et si Pierre nous a sonné beaucoup trop tôt « Le Grand Départ », son talent restera. Il a su faire partager sa passion et former de nombreux jeunes, comme son fils Vincent, qui perpétueront son art. Il a ainsi su transmettre le fouet à ses élèves. Bravo Pierre et un grand merci !

Quant à nous ses amis locaux, nous ne l'oublierons jamais et de temps à autre nous irons sonner à la grille d'Antoigné où nous avions pris l'habitude de nous retrouver avec lui. Après quoi, nous passions un moment merveilleux et chaleureux chez Brigitte si accueillante et qui, je l'espère, viendra souvent nous voir à la chasse car elle représente pour nous tous la mémoire de Pierre.

Adieu, mon cher Pierre ! Puisses-tu au côté de Saint Hubert nous faire entendre ta superbe trompe qui ne cessera de résonner dans notre si belle forêt de Sillé-le Guillaume !

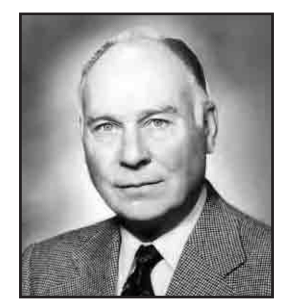
TÉMOIGNAGE DE XAVIER LEGENDRE

Très peiné par la disparition subite de Pierre Dornez, j'adresse à son épouse et à Vincent mes condoléances attristées et, comme j'imagine l'ensemble du monde de la trompe, je souhaite rendre un hommage appuyé à ses incomparables qualités de sonneur. Je pense notamment à sa formidable sûreté de lèvres et à la régularité de sa cadence, faisant de lui un entraîneur de groupe hors du commun.

La conjoncture a fait que nous avons été amenés à nous « affronter » sur les terrains de concours, animés bien sûr d'un esprit de « rivalité » inhérent à toute compétition. Et la chance nous a souri quelquefois… Evidemment, dans l'univers de la trompe, monde somme toute assez réduit et en quête de références, l'accession aux titres expose d'une certaine façon les récipiendaires plus que quiconque et ouvre en outre la porte aux querelles de chapelle. A l'époque où chacun engrangeait dans des magnétophones sommaires les bribes de fanfares de ses « idoles » préférées, une rumeur a alors circulé selon laquelle il fallait « choisir son camp » ! Pour certains, on ne pouvait sonner que « comme » Dornez ou « comme » Legendre. Quelle façon réductrice de percevoir la trompe ! N'y aurait-il donc qu'une seule manière de sonner ? En quoi tout participant à un championnat aurait-il démérité, sachant les subtilités qui conditionnent un palmarès ? Quel mépris pour tous les styles et toutes les individualités dont chacun devrait pouvoir s'inspirer pour forger sa propre personnalité.

Pierre, depuis ton repos, sache que je garde fidèlement en mémoire les bons et trop rares moments que nous avons partagés. Je pense à notre équipée canadienne, à certaines soirées de stages animées de fous rires inextinguibles, à des « concerts » improvisés autour d'une buvette, ou au comptoir d'un établissement de Saint Hubert bien connu en compagnie de Michel Dasnoy…

Toi comme moi savons que la « guerre » que nous étions censés nous livrer n'a existé que dans l'esprit de ceux qui l'ont imaginée !



Charles-Antoine Armand

« Le Comte Charles-Antoine ARMAND est demandé à la tribune du Jury ».

Cet appel, lancé pendant les Concours Fédéraux par Jacques de CAFFARELLI reste gravé dans la mémoire des Seniors.

Charles-Antoine ARMAND, décédé le 15 Octobre 2008 à l'âge de 85 ans, était Administrateur de la Fédération et Juge des grandes épreuves.

Homme d'une grande courtoisie, généreux, il défendait avec ardeur nos traditions et l'éthique de la Vénerie.

Il a fait partie de ces personnalités qui ont marqué leur époque et l'Histoire de la Fédération.

Nous pensons à lui avec gratitude. C'est notre devoir de mémoire.

Nous exprimons à toute sa famille nos très sincères condoléances.

Gérard de LA ROCHEFOUCAULD

Au revoir Elie Conte



C'est par un après-midi de mai, sous un soleil éclatant qu'à La Bastide Saint Pierre, unis dans la peine, un grand nombre de sonneurs dont beaucoup en tenue s'étaient rassemblés devant l'église Paroissiale pour accompagner Elie Conte à sa dernière demeure.
Ils étaient venus de tout le sud-ouest et de diverses régions de France pour rendre hommage à celui que nous appelions affectueusement « Lilou ».
La Fédération Internationale des Trompes de France, représentée aux obsèques par son délégué Régional avait tenu à manifester sa reconnaissance à l'action d'Elie en faisant déposer une belle composition florale.
Dans les années 1960, il fait connaissance avec la trompe en rejoignant les rangs du Rallye Bressolais.
Bientôt, il fondera son propre groupe des Veneurs du Quercy Languedoc avec l'aide de quelques amis, encouragé par le talent naissant de ses fils Christian et Patrice.
Il participe, en leur compagnie, en mars 1974, au premier stage organisé dans le sud-ouest au Château de Mons, près de Condom dans le Gers.
Les progrès rapides de ses enfants l'incitent, avec l'aide efficace de son épouse Josette à organiser les stages de Vaylats et de Granès et les premiers concours régionaux.
Sa grande récompense arrivera en 1979, lors du concours Fédéral de Vichy lorsqu'il verra, le même jour, Christian accéder au titre de champion de France, le premier du sud-ouest et Patrice à celui de Champion de France de Basse.
En 1982, il prendra l'initiative, avec un groupe d'amis, de fonder l'Association des Trompes du Sud-Ouest.
Jusqu'au jour où la maladie va le frapper impitoyablement, il participera activement à la vie de l'Association.
Depuis toujours, il a été un remarquable recruteur de sonneurs dans la région et la trompe perd avec lui un animateur efficace, prônant jusqu'au dernier moment la nécessité de l'adhésion à la F.I.T.F. à laquelle il fut toujours fidèle.
Le remerciant une dernière fois, son groupe des Veneurs du Quercy Languedoc lui sonnant les Honneurs au cimetière ainsi que ses amis Champions ou non interprétant sa fanfare « Au Rendez-vous de Labouyère » ont voulu lui dire :

Au Revoir et encore Merci Lilou

André David Perez nous a quittés

Le Rallye Saint-Hubert de Casablanca porte le deuil d'une grande figure de la Trompe au Maroc. André David Perez en était un des pionniers.
Il avait été l'élève d'Henri Gasnier, le fondateur du groupe, avant de se perfectionner avec son fils Guy.
Dans la famille Perez, il était de bon ton de savoir jouer d'un instrument.
Alors que ses aînés prenaient des leçons de piano ou de violon, il avait trouvé une Trompe dans un marché aux puces et avait annoncé à ses parents médusés : « C'est de ça que je veux jouer… » Le destin fit le reste en la personne d'Henri et Guy Gasnier dont il fit la connaissance au club d'équitation Bayard ; André David était également un excellent cavalier.
Guy Gasnier qui fut champion de France de duo avec André Pigeat devint son modèle.
André David était un immense personnage, haut en couleurs et en stature.
Son franc-parler, ses réparties triviales et ses saillies imprévisibles étaient célèbres, comme sa Trompe, claire, précise et puissante.
Je l'ai connu en 1958 et nous ne nous sommes jamais quittés ; au fil des ans, il était devenu mon frère, je suis devenu le sien.
Quand nous sonnions sa fanfare favorite, les Souvenirs de Dieufit, il lui arrivait en pleine exécution, sur un signe de lui, de nous faire inverser les registres, sans que personne ne le remarquât, du moins le croyait-on…
Il possédait la seconde de manière innée, sans pour autant lire la musique.
Il avait également des dispositions pour la basse.
Quels progrès aurait-il faits s'il avait pu bénéficier de conseils de grands spécialistes, comme il y en a maintenant dans la plupart des Ecoles de Trompe !
Car il est vrai qu'après la mort d'Henri Gasnier, et le départ de Guy, nous nous sommes retrouvés bien seuls, cultivant nos qualités certes, mais aussi nos défauts.
Combien je m'en suis rendu compte en fréquentant, lors de ma venue en Provence, le Rallye Trompes du Mont Ventoux et en intégrant ce groupe de bon niveau. Ils m'ont accueilli tel que je suis, et je leur en ai su gré.



André David s'est éteint lentement à Puerto Banyuls en Espagne où il s'était retiré avec Eliane son épouse.
Notons pour la petite histoire, qu'il détenait, comme moi, une carte de membre à vie de la FITF, dont il était très fier.
Il laisse un grand vide et un souvenir inoubliable au Rallye Saint Hubert de Casablanca qui lui doit beaucoup.
Adieu l'Ami, adieu mon Frère.

Jacky Mechin

Je rappelle aux sonneurs se rendant au Maroc qu'ils sont toujours les bienvenus au Rallye Saint Hubert de Casablanca ; une embouchure suffit.
Contacter Barny Fiault au 02 12 61 15 18 68 ou Jacky Mechin au 02 12 63 83 00 89

Alexandre de La Rochefoucauld
Duc d'Estissac

Alexandre de La Rochefoucauld avait exercé les fonctions de Maire de la commune de Combreux pendant une durée ininterrompue de 50 années. Ingénieur agronome INA de Paris en 1939, il avait suivi une formation d'Officier de cavalerie à Saumur et avait été aussitôt mobilisé. Son brillant parcours professionnel ne l'a pas empêché d'être depuis 1950 maître d'équipage du Rallie Combreux que son arrière-grand-père avait fondé en 1857, la présence de cette vieille famille française dans cette commune remontant au XVII[e] siècle. Il avait aussi été Président de la Société de Vénerie, Membre du Conseil International de la Chasse et Lieutenant de Louveterie.



Lidwin Broeckaert



Elle s'appelait Lidwin Timmerman ; elle était surtout connue dans le monde de la Trompe pour être l'épouse de Koen Broeckaert.
Ils s'étaient mariés en 1958 ; elle lui avait donné trois beaux enfants, Nathalie, Sylvia et Mathias, et ce dernier avait eu un petit Eli, le rayon de soleil de ses grands-parents.

Après une longue vie auprès de son cher Koen, qu'elle a fidèlement accompagné tout au long de sa vie de sonneur, et un long combat, elle est partie le 15 Août, le jour de l'Assomption.
La grande maison de Bruges est pleine d'elle pour toujours…

A Koen, à ses enfants et à toute leur famille, nos pensées affectueuses.

Jean-Marie Sanfourche



La disparition brutale de Jean-Marie Sanfourche le 9 octobre 2008 a choqué tous ceux qui l'avaient connu : ses collègues, élèves et anciens élèves du lycée de Maidstone qui appréciaient ses qualités exceptionnelles d'enseignant, ses nombreux amis qui connaissaient sa générosité, sa grande culture son intelligence, son humour, sa passion pour l'art, la musique, l'histoire...
Ayant grandi, au son des trompes, dans l'Orléanais, Jean-Marie subit assez tardivement le coup de foudre qui le transformerait en passionné inconditionnel du ton de vénerie. Car ce ne fut qu'en 1994 qu'il prit le chemin de Segré où il s'initia aux mystères du piqué et du tayaut et où il fit la connaissance du sonneur britannique Roger Monk qui s'efforçait depuis près de 40 ans, de maîtriser les bases de la trompe vénerie…
De ce croisement de destins un peu parallèles(Jean-Marie ayant choisi depuis 20 ans de faire sa vie en Angleterre et Roger s'étant provisoirement retrouvé chez lui après un quart de siècle passé en France) naquit le projet de créer une société de trompe outre-Manche : "le Rallye Hemstead" dont les membres fondateurs allaient inclure en leur sein : Pascal Zalking, Joseph Naegel et le Major Peter Wainwright.
Isolé dans le sud est de l'Angleterre et n'ayant que rarement l'occasion de côtoyer d'autres sonneurs, Jean-Marie ne réalisa jamais son rêve d'obtenir son brevet de sonneur classé. Par contre, avec la détermination qui était la sienne, il apprit le solfège et écrivit une bonne dizaine de fanfares.
Comme beaucoup de ses amis n'ont pu assister à ses obsèques célébrés en semaine le 21 octobre à Maidstone et comme celles-ci n'ont pas comporté de fanfares, on espère organiser au printemps prochain une messe commémorative avec trompes en l'église de Bonnelles dans les Yvelines.

Clovis Morin

A l'occasion des articles de cette revue, nous avons appris que Clovis Morin, ancien sonneur du Rallye St Hubert de Chartres et du Débûché de Paris, ancien champion de France, était décédé en mai 2006, à l'age de 88 ans, à Mandelieu la Napoule, où il s'était retiré.

Au même titre que les vieilles pierres, et peut-être même avant, la forêt en tant qu'élément de patrimoine est intimement liée à la Trompe. C'est là qu'elle est née, en devenant progressivement ce qu'elle est, et c'est là aussi qu'elle est la plus belle à entendre.

Les massifs célèbres évoquant la Trompe en France sont légion : Rambouillet, Chantilly, Tronçais, Paimpont (Brocéliande), Roumare, Ecouves…

Sur une idée de Michel Jalenques, nous avons choisi l'une des plus symboliques des forêts françaises, celle où retentissent les plus belles de nos fanfares accompagnant les laisser-courre de nombreux équipages.

La forêt d'Orléans


Michel Jalenques.

La forêt d'Orléans s'étend sur plus de 50 000 ha, au nord de la Loire. Elle s'étire sur 60 km entre Gien et les environs d'Orléans et épouse les confins de la Beauce et du Gâtinais. Elle est traversée et contournée par le canal d'Orléans.

Elle abrite de nombreuses espèces végétales et animales. Le cerf et le balbuzard pêcheur sont deux espèces emblématiques. C'est aussi un pôle d'excellence pour la vénerie et la chasse à tir. Cette grande forêt de plaine aux paysages attachants est aussi productrice de bois de qualité.

L'Etat détient plus de 35 000 ha qui constituent la plus grande forêt domaniale de la métropole gérée par l'Office national des forêts. C'est aussi la plus grande forêt domaniale de chêne et la plus grande forêt domaniale de pins sylvestres.
Plus de 30 000 ha sont classés Natura 2000.

Un très grand nombre de propriétaires privés sylviculteurs gèrent seuls ou avec le concours éventuel d'experts forestiers ou de coopératives forestières le complément, soit près de 20 000 ha. La surface unitaire des propriétés est exceptionnellement supérieure à 25 ha.

L'histoire de la forêt d'Orléans est aussi celle de chacun des hommes résidant ou travaillant selon les usages et les règles établies entre la population, les tenanciers du tréfonds et les représentants des pouvoirs qui se sont succédé depuis plus d'un millénaire. Forêt des Carnutes, des moines, des rois et des apanagistes, depuis 1848, elle est aussi celle des Résistants.

L'ancienne forêt des Loges (du nom des cabanes de bûcherons), devenue Aurelianis (origine de son nom actuel) a laissé des traces de son patronyme initial dans de nombreux villages : Fay aux loges, Vitry aux loges…

Composée de trois grands massifs, Lorris, Ingrannes et Orléans, elle est très plate, ce qui explique l'abondance d'étangs, de mares et de marécages.

De nombreuses routes rectilignes formant 227 carrefours en étoile délimitent plus de 1500 parcelles.

Elle est traversée sur près de 80 km par le canal d'Orléans, construit au XVII[e] siècle pour faciliter le transport du bois entre Orléans et Paris.

De Combreux à Lorris

La forêt d'Orléans est riche en lieux évocateurs de la Trompe et de la vénerie. La forêt elle-même est célébrée, avec la fanfare La Forêt d'Orléans, composée par Clovis Morin, Champion de France et ancien sonneur du Débuché de Paris.
L'un des lieux les plus connus est évidemment Combreux, avec le château appartenant à la famille de La Rochefoucauld, et non loin le chenil du Rallie Combreux, un des plus anciens équipages de France (1856).

La fanfare du Rallie Combreux est également une des célèbres fanfares de l'Orléanais ; elle fait écho à de nombreuses autres, comme la Béthune Sully ou la La Tour d'Auvergne, à moins qu'il ne s'agisse de lieux, les Echos de Lorris, de personnages célèbres, Maîtres d'équipage et veneurs : en premier lieu la La Rochefoucauld, sonnée des milliers de fois pendant la présidence de Gérard de La Rochefoucauld à la tête de la FITF,



Le château de La Rochefoucauld.

mais aussi la Dessalien, la Henry Callier. Les grands hommes de vénerie n'ont pas été en reste, avec le Souvenir du Carrefour de Lestrade, dédié par Marius Massiquet, à Hubert Collet dit Hubert, célèbre piqueux du Piqu'Avant Orléans et Trompe au style extraordinaire.

Une mention particulière pour la Folinguet, un succès « planétaire », composée par le champion Jean-Paul Tessier en l'honneur de trois boutons du Piqu'Avant Orléans, Messieurs FOry, StroLIN et MuGUET.

A noter encore dans un registre plus fantaisie et plus récent, le Souvenir de Centimaison, grand morceau composé par Yves Lafarge.

Les églises ont souvent accueilli les Messes de Saint-Hubert, mais aussi des concerts, comme Boiscommun, Nibelle et Châteauneuf, sous l'égide de la SAFO (Société des Amis de la Forêt d'Orléans), avec le Rallye Trompes d'Orléans et Vitry aux Loges en Septembre 2008, avec les Echos des Provinces.

Quant aux équipages, ils sont nombreux à découpler sur les différents massifs.

Dans la voie du cerf, Le Rallie Combreux (famille de La Rochefoucauld), le Rallye de La Brie (famille Poisson), le Rallye Vouzeron (famille d'Harcourt) et le rallye Fontainebleau (famille Fougea).

Dans la voie du chevreuil, le Rallye Tempête (famille Prioux), celle du lièvre, le Rallye Cléry vers nous (Eric Bille) et l'équipage Champs-Sologne (Patrick et Marta Célérier), destinataire de la fanfare du même nom, composée par Michel Bouchard.

Nous ne citerons pas les équipages invités, ce qui nous entrainerait trop loin.

Cette forêt d'Orléans si bien décrite dans le remarquable ouvrage de Jean-Noël Cardoux et Gérard Dupuy, « la vénerie en forêt d'Orléans de 1830 à nos jours » édité en 2006 chez Montbel, constitue un haut lieu de la vénerie française et contemporaine ; elle appartient à ce titre au patrimoine de la Trompe.

Michel Jalenques

Le Rallye Saint-Hubert de Chartres

A l'ombre de la Cathédrale millénaire la célèbre formation a fêté ses 80 ans

En Trompe, tout commence avec la Vènerie. Rares sont cependant les groupes dont l'origine est directement liée au noble art ; c'est pourtant le cas, et c'est peu connu, du Rallye Saint-Hubert de Chartres. La vénérable société beauceronne, qui a fêté avec éclat ses 80 ans en Mai à l'occasion d'un Concert de prestige, doit en effet ses origines à un ancien Piqueux du Rallye Bonnelles venu se retirer à Chartres et y créer la société dans la ville à laquelle son nom est resté lié. Depuis, les noms prestigieux de la Trompe s'y sont succédé, au premier rang desquels celui de Paul Jouanne. Lui et ses descendants ont constitué une dynastie qui personnifie depuis un demi-siècle les Trompes de la Beauce et du Perche, le « Rallye », comme l'appellent familièrement ses membres.

Cette année là...

C'est en 1925 qu'Hubert Broust, ancien serviteur du Rallye Bonnelles, contraint de changer de métier pour raison de santé, vient s'installer à Chartres où il ouvre un bar, rue de la Tonnellerie : le Saint-Hubert.

Sonneur passionné, il réunit les amateurs du coin, et crée un groupe qui commence aussitôt ses activités.

Trois ans plus tard, en 1928, le Rallye Saint-Hubert de Chartres est officiellement créé et remporte ses premiers succès à Orléans.

Pour faire les tenues, Hubert Broust donne directement comme modèle au tailleur sa tenue de Bonnelles ; les couleurs du groupe seront donc rouges à parements bleu-roi et galons or, avec l'ornement original conservé du chevron en V renversé derrière, marque d'une tenue de vènerie, et le ceinturon .

Cette année-là, à Paris, la Fédération des Trompes de France voit le jour.

L. Vanhove, photo - Chartres

Rallye St-Hubert de CHARTRES

Le Rallye Saint-Hubert de Chartres en 1930. De gauche à droite : Hubert Broust, Aimé Lecomte, Jean Bender,Gaston Chalmel, Paul Jouanne, Raymond Lhuillerie, Raymond Marie.



Paul Jouanne au 25e anniversaire du RSHC en 1951

Cette année-là aussi, un personnage qui deviendra illustre dans le monde de la Trompe, fait son service militaire à Chartres : Gaston Chalmel, en provenance de Rennes où il a fait ses débuts avec Fernand Fortunel (fondateur du Bien Aller de Nantes).

Ayant fait son temps, ses obligations professionnelles le ramènent dans la capitale de la Beauce, dont il devient citoyen d'adoption.

Au départ à la retraite d'Hubert Broust, son tempérament de meneur et ses compétences musicales déjà affirmées l'amènent à prendre la Direction du RSHC, auquel il va faire accomplir de grands progrès musicaux.

En 1934, le futur ingénieur de haut niveau de la SNCF qu'il est sera appelé à Paris. Il y intègrera le Débuché de Paris, auquel il liera son nom pour toujours, par ses immenses qualités de Directeur musical et de compositeur, et par son incomparable radouci.

Il sera rejoint au Débuché par Jean Bender, un autre Chartrain, et plus tard par Clovis Morin.

La dynastie Jouanne

En 1934, Paul Jouanne reprend le flambeau.

Fils d'un piqueux de la Mayenne, né à Chartres en 1911, il a appris la musique au patronage Jeanne d'Arc où ses frères sont moniteurs.

A la création du RSHC, il a 14 ans ; l'atavisme reprend ses droits, et il devient rapidement un bon sonneur.
Doué pour la basse, il s'impose, malgré son jeune âge, pour prendre la suite de Gaston Chalmel comme Directeur du groupe.

Son parcours personnel sera jalonné par quatre titres de Champion international de basse (le premier en 1949 à Orléans), et de nombreuses places de finaliste, rivalisant avec les ténors de l'époque,



Le trio Morin Vallée Jouanne au concours d'Orléans en 1949.



Jean-Paul Jouanne en 1956.

Sortie à Nogent le Rotrou en 1986.

Marius Massiquet (Cheverny), Georges Thomasset (Savoie), et William Lamouche (Paris).

Associé à Clovis Morin et Fernand Vallée, il remporte de nombreux prix de trio. En 1960, on le voit apparaître en trio à Paris Montsouris avec ses fils Michel et Jean-Paul.

En 1961, au Concours fédéral de Chartres, chez elle, la famille s'affirme : Jean-Paul 8e en 4e catégorie, Michel 3e en 3e catégorie, les deux frères 2e en duo, et enfin surtout le trio familial, 2e dans une épreuve réunissant les grandes formations de l'époque, battu seulement par les Fleury.

En 1962 à Reims, Paul Jouanne, Champion international de basse, reçoit la médaille de la fédération des Trompes de France et de la ville.

A Bagnoles de l'Orne en 1965, puis à Balleroy en 1967, il est toujours présent (2e derrière Didier Quilliard).
En 1968, à Chantilly, il est déclaré Hors-concours.

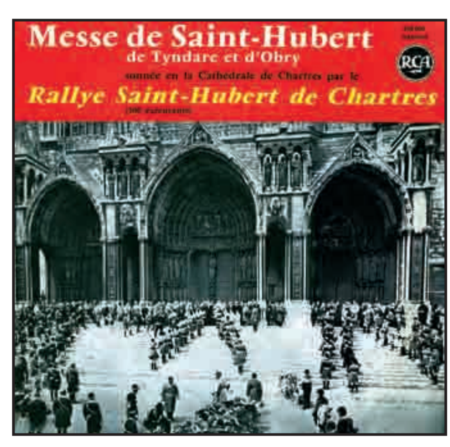
Au cours de sa carrière, les liens resteront très forts avec le Débuché de Paris qui l'appellera souvent en renfort, de même que le Bien Aller de Nantes et le Rallye Quand Même de Versailles.

En 1967, après 33 ans à la tête du RSHC, il passe le flambeau à son fils Michel, efficacement soutenu par son frère Jean-Paul.

Michel Jouanne est toujours à ce jour le Directeur du groupe, au sein duquel le fin radouci qu'il était a émigré vers la basse. Son fils François constitue la 4e génération.

En 1993, est créée l'Ecole de Trompe d'Eure-et-Loir, dite « Ecole Beauce et Perche » ; Jean-Paul Jouanne contribue largement à son développement.

Les cours sont actuellement assurés par Michel et François Jouanne, assistés d'Yves Jouachim et Christian Legal. Plusieurs élèves se sont présentés avec succès au BSC ; d'autres s'y préparent.



Disque du Concours de Chartres en 1961.

En 1994, Paul Jouanne disparaît à l'âge de 83 ans.
Sa messe d'obsèques est, selon sa volonté, sonnée aux accents de la Mort du cerf et du Sanctus, de la Messe de Gaston Chalmel, que celui-ci lui avait dédié.

Le RSHC grand groupe de France

Sous l'impulsion des ses créateurs, le RSHC s'impose rapidement comme un des groupes en vue de l'époque.

La Foire de Paris en 1934 le voit triompher sous la direction de Gaston Chalmel: 1er prix de groupes et Coupe du Petit Parisien devant 31 sociétés (l'équivalent d'un titre de Champion de France).

En 1961, lors du concours fédéral qui a lieu dans les jardins de l'Evêché à Chartres, cette ville qui évoque, comme le souligne le Président Albert Guillais « la beauté et la grâce », le RSHC sonne la messe dans la cathédrale associé à ses amis du Bien Aller de Nantes.

Le trio familial Jouanne est à la tribune des grandes orgues avec les frères Fleury et Fernand Fortunel , et exécute un « O salutaris » mémorable qui « émerveille une foule immense ».

En 1993, 32 ans après la première édition, le concours fédéral revient à Chartres, cette fois-ci sur l'hippodrome, et pour les Sociétés.

Le groupe, qui a la charge de l'organisation, va s'y classer 1er en catégorie C et y remporter un 1er prix de radouci.

Lors de l'Assemblée générale qui a lieu à cette occasion, la fanfare composée pour son Président Gabriel Painson (depuis 30 ans) par Jean-Paul Jouanne lui est remise en présence du Délégué régional Rémi Evrard et du Président Gérard de La Rochefoucauld.

En 1998, le RSHC fête ses 70 ans avec éclat : c'est, dans la profondeur mystérieuse de l'immense et imposante cathédrale millénaire, « sa » cathédrale, le concert du prestigieux Rallye Trompes des Vosges, devant 2000 personnes.

En 2000, à Sully sur Loire, le Groupe est en catégorie B.

En 2008, c'est le 80e anniversaire, fêté à l'occasion d'un nouveau concert de prestige donné dans les locaux de la Foire exposition par le Débuché de Paris et le Cercle Saint-Hubert Bourbon-Vendôme.

Une vie de groupe bien remplie

Les concours jalonnent, avec irrégularité suivant les époques, la vie d'un groupe. Les sorties traditionnelles en sont le lot quotidien.

Sur ce plan, le RSHC, très demandé non seulement dans sa ville mais dans tout l'Ouest de la France, n'a pas été en reste.

Messes de Saint-Hubert, fêtes locales, cérémonies privées, concours hippiques, spectacles de vènerie constituent les innombrables sorties de 80 années d'activité.

Les déplacements à l'étranger, dans le cadre des jumelages, tiennent une place à part.

A Spire, en Allemagne, la rencontre en 1961 avec des chasseurs a donné lieu à des relations qui se sont poursuivies pendant des années.

Des déplacements ont également eu lieu à Chichester en Angleterre.
Tout ceci ne va pas sans, autour des sonneurs, une infrastructure de gens dévoués à la bonne cause.

Gabriel Painson en a été un des personnages marquants : succédant à Messieurs Niaufre, Rouillon, Royneau, Cadart, Colombe et Rosemberg, il a occupé le poste de Président pendant 32 ans, de 1963 à 1995, laissant à l'issue de ce long mandat la place au Docteur Yves Jouachim.

D'autres seront au rang des grands auxiliaires du groupe : M. et Mme André Chedeville, Charles de Saint Laumer…

Quant aux sonneurs, innombrables, impossible de les citer tous.

On nous permettra tout de même de mentionner Michel Bureau, connu pour avoir repris le flambeau de la maison Périnet, qui sonnera plus tard au Débuché de Paris, et Pierre Bourgoin, qui partagera sa vie de sonneur entre Normandie et Beauce.

Des grands noms de la vènerie se tiendront également aux côtés du RSHC, parmi lesquels le Marquis Roland du Luart, le Comte Henri de Falandre (futur Président du Rallye Gouaslière).



François Jouanne en1999.

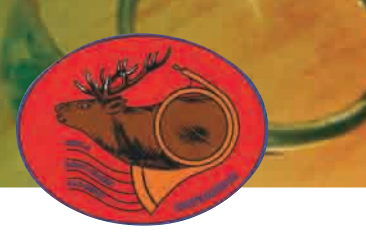
A ce jour, le RSHC compte 14 sonneurs, parmi lesquels des jeunes, comme depuis toujours, « un réservoir sans fin pour les âges nouveaux ».

Tout cet immense cortège de présents et de disparus était aux côtés de la grande formation beauceronne en ce beau jour de Printemps 2008*, pour la fêter comme il se doit.

Pour une fois loin de sa cathédrale, c'était comme si elle avait voulu s'éloigner un peu, par-delà « la profonde houle et l'océan des blés », pour mieux la contempler et la retrouver un jour…

Chlepa

* Voir le compte rendu dans la rubrique « Messes et concerts »



Jean-Marc BERENGER

Un grand Professeur discret dans le Bas-Berry

Châteauroux : une ville tranquille au cœur du Bas-Berry, parsemé de forêts. La rue de Notz : une petite rue des faubourgs, calme, faite de petits pavillons de banlieue ; au 45, une petite plaque en émail figurant une Trompe nous indique que nous sommes chez un membre de la grande famille.

Jean-Marc Bérenger, né dans cette ville il y a 62 ans, ne l'a jamais quittée. Il y a fait toute sa vie, personnelle, professionnelle ; il y a fait aussi toute sa vie de Trompe, au travers du Cercle Saint-Hubert Bas Berry, dont il est l'âme. Les habitués des concours n'ont pas oublié sa Trompe originale, orientée vers la fantaisie, au vibrato si caractéristique dans l'aigu.

Moins nombreux sont ceux qui savent qu'à côté de son Groupe, l'école qu'il anime depuis tant d'années a formé des dizaines et des dizaines de sonneurs, certains devenus célèbres et champions.
Cette activité constante, ajoutée à sa participation à d'autres écoles avoisinantes, en fait un des Professeurs les plus prolifiques de France.
Cette carrière exemplaire, toute en efficacité et en discrétion, a été saluée comme il se doit à La Roche Posay par la remise de la médaille d'or de la Fédération.

Une affaire familiale

C'est le grand-père Eugène, chef de musique à Deol, une banlieue de Châteauroux, qui découvre la Trompe au début des années 1940 par des amis chasseurs.
Le Cercle Saint-Hubert du Bas Berry est créé au sortir de la guerre, en 1945.
Il y a deux fils, Marc et Guy ; le premier va prendre la suite de son père, puis il sera relayé par son frère.
Jean-Marc, né en 1946, va être baigné, pour ne pas dire bercé au son de la Trompe. Il se rappelle :
« Ma chambre était au dessus de la salle de répétition ; ça m'a mis les fanfares dans la tête ; à 8 ans quand j'ai commencé, toutes les fanfares de vènerie étaient imprimées ». Il est vrai que comme méthode d'apprentissage, on ne fait pas mieux (ça vaut largement le magnétophone sous l'oreiller).

Le Cercle Saint-Hubert du Bas Berry en 1950. De gauche à droite : Marais, Marc Bérenger, Eugène Bérenger, Guy Bérenger, Robert Leblanc, Debours.

A 12 ans, il intègre le groupe, aux côtés de son cousin Jean-Paul qui a commencé en même temps que lui et qui deviendra une bonne basse.

La saga familiale est lancée

On voit apparaître le nom de Jean-Marc Bérenger en 1965, au concours de Bagnoles de l'Orne ; c'est le BSC, obtenu en belle position (6e), en même temps que les Benoît d'Ydewalle, Bruno de Martimprey, Claude Supplisson…
Il obtiendra sa 3e catégorie en 1970 à Nouan le Fuzelier, à nouveau en très belle position (4e sur 140 concurrents), devant des Hubert Coispel, Hubert Heinrich, Philippe Mercier… : prometteur !
Mais deux obstacles vont se dresser sur sa route : un niveau de trac élevé, difficilement maîtrisé, et la part de travail importante consacrée au groupe.
Naturellement porté vers la Trompe de fantaisie et le radouci, cette orientation va s'avérer fatale à sa progression dans les concours.

« J'ai une agilité de lèvres telle que j'aime la trompe de fantaisie et le groupe ; je me suis progressivement rendu compte que je n'étais pas fait pour sonner vènerie »

Effectivement, les années suivantes, on le retrouve dans les profondeurs du classement de la 3e catégorie, alors que ses concurrents d'antan s'envolent…
Et c'est ainsi qu'à Châteauroux 1977, sur ses terres, on le voit en tête de son groupe, où il a une réputation de « locomotive infatigable », sonner la Messe du Concours, tandis que son père Marc et son oncle Guy sont décorés.

« La remonte par l'élevage »

L'école fonctionnant parallèlement au groupe va s'avérer une véritable « usine » à sonneurs, alimentant le groupe en recrues de qualité. Comme le précise Jean-Marc, « au Bas-Berry, la remonte se fait par l'élevage ». Toute une « génération dorée » : les Jacky Bon, Jean-Jacques Bouchaux, Michel de Vallois (qui avait déjà appris avant de rejoindre la formation)… va apparaître.
Jean-Marc les emmène dans les stages, comme à Saint-Hubert en 1971.
Certains émigreront vers des expériences



La photo « culte » de 1968, avec la meute de Boischaut Bas-Berry et le piqueux La Rosée, devant le Château de Fougères, à Etrechet (voir les noms à la fin du texte).

extérieures, comme celle des Echos de Bellefonds.
D'autres suivront : Patrick Biaud, Arthur de Fougères, Christophe Barré.
La 4e génération Bérenger apparaît, avec Flavien, né en 1970.
Il fait ses premières sorties à l'âge de 12 ans. Il devient une excellente Trompe de groupe, bon dans tous les registres, à tel point qu'après un passage à la Garde républicaine, il est remarqué un jour par Bernard Heinrich à l'ATIF ; il s'en va en visite du côté de Fellering et, de fil en aiguille, intègre le prestigieux Rallye Trompes des Vosges.
Valérie Rollin, originaire d'Issoudun, accomplit des progrès spectaculaires en rejoignant l'école, jusqu'à devenir une des meilleures Trompes féminines de France.
Didier Tanchoux est un autre cas. Cette grande Trompe de la forêt fera son chemin parallèlement à ses amis du Bas Berry, sans être pour autant une Trompe de groupe affirmée ; il sera Champion de France en 1998.
Peu d'écoles en France peuvent s'enorgueillir d'avoir autant fédéré autour d'elles.
A ce jour, les entraînements ont lieu aux Orangeons (local d'une ancienne ferme aimablement mise à disposition par Monsieur Barnier), en lisière de la forêt de Châteauroux ; Jean-Marc y tient session le mercredi toute la journée pour une trentaine d'élèves.
Depuis ses débuts, il annonce plus de 40 BSC !

Le retraité qu'il est peut peut-être se permettre de passer une journée entière par semaine à la Trompe ; tout de même, il faut le faire…

Et ce d'autant que, entre deux, il flâne régulièrement dans le Limousin, une région qui jusqu'en 1975, était plutôt un désert au sens FITF du terme.
C'est ainsi qu'on le rencontre au Rallye Limousin, chez Géraud Sevestre, aux Trompes du Val de Vienne avec Régis Baudry, aux Trompes de Bonnac chez Christophe Camporesi, aux Trompes de Nontron avec Christian Gaillot…
On pourrait en outre citer les Trompes de Vermusse, constituées d'une majorité de sonneurs issus de l'école de Châteauroux.



Première sortie de Flavien, en 1983 à Châteauroux.





Les Honneurs du pied, par Bernard de Fougères, à Boischaut Bas-Berry en 1988.

Les années 1970 : période faste

En retrait côté solo, Jean-Marc en s'intercalant entre ses jeunes condisciples Jean-Jacques Bouchot et Jacky Bon (qui va gagner le championnat international de basse) « casse la baraque » en trio ; à Chantilly en 1971, il n'y a que le trio Heinrich (le fameux trio « HLM ») pour les battre.
Il faut également évoquer le parcours du groupe dont il est leader.
En société, en 1973 à l'Abbaye de l'Epau, le Bas Berry est 3e en catégorie A, derrière les Vosges, intouchables, et le rallye Du Guesclin.
Le groupe va les années suivantes remporter à deux reprises la catégorie B, en 1974 à l'Epau (devant un certain Rallye Gouaslière), et en 1976 à Pontlevoy, va même retrouver la catégorie A à Anet (4e) en 1977, avant d'être amoindri par l'expérience des Echos de Bellefonds.
Le groupe fera un retour en 1998 en se classant 2e en catégorie B derrière les Bretons du Val sans retour ; dans les Echos du soir, Jean-Marc Bérenger envoie sa tyrolienne sans faiblir, avec son style si caractéristique ; derrière les grands Maîtres Gaston Chalmel (jadis) et Bernard Heinrich (plus récemment), il est un des seuls à pouvoir se sortir sans encombre de ce morceau de virtuosité.

Parallèlement, le groupe est très actif pour ce qui est des sorties, et notamment des Saint-Hubert.
Il faut dire que dans les forêt du Bas-Berry (Châteauroux, 6000 ha, Bonniers, Lancosme), ça se bouscule plutôt :
- Boischaut Bas-Berry, de François Xavier de Fougères, que Jean-Marc suit depuis toujours ; Piqu'Avant Sologne, avec la famille Monot à Vouzeron (où un petit jeune vient de prendre du service, un certain…Guyaume Vollet) ;
- le Rallye Saint-Cyr à Issoudun, emmené par Bernard Dallot, chez qui Jean-Marc est bouton ;
- le Rallye Gaillard, que Jean-Marc Ardelet emmène sur la voie du chevreuil ;
- le Rallye Fontaine de Christophe Barré, le Rallye Qui Peut, avec Alain Piot, et le Rallye de la Forêt des Loges, avec Pierre d'Artigues.

De quoi occuper un sonneur à plein temps…
Il n'en reste pas moins que l'enseignement reste au centre de la vie de Jean-Marc Bérenger.
Il voue une certaine reconnaissance aux organisateurs du stage de Saint-Yrieix, qui l'ont relancé en le prenant comme moniteur alors qu'il était dans une période « sans ».
Son Bas Berry compte actuellement 14 membres, revêtus de la tunique rouge à parements bleus (bottes noires et cheveux blancs pour certains). Il a laissé de belles traces sonores avec 3 disques (« Vènerie en Berry », en 1970, « les Echos de Châteauroux » en 1980, un CD en 1998) et un DVD « Au son des Trompes » en 1999.
Sur la photo culte en couleurs de 1968, avec la meute de Boischaut Bas-Berry, on reconnaît à gauche Jacky et Abel Bon (père), Marc Bérenger, Jacques Vincent, le jeune Michel de Vallois (parti en Amérique), Jean-Paul Bérenger (basse). A droite, Jean-Marc Bérenger (22 ans), Jean-Jacques Bouchaux, Robert Leblanc (un sonneur qui fréquenta le Débuché de Paris des Lamouche, inventeur des Echos de Boischaut, la célèbre Solange immortalisée par Xavier Legendre), Gilbert Jambut, Michel Colin et Guy Bérenger (la basse du célèbre trio champion des années 1960 Pigeat-Gasnier-Bérenger).

« Je ne regrette rien »

Entre Trompe et chasse, le jeune retraité qu'il est (15 ans d'Aerospatiale, et 20 ans de Seita) dit ne rien regretter.
Avec Bernadette, d'origine pied-noir, qui en se mariant avec lui, est « tombée dans la Trompe », comme tant d'autres femmes de sonneurs, il suit le parcours de son fils Flavien (qui leur a donné deux petites-filles) au Rallye Trompes des Vosges ; certainement une fierté secrète pour ce grand sonneur de groupe.
Le papa Marc Bérenger, 90 ans, continue de suivre de près les activités du Cercle, et de ses fils et petit-fils
C'est toute la famille, une belle famille de Trompe, qui a été honorée par la Médaille d'or de la FITF.

Chlepa



50e anniversaire du Cercle Saint-Hubert Bas-Berry à Notre-Dame de Châteauroux en 1995, en présence de Gérard de La Rochefoucauld, Président de la FITF.

De la cornure à la fanfare
par Jacques Poncet

Le marquis de Dampierre, au XVIIIe siècle, passe habituellement pour être le fondateur de la musique de chasse. Toutefois des documents nouvellement mis au jour amènent aujourd'hui à réviser cette image, faisant plutôt de lui l'héritier et le continuateur de pratiques musicales qui remontent loin dans le temps. Un passionnant parcours historique déroule le fil conducteur qui mène des rustiques "cornures" du Moyen Age jusqu'à nos fanfares actuelles.

Le long règne des cornures

De tous temps, les chasseurs ont utilisés des appels codés pour communiquer entre eux. Sans remonter plus avant, on sait que la vénerie de Charlemagne au IXe siècle en comptait une dizaine. L'instrument utilisé était simple : un tube conique court, cintré, fait de métal, corne, bois ou cuir bouilli, et connu sous divers noms : huchet, araine, graile, trompe, cor, cornet, etc.

De là vient le nom de cornures donné plus tard à ces sonneries. Elles consistaient à répéter le même son en variant les rythmes, car le cornet ne produisait qu'une note. Les traités de vénerie du Moyen Age et de la Renaissance en donnent divers exemples. Correspondant aux divers épisodes de la chasse, ce sont les précurseurs de nos fanfares de circonstances.

Ces cornures nous paraissent aujourd'hui rudimentaires, mais leurs qualités "musicales" étaient appréciées à l'époque. Ainsi Henri de Ferrières, seigneur de Gisors, écrit au milieu du XIVe siècle à propos de l'hallali : "Tous ceux qui ont des cors doivent corner ensemble, et ainsi c'est belle mélodie". On imagine aisément la scène, mais plus difficilement comment une telle cacophonie a pu être à l'origine de nos fanfares modernes. Et pourtant…

Au début du XVIe siècle s'amorce une lente transformation. Premier roi de France à s'entourer d'une cour luxueuse, François 1er est aussi passionné de chasse. Il fait percer des routes dans les forêts du domaine royal, jusque-là peu aménagées, pour y entraîner à sa suite les carrosses des courtisanes et courtisans. Ses successeurs poursuivront dans la même voie. En effet, tout comme les brillantes parades militaires, les ballets à grand spectacle ou les fastueux banquets, la vénerie permet des mises en scènes grandioses qui participent à la démonstration de la puissance royale.

Mais si les carrousels militaires défilaient au son des trompettes, ou si les sacqueboutes (ancêtres du trombone) animaient les festivités de tous genres, la vénerie ne disposait pas d'un accompagnement musical digne de ce nom : le cornet en usage depuis des siècles n'offrait sur ce plan que de maigres ressources. L'idée d'un instrument plus noble germe donc peu à peu et les essais vont se multiplier.

La trompe primitive

Ce mouvement qui traverse tout le XVIIe siècle ne se limite pas à la cour de France. Il se généralise assez vite dans les cours princières et la haute noblesse de même qu'en dehors de nos frontières, notamment dans les innombrables principautés allemandes. Mais c'est à Versailles qu'il fera une percée décisive avec la trompe.

On ne peut pas apprécier cette évolution selon des critères modernes, car il ne s'agissait pas d'une production organisée. Fabriqués par des artisans locaux à la demande, pour des princes ou des seigneurs résidant à proximité, les cornets offraient une grande variété de formes. Le développement de nouveaux instruments ne répondait donc pas à un projet d'ensemble. Les modèles qui nous sont connus (descriptions, dessins, peintures ou rares exemplaires conservés) montrent



la diversité de ces essais dont la plupart sont restés sans suite. L'inventaire en serait ici fastidieux, l'essentiel étant l'émergence progressive du cor circulaire dont la trompe dite "de Maricourt" constitue un exemple emblématique.

Le nom vient de René de Maricourt, gentilhomme de la chambre de Louis XIII, auteur en 1627 d'un "Traité de la Chasse du Lièvre et du Chevreuil" qui mentionne l'usage de "trompes à cinq et six tours". C'est par erreur ou ignorance qu'on désigne ainsi les trompes actuelles à six ou huit tours en ré . Les véritables Maricourt avaient un tube moitié moins long et une échelle de notes réduite d'autant: cinq ou six, comme le clairon actuel (au lieu de dix à douze pour l'instrument moderne). Néanmoins cette trompe primitive offrait déjà davantage de possibilités que le cornet.

Les bruits de chasse

Mais que sonnait-on avec cet instrument ? Nous n'avions jusqu'à présent que des renseignements indirects : il s'agit des "bruits de chasse", passages d'opéras dans lesquels l'orchestre (à cordes) imitait des sonneries pour accompagner des scènes de vénerie (on trouvait de

même des "bruits de guerre" pour évoquer les batailles). On en connaît au moins trois exemples, dus à Michelangelo Rossi (1637), François Cavalli (1639) et Jean-Baptiste Lulli (1664). Tous sont constitués de séries de notes répétées, exactement comme les cornures, en ajoutant simplement un court motif mélodique descendant. Cela reste assez élémentaire, au point qu'on peut se demander si ces "bruits de chasse" reflétaient réellement les sonneries alors en usage.

Le cahier de Jacques Chrestien

Une réponse clairement positive est apportée par un document jusqu'ici ignoré (conservé à la Bibliothèque du Congrès à Washington/USA, et édité par Minkoff à Genève). C'est un cahier manuscrit daté de 1666, portant la mention "A Paris par Jacques Chrestien" et contenant une vingtaine de fanfares (les Chrestien étaient une lignée d'artisans "faiseurs" de trompettes, qui fournissait la cour de France depuis Henri IV).

Avec les cinq ou six notes que permettait la trompe primitive, on se serait attendu à découvrir dans ces fanfares un peu de diversité. Or elles correspondent exactement aux "bruits de chasse": le même motif descendant associé à des notes répétées. Elles se rattachent donc indiscutablement à la tradition ancestrale des cornures: du cornet à la trompe primitive, l'évolution est continue bien que l'évolution mélodique reste encore timide.

Cependant la trompe primitive va rapidement céder la place à la trompe moderne, au sens où celle-ci possède l'échelle actuelle d'une douzaine de notes. On en attribue la paternité au même Jacques Chrestien, au cours de la décennie 1670. Elle n'avait alors qu'un tour et demi, avec un diamètre très encombrant d'environ 90 cm. On en donne souvent pour raison la difficulté de courber le tube… mais la technique était connue depuis plus de deux siècles pour fabriquer les trompettes ! En réalité ce format spectaculaire répondait au désir de faire de la nouvelle trompe un instrument de prestige: destiné à la Vénerie de Louis XIV, il se devait de faire impression tant par son aspect que par ses possibilités musicales.

Le Livre de la Musique du Roy, de Jean-Baptiste Prin

Un autre manuscrit, inédit celui-ci, vient éclairer les débuts de cette trompe moderne sur lesquels on n'avait jusqu'à présent aucune indication précise. Il est dû à Jean-Baptiste Prin, un baladin qu'on qualifierait aujourd'hui d'artiste de music hall. Virtuose de la trompette marine (un instrument à corde imitant le son de la trompette), il se produisait à Lyon et à Paris dans des spectacles reprenant les airs à la mode. Dans ce but, il fréquentait régulièrement la cour de Versailles pour se mettre au courant des dernières nouveautés dont il notait la musique.

Pendant vingt-deux ans, de 1702 à 1724, il a ainsi rempli un "Livre de la Musique du Roy" aujourd'hui conservé à la Bibliothèque de la Ville de Lyon. Par une chance extraordinaire, ce document contient dix-neuf pages de sonneries de trompes: un véritable trésor pour l'histoire de l'instrument puisqu'il s'agit des toutes premières sonneries modernes, vingt ans avant la première fanfare de Dampierre.

Le manuscrit de Prin contient une quarantaine de pièces, débutant par neuf sonneries de chasse ayant cours à Versailles dans les années 1702/1704. Elles représentent donc les premiers "balbutiements" de la trompe moderne. Le mot n'est pas exagéré, car ces premiers pas restent assez limités. Comme celles notées par Chrestien pour la trompe primitive, ces sonneries ne font encore qu'un emploi très timide de l'échelle de notes élargie désormais à disposition: les formules mélodiques sont tout juste un peu plus développées, et les notes répétées sont toujours présentes.

A l'évidence, ces éléments qui constituaient depuis longtemps la "signature sonore" de la musique de chasse avaient la vie dure : on les retrouve même jusqu'au milieu du XVIIIe siècle dans des œuvres musicales ayant la chasse pour thème, comme les pièces pour clavecin de Daquin ("Les Plaisirs de la Chasse") ou de Dandrieu ("Les Caractères de la Chasse"). La trompe primitive jouant le rôle d'intermédiaire, les premières sonneries de trompe moderne apparaissent donc elles aussi comme héritières des lointaines cornures médiévales.

Mais l'évolution va désormais se faire plus rapide. En quelques années seulement, les monotones répétitions de notes tendent à disparaître, tandis que les brèves formules mélodiques s'étoffent jusqu'à former de véritables phrases musicales.

Ainsi s'esquissent les contours de la fanfare moderne. Le manuscrit de Prin qui en reflète la naissance est rejoint à partir de 1705 par d'autres sources documentaires depuis longtemps connues, mais auxquelles il donne leur vraie place dans l'histoire de la musique de chasse.

Les appels de Philidor l'Aîné

Contemporain de Prin, André Philidor était entre autres bibliothécaire musical de Louis XIV. C'est à ce titre qu'il a réuni dans un volumineux manuscrit, aujourd'hui à la Bibliothèque de Versailles, différentes partitions utilisées par les musiciens de la cour. Daté de 1705, il contient sept "Appels de trompe pour la chasse" (plus sept autres qui en sont des variantes arrangées par lui).

La plupart sont encore constitués de notes répétées et de motifs mélodiques descendants, vestiges des pratiques anciennes relevées par Prin. Toutefois le dernier appel constitue déjà une véritable fanfare: il s'agit de La Sourcillade qui deviendra plus tard, après quelques modifications, La Vue que nous sonnons aujourd'hui.

On ne trouve que deux sonneries communes chez Prin et Philidor, et l'on peut se demander pourquoi alors que tous deux fréquentaient la cour de Versailles dans les mêmes années. C'est que l'univers de la trompe moderne se limitait alors à une poignée de sonneurs: des musiciens ayant rang de valets, qui assuraient leur service à tour de rôle dans la Vénerie Royale. L'idée d'un répertoire "officiel" étant inconnue, ils improvisaient avec des variantes personnelles sur les motifs mélodiques en usage à la trompe primitive: ce qu'on entendait pouvait donc changer d'un jour à l'autre selon les sonneurs de service.

La Chasse du Cerf de Jean-Baptiste Morin

Comme on voit, la cour de Louis XIV au début des années 1700 constitue le véritable creuset de notre musique de trompe. Une nouvelle étape est franchie en 1708 avec un opéra représenté à Versailles au titre évocateur: "La Chasse du Cerf".

Son auteur, Jean-Baptiste Morin, écrit dans sa préface: "Je me suis servi des tons de la trompe et des fanfares les plus ordinaires de la chasse du cerf, et les ai entrelacés parmi les chœurs, ce qui fait bon effet." Il n'est donc pas l'auteur des trois fanfares qui figurent dans son opéra : comme plus haut chez Prin et Philidor, elles sont l'oeuvre de sonneurs anonymes. Peut-être les a-t-il arrangées, mais en tout cas il est le premier à leur donner le rythme à 6/8 et la forme "refrain/couplet/refrain", qui caractériseront désormais la fanfare de chasse. Les notes répétées et les motifs descendants, survivances du cornet et de la trompe primitive, ne subsisteront plus que dans des tons pour chiens avant de disparaître. La fanfare moderne est née.

Deux de celles utilisées par Morin sont encore à notre répertoire. L'une a d'abord été employée pour l'hallali sous le nom de La Mort avant de devenir Le Lièvre au XIXe siècle - on ne sait pourquoi. La seconde, qu'on retrouve chez Prin intitulée La Pauvre Claudine, a connu un autre sort qu'on découvrira plus loin.

Dampierre enfin

Force est de le reconnaître: lorsque Dampierre lance sa première fanfare en 1723, il est donc loin de trouver un terrain vierge. Les traditions musicales de la vénerie ont des racines millénaires, et la trompe moderne qui en est émergée a déjà cinquante ans d'existence avec un modèle de fanfare bien établi: rythme à 6/8 et forme typique en "refrain/couplet/refrain".

Aussi peut-on difficilement voir en lui un précurseur, d'autant plus que ses talents musicaux paraissent moins affirmés que ce qu'on en a dit. En effet plusieurs des fanfares publiées sous son nom sont en réalité des emprunts ou des adaptations d'airs déjà connus: le thème de L'Hallali, par exemple, figure déjà chez Prin; celui de La Saint-Hubert est imité d'un hymne hollandais ancien; Le Cerf Quatrième Tête est du roi Louis XV en personne et La Fontenoy de madame de Pompadour; quant à La Dampierre, elle n'est autre que la La Pauvre Claudine (ci-dessus)… recopiée presque note pour note par Dampierre pour lui-même.

A sa décharge, il faut rappeler que ce genre de pratique était monnaie courante à l'époque et ne choquait personne, les droits d'auteur étant inconnus. L'édition posthume de ses fanfares en 1778 en fait l'aveu implicite: son élève, qui a rédigé la préface, dit qu'il "les lui donnait chaque fois qu'il en notait de nouvelles". Or noter ne signifie pas forcément composer: Dampierre pouvait tout aussi bien noter celles qu'il entendait autour de lui. On sait aussi qu'il avait les faveurs d'une demoiselle de Beaufort, excellente musicienne…

De son vivant, du reste, sa notoriété n'était due qu'à ses talents de veneur, non de musicien. Son portrait dans l'édition de 1778 est accompagné de quelques vers à sa louange, où les seuls mérites qui lui sont reconnus sont ceux de "parfait chasseur" et de "serviteur fidèle du roy": pas un mot sur le sonneur! Sans l'ignorer, le XIXe siècle ne lui a pas non plus tressé de couronne.

C'est Gaston de Marolles qui, au début du XXe siècle, en a fait une figure mythique. Par excès d'enthousiasme, il l'a consacré père de la trompe et lui a même attribué l'invention du tayaut et du ton de vénerie… lesquels ne datent que des années 1860/70.

Le véritable apport de Dampierre à la trompe, aujourd'hui mieux cerné, est d'avoir mis de l'ordre dans les sonneries disparates de la Vénerie Royale en leur traçant un cadre. Organisateur de talent aussi bien qu'habile courtisan et veneur accompli, il s'est attaché à rendre les laisser-courre plus fastueux pour plaire à son roi dont il avait en charge les "Menus Plaisirs".

Dans cet emploi, il a su remplacer l'aimable désordre qui existait avant lui chez les sonneurs de la cour par un rituel soigneusement établi, donnant l'exemple avec quelques fanfares de sa composition ou réunies par ses soins. Elles sont du reste peu nombreuses et il n'en a lui-même publié aucune: seule comptait la réussite des chasses dont il avait la responsabilité, et aucun indice ne permet de penser qu'il ait cherché à attacher son nom au développement de la trompe. Dès avant sa mort en 1756, d'autres s'employaient déjà à élargir le répertoire qui ne cessera de s'étendre jusqu'à nos jours.

Pour autant le mérite de Dampierre n'en reste pas moins réel: s'il n'a pas été le père fondateur de la trompe, il lui a imprimé un élan dont nous lui sommes aujourd'hui redevables.

Et demain ?

La fanfare de chasse apparaît donc comme le fruit d'une aventure collective qui a traversé les siècles. S'il n'y a en apparence rien de commun entre les rudes appels cornés du temps de Charlemagne et l'indéniable charme des sonneries actuelles, il faut reconnaître que celles-ci n'existeraient pas sans ceux-là. Chaque maillon de cette longue chaîne a su transmettre ce qu'il avait reçu: les notes répétées du cornet ont été reprises par la trompe primitive, celle-ci leur a ajouté des formules mélodiques simples, formules que la trompe moderne a développées jusqu'à en faire la fanfare.

Les styles ont évolué de même au fil du temps. Le cornet et la trompe primitive connaissaient déjà plusieurs coups de langue pour agrémenter la monotonie des appels, preuve d'un évident souci musical (le manuscrit de Chrestien les note soigneusement*). Dampierre et ses contemporains variaient aussi les coups de langue, en piquant légèrement chaque note, avec çà ou là un trille des lèvres (indiqué par une croix dans les partitions d'époque*). Au dernier tiers du XIXe siècle, l'apparition du tayaut a amené un phrasé caractéristique, plus appuyé et vibré, qui est devenu notre ton de vénerie.

Qu'en sera-t-il demain ? Personne ne peut le dire. Mais ces siècles de musique de chasse sont là pour rappeler que la trompe ne gardera son âme qu'en gardant une musique qui reste fidèle à son histoire : simple et sans artifices.

Jacques Poncet



Le ton de vénerie
par Hubert Klein

Hubert Klein est un sonneur actif de la région Est. Il a été, avec Sylvain Oudot et son père à l'origine de la création de l'ALDT, Association lorraine pour le développement de la Trompe, qu'il a présidée pendant 11 ans. Moniteur dans des stages en France et en Allemagne, il est animateur du Rallye Moselle Sarre, un des bons groupes de l'est de la France (catégorie A à Chambord en 1978). Il nous livre une étude très structurée sur la définition du ton de vénerie.

Essai de réflexion sur le ton de vénerie

Sonneur depuis bientôt 40 ans, je parle de cet art comme tous les passionnés que nous sommes. Jamais je n'ai osé m'attaquer à en donner une réelle définition, pourtant souvent sollicitée par le public. Je n'ai pas eu l'occasion de lire quiconque sur le sujet. Cet essai ne m'a pas permis de finaliser cette ambition. Je n'ai la prétention que de proposer ce travail comme un début d'exercice qu'il appartiendra à la FITF de compléter, rectifier et finaliser.

Pour nombre de sonneurs ou veneurs « le ton de vénerie » est une religion. On y entre pour croire sans discuter la parole des élites. Je pense, par contre, que le ton de vénerie est à la musique ce qu'une recette est à la cuisine. Le client en goûte, apprécie, mais doit avoir du mal à reconnaître les ingrédients. Seul le cuisinier les connaît. Le problème des sonneurs, c'est qu'ils présentent le mets, mais ne sont pas sûrs de ce qu'ils y ont mis. Par mimétisme aveugle ils reproduisent ce qu'on leur a démontré et espèrent obtenir bénédiction.

Comme tout art, la musique se nourrit de son environnement et des changements successifs subis. Toutes les musiques ont un style et des accents propres. Le ton de vénerie en est un parmi d'autres. Chaque continent, pays, contrée ou relief géographique en a développé de différents. Chaque époque aussi. Aujourd'hui émanent des styles à chaque génération, mais de plus en plus standardisés géographiquement. La musique mexicaine est le fruit de la culture d'origine assaisonnée d'une combinaison de deux invasions : celle des Espagnols pour les instruments (les cordes) et celle des Autrichiens avec les rythmes spécifiques de leurs valses.

La trompe dans le cadre de la vénerie a développé son caractère propre. Elle doit à cet usage sa survie et son développement durant les trois derniers siècles.

La musique des laisser-courre actuels puise ses racines dans les cornures de l'époque de Philidor l'Aîné, mais en conserve très peu de ressemblance. Elle subit, lors de l'introduction des trompes d'orchestre du XVIIe, l'influence de la musique baroque avec un style léger et de divertissement. Elle en adopte un ornement très usité alors « le trille ». Après la Révolution, exécutée par des veneurs non musiciens en utilisant un mouvement de langue à la place des lèvres, celle-ci se transforme en tayaut avec des effets sensibles sur les chiens. Au début du XXe siècle on recensait encore quelques pratiquants du tayaut dit « normand » qui, exécuté avec un mouvement des lèvres, restait plus près du trille.

Influencée par l'ambiance sauvage et passionnée de cette forme de chasse, elle en prend les accents, s'affranchit de certaines règles musicales et emprunte les chemins de l'improvisation. Ce qui en fait une musique plus vivante qu'académique.

Usitée presque exclusivement pour communiquer à distance lors de l'action de chasse, la trompe développe sa puissance sonore. Autant en recherche d'harmoniques que de puissance pure elle adopte le son modulé ou vibré. Toujours en action de chasse, elle appuie les cris et récris d'où on peut supposer l'apparition du hourvari. La présence du cheval dans l'action aura vraisemblablement son influence sur les rythmes avec une prédominance majoritaire du 6/8 caractéristique, adapté au galop. Sachant néanmoins, qu'en chasse, le pas le plus usité est le trot… ! Voilà brièvement tracé le contexte historique de cette musique. Il n'en apparaît pas pour autant, les ingrédients spécifiques qui font la consistance du ton de vénerie. Une véritable définition de son caractère particulier nécessite une analyse approfondie. Savoir ce qui est et ce qui n'est pas ingrédient. Ce qui est exclusivement du domaine de la trompe et ce que la trompe partage avec d'autres instruments ou musiques.

A ce stade de réflexion on peut dire que : La trompe est un instrument de musique. Elle a un caractère particulier bien trempé qui lui vient de la vénerie à laquelle elle doit sa survie. Aussi, doit-elle ne jamais se sonner sans y garder référence.

Cela n'induit pas qu'elle doive en faire une exclusivité ni se détourner de la musique dont elle vient. La trompe du XVIIe était différente des cornures précédentes et chaque époque a subi son évolution. En écoutant les enregistrements de 1930, on s'aperçoit de l'évolution des 80 dernières années depuis l'avènement de la FITF et des enregistrements magnétiques.

Quelques questions élémentaires sur les particularités de la trompe réparties en trois grands chapitres - LE SON - LA DICTION - L'ESPRIT - nous permettent d'appréhender, plus avant, le problème :

à lire ces analyses, qui ne sont pas exhaustives, on serait enclin à dire que le ton de vénerie, hormis le tayaut de langue assez récent, n'a pas de particularités exclusives. Son style est le résultat d'une association de tous ces ingrédients souvent poussés à l'extrême. Avec des phénomènes de mode, il sera attendu un peu plus de piqués, des tayauts plus ou moins appuyés, un vibrato plus ample ou moins rapide. Pour revenir à notre métaphore du début, comme en cuisine, ce sont les grands chefs du moment qui donnent le ton et la tendance. L'esprit et le caractère déterminent principalement « le ton de vénerie » comme étant celui des « Trompes de France » d'où la difficulté d'en donner une définition simple, ce à quoi je cherche encore à parvenir.

Hubert Klein

Milliens à Blois
Le 1er Facteur de France ne sonne qu'une fois

Blois, royale et magique, au cœur du Val de Loire : de François 1er à Robert-Houdin le magicien, du château royal à la maison de la magie, la ville se fait attirante.

Dans le monde de la Trompe, elle l'est également, par le fait que le premier facteur de France y est implanté, et ce depuis une quinzaine d'années.
Francis Bejrach, souvent appelé Francis Milliens, peu (lui) importe, se destinait à tout sauf à ça ; avec sa petite équipe familiale, soudée et dynamique, il a réussi à devenir leader sur ce marché un peu confidentiel de la Trompe de chasse.
Mais la quantité ne se fait pas au détriment de la qualité.
La preuve, avant de mettre un instrument nouvellement fabriqué en vente, il sonne dedans…une fois.

Un job de vacances…

Rien ne destinait Françis Bejrach (son père, d'origine russo-polonaise s'était marié à une demoiselle Laborde de Pau) à ce métier. Etudiant en littérature, il entrait en 1973 dans cette vénérable affaire familiale, qu'il avait connue par un cousin, pour un petit boulot de vacances : il ne devait jamais en ressortir.

La vieille société Chantenay-Belmont, fondée en 1894 par les deux associés des mêmes noms, était installée à Paris, rue Oberkampf, du côté de Ménilmontant, dans ce qui était alors le « quartier de la musique ». La Trompe de chasse n'était à l'époque qu'une partie modeste de la production.
Employant jusqu'à 60 personnes, elle avait pour voisine la prestigieuse Maison Couesnon, qui, avec 3700 employés à son apogée, était la première entreprise mondiale d'instruments de musique.
Reprise en 1932 par Jean Milliens, un employé, elle prospéra jusqu'en 1980, date à laquelle la maladie contraignait son propriétaire à passer la main.
En 1982, l'apprenti Francis Bejrach, ayant appris le métier « sur le tas » et devenu le principal ouvrier, reprenait à son tour l'entreprise.
Avec Serge Gonnelaz, un savoyard (devenu son beau-frère), il allait constituer un noyau réduit de 4 à 5 personnes efficace, capable d'être « au four et au moulin », entendez à la production et au commercial ; le patron, lui-même commercial dans l'âme, mettait en œuvre une politique de présence tous azimuts sur le terrain, avec des stands dans les concours, sur les salons, jusqu'à faire de l'entreprise le premier Facteur de France.


Le martelage


Le chalumeau


L'enroulement

Sept jours sur sept

Pour vendre, il faut produire.
De mars à septembre, l'entreprise travaille 7 jours sur 7, partageant ses forces entre l'atelier et les manifestations extérieures. Dans les faubourgs de Blois, les locaux d'une ancienne ferme rachetés en 1996 bordent la tranquille rue de la Mare : oh, certes, on est loin des forges de Vulcain ; mais tout de même, les bruits du martelage et le sifflement des meules ponctuent à longueur de journée les heures qui passent, tandis que les lueurs des chalumeaux éclairent sporadiquement les ateliers.
Les locaux ne sont pas vraiment aménagés façon XXIe siècle ; le bureau du patron non plus : on sent que toute l'énergie de l'entreprise est tournée vers la productivité.
Quant on est le premier fabricant de France, quand, en outre, on répare 500 Trompes (surtout pendant la saison de chasse), on ne se perd pas en fioritures.
Pendant le printemps et l'été, il faut parallèlement à la fabrication assurer une présence jusqu'à parfois 3 manifestations par week-end.
Et puis, il y a les productions annexes, notamment les piboles, les guirlandes…
Les embouchures quant à elles sont sous traitées à l'extérieur, sur fourniture d'un modèle. L'entreprise a également fait preuve de créativité.
Elle a créé en 1995 la Serpentine, cette petite Trompe enroulée sur elle-même, facile à emporter en voyage : un succès !
Quand un instrument est terminé, Francis envoie 4 notes dans la cour :
« Je ne sonne pas vraiment, j'ai le niveau Brevet ; mais ça me suffit pour essayer les fabrications. Avoir un essayeur attitré ne sert à rien, et présente plutôt des inconvénients ». Toujours le commercial en toile de fond…

1000 Trompes par an

Et encore ce chiffre de ventes constitue-t-il le bas de la fourchette.
Sur un marché global estimé à peu ou prou 2000 instruments dans l'année, Milliens représente donc plus de 50% de part de marché, largement en tête de la petite dizaine de facteurs actifs actuellement en France.
Beau succès quand même pour le petit étudiant en littérature !
Le marché français représente évidemment la grosse part du gâteau.
« A l'étranger, hors zone FITF, ça reste marginal ; nous vendons un peu au Canada, en Grande-Bretagne, au Maroc ; aux Etats-Unis, une association de joueurs de cor nous en a pris une dizaine… »
On sent bien que Francis Mil…pardon, Bejrach, trouve que ça ne bouge pas beaucoup, dans un contexte de marché qui se maintient, mais ne progresse plus « En matière de communication, que propose la FITF… ? »
Le silence qui suit est assez significatif.
Lui, en tout cas, n'a pas hésité à emboîter le pas des Vikings, en l'occurrence les Trompes de Normandie Maine, qui se sont envolés en Octobre pour le Japon.
Il était du voyage, avec sa caisse de 10 instruments et leurs étuis, propre à affoler les douaniers asiatiques et leurs radars sophistiqués.
« Cela a constitué une expérience positive ; nous en avons laissé 2 sur place, avons pris des contacts ».
Les distances lointaines, de toute façon, il connaît : beaucoup de ses ventes se font par correspondance.
« A la période de Noël, il n'est pas rare que nous en envoyions 100 à 150 ; la magie des fêtes joue, ce sont des cadeaux ».
Alors, magique, l'entreprise Milliens ?
Non, pas de tour de passe-passe, mais tout de même, à force de travail et d'imagination, quelle belle réussite !
Et puis, il est vrai qu'une Trompe finie, brillant de tous ses éclats, à partir de cette feuille de laiton informe, quelle beauté, un peu magique tout de même !
Dans la petite rue tranquille de Blois, Milliens peut bien encore doubler ses ventes, les voisins ne s'en plaindront pas : le Facteur ne sonne qu'une fois.

Chlepa



Le Patron met la main à la pâte

Trompes Cornélius

Frédéric Verplancke, digne successeur de Gilbert Cornélius



Après 9 ans de bons et loyaux services, Frédéric Verplancke reprend officiellement les rênes de la Maison Cornélius à compter du 1er janvier 2009.

Pour tous ceux qui ne connaissent pas encore ce jeune et sympathique Artisan, vous retrouverez auprès de Frédéric une véritable passion pour la trompe de chasse accompagnée d'un savoir faire reconnu au service de chaque sonneur.

Vous n'aurez donc plus à supporter les grimaces de ce bon Gilbert, cet homme indélicat au caractère bien trempé, doux mélange entre un phacochère en colère et un taureau déjà vieux, dont le franc-parler accompagné de ses coups de gueule intempestifs résonne encore bien au-delà de nos forêts profondes.

Vous l'avez tous compris, la maison Cornélius garde plus que jamais sa bonne humeur et continuera au travers de Frédéric à vous transmettre l'amour du métier et du travail bien fait.

Remercions tous Gilbert pour l'immense travail accompli jusqu'à ce jour et souhaitons plein succès à Frédéric pour les années à venir…

Amis sonneurs, Frédéric vous attend désormais dans son atelier situé en plein cœur des bois, prêt à répondre à toutes vos attentes :

Fréderic Verplancke
Trompes Cornélius
La Touzauterie
18 260 Dampierre-En-Crot
Tél : 02 48 58 67 34



Claude Pipon est l'épouse de B……P….. (qu'on n'ose plus présenter)

En dehors de cette noble vocation (à laquelle s'adjoint aussi celle d'élever une bien belle petite famille), elle est Professeur de musique au Conservatoire de Champigny sur Marne (dont elle est Directrice adjointe).

Elle a en outre été une excellente sonneuse : Championne de France des Dames, en 1981 à Lamotte Beuvron, sous le nom de Claude Revol (son nom de jeune fille est également célèbre, notamment du côté de l'Ardèche).

Elle nous livre ci-après « ses » notions élémentaires sur l'harmonisation des différentes parties de la Trompe : une bonne base pour essayer de comprendre ce que l'on fait quand on sonne à plusieurs, et pour sensibiliser notamment les jeunes à ce qui les accompagnera toute leur vie de sonneur, qu'ils le veuillent ou non : le solfège.

La trompe et l'harmonie

Un accompagnement comportant une ou plusieurs voix sur une simple fanfare, un radoux ou une pièce plus élaborée est une harmonisation.

La trompe est un instrument traditionnel et les usages se perpétuent. Les ignorer serait aussi stupide que mépriser les évolutions.
Nous pouvons constater qu'une fanfare en trio avec un accompagnement dit classique est très souvent en accord avec l'harmonie tonale (musique classique et romantique).
Sur une fanfare de chasse, le chant, la seconde et la basse forment des accords parfaits de tonique et de dominante. Dans la gamme de DO, la tonique est do (accord : DO MI SOL) et la dominante est SOL (accord : SOL SI RE). Vous constaterez que deux notes seulement ne font pas partie de ces accords: FA et LA.
Ces deux notes sont des notes dites de passage (nous pouvons remarquer que le pourcentage de FA et de LA reste faible et que rares sont les fanfares qui commencent ou terminent une phrase par l'une ou l'autre). En harmonie, une note de passage est une note étrangère qui relie entre elles les notes réelles d'un accord.
Revenons à nos deux accords: DO MI SOL et SOL SI RE. Ces deux accords comportent trois sons, nous les appelons des accord parfaits ou des accords de quinte.
Nous constatons que très souvent la deuxième phrase d'une petite fanfare (3 phrases) se termine par un RE ou un SOL en chant, nous constatons également que dans ce cas la basse joue généralement un SOL. Nous terminons donc cette phrase sur un accord de SOL. En musique nous parlons d'arrêt sur la dominante ou de ½ cadence. Cette ½ cadence est une suspension qui appelle une suite, la fanfare ne peut pas s'arrêter là. Autre constatation, la dernière phrase d'une fanfare se termine quasiment toujours sur un DO accompagné par un DO à la basse, nous sommes sur un accord de DO très souvent précédé d'un accord de SOL (SOL à la basse) nous appelons cet enchainement (SOL DO) une cadence parfaite. Cette cadence indique la fin de quelque chose, la fanfare peut s'arrêter là.
Le respect de ces deux principes de base: ½ cadence et cadence parfaite est l'assurance d'un accompagnement réussi, la basse ayant une grande responsabilité car c'est la note la plus grave qui installe l'accord (sur un SOL grave en chant, lorsque la basse joue un SOL, nous avons un accord de SOL et la seconde ne peut faire qu'un SOL, sur ce même SOL grave en chant, lorsque la basse joue un DO, nous aurons un accord de DO et dans ce cas, la seconde peut faire un MI).
Nous pouvons « empiler » nos deux accords de différentes manières (vous allez vérifier que la note de basse détermine l'accord).
Exemples d'accords de DO : basse : DO, seconde : MI, chant : DO (DO MI DO) basse : DO, seconde : DO, chant : MI (DO DO MI)basse: DO, seconde : MI, chant : SOL (DO MI SOL).
Exemples d'accords de SOL : basse : SOL, seconde : SOL, chant : RE (SOL SOL RE) basse : SOL, seconde : RE, chant : SOL (SOL RE SOL).
Vous constaterez que les accords sont souvent incomplets, c'est pourquoi un SI (note bouchée pour être juste, car elle doit être juste) est le bienvenu pour enrichir l'accord de SOL dans les quatuors et autres formations de même que le SOL dans l'accord de DO.

Pourquoi un MI grave en seconde sur le DO médium ? Pourquoi un SOL sur le RE ?

Sur un DO, un SOL pourrait bien faire l'affaire. Essayez en duo l'accord SOL DO (accord de quarte) et vous constaterez que celui-ci sonne plus creux que l'accord MI DO (accord de sixte), il y a du bon dans les usages!!La formule « à la tierce » (MI sur un SOL aigu, RE sur un FA, DO sur un MI) ne peut pas fonctionner sur le RE ni sur le DO car les notes SI et LA ne sortent pas en pleine trompe.Le SOL accompagne donc le RE car ces deux notes apprtiennent à l'accord de SOL.

Pourquoi MI ou RE sur un SOL aigu ?

Les usages veulent que le SOL aigu soit accompagné d'un MI (accord de DO sans DO). Les sonneurs se sont aperçus que, en fin de phrase, le RE était plutôt joli surtout si un SOL en basse complète cet accord et celui-ci devient divin s'il est enrichi d'un SI. L'accord RE SOL sans basse peu sonner un peu creux mais c'est une ½ cadence, l'accord MI SOL sonne mieux mais nous n'avons plus l'effet ½ cadence. C'est peut-être pourquoi certains sonneurs préfèrent l'accord MI SOL en duo alors que dans la même fanfare, ils n'hésitent pas à faire un bel accord de SOL en trio ou en groupe. Lorsque vous sonnez en trio, en quatuor ou en groupe, le SOL aigu, en cours de phrase, peut s'harmoniser aussi joliment avec l'un ou l'autre, vos oreilles doivent vous guider.

De la fanfare de chasse aux pièces plus complexes

L'accompagnement devient plus riche car il y a au moins quatre parties. Attention au « SOL de fond ». Si nous analysons bien la situation, le SOL appartient aux deux accords de base: DO MI SOL et SOL SI RE, mais lorsque nous sortons de ces deux accords en jouant les notes de passage, le « sol de fond » peut se transformer en fausse note (canard, couac… etc…bref). Les notes de passage comme leur nom l'indique ne font que passer (généralement assez vite) et le sol de fond doit dispa-

raître pour ne pas créer une dissonance. Amis du SOL de fond, soyez vigilants !

Les notes bouchées: LA et SI

Si le SI est toujours le bienvenu dans l'accord de SOL, le LA est à utiliser avec parcimonie. Jusqu'à présent, nous avons parlé de deux accords: l'accord de tonique (1er degré de la gamme: DO) et l'accord de dominante (5e degré de la gamme: SOL).Nous allons aborder deux accords avec lesquels il faut être très prudents: les accords de 4e et 6e degrés (FA et DO). L'accord de FA est difficile à placer car la trompe ne peut pas jouer un FA grave. Dans ce cas, soit le bassiste joue un FA bouché et juste (utopie?), soit il respire. Il peut à la rigueur tenir un tout petit DO lorsque LA DO (seconde , chant) est entouré de deux accords de DO.Nous pouvons rencontrer cet accord sur le DO médium (accompagnement: LA) ou sur le FA (accompagnement: LA DO). Cet accord est délicat car incomplet (pas de FA à la basse). L'accord de LA (LA DO MI) est moins délicat à placer car la basse peut jouer un LA médium bouché.Cet accord peut accompagner le MI aigu (basse: LA, seconde: DO) et le DO (basse: LA, seconde: MI, dans ce cas la seconde jouant une note plus grave que la basse doit être très piano). A ces quatre accords parfaits que vous connaissez maintenant très bien vient s'ajouter (et je terminerai avec celui-là) un accord de septième (quatre sons)L'accord de dominante SOL SI RE peut être complété par une quatrième note: FA. Nous obtenons un accord de septième de dominante: SOL SI RE FA. Il ne faut pas hésiter à jouer cet accord lorsqu'un FA aigu (au chant) se manifeste de façon insistante et surtout s'il dure longtemps (généralement, une note tenue ou une valeur de note longue dans un radoux).
Dans le cas d'une pièce avec basse, l'emploi de cet accord de septième de dominante peut enrichir votre accompagnement en gardant le SOL à la basse bien sûr. Cet accord harmonieux, riche et complet est encore peu utilisé par les sonneurs. Il sera peut-être moins redouté si les sonneurs découvrent que l'association SOL (basse) FA (aigu) n'engendre pas de dissonance si l'accord est complet (SI et RE en seconde troisième) .

Claude Pipon

La prise de son
Les bonnes questions à se poser

Sylvain Oudot, en dehors d'être le Directeur musical du Débuché de Paris, est installé depuis de nombreuses années à Bar le Duc, comme commerçant en instruments de musique. Il est ainsi idéalement placé au confluent des deux mondes, celui de la Trompe de chasse, et celui des techniques d'enregistrement. A ce titre, il nous a semblé utile de bénéficier de son expérience en la matière.

Depuis quelques années, j'ai eu à répondre à bon nombre de questions et demandes de matériel ayant trait à la prise de son de la trompe. L'occasion m'est donnée ici de jeter les bases d'un art très empirique qui cependant répond à des règles précises à ne pas négliger lorsqu'on veut se lancer.
Avec la baisse du prix du matériel d'enregistrement chacun a loisir aujourd'hui de produire son CD avec un studio personnel sans pour autant avoir suivi d'études d'ingénieur du son.

En règle générale, la prise de son nécessite un minimum de connaissances techniques, à commencer par celles des caractéristiques des micros et des instruments à enregistrer ; évidemment, tout ceci peut s'apprendre dans les livres mais l'expérience et l'aptitude d'écoute sont primordiales.

Afin d'éviter de tâtonner trop longtemps et de dépenser son argent à mauvais escient, je pense qu'il faut, dans un premier temps, se poser les bonnes questions :

- quel projet voulons-nous réaliser et quel degré d'exigence avons-nous?
- pour préciser, voulons-nous enregistrer une simple archive de répétition, une maquette de travail ou bien produire un CD à commercialiser ?
- de quel budget disposons-nous ?
- quel matériel correspond à notre demande ?

Après cette étape de réflexion seulement, quelqu'un pourra vous conseiller sur le type de matériel à utiliser ainsi que sur la mise en œuvre.
La spécificité de la trompe de chasse, comme celle d'autres cuivres ou instruments à percussion, réside essentiellement dans la prise en compte d'un paramètre important :
la présence d'une forte dynamique, c'est-à-dire une pression acoustique hors du commun exercée sur les capsules des microphones qu'il faut donc choisir en conséquence afin de ne pas enregistrer un son saturé.
Le choix et le positionnement des micros, reliés par un câblage fiable à une table de mixage disposant de préamplificateurs faible bruit de fond constitue la base essentielle et la clé de la réussite.

Reste alors à collecter cette prise de son avec un magnétophone numérique, stéréo ou multipistes; de nombreux modèles sont disponibles sur le marché aujourd'hui, la grande majorité de ces appareils, toutes marques confondues, offre une qualité très correcte.
Si l'on veut citer quelques exemples, voici en bref, quelques références de matériel :

1. Les enregistreurs de poche

Deux marques abordables sont disponibles sur le marché, Zoom et Edirol.
Les H2 et H4 chez ZOOM offrent un bon rapport qualité/prix mais leur manipulation demande une certaine habitude et leur micros intégrés sont un peu limite pour la trompe ; ma préférence va au modèle R09 HR d'Edirol qui, un peu cher, offre d'excellentes performances et des micros intégrés de bonne facture.

2. Les multipistes avec ou sans graveur de CDR

Tascam, Fostex, Zoom, sont présents sur le marché avec des produits pas très satisfaisants pour leur partie préampli et mixage ; les Roland et les Korg sont pour moi les plus réussis, notamment avec les Modèles BR 900CD, BR 1600CD et D888 et D3200CD.



3. Micros Statiques par ordre de grandeur de prix

Si vos moyens vous le permettent, achetez les yeux fermés des statiques grand diaphragme tels que les Neumann TLM 193 et U87, ou bien AKG C414 .
Pour les budgets moyens, je ne citerai que quelques marques comme Audio-Technica, Rode, ou encore CAD ;
Dans l'entrée de gamme, mon choix porte sur une seule marque de micros electrets tubulaires à petites capsules : APEX. Plusieurs modèles de la marque sont disponibles dans toutes les directivités.

En second lieu, le choix judicieux d'un environnement approprié à une propagation du son suffisante et ayant des propriétés acoustiques intéressantes, ni trop sèche, ni trop envahissante, aura une grande part dans le résultat final. Les endroits trop confinés sont à proscrire à cause des réflexions gênantes engendrées par la proximité des murs ou plafond.

Le site d'enregistrement devra également se trouver à l'abri de nuisances telles que les passages de véhicules sur route ou dans les airs, les cloches intempestives… ceux qui connaissent doivent sourire !

Après ces premières précautions d'usage, il faut mettre en œuvre un certain nombre de tests de manière à se forger une expérience en tentant différents placement pour les micros : hauteur, recul, angle de pointage, tout ceci en fonction de leurs caractéristiques, de celle du lieu, et bien entendu, du résultat recherché.
Il n'y a pas une, mais mille façons de réussir sa prise de son ; à chacun sa sensibilité.
Le discours que je tiens présentement est plutôt centré sur la façon de ne pas rater une prise de son, même si l'échec est plein d'enseignement et si nous en savons tous quelque chose !

Alors évidemment, il faudrait dans l'absolu comme je l'ai déjà dit, avoir quelques connaissances en matière de déchiffrage des termes techniques pour pouvoir choisir et manipuler correctement son matériel. Comprendre la bande passante en Hertz, mesurer la sensibilité en Décibels, ou encore savoir utiliser les différentes directivités des micros (cardio, omni…) Vaste sujet qui demande une véritable implication et exclut le dilettantisme.

Pour faire simple, je conseille à ceux qui veulent commencer à enregistrer des solistes ou des groupes d'utiliser un couple de micros électrostatiques (alimentés électriquement contrairement aux micros dynamiques) pouvant accepter au moins 125 dB. Ce type de micro est très fidèle pour reproduire la richesse harmonique des trompes ; leur directivité cardioïde (qui prend le son sur leur face avant, atténué sur les côtés et très atténué sur l'arrière) garantira une prise du sujet plus que de l'ambiance. On disposera leurs capsules en formant un angle de 90° espacées de 17cm environ , le tout sur une perche à environ 2 m de hauteur pointant sur le haut des pavillons. Ensuite on pourra modifier les distances, l'angle de pointage et la hauteur en fonction des premiers tests qui s'écouteront sur des moniteurs audio (enceintes à réponse linéaire) et non sur un casque bien trop enjoliveur !

Lorsqu'on veut ajouter d'autres micros, pour enregistrer plus précisément un groupe, on se trouve confronté à d'autres problèmes pas toujours simples à résoudre, je parle principalement du déphasage, le son n'arrivant pas au même moment dans tous les micros a pour incidence de détruire la qualité de l'ensemble. Avec les magnétophones multipistes d'aujourd'hui, on a tendance à vouloir gérer trop de micros, ce qui est comme je viens de le dire compliqué, alors qu'une belle prise stéréo (2 micros) peut s'avérer bien meilleure si l'on ne maîtrise pas la multi-microphonie. Il faut quelques années de pratique pour éviter tous ces écueils.

Voici donc en bref ces quelques bases, difficile pour moi de rentrer plus dans le détail, l'idéal serait d'organiser un stage pratique sous la houlette de professionnels type « ingénieur de Radio France », je serais alors le premier à m'inscrire !

S. Oudot
Music Leader Int.
11 bd de la Rochelle
55000 Bar le Duc
oudot.syl@orange.fr

CD Trompes de France 2008

Les meilleurs moments de La Roche Posay

Ce CD vous est offert par la FITF et les Trompes Milliens.

La FITF remercie Jean-Paul HEINRICH pour son aimable collaboration

Jaquette à découper ou à photocopier pour insertion dans un boitier.

Trompes de France

La Roche- Posay 2008

1. Hommage à Pierre Dornez 3.46
2. Championnat de France 2.40
3. La 4ème Tête Bourbon 0.35
4. La Pierre Dornez 1.01
5. La Hurtevent 1.33
6. Le Terré du Renard 0.44
7. Les Souvenirs de Dieufit 1.15
8. Le Passer l'eau en Barque 0.55
9. La Lenté 0.58
10. La Chaudenay 0.54
11. Le Rallye les Charmes 1.30
12. La Pontchartrain 0.56
13. Le Grand Sanglier 0.58
14. Arnaud Desgranges : Le Blaireau 0.29
15. Guillaume Gateau : Le Débuché 0.28
16. Nicolas Oiry :Adieux à la forêt de Paimpont 0.29
17. La d'Harambure 0.47
18. Le Change 0.31
19. La Pascal Bouclet 1.25
20. La Sortie du Chenil 0.33
21. La Valère Dornez (Père) 1.18
22. La Courcier 1.08
23. La Sortie du Chenil 0.28
24. La La vallée 0.54
25. Amélie Pichon : La Chaudenay 0.50
26. Sophie Poidevin : Le Lièvre 0.43
27. Julie Buisson : Les Animaux en Compagnie 0.34
28. Coraline Caris : La Lacaze 1.04
29. Caroline Fedry : La Retraite Prise 0.31
30. Laurent Besnault La Louvière 1.04
31. Antoine Baudrier La Louvière (incomplète) 0.38
32. Eric Ribot La Louvière 1.03
33. Guyaume Vollet La Louvière 0.52
34. Nicolas Legoff La Louvière 1.14
35. Jérome Lesbats : La du Luart 0.57
36. Mathieu Wassmer : Rallye-Combreux 1.00
37. Julien Vernon : La Sigalas 0.50
38. Stéphane Barbier : Le Lièvre 0.49
39. Thierry Nourrisson : La Soutiens Vendée 0.37
40. Guillaume Gateau : La Petite Marquise 0.47
41. Pieter Albertyn : La Juliette 0.51
42. Proclamation du champion ; Les Honneurs 1.13
43. La Louve 0.34
44. Les Echos du Clain 1.23
45. la Pieter Broeckaert 1.02
46. Le Passer l'eau en Barque 0.50
47. La Loriot 1.10
48. La Thibout 0.58
49. La Curée 0.42
50. La St Laurent 1.05
51. Le Lapin 0.58
52. La Tête Bizarde 0.50
53. Le Terré du Renard 0.41
54. Le Renard 0.34
55. La Royale 0.38
56. Le Grand Sanglier 0.52
57. Les Animaux en Compagnie 0.36
58. La Paul Rainbot 0.55
59. La Henry Caillier 1.05
60. La Piqu' Avant Lorraine 0.57
61. La Roger Janssen 0.59
62. La Rallye Chistré 0.58
63. La Curée 0.44
64. La Paul Vanende 0.55
65. Les Honneurs 0.55
66. La Pierre Langlais 0.54
67. Le Passer l'Eau en Barque 0.50
68. La Servant 0.56
69. La Fruchard 0.58
70. L'Adieu des Piqueurs 0.47
71. La Francis Pinel 0.51
72. Les Echos de la Houssaye 0.52
73. Le Rallye Sillé 0.51
74. Adieux à la Forêt de Montargis 1.00
75. La Bas Maine 0.59
76. Le Louvart 0.29
77. La Piqu' Avant Bourgogne 0.55
78. La Vioreau 0.50





Nous inaugurons cette Rubrique Trompe et Technique. Tant a déjà été écrit sur la technique de la Trompe : au XIXe siècle, les méthodes des grands professeurs de l'époque, Thiberge (vers 1850) et Normand (1885), ont été considérées comme des « must ». Puis elles ont été détrônées par la méthode de Tyndare, publiée en 1889.

D'autres grands auteurs ont suivi au XXe siècle, tels que Cantin qui commence à publier des articles techniques dans la toute nouvelle revue de la FTF en 1929, Detourbet en 1931. Le Commandant de Marolles, Président de la Fédération, parle à cette époque de 80 traités, méthodes et recueils parus. A notre époque moderne, un intéressant Manuel du sonneur initié par Le Président de La Rochefoucauld, faisant appel aux meilleures compétences de la Fédération est finalement édité en 2000 sous la férule de Maurice Hermet et Bernard Bertrand : curieusement, il sera peu diffusé.
Il nous semble intéressant de renouer avec la tradition des articles techniques dans la Revue.
Celle-ci se prête à des articles courts, mettant en relief tel aspect, telle partie ; corrélés à un Championnat où à un évènement particulier, ils peuvent peut-être être plus accessibles, plus attrayants en tout cas notamment aux jeunes sonneurs, dont on sait qu'ils lisent de moins en moins.

Cette année, Roland Duthoit, champion international de basse en 1999 à Vittel nous parle de sa partie.

Dans une thématique différente, nous abordons le sujet de la Trompe coexistant avec d'autres instruments à vent.
Il n'est pas rare dans nos écoles de voir arriver des élèves issus des cliques ou fanfares où ils pratiquent clairon, trompette et autres, certains continuant même parallèlement à la Trompe.
Les exemples célèbres existent : Robert Lamouche avait été trompette de cavalerie.
Philippe Convert, éclectique, a toujours continué de pratiquer la trompette.
Eric Ribot a commencé dans la clique de son village ; il y en a bien d'autres.
Nous avons demandé à l'un des cas les plus spectaculaires actuels : Nicolas Dromer.
Musicien au Conservatoire, il se destine à une carrière professionnelle ; cela implique couramment une dose d'entraînement de 4 heures de trompette par jour !
Quand on considère ses résultats en Trompe au plus haut niveau (dans les 3 parties), on finit par se demander si, loin de le gêner, ça ne l'aide pas. Il nous livre quelques réflexions sur son vécu dans ce domaine.

La Trompe *et les autres instruments*


Nicolas Dromer

Les différences d'embouchure sont - elles traumatisantes pour les lèvres ? Il est bien entendu difficile aux lèvres de gérer les différentes pressions d'embouchures. en effet celles-ci sont différentes par rapport à leurs épaisseurs de bords à la largeur du diamètre de la cuvette (le meilleur exemple pour les sonneurs est la difficulté d'allier embouchure de chant et celle de basse).

Le fait qu'une embouchure soit plus grande qu'une autre offre à la lèvre un appui différent et donc sollicite une partie différente de la lèvre. Cela implique un engourdissement d'une partie de la lèvre qui lors du changement d'embouchure aura du mal à vibrer et gênera le musicien au niveau de son appui physique avec l'instrument. L'unique moyen d'allier différentes embouchures et de faire un travail acharné et approfondi sur la colonne d'air. Il faut trouver l'appui parfait en rapport exact avec la longueur de l'instrument. Le travail de la colonne d'air est-il différent ? Bien entendu, je te l'ai dit auparavant.

Répartition des entraînements : un instrument chaque jour par exemple, ou tout mélangé ?

Je pense que cela dépend des objectifs. Si le contexte est tranquille il vaut mieux faire un instrument après l'autre. Si le musicien est dans la même situation que moi et s'il veut allier les deux (ou plus encore) dans le même concert il lui faudra prendre l'habitude de travailler simultanément et tous les jours ces instruments jusqu'à maîtriser le changement délicat qu'il y a entre les instruments :

- placement d'appui (colonnes d'air différentes)
- changement de technique (souffle, technique de langue et instrumentale) et bien sûr différence d'interprétation des répertoires propres aux instruments.

Peut-on imaginer des positions sur les lèvres différentes pour chaque instrument ?

Sur ce point je ne sais pas car je ne le pratique pas ; je ne connais qu'une personne qui le pratique très bien, c'est Benoît GARNIER.

Les noirs américains ont été (et sont) les plus grands joueurs de jazz au monde ; pourraient-ils pratiquer la Trompe ?

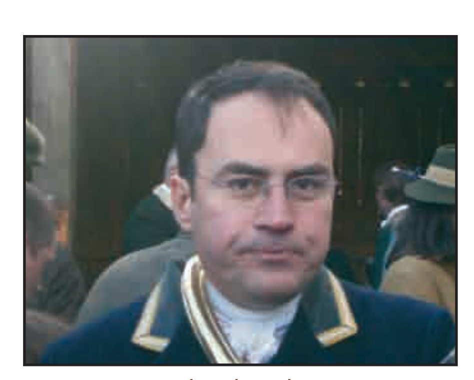
Bien sûr car eux comparés à la majorité des sonneurs sont des musiciens et sont plus ouverts à la découverte des différents instruments et leurs horizons.

Quid des instruments à anche, type saxophone ?

J'y répondrai une autre fois, après test.

Nicolas Dromer

La Basse



Roland Duthoit

Si le vainqueur d'une épreuve ne vient jamais contester sa 1re place, il n'en est pas de même pour les suivants et, au fur et à mesure de la lecture du palmarès, leur surprise deviendra de l'incompréhension avant de finir en amertume. Devant la mine dépitée des uns, l'insistance des autres et dans le but d'expliquer à tous, j'ai pensé qu'il était nécessaire de transformer le simple compte rendu de fin de l'épreuve en thèse qui tentera surtout d'expliquer aux déçus pourquoi il n'y a qu'un seul premier.

Avant de trouver quelque chose à dire, je pense qu'il faut d'abord apprendre à parler ; un orateur politique ou religieux, un philosophe, un professeur, un narrateur, tous ont de grandes et belles choses à dire. Qui les écoutera si leur élocution n'est pas plaisante ? Allons-nous les suivre si seule la moitié de leur discours est compréhensible ? Devant un comédien ou un chanteur qui marmonne ou qui hurle, n'avez-vous jamais quitté la salle avant la fin du spectacle ? Je préfère le plat du jour bien présenté à la spécialité du Chef servie dans de la vaisselle en plastique et qui plus est, sur une table sans nappe.

Appliqué en concours lors d'une épreuve de basse : un texte simple (1) et bien sonné (2), aura toujours ma préférence sur un texte original (3) « exécuté » (4) par son auteur.

1 - Texte simple

Basé sur les temps forts avec arpèges classiques. Pour ne pas alourdir le duo, on réduira le nombre de notes et une noire pointée au moment opportun sera la bienvenue. Ni trop ni trop peu, on veillera à ne pas altérer le caractère de la fanfare par toute sorte de remplissages obligés.

2 - Bien sonné

- C'est maîtriser son instrument ; diction fluide, articulation aisée, clarté du son, légèreté et souplesse de l'ensemble.
- C'est garder le caractère de la Trompe par son timbre, sa couleur, sa chaleur.

- C'est être élégant dans son phrasé.

- C'est être homogène, équilibré et adapté en accord, en harmonie et en volume.

- C'est contrôler sa vitesse pour ne pas ralentir le duo et pouvoir le relancer lorsque nécessaire.

- C'est être à l'écoute à la fois de ce que l'on fait, du duo et du trio.

- C'est être expressif ; interpréter son texte en lui apportant nuances, mouvement et relief.

- C'est être attentif, précis et appliqué du début à la fin de la fanfare.

Une fois ces conseils maîtrisés et mis en œuvre, (quelques années devraient suffire), il faut maintenant passer à la suite.

3 - Texte original

Nous vivons une époque formidable : grâce à de petits logiciels tout simples, on peut composer soi-même de jolies mélodies de basse.

L'ordinateur m'informe si je ne respecte pas la mesure ou l'accord, il m'explique la différence entre pause et soupir et d'autres choses encore sans avoir besoin de connaître le solfège...

Application : je mets du sol grave partout où c'est possible parce que c'est technique, je remplis au maximum toutes les mesures parce que ça fait joli, j'évite systématiquement tous les unissons parce qu'il faut innover et je fais une variante à chaque phrase parce ce que j'ai plein d'idées sur cette fanfare.

Résultat : j'obtiens un super texte vraiment perso (en fait un « machin » sans mélodie n'ayant rien à voir avec la fanfare) qu'on écoutera en sonorité flûte de pan avec les copains et « si t'es pas 1er avec ça, c'est qu'les juges n'y connaissent rien ». Bien sûr !!!

Tremble planète Trompe, fuyez juges rétrogrades, décadents et passéistes, les cyber-sonneurs débarquent en force et leurs souris grignotent déjà vos vieilles barbes mitées par l'ennui...

Plus sérieusement, à chacun sa créativité, son inspiration, son caractère et sa sensibilité. Beaucoup d'idées devraient passer si elles sont proposées avec raffinement, délicatesse, pertinence, subtilité avec bien évidemment compétence et savoir-faire.

4 - Exécuté par son auteur

Inutile de s'étendre sur le sujet, vous aurez compris que c'est l'inverse du paragraphe 2.

Juste une remarque générale : les basses sonnent pour la plupart trop fort avec le Do de pédale surpuissant. C'est inutile et laid.

Ce n'est pas facile d'expliquer la Trompe derrière un clavier... et rien ne remplacera une démonstration in situ. J'espère que ces quelques réflexions vous seront bénéfiques et je reste ouvert à toutes vos remarques.

Enfin, dites-vous bien que la Basse ce n'est pas compliqué : soyez présent en étant discret, appliquez-vous parce que c'est normal et faites du beau qui ne ressemble à rien. Et là, tout deviendra possible...

En vous remerciant de votre attention et à bientôt.

Roland Duthoit

Les Pierres Cassées

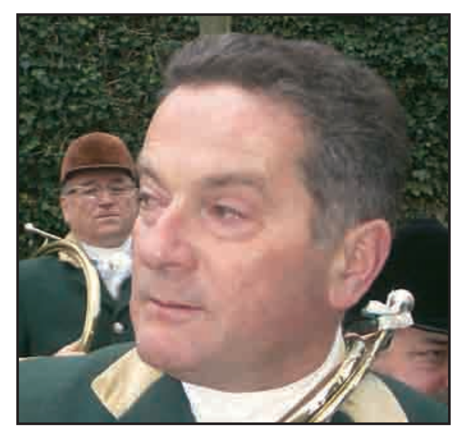
"La fusion entre la Trompe et la Vénerie"

Il existe peu d'équipages en France où la Trompe et la Vénerie entretiennent une relation aussi étroite, quasi fusionnelle. A cela une explication : Benoît Noblet. Le grand veneur normand, amoureux de la Trompe et excellent interprète, a sonné dans les plus grands groupes de son époque. Pour lui, l'une ne se conçoit pas sans l'autre. Point n'est besoin d'aller chercher plus loin l'explication de la réussite de ses Saint-Hubert, qui sont, chaque mois de Novembre, parmi les plus belles de France.
Cette année, la Messe de Saint-Hubert a rassemblé dans la petite église de Lisors, près de Lyons la Forêt, une pléiade de grandes Trompes, autour de l'Abbé Jacques ; ce Prêtre, qui a marié Christian Conte, est un enchantement pour les sonneurs ; quel bonheur que de l'entendre, avant d'aller donner la communion, réclamer un radoux ! Ce jour-là, il aurait bien mérité le titre d'Aumônier de la Trompe de France.

Ecoutons Benoît Noblet nous raconter l'histoire de son équipage, les Pierres Cassées.

L'équipage fut fondé en 1974

Chassant le cerf à l'équipage Normand Piqu'Hardi en forêt de Dreux le samedi, le dimanche nous chassions le lièvre. Nous parcourions la campagne du Cher à la Somme, de la Bretagne à la Seine et Marne, des Landes à la Normandie. Après avoir ramené d'Angleterre les premiers chiens, des Beagles, nous sommes très vite passés aux Harriers du Somerset que nous nous procurions dans deux équipages du sud de l'Angleterre. Installé en forêt domaniale de Lyons, le chenil se trouvait chez Jacques Souchères, Maître de l'équipage Pays d'Ouche, qui nous hébergea gracieusement. Les chiens étaient soignés tout aussi bénévolement par Joel Guilvard, dit Saute au Bois, premier piqueux du Pays d'Ouche. Saute au Bois, comme Fanfare Masson
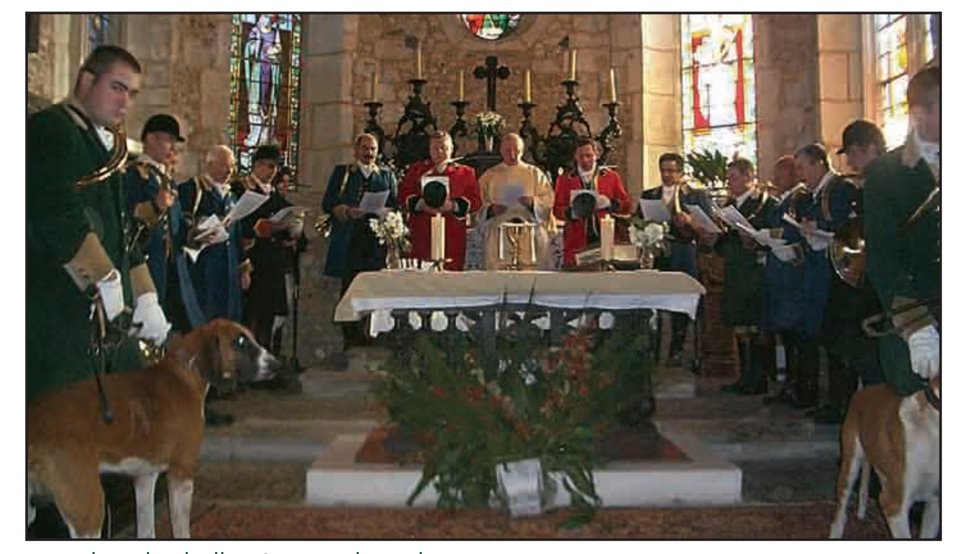


Benoît Noblet.

ou La Futaie Bouteiller, était une très belle trompe à cheval.Quel bonheur pour un équipage d'avoir un piqueux sonneur !

L'équipage porte le nom d'une belle enceinte de la Foret de Lyons

C'est un soir sur un coin de table que Saute au Bois composa notre fanfare, « Les Pierres Cassées ».
Jeunes, insouciants, célibataires, un petit boulot, mon frère Nicolas et moi-même consacrions notre temps à nos chiens mais aussi à la trompe. A cette occasion je voudrais rendre un hommage appuyé à mon ami Serge Boutron qui consacra sa vie de sonneur à former des jeunes dont je fais partie. Combien de fois, le soir, Serge prenait sa 4L pour venir nous retrouver en forêt et nous faire sonner jusqu'à ce que les lèvres saignent. Nous avons fait nos début aux Echos de la Forêt d'Elbeuf tout en faisant des remplacements au Vol ce l'est de Dieppe avec les frères Evrard, mais aussi au Rallye Louvarts avec mon ami Christian Adeline. Les répétitions se faisaient dans le sous – sol d'un immeuble cossu de l'avenue Carnot où des jeunes filles montaient et descendaient accompagnées de messieurs très chics pendant que nous sonnions. Ce fut une époque formidable…
Michel Jalenques, directeur du Débûché de Paris, nous proposa de le rejoindre. Je n'oublierai jamais ma première sortie avec ce célèbre groupe.C'était une soirée chez Marcel Dassault, un soir du Salon de l'aéronautique. Nous nous trouvions sur le perron de sa fameuse propriété « Les Mirages ». A chaque arrivée d'un Ambassadeur ou d'un Ministre nous attaquions une fanfare. J'avais espéré que nous sonnerions les plus belles fanfares de notre répertoire. En une heure nous n'avons sonné que 5 fanfares de circonstances en ne sonnant à chaque fois que le quart d'une demi-fanfare. A 22h05, des photographes de Jour de France, revue appartenant à Marcel Dassault, se présentèrent pour faire un por-



Une des plus belles Saint-Hubert de France à Lisors.

trait du groupe. Michel regarda sa montre, se retourna vers nous en disant : « Messieurs c'est terminé ».
Les photographes n'avaient pas pris un seul cliché. Michel me dit ensuite : « Tu comprends mon vieux, il faut se faire respecter, l'heure c'est l'heure ». Notre contrat prenait fin à 22h.
Je prenais la route tous les vendredis soir avec l'ami Henri Guillon, « propriétaire » de cette magnifique fanfare « Le lac d'Aydat », que lui avait composée Gaston Chalmel, pour aller aux répétitions dans l'église Saint Eustache à Paris. Nous terminions souvent la soirée par une bonne pizza. Il fallait être en forme le lendemain, car à cette époque, nous chassions le lièvre samedi et dimanche.



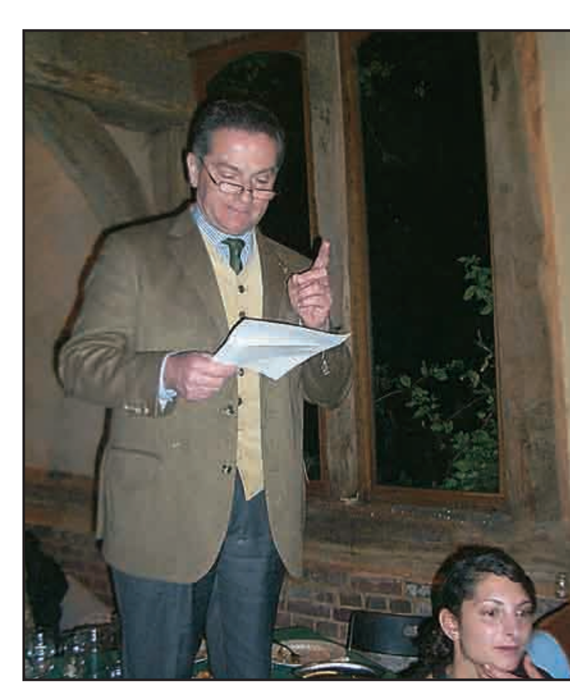
Eric Ribot encadré par le sourire de Jérôme Amelot et l'œil malicieux de l'Abbé Jacques.

Après dix années de vénerie du lièvre, nous avons décidé d'arrêter pour nous consacrer à notre travail et fonder une famille.
Pendant quelques années, je rejoignais le Rallye Etoile en Forêt des Andaines. Christian Longuet m'accueillait aux trompes du Pays d'Auge ; sonner entre les Ribot et les Poidevin, quel plaisir !
En 1988, avec deux amis et mon frère Nicolas nous décidons de relancer l'équipage des Pierres Cassées dans la voie du chevreuil en forêt de Lyons.
Nous organisons un concert de trompes sur la place du village en espérant gagner un peu d'argent pour faire un fond de caisse pour l'association. Les trompes du Pays d'Auge et Sous Tout Vent emmené par Christian Conte et Benoist Pipon brillèrent pendant une heure et demie devant un millier d'auditeurs enchantés.Ce fut un succès.
En 1991 nous louons la forêt.Nous voilà embarqués dans une nouvelle aventure.Aidés par Daguet, célèbre piqueux du Rallye Saint Hubert, notre meute blanc et orange est relativement homogène mais surtout très gaie et chasseuse. Nous chassons ainsi depuis 17 ans en forêt de Lyons, mais aussi en déplacement sur invitation dans les Landes, en Chantilly, dans le Cher etc.etc. Une trentaine d'hallalis sont sonnés chaque saison.La vénerie du chevreuil est impitoyable.J'avais moins de maux de tête lorsque je chassais le lièvre. Si nous avions dû prendre tous les chevreuils manqués après de belles chasses, on parlerait de nous dans la revue de vénerie chaque trimestre

DANS CETTE NOUVELLE VERSION DE L'ÉQUIPAGE, LA TROMPE EST TOUJOURS BIEN PRÉSENTE

Nous avons reçu le Rallye Trompes des Vosges à Lyons en Mai 2007 pour un magnifique concert, puis cette année les trompes d'Ile de France et celles du Pays d'Auge renforcées par le Relancer Haut Normand pour un concert sur la place de Lyons. Les malheureux sonnèrent avec beaucoup de courage sous une pluie d'orage. Chaque année notre Saint Hubert donne lieu à un rassemblement d'amis sonneurs exceptionnels. C'est dans une ambiance chaleureuse que nous nous retrouvons autour de l'abbé Jacques pour célébrer notre Saint Patron. Voilà près de quinze ans que les trompes d'Ile de France viennent amicalement sonner notre messe.Cette année encore au grand complet, l'ATIF avait Bertrand Bourgeois, Christian Conte et Alexandre Piette en renfort.
J'ai eu le plaisir d'accueillir au mois de Juin Grégory et Valérie Stoop à Lyons. Grégory dit Daguet est aujourd'hui officiellement Premier Piqueux de l'équipage. L'homme est agréable, toujours un petit mot gentil, excellente trompe à cheval ; nous avons en plus le plaisir de retrouver Valérie Rollin son épouse à nos curées. Je leurs souhaite longue vie à l'équipage des Pierres Cassées.

Benoit Noblet



Benoît Noblet lors de son discours au banquet de fin de chasse : « En ces temps de crise, investissez dans une valeur sûre : les Pierres Cassées ».

Veneurs

La Trompe est l'ambassadrice de la Vénerie Dans son intérêt, et dans notre intérêt à tous, adhérez, et faites adhérer, autour de vous et dans les équipages, à la FITF.



Extraordinaire photo prise lors d'une chasse du Rallie Combreux en forêt d'Orléans.

Quand nous avons ouvert cette rubrique l'année dernière, nous ne doutions pas complètement des développements qui allaient s'ensuivre.

La Trompe est-elle une « belle endormie » qui se réveille à l'heure de la mondialisation ?
La grande Dame a-t-elle décidé de s'exporter ?
Il n'y a pas, pour le moment en tout cas, d'action d'envergure en ce sens, mais le climat d'ouverture qui semble se dessiner vers le monde est sans doute irréversible.
Comment pourrait-il en être autrement, d'ailleurs, à une époque où les moyens de communication sont chaque jour plus extraordinaires, et où, chez nous, le sentiment est croissant selon lequel la Trompe est trop belle pour être conservée pour nous seuls ?
Etats-Unis, Japon, La Réunion, Espagne, et même l'Inde, l'année a été riche en évènements, comme vous allez pouvoir en juger.
Alors, la Trompe doit-elle « rester pour toujours en terre gauloise » comme l'affirmait jadis dans un discours le Baron Eugène Verhaegen, ou au contraire « aller jusqu'aux extrémités du monde » comme le prophétisait le grand Maître bourguignon André Detourbet à l'occasion du premier disque de la Fédération en 1932 ?
L'avenir est en marche ; il nous dira laquelle de ces paroles d'un autre siècle « sonnait le plus juste »…



1er Octobre à l'Aéroport Charles de Gaulle : rencontre extraordinaire (car non programmée) et symbolique entre Normandie-Maine, emmené par Eric Ribot et François de La Garanderie, en partance pour le Japon, et le Trio FITF Pipon, de La Rochefoucauld, Longuet en route pour l'Amérique.

Stage FITF-AHHS à Chautauqua (New-York)

L'ouverture vers le Nouveau Monde



Le Groupe FITF-AHHS après le concert à « Chautauqua Suites ». De gauche à droite : John Gerber, Douglas Lundeen, Christophe Le Chanu, Pascal Brulon, Olivier Reguin, Christian Longuet, Benoist Pipon, Lowell Greer, Antoine de La Rochefoucauld, Lisa Bontrager.
The FITF-AHHS group after concert in « Chautauqua Suites ».

La Trompe de France a déjà fait des incursions aux Etats-Unis. La plus ancienne trace de notre ère moderne remonte à 1939. Cette année-là, deux sonneurs du Cercle Dampierre, Meredict Laurent et Jules Gamelcy sonnent à New-York pour une Exposition canine ; leur prestation fait l'objet d'un article dans le New-York Times.

Ensuite, il y en eut d'autres, soit à l'occasion de manifestations particulières (mariage) ou commerciales (ouverture du magasin Hermès de Madison Avenue à New-York en 2000), soit sur des initiatives privées.
Parmi les plus notables, le Dr Marc Jacquet, Maître d'équipage du Rallye Teillay en Touraine, emmène un groupe de champions en 1973 en Alabama à une Exposition sur la France ; les Coispel, Mercier, Villeneuve y font merveille ; l'expérience aura une suite… 15 ans après, débouchant sur des liens amicaux et un

Comité pour la sauvegarde de l'église Notre Dame de Rigny dans la vallée de la Loire. Une fanfare, les Souvenirs d'Alabama, célèbre cette épopée.
En 1985, Michel Jalenques emmène une autre expédition en Virginie et à Washington, à l'invitation de Herbert Stein-Schneider. Les Pipon, Heinrich, Conte, Bureau, rejoints par Michel de Vallois, posent devant la Maison Blanche, donnent un concert Trompe et orgue dans l'église des Présidents à Washington, sonnent devant 15000 personnes au Washington International Horse Show.
L'organisateur sera même reçu par le Président Ronald Reagan.

Pendant ce temps, une association de joueurs de Cor américains, l'AHHS, avait vu le jour il y a quelques années à Philadelphie, présidée par Lowell Greer, stage organisé par l'AHHS à Chautauqua. Benoist Pipon, à la disponibilité souriante, adhérait spontanément à l'idée, et Antoine de La Rochefoucauld, dans un esprit d'ouverture rafraîchissant, manifestait sa volonté de faire partie de l'aventure.

Au bord des grands lacs

Chautauqua est un lieu de villégiature réputé, à l'ouest de l'Etat de New-York, au bord du lac du même nom, non loin du lac Erié, qui est une véritable mer intérieure.
Les luxueuses résidences en bois à l'américaine parsèment les parcs et les campagnes fleuries, dans des espaces auxquels nous ne sommes pas habitués.
Après un voyage sans histoire, au cours duquel nous arrivons sans problème à conserver nos Trompes avec nous en cabine, et une escale par Detroit (quelle salle des fêtes où auront lieu les entraînements : il découvre les premiers envois de Benoist et d'Antoine…
Dans l'après-midi arrivent les stagiaires ; au milieu d'eux, la haute stature de Lowell Greer, l'emblématique Président de l'AHHS, chaleureux et affable.
En soirée arrive Christophe Le Chanu, en provenance de Los Angeles.
Le vendredi, après une matinée consacrée à un ball-trap, première leçon générale précédée de solos, duos et trios qui provoquent quelques oh ! dans l'assistance : la plupart de ces cornistes américains entendent pour la première fois en direct le son de la Trompe de France.
Benoist et Antoine développent les explications basiques sur la manière de « fabriquer » ce fameux son ; lors des premiers essais, il ne faut pas longtemps pour déceler dans l'assistance quelques potentiels.



Lowell Greer, l'emblématique Président de l'AHHS: il a la musique dans son âme, et la Trompe de France dans son cœur.
Lowell Greer, the emblematic President of AHHS : he has music in his soul, and the "Trompe de France" in his heart.



Leçon générale à Douglas Lundeen et ses amis de l'AHHS.
General lesson to Douglas Lundeen and AHSS members.

corniste réputé. Celui-ci, voyageant en Europe, avait entendu la Trompe de France.
Homme de grande culture, il avait été conquis par un son dont il avait bien compris qu'il était aux origines de son instrument de prédilection.
Le secrétaire de l'association, John Gerber, séjournant en Touraine, était allé acheter des Trompes directement chez Milliens à Blois.
C'est dire si le contact, établi par hasard à l'occasion de la Revue FITF 2007, sur une indication d'un sonneur débutant français vivant en Californie, Christophe Le Chanu, arrivait à point.
De fil en aiguille naissait l'idée d'un déplacement de représentants des Trompes de France à l'occasion d'un arrivée féérique de nuit sur cette immense ville lumière), nous sommes accueillis à Erié par John Gerber ; après 1 h de route, nous découvrons l'imposant hôtel, « Chautauqua Suites », au bord du lac.
Le lendemain, l'activité bat déjà son plein : dans un coin de l'immense hall d'accueil, un bureau d'accueil a été installé, avec des articles de la FITF, un panneau annonçant la participation des sonneurs français au stage.
John Gerber nous emmène découvrir le « Celebration Hall », sorte d'immense Cette première séance est suivie de la répétition de Gallatin fanfare par l'AHHS sous la direction de Lowell Greer.
En soirée, nous saluons l'arrivée des « Canadiens », Pascal Brulon et Olivier Reguin, puis un peu plus tard de Michel de Vallois, en provenance de Miami. Après un concert de cor, le repas permet à tout un chacun de faire plus ample connaissance ; la soirée se termine sur une exposition d'instrument et un survol historique très documenté par Richard Martz.

Le samedi matin, un « breakfast champagne » ouvre la journée : sur fond de projection de DVD de Trompe, discours d'accueil se succèdent, puis remise d'une plaque souvenir par l'AHHS à son Président Lowell Greer qui transmet le flambeau à Douglas Lundeen, Professeur de cor à New-York.
Votre serviteur fait un exposé sur la Trompe de France et la FITF, à la suite de quoi sont remis à chacun des stagiaires un petit livret de fanfares et un macaron siglé « FITF- AHHS Chatauqua 2008 » commémorant l'évènement.
Pour terminer, John Gerber et Lisa Bontrager sont unanimement salués pour leur implication dans l'organisation de cet évènement
L'après-midi, nouvelle leçon de Trompe à l'ensemble des stagiaires.
Puis, c'est à l'église Saint-Mary de Chautauqua le Concert ouvert par les Trompes (notamment l'Amazone par Benoist et Antoine magnifiquement accompagnés au piano par Sandy, l'épouse d'un des stagiaires) et poursuivi par le Requiem du chasseur, l'œuvre maitresse de Lowell Greer composée en 2003.
(l'équivalent d'une Messe de Saint-Hubert, avec de nombreuses références à des fanfares de la Trompe de France)

Messe de Saint-Hubert

Temps fort du séjour le dimanche matin avec la Messe de Saint-Hubert (une première sur la terre d'Amérique ?) sonnée en l'église Notre Dame de Lourdes à Benus Point, de l'autre côté du lac de Chautauqua.
Dans la petite église américaine moderne, les six sonneurs en tenue sont accueillis chaleureusement par le Père Nowak : entrée, kyrie et offertoire de Tyndare, Saint-Hubert, Clocher dans le soir, Ave Maria (accompagné au piano), Marche des prêtres se succèdent ; malgré le peu de préparation, le métier des participants, et notamment des « deux de devant » permet d'offrir une belle messe, applaudie à la fin à plusieurs reprises.
Lowell Greer nous confiera son émotion, en ayant vu des gens pleurer parmi les fidèles. Faisant référence à un chapitre de la Bible (Livre des nombres), il nous livre une vision quasiment mystique de notre instrument :
« Dieu a demandé à Moïse de faire sonner les Trompes d'argent (du mot hébreu « keren » improprement traduit en trompette) pour les rassemblements du culte ; la France catholique est aujourd'hui le seul pays dans le monde qui respecte cette demande au travers de la Messe de Saint-Hubert ».
A la sortie, que de tapes dans le dos, de poignées de main, de bravos des fidèles américains, accompagnés de témoignages d'affection envers la France. Grand et beau moment d'émotion…
Cette célébration marque aussi la fin du séjour pour la plupart des participants.
Les stagiaires reprennent leurs avions direction les quatre coins du pays, les « Canadiens » leur voiture pour 8 heures de trajet, et Michel de Vallois son vol pour Miami et ses fleurs.
Le séjour se termine touristiquement pour le trio qui, accompagné de Christophe Le Chanu, rendent visite à la « Demoiselle de la brume » (the Maid of the mist), en l'occurrence les impressionnantes chutes du Niagara.


Messe de Saint-Hubert en l'église de Benus Point : une première aux Etats-Unis.
Saint-Hubertus Mass in Benus Point church : a United–States premiere.


Leçon particulière. Private lesson.

La dernière journée sera consacrée à une chasse à tir au faisan, journée pleine de convivialité organisée par Tom Bergstrue chez Garry Barton, à quelques pas de la Pennsylvanie, au cours de laquelle les ci-devant Christophe, Benoist et Antoine se couvriront de gloire…

De George Washington à nos jours

Au-delà de la découverte, des bons moments de convivialité d'un tel voyage en pays ami, comment ne pas immédiatement percevoir, ainsi que nous en devisions lors du voyage de retour, l'enrichissement et les potentialités d'une telle expérience ?
D'abord, ce voyage dans ce que nous appelons encore le Nouveau Monde, nous a fait faire de manière tout à fait inattendue un saut dans le passé, nous



renvoyant à une époque liée aux origines de la Trompe.
Qu'on en juge : raconté par Lowell Greer, nous avons appris que le premier Président des Etats-Unis, George Washington, le Père fondateur de la Nation américaine, très pénétré de la culture européenne, aimait la chasse, et avait pratiqué notre instrument.
Il possédait une Trompe en argent, qui est conservée dans un Musée de Washington, et dont la facture d'achat a été



retrouvée dans les archives de sa propriété de Mount Vernon, près de New-York.
Passionnante histoire, qu'il faudra approfondir, si possible, avec l'aide de nos amis américains.
En particulier, s'agissait-il bien de notre Trompe, en ré ?
Il faut évidemment se souvenir que nous nous reportons là à la fin du XVIIIe siècle, à une époque où la Trompe de France avait essaimé dans différentes cours d'Europe.
Comment est-elle parvenue outre-Atlantique : par des immigrants français ? Par l'Angleterre ou un autre pays d'Europe (d'où la Trompe a disparu à peu près à la même époque, celle de la Révolution française) ?
S'agissant de joueurs de cor, musiciens déjà habitués à l'embouchure, à la gestion de l'air, le terrain ne peut qu'être favorable.

Il s'agit simplement de trouver la bonne gestion de la colonne d'air, le vibrato et le tayaut, pour aboutir au vrai son de la Trompe ; les premiers essais n'ont pas manqué de faire apparaître certains potentiels quasi immédiats…
C'est dire si le but à atteindre pourrait apparaître proche.
Enfin pourquoi ne pas mentionner la Vènerie ? Elle existe aux Etats-Unis, et de manière importante (plus de 200 équipages) ; certes, d'obédience essentiellement anglo-saxonne, elle ne véhicule pas la musique de chasse à la française. Mais les espaces sont immenses, on y chasse le renard, le coyote.
Et la composition par Lowell Greer de la fanfare « le bison » ne résonne-t-elle pas comme un appel ?
A tout le moins pourrait-on imaginer qu'elle soit un support, une alliée au développement de la Trompe dans cet immense pays ?



L'avenir… The future…

Vers la création d'une 12e région ?

Dans la foulée de cette incursion, au cours de laquelle Benoist Pipon et Antoine de La Rochefoucauld ont été de parfaits ambassadeurs de la Trompe de France, nos amis américains ont rapidement évoqué le projet d'affiliation à la FITF par création d'une 12e région.
Celle-ci pourra s'appuyer sur les quelques individualités déjà sur place : Michel de Vallois à Miami, Christophe Le Chanu à Los Angeles.
Nous avons également découvert l'existence d'un sonneur américain, Dean De Korth, qui est viticulteur en Californie ; lors du séjour qu'il a effectué en Bourgogne à la fin des années 1990, il a appris à sonner avec Marcel Enfer et a participé pendant deux années au Débûché de Bourgogne ; averti trop tard, et en pleines vendanges, il n'a pu venir à Chautauqua, mais nous a fait part de sa disponibilité.

Si tout cela se confirme, nous aurons à accueillir ces nouveaux amis avec joie dans la grande famille de la Trompe.
Ils devront évidemment venir en France, dans la Patrie d'origine pour la découvrir vraiment, s'en pénétrer, l'apprendre dans des stages.
Notre devoir à nous est, dès à présent, de les aider, avec l'appui de nos amis déjà sur place, à mettre en œuvre ce beau projet.

Christian Longuet

Nos remerciements à Michel de Vallois et à son épouse Carmen pour leur précieuse contribution dans la traduction du texte en anglais.
Many thanks to Michel de Vallois and his wife Carmen for the english translation.

Workshop FITF-AHHS in Chautauqua (New-York)

The opening towards the New world

The «Trompe de France» , or French Hunting Horn, has already been introduced to the United States. The oldest trace of it in our modern era goes back to 1939. That year, two «sonneurs» from Cercle Dampierre, Meredict Laurent and Jules Gamelcy played in New-York for a dog show; the event warranted them an article in the New-York Times.

Thereafter, other occasions called for Hunting Horn concerts. Among them were the grand opening of the Hermes Store on Madison Avenue in New-York in 2000, and also other private events such as weddings. Among the most famous, Dr Marc Jacquet, Huntmaster of Rallye Teillay in Touraine, took with him a band of champions in 1973 to Alabama for a special exhibition about France; Hubert Coispel, Philippe Mercier and Jean-Marie Villeneuve were remarkable.

The experience had additional benefits…15 years later, generating bonds of friendship and a Comity for the preservation of the church «Notre Dame de Rigny» in the Loire valley. A fanfare, the Souvenirs of Alabama, celebrate this epic event.

In 1985, Michel Jalenques manages another expedition to Virginia and Washington DC, at the invitation of Herbert Stein-Schneider. Benoist Pipon, Hubert and Bernard Heinrich, Christian Conte, Yannick Bureau, joined by Michel de Vallois, stay for a photo in front of the White House, give a concert in Presidents Church in Washington, «sonnent» in front of 15000 persons in Washington International Horse Show. The organizer would even be received by President Ronald Reagan.

In the meantime, a society of American Hornplayers, the AHHS, was born a few years ago in Philadelphia, with the famous hornplayer Lowell Greer as president. Lowell Greer, while travelling in Europe, had heard the French Hunting Horn. As a man of great culture, he had been conquered by a sound that he well understood, was at the origins of his prefered intrument. John Gerber, the society's secretary, vacationing in Touraine, had bought several «Trompes» directly from Milliens in Blois. No need to say, that the contact, randomly established for the 2007 edition of the FITF magazine, following the lead of a Frenchman (Hunting Horn player) living in California, Christophe Le Chanu, appeared at the right time.

From there was born the idea of travel by representatives of the French Hunting Horn of France for the occasion of an AHHS workshop organised in Chautauqua. Benoist Pipon, with a smiling disposition, jumped spontaneously to the idea, and Antoine de La Rochefoucauld, with a refreshing open spirit, manifested his desire to be part of the adventure.

By the Great Lakes coast

Chautauqua is a well known vacation place, in west New-York State, by the coast of the same named lake, near Lake Erie, almost an inland sea. Luxury residences in wood, American style, are scattered among parks and flowering countryside, in vast, unfamiliar surroundings.

After a pleasant flight, during which we were able to keep our Hunting Horns with us in cabin, and a stop in Detroit (what a fairytale landing in this great city of light!), we are welcomed in Erie by John Gerber; after 1 hour drive, we discover the imposing lakeside hotel «Chautauqua Suites». The following day there is plenty of activity: in a section of the huge lobby, a welcome center has been set up, with articles on a board concerning the FITF announcing the participation of French Hunting Horn players. John Gerber takes us to discover the «Celebration Hall» where the trainings will take place. He can hear the first fanfares played by Benoist and Antoine. In the afternoon the workshop participants start arriving; among them, the tall stature of Lowell Greer, the emblematic President of AHHS, warm and affable. In the evening Christophe Le Chanu, arrives from Los Angeles. On Friday, after a morning ball-trap, the first general class preceded by solos, duos and trios create some «wows!» in the audience: the majority of these American Horn players are hearing, for the first time live, the sound of the French Hunting Horn.

Benoist and Antoine give the basic explanations on how to «create» that famous sound; very soon, during the first trials, some good potential is noted among the attendants. This first practice is followed by the rehearsal of Gallatin fanfare by the AHHS under the direction of Lowell Greer.

In the evening, we salute the arrival of the «Canadians», Pascal Brulon and Olivier Reguin, and a little later of Michel de Vallois, arriving from Miami. After a Horn concert, the dinner time allows everyone to meet and share with each other; later, the evening concludes in an exhibition of instruments and a history conference well documented by Richard Martz.

Saturday morning, a «breasfast Champagne» opens the day: with a projection of a DVD about French Hunting Horn, several speakers welcome those in assistance; then the AHHS gives his President a «souvenir» plate, who then passes the torch to Douglas Lundeen, Horn Teacher in New-York. Yours truly then speaks about the «Trompe de France» and the FITF, followed by a distribution to each workshop attendant

of a fanfare booklet and a commemorative badge featuring «FITF-AHHS Chatauqua 2008».
Finally, John Gerber and Lisa Bontrager are unanimously saluted for their involvement in the organization of this event.
In the afternoon, a new French Hunting Horn class with all the trainees.
Then, in the evening, in the Church Saint Mary of Chautauqua, starts the Concert opening with the «Trompes» (in particular the Amazone by Benoist and Antoine marvellously accompagnied by the pianist Sandy, married to Chris Naugle, one of the workshop participants). Then, the «Requiem of the hunter», masterpiece of Lowell Greer composed in 2003 (the equivalent of a Saint Hubertus Mass, with numerous references to French Hunting Horn fanfares).

Saint Hubertus Mass

Highlight of the event on Sunday morning with the Saint Hubertus Mass (a North American premiere?) performed in the Church Notre Dame of Lourdes in Benus Point, on the other side of Lake Chautauqua. In this little modern Catholic Church , the six «sonneurs», in their hunting attire, are warmly welcomed by Father Nowak: Introit, Kyrie, Offertory of Tyndare, Saint-Hubert, The Belltower in the night, Ave Maria (accompagnied with piano), March of the priests are performed alternatively: in spite of the very short preparation, the «know how» of the performers, in particular the «two leaders on the front» serves for a beautiful Mass, applauded several times at the end.

Lowell Greer will confide his emotion, seeing people with tears among the parishoners. Refering to a Bible Chapter (Book of Numbers), he delivers to us a quasi-mystic vision of our instrument: God asked Moses to have the silver Horns (from the hebrew word «keren» improperly translated Trumpet) sound for the worship gathering: France, a Catholic country, is the only country in the world that respects this request through the Saint Hubertus Mass.
At the exit, so many pats on the back, handshakes, congratulations of parishoners, accompanied with affectionate testimonies towards France:
Great and beautiful moment of emotion.
This celebration is also the end of the stay for most of the workshop participants who are flying back to all directions around the country, the «Canadians» getting back to their car for an eight hour drive, and Michel de Vallois catching a flight back to Miami.

The stay ends for the trio in a tourist's visit to «the Maid of the mist», the impressive Niagara Falls, accompanied by Christophe Le Chanu. The last day is occupied with a pheasant hunt, a day full of conviviality, organized by Tom Bergstrue at the home of Garry Barton, close to Pennsylvania, during which Christophe, Benoist and Antoine will be covered with glory...

From George Washington until today

Beyond the discovery and the good convivial moments of such a voyage in a friendly country, how not to perceive, as we discussed during our trip back to France, the enrichment and the potentialities of such an experience?
First of all, this trip to what we still call the New World, made us, unexpectedly, jump into the past, recalling a time linked to the origin of the French Hunting Horn. Make one's own jugment: told by Lowell Greer, we learned that the first President of the United States, George Washington, the founding father of the American Nation, impregnated with European culture, loved hunting, and played our instrument.

He owned a French Hunting Horn made of silver, which is kept in a museum in Washington DC and whose invoice for purchase was found in the archives of his property at Mount Vernon, near New York. A very moving story, that should be delved further into, if possible, with the help of our American friends.
Particularly, to confirm, whether, as our «Trompe» was it in the note of D?
We must remember that we are reported at the end of the 18th century, a time when the French Hunting Horn had spread to several European courts.
How did it get overseas: with French immigrants? Through England or another European country (where the French Hunting Horn disappeared a the same time, during the French Revolution)?
Since we are talking about Horn players, already accustomed to the mouthpiece, to gauging air measures, the grounds may only be favorable.
They would have only to discover the good gauging of the air column, the vibrato and the «tayaut», to reach the real sound of the «Trompe»; the first trials have certainly shown some immediate potential... That is to say the goal aimed for could appear to be very near.

Finally why not mention the «Venerie»? It exists in the United States in a large scale (more than 200 Hunt Clubs); however, essentially of English tradition, it does not use the music particular to french hunting. But the territories are immense; fox and coyote are hunted. Does not the composition by Lowell Greer of the fanfare «the bison» sound like a calling? At least, could we not imagine that it is an aid, an ally, in the development of the french hunting horn in this immense country?

Towards the creation of a 12th region ?

Following up this foray, during which Benoist Pipon and Antoine de La Rochefoucauld have been the perfect ambassadors of the «Trompe de France», our American friends have quickly evoked the project of subscription to the FITF by creating a 12th region. This could be supported by some individuals who are already in place: Michel de Vallois in Miami, Christophe Le Chanu in Los Angeles.

We have also discovered the existence of an American hunting horn player, Dean De Korth who is a producer of wine in California ; during his stay in Bourgogne at the end of the 1990's, he learned to play the hunting horn with Marcel Enfer and was part of the «Débuché de Bourgogne» for two years; he was informed too late and due to his grape harvest, was unable to join us in Chautauqua, but has made himself available to the idea.

If all of this is confirmed, we will welcome these new friends with joy into the great family of «la Trompe». They will obviously need to go to France, to the country of origin, to truly discover it, to impregnate themselves of it, to learn it in workshops.
Presently, our duty is to assist them, with the support of our friends already in place, to start this beautiful project.

Christian Longuet

La Trompe en Extrême Orient

La Trompe s'est déjà fait entendre à l'autre bout du monde, notamment à plusieurs reprises au Japon. Certains se souviennent de la photo du Rallye Quand Même de Versailles et de Robert Lamouche trinquant avec les geishas à l'exposition universelle d'Osaka en 1970.

Un peu plus tard, à l'occasion de la promotion des châteaux de la Loire, Joseph de Cathelineau et ses Trompes de Cheverny, à l'instigation du Marquis de Vibraye, donnent un Concert devant l'Emprereur du Japon. 2008 aura vu la réédition de ces voyages extraordinaires, avec une équipe de 10 sonneurs de Normandie Maine accompagnés de la Maison Milliens et emmenés par Eric Ribot en Octobre au Japon. La cheville ouvrière du projet aura été François Payen de La Garanderie.
Ce chirurgien-dentiste du Havre, passionné de la Trompe qu'il a découverte sur le tard, et très pénétré de culture japonaise (il a pratiqué le judo avec Maître Kawaishi, le légendaire Professeur qui a implanté cet art martial en France) a travaillé d'arrache-pied pendant 15 mois pour mettre l'expédition sur pied, aidé par une musicienne japonaise, Kyôko.



François de La Garanderie.

La 6e région se déplace

Les trompes de Normandie Maine font école au Japon

Le 1er octobre dernier, 10 sonneurs et un fabricant s'envolaient de Roissy Charles de Gaulle pour Ôsaka, après un labeur acharné de 15 mois, visant à préparer ce voyage constituant une première mondiale. Jugez vous-mêmes du programme : 3 concerts, 2 conférences vidéo sur la trompe, 2 stages débutants et 3 séances de démonstration de travail sur le laiton de nos instruments préférés.

Qui pouvait être assez fou pour organiser un tel débarquement ? Réponse : les trompes de Normandie Maine et la maison Milliens. Qui faisait partie de ce commando ? Eric Ribot, Roch de Cathelineau, Emmanuel Pinot, Joachim Levallois, Ludovic Gautier, Dominique Poidevin, Michel Poidevin, Marie Astrid Coutant, Nicolas Laroute, et François Payen de la Garanderie le tout surveillé par Francis Bejrach. La maison Milliens n'avait pas laissé passer l'occasion de montrer son savoir-faire, en se joignant au groupe des 10 et en emportant dans ses bagages 10 trompes neuves destinées aux stagiaires débutants. Le hasard n'existant pas, ce commando de sonneurs rencontrait presque par hasard, au même moment, dans les mêmes lieux, d'autres sonneurs bien connus, qui s'envolaient, eux vers les USA. Les guichets d'enregistrement se souviendront longtemps de la troupe de saltimbanques qui envahit son espace avec tous ses impedimenta. La douane d'Ôsaka, prévenue par les soins d'un des sonneurs, se montra d'ailleurs très coopérative.
Après 150 minutes de car, traversant zones industrielles et campagne japonaise sous l'œil glauque des 11 voyageurs abattus par 12 heures d'avion et 7 heures de décalage horaire, la petite troupe arrivait enfin à Tokushima dans l'île de Shikoku. Après une bonne répétition musclée et un rapide souper,tout le monde allait se coucher, le lendemain devant être sportif. Le lendemain, effectivement, un autre car emmenait le groupe de fêlés vers Kôchi, à 150 kilomètres au sud en passant par la montagne.
Après une promenade en bateau sur une rivière, notre fine équipe ne cessant pas de chanter conformément à la tradition, arrivait au lycée musical de Kôchi. Le temps de mettre une cravate et François attaquait rondement sa conférence sur la trompe dans le lycée en question, le tout en traduction presque simultanée, par la



Michel, Ludovic, François et Kyôko pendant la conférence.



nouvelle mascotte du groupe, une jeune saxophoniste classique diplômée du conservatoire de Paris, Kyôko, Manu et Michel assurant l'illustration sonore. La chose envoyée dans l'heure réglementaire, le petit groupe passait à l'hôtel récupérer le gros de la troupe et filait en tenue de ville impeccable vers la réception officielle du 150e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et le Japon. L'entrée un peu en retard se fit sous les applaudissements et au son des "Echos du Pays d'Auge", entrée suivie des discours d'usage et des échanges de cadeaux.
Le lendemain visite du château de Kôchi, puis retour aux choses sérieuses avec le stage débutant dans un parc de la ville, devant le stand de Francis. Bien entendu les jeunes élèves cornistes de la veille étaient là. Après quoi, 1 heure 30 de concert fut donnée au même endroit sous le regard stupéfait des Japonais présents ce jour-là.
Il s'ensuivit une séance de photos mémorable avec une foule de gens de tous âges voulant se faire photographier avec les sonneurs. Le retour à Tokushima se fit dans une somnolence bien compréhensible. Le souper se fit dans une ambiance très joyeuse et très chantante dans un petit restaurant typique près de l'hôtel, l'énergie ayant été retrouvée pendant le sommeil dans le car.
La journée suivante allait être lourde, lourde… le matin commencèrent conférence et stage d'un côté, pendant que Francis très à l'aise démontrait un certain nombre de choses à un public curieux mais nullement impressionné. Des amis personnels de François avaient fait le déplacement de plus de 3 heures de route… Pendant que Roch, Eric, Joachim, Manu et d'autres animaient des stages très suivis et studieux. Vint l'heure du concert… sous la pluie… le public, nullement découragé, sortit les imperméables et surtout les parapluies. Plus de 300 personnes stoïques suivaient nos champions et les autres dans leurs prestations. Là encore le succès était au rendez-vous, avec les séances de photos, interminables mais souriantes.
Le retour à l'hôtel permettait simplement de se recoiffer car on embraya aussitôt sur la soirée de réception protocolaire, en tenue. Là encore, discours, échange de cadeaux et photos émaillaient le début de cette soirée, qui se continuait avec un repas à la française, sous le regard rassuré d'un bon nombre de sonneurs un peu déroutés par la cuisine japonaise. La soirée se termina par une projection de diapositives des forêts françaises et de diverses actions de chasse à courre, diapositives obligeamment envoyées dans les semaines précédentes. Ces diapositives, commentées par François étaient émaillées de fanfares de circonstances et d'animaux.
Le lendemain, un car emmenait la troupe à Kyôto, ancienne capitale impériale de 794 à 1868. une journée touristique attendait les 11 Français. Visites diverses de monuments anciens, magasinage (comme disent nos frères québécois), autres aspects de la cuisine japonaise, tout cela se fit dans un laps de temps très court. Le soir tout le monde se retrouvait dans un hôtel de type japonais. A l'occasion du souper, très japonais, une trompe fut remise officiellement à la mascotte du groupe en remerciement du gigantesque travail accompli sur place depuis 15 mois par notre Kyôko, définitivement membre de TNM.
Le lendemain commençait un journée qui restera dans toutes les mémoires pour une autre première mondiale. Après une matinée touristique, les sonneurs arrivaient au Nishi Hon Gan Ji, patrimoine mondial de l'humanité, et 2e plus grand temple bouddhique du Japon. Après un accueil très bon enfant mais très protocolaire, nos sonneurs et Francis dûment cravatés et arborant une tenue de ville de bon aloi, furent invités à la visite de ce temple immense, y compris des parties non ouvertes au public.
Dans la foulée, une cérémonie du thé fut offerte à nos sonneurs, à qui François, en vieux Japonais, avait suggéré quelques règles de bienséance dans ce domaine. Une vingtaine de minutes en position seiza fut une épreuve douloureuse pour tous, mais le stoïcisme fut de rigueur et personne ne se plaignit, forçant ainsi l'admiration des Japonais, peu habitués à voir des Occidentaux se soumettre sans sourciller à ce genre d'épreuve….
L'émotion allait croissant, quand il fut demandé aux sonneurs de se mettre en tenue puis d'aller sonner dans le temple principal, en hommage à Bouddha. Roch interpréta en radouci une mélodie du temple, dont la partition avait été sélectionnée pour sa "sonnabilité". Le public fut très étonné et ravi de voir les sonneurs français commencer cette cérémonie d'échanges par une mélodie de la liturgie bouddhique.
Vinrent ensuite quelques fanfares du répertoire classique des messes de Saint Hubert. Les tenues rouges et l'ordre parfait des sonneurs répondirent fort convenablement aux attentes des dignitaires du temple ainsi que du public.
Après un assaut de la presse locale et nationale, assaut auquel Eric et François


Les Trompes devant le temple de Bouddha (sonneurs déchaussés selon l'usage).

Normandie Maine en kimono



durent répondre pendant un long moment, le concert put commencer. Ce fut là encore un triomphe. Incontestablement les sonneurs de TNM ont mis la barre très haut en termes de première mondiale. Le Japon, pays encore mystérieux pour beaucoup, est devenu maintenant un centre d'intérêt évident pour tous les membres du groupe. François, lui, a rempli sa mission… c'est déjà beaucoup.

Accumuler autant de premières mondiales en si peu de temps,relève de l'inconscience. Ils ne savaient pas que ce défi était impossible, c'est pour cela que les sonneurs de la 6e région l'ont réussi. Les mémoires seront actives pendant des mois…

François Payen de la Garanderie



Leçon particulière par Roch de Cathelineau

Les Trompes en Espagne

Pour la troisième année consécutive, les membres de l'Ecole Catalane de Trompes de France de Perpignan, épaulés à leur demande par quatre sonneurs des Veneurs d'Epernon placés sous la direction de Francis Latxague, se sont rendus à Gérone à la demande de la Fédération des Chasseurs de cette ville catalane, pour animer la Troisième Foire Internationale de Chasse et Pêche de cette région de la Catalogne Espagnole, qui se déroule tous les ans au mois de mai.

Nous avons reçu un accueil des plus chaleureux, soulevant l'enthousiasme des Espagnols qui ont découvert un instrument et une



tradition qu'ils ignoraient pour la plupart. Cette animation ayant lieu 2 jours en fin de semaine, nous avons eu les honneurs de la télévision dans son émission du samedi soir, ce qui a occasionné un surcroît de visiteurs le lendemain dimanche, venus spécialement pour nous écouter. Ils nous ont d'ailleurs fait une vraie ovation. Donc, public conquis et passionné, ce qui nous a valu d'enregistrer déjà une vocation, en la personne d'un chasseur barcelonais qui se déplace maintenant régulièrement à Perpignan pour acquérir une formation de base et qui ne manquera pas d'être suivi par d'autres Espagnols désireux de nous rejoindre.
Nous sommes déjà retenus pour 2009 signe évident de la satisfactions des dirigeants organisateurs de cette manifestation et nous ne manquerons pas de vous tenir informés de la suite de nos incursions en Espagne.

M.C.

Nouvelles de l'Ile Bourbon



De gauche à droite : Mireille Seidl, Antoine Hubert, Hubert Lapendry, Charles de Cambiere, Laurent Seidl.

La petite flamme de la Trompe de France brille toujours sur l'Ile Bourbon, au milieu de l'océan Indien.

Depuis le départ d'Yves Castel en 2005, le nombre était tombé à 3.
Mais l'arrivée récente, en provenance de Lorraine, de Mireille et Laurent Seidl (merci Hervé Thomas, et surtout merci l'Armée), a regonflé les effectifs et le moral.
Mireille et Laurent, qui sonnaient aux Trompes du Tholly, n'en sont pas à leur première mutation ; ils ont notamment fait un passage au Gabon de 2002 à 2004. Arrivés avec leurs deux enfants, ils ont rapidement intégré les répétitions qui ont lieu au Club hippique à Saint-Denis, près de l'aéroport, sous le soleil et les palmiers…
Charles de Cambiere nous précise que Les Echos de l'Ile Bourbon se produisent régulièrement dans des chasses au cours de l'année.
Les sonneurs de passage sont évidemment les bienvenus.

Journées pédagogiques

Dates	Lieux	Organisateurs
13 avril	BERTRIX (Belgique)	Ph. MANAND - Tél. : (+32) 477/781.634 Julien TITEUX - Tél. : (+32) 472/976.292 Jacques GODART (France) - Tél. : 06 20 58 05 72
25 avril	Château de BOUCARD (18)	Didier CHAGNOUX - Tél. : 06 16 89 66 11
16 mai	FONTAINE LA GUYON (28)	Jean-Paul JOUANNE - Tél. : 06 03 34 07 19
31 mai	THILOUZE (37)	Guillaume LANGLAIS - Tél. : 06 77 76 66 72
13 juin	GORRON (53)	Christophe DELAMARCHE - Tél. : 06 16 15 11 61

Concours régionaux

Dates	Lieux	Organisateurs	BSC - Sélect. Cat. - Champ. Rég
18 et 19 avril	ST SULPICE LE VERDON "La Chabotterie" (85)	Olivier AIRAUD Tél. : 06 61 95 03 72	BSC - Sélect. Cat. - Champ. Rég
3 mai	CASSAN (34)	Christian LONGUET Tél. : 06 70 06 03 99	BSC - Sélect. Cat. - Champ. Rég
8 et 9 mai	TROUBAT (65)	ATSO Pierre BAUDE Tél. : 05 62 28 06 28	BSC - Sélect. Cat. - Champ. Rég
16 et 17 mai	EPERNAY (51)	Benoist PIPON Tél. : 06 07 21 22 88	BSC - Sélect. Cat. - Champ. Rég
7 juin	VITTEL (88)	Hervé THOMAS Tél. : 06 28 79 31 88	BSC - Sélect. Cat. - Champ. Rég
13 juin	LORELEY près MAYONCE (Allemagne)	Thomas DOCKNER Tél. : 0049 6505 912 354	BSC - Sélect. Cat. - Champ. Rég
27 et 28 juin	LYON-PARILLY (69) Concours Sociétés en inter-régional en même temps que l'international	François FAVRE Tél. : 06 80 08 40 02	BSC
5 juillet	PREUILLY SUR CLAISE (37)	Jean-Paul JOUANNE Tél. : 06 03 34 07 19	BSC - Sélect. Cat. - Champ. Rég
19-juil	Château d'Orcher GONFREVILLE L'ORCHER (76)	Claude BASILE Tél. : 06 78 01 42 60 ou 02 35 48 85 20	BSC - Sélect. Cat. - Champ. Rég
25 et 26 juillet	Fête de la Chasse LA CHAIZE LE VICOMTE (85)	Olivier AIRAUD Tél. : 06 61 95 03 72	BSC
26 juillet	Domaine de Bonvaux à DIJON (21)	Stéphane BARBIER Tél. : 03 80 20 19 03	BSC
26 juillet à confirmer	MEILLANT (18)	Didier CHAGNOUX Tél. : 0616 89 66 11	
3è région - Le lieu et la date ne sont pas fixés pour les sélections.			

Stages

Dates	Lieux	Organisateurs	BSC
du 26 Fev au 1er Mars	AREINES (41)	Pascal BOUCLET Tél. : 06 85 90 42 06 Denis LEGRAND Tél. : 06 08 86 57 80	oui
15 mars	MONTMELIAN (73) Stage de Groupes	Robert NOVEL Tél. : 04 79 28 86 23	non
21 mars	ST HUBERT (Belgique)	Franck SOYEZ Tél. : 03 24 26 69 08	non
3, 4 et 5 avril	MAURS (15)	Gilbert DELBORT Tél. : 04 71 48 59 42	oui
4 et 5 avril	HERGNIES (59)	Jacques VANDENHEEDE Tél. : 03 21 26 23 52	oui
4 et 5 avril	Abbaye Royale de CELLES SUR BELLE (79)	Michel SIMON Tél. : 06 22 45 04 27 Stéphane AGAUT Tél. : 05 49 09 78 09	non
18 et 19 avril	LABROUQUERE (65)	ATSO Pierre BAUDE Tél. : 05 62 28 06 28	oui
25 et 26 avril	Lycée Agricole MALTOT (14)	Claude BASILE Tél. : 06 78 01 42 60 ou 02 35 48 85 20	oui
25 et 26 avril	BOUCHEMAINE (49)	Echos d'Anjou : Raymond PLEKAN : Tél 02 41 33 53 67 Michel LERICH : Tél 02 41 74 10 14	oui
16 et 17 mai ANNULE	CHAMBORD (41) Stage de 1ère Catégorie	Pierre CHARPENTIER Tél. : 06 15 91 78 25	non
du 23 au 24 mai	SULLY/LOIRE (45) Stage spécial groupes	Michel BOUCHARD Tél. : 02 38 35 67 90 Cyril NOTTIN Tél. : 06 10 75 60 44	non
du 21 au 23 mai	COGNAC (16)	Yves ADOL Tél. : 05 45 82 34 78	non
22, 23, 24 mai	Stage de la Vallée Bleue	Nathalie et Michel PEJU Tél. : 04 74 88 64 94	oui
11 au 14 juin	LORELEY près Mayonse (Allemagne)	Thomas DOCKNER Tél. : 0049 6505 912 354	oui
3 et 4 juillet	PONTLEVOY (41)	Nicolas DROMER Tél. : 06 50 46 91 52	non
2, 3, 4 et 5 juillet	PONT ROYAL (21)	Bernard BERTRAND Tél. : 03 80 84 41 76	oui



Liste des délégués
par région et par département

01 CENTRE			
Jean-Paul JOUANNE	La Haye du Breuil 28190 CHUISNES	02 37 23 21 69	jeanpaul.jouanne@orange.fr
18 Cher			
Didier CHAGNOUX Michel LIGONIE	33 rue du 11 Novembre 18700 AUBIGNY SUR NERE 999, Route de Méry-es-Bois 18110 ST MARTIN D'AUXIGNY	02 48 58 29 24 02 48 64 10 65	 michel.ligonie@wanadoo.fr
23 Creuse			
Frédéric SANSPOUX	Moulin de Verrines 23350 GENOUILLAC	05 55 80 79 10	fsanspoux@free.fr
28 Eure-et-Loir			
Jean-Paul JOUANNE	La Haye du Breuil 28190 CHUISNES	02 37 23 21 69	jeanpaul.jouanne@orange.fr
36 Indre			
Philippe MERCIER Nicolas GUILPAIN	34 Avenue de la République 36140 AIGURANDE 12 rue de la Pierre 36150 BUXEUIL	02 54 06 39 74 02 54 40 94 65	pjmercier@free.fr nicolasguilpain@neuf.fr
37 Indre-et-Loire			
Denis LEGRAND Antoine BAUDRIER	43 Route de St Martin le Beau 37400 LUSSAULT/LOIRE La Harpinerie 37360 NEUILLE PONT PIERRE	02 47 23 21 55 02 47 24 75 46	denisalegrand@wanadoo.fr
41 Loir-et-Cher			
Pascal BOUCLET Nicolas MOREAU	2, Rue du Puits ORGIE 41100 VILLERABLE 8 Impasse des Bordes 41120 LES MONTILS	02 54 77 82 70 02 54 79 37 09	stepas.bouclet@wanadoo.fr nicolas-moreau@wanadoo.fr
45 Loiret			
Michel BOUCHARD Pierrick KERLEAUX	208 rue de la Cave 45500 NEVOY 36 Route de Tigy 45600 VIGLAIN	02 38 35 67 90 02 38 37 22 80	lydia.michel@cegetel.net
58 Nièvre			
Georges DERUE Bruno JOURDE	La Tuilerie 42 Route de la Plaine 58640 VARENNES VAUZELLES Domaine de Courcelles 58420 BRINON SUR BEUVRON	03 86 38 20 84 03 86 29 63 42	georges-evelyne.derue@orange fr
86 Vienne			
Laurent BESNAULT Loïc L'HOMMELET	Le Beauséjour 6 Chemin du Moulin 37290 CHAMBON Le Rond du Chêne 86220 LEUGNY	02 47 91 05 90 05 49 85 24 33	l.besnault@caramail.com
89 Yonne			
Eric GOUX Laurent MHUN	4 rue d'Argenteuil 89310 MOULINS EN TONNERROIS Maison Forestière deBellary 58350 CHATEAUNEUF VAL-DE-BARGIF	03 86 82 81 09 03 86 26 36 03	goux.eric@wanadoo.fr
02 CENTRE			
Hervé THOMAS	4 Lotissement les Pins 54700 NORROY LES PAM	06 28 79 31 88	herve.thomas54@wanadoo.fr
10 Aube			
Reynald DAUPHIN	20 rue de la Bredondaine 10140 VILLY EN TRODES	03 25 40 71 91	reynald.dauphin@orange.fr
54 Meurthe-et-Moselle			
Rémi FAVIER	6 rue du Val Ste Marie 54380 VILLE AU VAL	03 83 23 67 02	remifa@free.fr
55 Meuse			
Johan WENGER	3 Chemin Vlaisard 55300 LES PAROCHES	06 82 91 41 45	

57 Moselle			
Mathieu WASSMER	2 Esplanade de la Brasserie 57110 YUTZ	06 87 03 21 38	wassmer.mathieu@neuf.fr
67 Bas-Rhin			
Bernard BUFFET	115, Rue du Maréchal Foch 67380 LINGOLSHEIM	06 63 15 63 87	jules.buffet@free.fr
68 Haut-Rhin			
Frédéric NAUDIN	5 rue des Cigognes 68770 AMMERSCHWIHR	03 89 49 06 26	frederic.naudin@wanadoo.fr
88 Vosges			
José DA SILVA	28 route des Vins 67650 BLIENSCHWILLER	06 81 34 39 96	
03 RHONE-ALPES-AUVERGNE-BOURGOGNE			
François FAVRE Frédéric COMTE	776, Route de la Charniaz 74380 BONNE 692 route du Bouchet 74400 CHAMONIX	04 50 39 21 02 06 11 07 12 44	favre.fran@wanadoo.fr fred@chamonixsport.com
01 Ain			
Bernard CHAVE Gérard FROMENT	20 Bd Voltaire 01000 BOURG EN BRESSE 1 Impasse des Granges Neuves 01960 PERONNAS	06 63 67 17 33	chaveb@wanadoo.fr
03 Allier			
Joël CHALMIN Thierry MILLOT	72 Route de Braize 03360 ST BONNET TRONCAIS Le Château 03000 BRESSOLLES	04 70 06 17 69 04 70 20 93 63	 topcheval@topcheval.fr
07 Ardèche			
Michel REVOL	La Gode Chantecaille 07430 ST CLAIR 2184 - R.N. 82	04 75 33 30 94	
15 Cantal			
Gilbert DELBORT Laurent GINIOUX	18 Ave de Tivoli 15000 AURILLAC LINTILHAC 15250 ST PAUL DES LANDES	04 71 48 59 42 04 71 46 40 38	gilbert.delbord@voila.fr
21 Côte-d'Or			
Marcel ENFER Alexandre BARBIER	NOIRON SUR BEZE 21310 MIREBEAU Rue de la Petite Ville 21320 VANDENESSE EN AUXOIS	03 80 36 73 66 06 07 46 50 47	 alexandre-barbier@bourgognerecyclage.com
26 Drome			
Yves THUILLIER Michel DREVON	La Bécassière - 292 A rue Bayard 38140 RIVES Vieille Cure 38140 CHARNECLES	 04 76 66 06 36	loup.gris@wanadoo.fr md.mickaelkael@orange.fr
38 Isère			
Yves THUILLIER Michel DREVON	La Bécassière 292 A rue Bayard 38140 RIVES Vieille Cure 15 La Goutterie 38140 CHARNECLES	 04 76 66 06 36	loup.gris@wanadoo.fr md.mickaelkael@orange.fr
39 Jura			
Jacques PACCARD Michel POUX	Le Carrouge 01270 VILLEMOTIER Rue Florentine 39210 LE VERNOIS	04 74 51 51 79 03 84 25 31 34	ampaccard@free.fr sal.francomtoises@wanadoo.fr
42 Loire			
Romain COUVENT	Les Asthiers 42570 ST HEAND	06 89 09 34 96	couvent.rom@voila.fr
43 Haute-Loire			
Romain COUVENT	Les Asthiers 42570 ST HEAND	06 89 09 34 96	couvent.rom@voila.fr
63 Puy-de-Dôme			
Patrice COUDERT Jean-Bernard MALET	41 rue du 11 Novembre 63000 CLERMONT FERRAND Lotissement "Les Riaumes" 37 Route de Marsat 63530 VOLVIC	06 66 86 10 81 04 73 33 62 96	patricecoudert@yahoo.fr malet.jean-bernard@wanadoo.fr
69 Rhône			
Doris HENTSCH Paul DELATOUR	4 rue Danton 69003 LYON 6, Rue Boyer - B1 69160 TASSIN LA DEMI-LUNE	06 78 36 12 89 04 78 25 12 26	doris.hentsch@aliceadsl.fr paul.delatour@wanadoo.fr

71 Saone-et-Loire			
Franck RAVINET Alain PATAY	Vers Chanes 71960 FUISSE 17 rue du Père Aubry 71000 MACON	03 85 34 61 14 03 85 29 15 59	franckravinet@orange.fr a.patay@oncfs.gouv.fr
73 Savoie			
Vladimir PLOTTO Robert NOVEL	10, Lot. de la Barde 38660 ST VINCENT DE MERCUZE Le Puits 73800 COISE	04 76 08 50 86 04 79 28 86 23	vladimir.plotto@bull.net robertnovel@wanadoo.fr
74 Haute-Savoie			
Frédéric COMTE	692 route du Bouchet 74400 CHAMONIX	06 11 07 12 44	fred@chamonixsport.com
04 MÉDITÉRANNÉE			
Christian LONGUET	La Bergerie des Etoiles 83640 SAINT ZACHARIE	04 42 32 66 41	chlepa83@gmail.com
05 Hautes-Alpes			
Michel MOUREAU	05130 ST ETIENNE LE LAUS	04 92 54 36 44	
06 Alpes-Maritimes			
Pierre TREMBLAY	58 rue Droite 06660 SAINT ETIENNE DE TINEE	06 70 11 56 37	
13 Bouches-du-Rhône			
Jean-Yves DESILES	6 Chemin Perussonne, le Charrel 13400 AUBAGNE	04 42 03 29 85	desiles.jeanyves@neuf.fr
30 Gard			
Marc ROGIER	11 Chemin des Chartreux Impasse Ruskar XII 30400 VILLENEUVE LES AVIGNON	04 90 25 89 70	
34 Hérault			
Jean Louis HERMET	30 rue de Couguelotte 34240 LAMALOU LES BAINS	04 67 95 40 85	
48 Lozère			
Christian SAVARD	Avesnes 48150 MEYRUES	06 65 16 13 49	pauby.valerie@neuf.fr
66 Pyrenées-Orientales			
Maurice CAZALS	Mas Mir Al Mont Route de Canohes 66000 PERPIGNAN	04 68 56 41 84	
83 Var			
Vincent DEPAUW Bernard MONTBARBON	Avenue des Bastides du Colombier - Bat. Les Violettes 83310 3 rue Emile Plon 83630 AUPS	04 94 54 57 08 COGOLIN 04 94 70 01 27	 bernard.montbarbon@wanadoo.fr
84 Vaucluse			
Guy PRADIER	49 Chemin de St Geniez 84210 ST DIDIER	04 90 66 15 03	
05 SUD-OUEST			
Pierre BAUDE	SCIEURAC 32100 CONDOM	05 62 28 06 28	
09 Ariège			
Guy MERCADIE	3 rue d'Occitanie 31170 TOURNEFEUILLE	05 61 86 81 64	
12 Aveyron			
Francis PINEL	102, Avenue du Loup Saut 31810 VENERQUE	05 61 08 58 88	
16 Charentes			
Christophe GODY	Les 4 Vents 16230 LUXE	05 45 39 02 43	
17 Charentes-Maritime			
Gérard BONNET	8 Impasse de la Dordamille 17510 NERE	05 46 58 62 18	
19 Corrèze			
Georges MAZEAU	5 Allée des Sources 19700 SEILHAC	05 55 27 00 50	
24 Dordogne			
Didier COMTE	S.A.S. LESCAUT Bd Charles Garaud 24100 BERGERAC	06 85 01 08 95	
31 Haute-Garonne			
Christian OIRY	GENEREST 65150 ST LAURENT DE NESTE	05 62 39 70 62	

32 Gers			
Pierre BAUDE	SCIEURAC 32100 CONDOM	05 62 28 06 28	
33 Gironde			
Arthur de FOUGERES	20 Allée des Bécasses 33125 LOUCHATS	06 70 26 96 27	
40 Landes			
Bruno CAZALLE	Résidence Les Pyrénées - Apt 31 7 Ave des Pyrénées 40390 ST MARTIN DE SEIGNAUX	05 59 56 53 81	
46 Lot			
Yves ROSSIGNOL	CARDAILLAC 46230 VAYLATS	05 65 31 64 66	
47 Lot-et-Garonne			
Gérard ALLOUCHERIE	Pinacayre 47700 CASTELJALOUX	06 32 64 96 05	
64 Pyrenées- Atlantiques			
Didier LATOUR	Lot. Bayonne Adour 37 Allée Harriet 64100 BAYONNE	06 62 75 51 19	
65 Hautes-Pyrenées			
Christian OIRY	GENEREST 65150 ST LAURENT DE NESTE	05 62 39 70 62	
81 Tarn			
Francis PINEL	102, Avenue du Loup Saut 31810 VENERQUE	05 61 08 58 88	
87 Haute-Vienne			
Stéphane BOURGEAULT	11 rue Clémenceau 87920 CONDAT/VIENNE	05 55 30 50 97	
06 NORMANDIE			
Eric RIBOT	L'Oudon 14170 GARNETOT	02 31 20 70 07	frisson.normand@wanadoo.fr trompes-normandie-maine@orange.org
14 Calvados			
Dominique POIDEVIN	10 Rue des Ecoles 14210 STE HONORINE DU FAY	02 31 74 39 01	
27 Eure			
Dominique GUIVARCH	Le Clos de Beaumont Rue de Belgique 27170 BEAUMONT LE ROGER	02 32 45 38 07	
53 Mayenne			
Emmanuel PINOT	5 Impasse de la Forge 53170 MAISONCELLES DU MAINE	02 43 66 92 82	
61 Orne			
Roch de CATHELINEAU	13, Rue de l'Abreuvoir Saint-Martin 61300 L'AIGLE	02 33 24 14 53	
72 Sarthe			
Ludovic GAUTIER	La Rose des Vents 72600 VILLAINE LA CARELLE	02 43 97 73 97	
76 Seine-Maritime			
Claude BASILE	"Le Cheval Bai" 174 bis rue Maréchal Joffre 76600 LE HAVRE	02 35 48 85 20	claude.basile@orange.fr
07 BRETAGNE			
Michel BIGOT	5, Rue des Moulins 49310 ST HILAIRE DU BOIS	02 41 75 08 90	bigotlys@orange.fr
29 Finistère			
Maurice FRANCOIS	5 rue Kéramoign' 29290 LANRIVOARE	06 87 86 77 07	maurice.francois4@wanadoo.fr
44 Loire-Atlantique			
Emmanuel CHAUVIN	Le Clos du Moulin 2 rue des Cèdres HAUTE INDRE 44610 INDRE	02 40 46 91 31	
49 Maine-et-Loire			
Michel BIGOT	5, Rue des Moulins 49310 ST HILAIRE DU BOIS	02 41 75 08 90	bigotlys@orange.fr
56 Morbihan			
Gérald DELANOË	41 Le Bouix 56490 GUILLIERS	02 97 74 52 38	
79 Deux-Sèvres			
Alain BERNELAS	5, Avenue Paul Gellé 79200 CHATILLON sur THOUET	05 49 95 06 38	

85 Vendée			
Olivier AIRAUD	9 Place Monseigneur Duval 85000 LA ROCHE SUR YON	02 51 44 55 13	phly@infonie.fr
08 NORD-ILE DE FRANCE			
Benoist PIPON	Quartier Carnot 75012 PARIS	01 41 93 15 83	pipon.benoist30@wanadoo.fr
02 Aisne			
Jean-Luc CORROYER	1, Square Berlioz 02600 VILLERS COTTERETS	06 72 75 70 02	
08 Ardennes			
Franck SOYEZ	3 rue des Martyrs de la Résistance 08500 REVIN	03 24 26 69 08	
51 Marne			
Xavier CHASSEIGNE	2 Impasse du Ruisseau 51190 GRAUVES	06 74 00 59 85	
59 Nord			
Jacques DUCHATELLE	233 Rue Victor Hugo 59500 DOUAI	03 27 88 40 73	
60 Oise			
Maxime DUPUIS	272 Rue de la République 60280 MARGNY LES COMPIEGNE	06 14 08 96 75	
62 Pas-de-Calais			
Jacques VANDENHEEDE	9 rue Brune 62840 NEUVE CHAPELLE	03 21 26 23 52	
75 Ville de Paris			
Olivier POURSIN	10 rue Beaurepaire 75010 PARIS	01 46 07 17 07	
77 Seine-et-Marne			
Jacques GLASZIOU	Cour du Parc 77950 RUBELLES	01 60 68 11 02	c.glasziou@wanadoo.fr
78 Yvelines			
J-B de MALLERAY	79 Avenue du Louvre 78000 VERSAILLES	01 30 21 20 89	
91 Essonne			
Luc-Marc LEROUSSEAU	13 rue du Parc 91220 BRETIGNY	01 60 16 25 25	saut-au-fut@wanadoo.fr
92 Hauts-de-Seine			
Jean François BARAT	17, Rue des Hauts Closeaux 92310 SEVRES	01 45 34 07 93	
93 Seine-Saint-Denis			
Olivier MAURICE	21 bis, Quai de l'Ourcq 93500 PANTIN	01 48 45 80 18	olivier.maurice1@aliceadsl.fr
94 Val-de-Marne			
Yvette MUNARI PAUCHARD	4 rue Fernand Baudin 94470 BOISSY ST LEGER	06 21 01 33 93	
95 Val-d'oise			
Daniel CLEUET	172, Grande Avenue 60260 LAMORLAYE	03 44 21 24 88	
09 BENELUX			
Philippe BARTHELEMY	220 Avenue de Tervueren B 1150 BRUXELLES	00 32 27 70 15 61	pbarth@scarlet.be
10 Allemagne			
Thomas DOCKNER	Bergweg 16 D 54306 KORDEL	00496505912354	dockner@fitf.de
11 Suisse			
Daniel SULLIGER	18, Route du Crêt de Choully CH 1242 CHOULLY	00 41 22 7531192	daniel.sulliger@bluewin.ch
CORRESPONDANTS :			
Maroc			
Jackie-François MECHIN	Immeuble Idéal Rue Aïn Asserdoun Hay Salam-CIL Maroc 20200 CASABLANCA	00 212 22 94 10 57	
Etats-Unis			
Dr John H. GERBER	1350 Greenwood Circle State College, PA 16803	814 867 4696	john@gerberfineart.com
Canada			
Pascal BRULON	231 Allée des Cigales ST JEAN SUR RICHELIEU 6 J2Y 1B3 QUEBEC Canada	001 450 346 7688	pascal.brulon@laposte.net

Liste des groupes
par région et par département

REGION 01			
LES TROMPES DU GRAND BREUIL	Roland BARBEROUSSE	Plame-Souris / Route d'Omoy 18000 BOURGES	02 48 50 15 11
BIEN ALLER DU CENTRE	Claude MALOCHET	BP 97 18204 ST AMAND MONTROND CEDEX	06 82 58 29 16
LES ECHOS DU BERRY	Didier CHAGNOUX	33 Rue du 11 Novembre 18700 'AUBIGNY/NERE	02 48 58 29 24
RALLYE ST HUBERT DE CHARTRES	Yves JOUACHIM	68 Ave du Maréchal Maunoury 28000 CHARTRES	02 37 28 58 75
BIEN ALLER EURELIEN	Jean-Paul JOUANNE	La Haye du Breuil 28190 CHUISNES	02 37 23 21 69
CERCLE SAINT-HUBERT BAS-BERRY	Jean Marc BERENGER	45, Rue de Notz 36000 CHATEAUROUX	02 54 34 84 98
LES ECHOS COURTOISIE CHOISILLE	Antoine ROBIN	Rochebise - 15 bis rue Carlotti 37230 FONDETTES	02 47 49 90 43
LES TROMPES D'AMBOISE	Guy LEBLEU	28 rue Jules Ferry 37400 AMBOISE	02 47 57 02 37
LES ECHOS DE FONTIVILLE	Sylvain GUIGNAUDEAU	Le Puy Roujoux 37600 SAINT SENOCH	02 47 92 12 66
CERCLE ST HUBERT DE VENDOME	Pascal BOUCLET	2 rue du Puits Orgie 41100 VILLERABLE	02 54 77 82 70
LES TROMPES DE CHEVERNY	Jean-Marie BOUTIN	Les Bruyères 41400 ST GEORGES SUR CHER	02 54 32 39 48
LES ECHOS DE LA FORET D'ORLEANS	André DEFRERE	13 rue de l'Argonne - Entrée Merlhe 45000 ORLEANS	06 85 56 69 69
LES COMPAGNONS DE ST HUBERT	Guy POCHON	Les Cerfs 45230	02 38 97 55 28 MONTBOUY
SONNEURS DE L'OFFICE NATIONAL DES FORETS	Benoît GARNIER	20 Route de Fay 45450 SULLY LA CHAPELLE	02 38 57 10 03
TROMPES MUSEE DE LA CHASSE DE GIEN	Yves DESPLAT	Les Bordelets 45500SAINT GONDON	02 38 36 94 05
RALLYE TROMPES D'ORLEANS	Antoine de LA ROCHEFOUCAULD	19 La Sauvageonne 45530 SURY AUX BOIS	02 38 55 87 74
LES DUCS DE HTE SOLOGNE	Cyril NOTTIN	Le Marchais Mignon 2523 Chemin de Chatillon 45570 OUZOUER SUR LOIRE	02 38 35 05 89
PETITE FUTAIE ET COURTOISIE	Marion BURAT	Gendarmerie - Rte d'Antibes 58150 POUILLY/LOIRE	03 86 39 05 65
RALLYE PUISAYE	Laurent MHUN	Maison Forestière de Bellary	03 86 26 36 03
		58350 CHATEAUNEUF VAL-DE-BARGIS	
DEBUCHE NIVERNAIS	Daniel RENARD	3, Rue de Villecourt	03 86 57 72 74
		58660 COULANGES LES NEVERS	
RALLYE SCEVOLLES	Jérôme MONORY	Le Pouteau 86120 ROIFFE	05 49 98 24 32
LES TROMPES DE ST BENOIT	Thierry IMBERT c/o M. Michel ROYER	19 rue du Square 86280 ST BENOIT	05 49 42 76 52
RALLYE TROMPES DU POITOU	Michel BOURGEAULT	8 rue de la Triaudière Villeneuve 86300 CHAUVIGNY	05 49 46 51 85
REGION 02			
LES TROMPES DU GRAND CERNAY	Olivier RENAUDET	2 bis rue de la Gare 10150 MONTSUZAIN	03 25 37 58 55
RALLYE TROMPES MONTBELIARD	Gilbert RAGUIN	4 rue des Champs de l'Essart 25400 AUDINCOURT	03 81 37 02 52
LE RALLYE TROMPES DE LORRAINE	Hervé THOMAS	4 Lotissement les Pins	03 83 82 92 50
		54700 NORROY LES PONT A MOUSSON	
RALLYE TROMPES DU VAL D'ORNAIN	Patrick CHRISTIANO	20 rue Margueron	03 29 78 65 68
		55500 FOUCHERES AUX BOIS	
LE BIEN ALLER DU SOUS BOIS	Olivier DORVEAUX	Maison Forestière de Zoufftgen	03 82 83 40 48
		57330 ZOUFFTGEN	
RALLYE TROMPES SAINT-LAURENT	Laurent EHRET	31B, Rue des Fleurs 67150 HINDISHEIM	03 88 64 32 23
LES ECHOS DU GUIRBADEN	Alfred DECKER	18, Rue des Chataigniers 67190 MOLLKIRCH	03 88 50 01 74

RALLYE TROIS FONTAINES	Bernard ZIEGLER	16 rue du Colonel Pons 67500 HAGUENEAU	03 88 93 77 00
RALLYE TROMPES ST ETIENNE DE MARMOUTIER	Jean-Claude BEYLER	5, Rue de la Chapelle 67710 WANGENBOURG OBERSTEIGEN	03 88 87 30 09
STE TROMPES DE CHASSE ST HUBERT	Charles NAUDIN	16 rue des Marguerites 68770 AMMERSCHWIHR	03 89 47 34 93
RALLYE TROMPES DU THOLY	Michel VOGELWEITH	19, Voie du Himbaumont 88480 ETIVAL-CLAIREFONTAINE	03 29 41 53 03
LES ECHOS DU ROSEMONT	Louis CANAL	7 rue des Hauts Champs 90200 ROUGEGOUTTE	03 84 29 51 89
REGION 03			
RALLYE AU BOIS	Claude PERRETANT	82 Ave du Mail 01000 BOURG EN BRESSE	06 98 18 65 87
DIANE BRESSANE	Jean-Bernard VACQUIER	11 rue de la Fraternité 01000 BOURG EN BRESSE	04 74 32 00 84
RALLYE TROMPES OYONNAXIEN	Jean-Pierre GIRARD	Les Epinettes 01100 APREMONT	04 74 75 50 65
LES ECHOS DE LA VOUZANCE	Roger BOIVIN	Le Sablon 03130 LENAX	04 77 68 44 70
LES ECHOS DES MONTS D'ARDECHE	Michel REVOL	La Gode Chantecaille 07430 ST CLAIR	04 75 33 30 94
LE DEBUCHE DU CANTAL	Gilbert DELBORT	18 Avenue de Tivoli 15000 AURILLAC	04 71 48 59 42
LE BIEN ALLE ST GERAUD	Jean-Pierre SARRET	"Cels" 15250 AYRENS	04 71 46 31 97
DEBUCHE DE VALDUC	Pascal RUBIO	Rue aux Apports 21120 TILCHATEL	03 80 95 06 51
LA SAINT HUBERT DE DIJON	Laurent PRIEUR	9 rue d'Etaules 21121 DAROIS	06 85 41 25 65
L'ECHO DU VAL DE SAONE	Maurice ROYER	26 rue du Chêne 21170 LAPERRIERE/SAONE	03 80 39 10 30
RALLYE TROMPES DE L'OUCHE	Yves BARBIER	12 rue de Dijon 21360 BLIGNY SUR OUCHE	03 80 20 13 52
BIEN ALLER DU MORVAN	Bernard BERTRAND	La Cassine 21430 LIERNAIS	03 80 84 41 76
LES ECHOS DE CHARTREUSE	Michel DREVON	La Vieille Cure - 15 La Gouterie 38140 CHARNECLES	04 76 66 06 36
RALLYE DE BOIS RAMBE	Christophe BORNAREL	33, rue des Moulins 38460 ST ROMAIN DE JALIONAS	04 74 90 07 58
RALLYE BREDA D'ALLEVARD	Jean Noël MONNET	80, Avenue Louis Gerin 38580 ALLEVARD	04 76 45 19 27
LES TROMPES DES REVOLETS	Henri GACHET	54 Le Janin 38780 ESTRABLIN	04 74 58 04 85
RALLYE SALINS	Jacques BAILLY-SALINS	BP 11 39110 SALINS LES BAINS	
RALLYE TROMPE DE CHAUX	Sylvain GIROD	13 rue de la Barazine 39120 RAHON	
L'ECHO DES VERTIERES	Jean-Dominique LIECHTY	22 rue du Chêne 39170 LAVANS LES ST CLAUDE	03 84 42 19 74
ECHOS DES MONTS JURA	Marcel SELVA	15 Lot. Le Verger l'Essard 39200 VILLARD ST SAUVEUR	03 84 45 37 71
LA ST HUBERT LEDONIENNE	Michel POUX	Rue Florentine 39210 LE VERNOIS	03 84 25 31 34
LES ECHOS DU PILAT	Yves TAILLANDIER	La Civoitière 42230 ST VICTOR S/LOIRE	04 77 90 59 79
SONNEURS THIERNOIS	Anthony GENES	44 Avenue Pierre Mendès France Le Ronchet 63300 THIERS	04 73 80 23 58
RALLYE TROMPES DES VOLCANS	Denis MALET	6 rue de Riom CROUZOL 63530 VOLVIC	04 73 33 84 67
ECHOS DU LYONNAIS	Paul DELATOUR	6, Rue Boyer - B1 69160 TASSIN LA DEMI-LUNE	04 78 25 12 26
LES ECHOS DE LA GOULENNE	Jean-Francis GUINET	27 rue aux Cordiers 71400 AUTUN	03 85 52 26 68
LES ECHOS DU VIVIERS	Gabriel AMBLARD	264, Chemin de Chantemerle 73420 VIVIERS DU LAC	04 79 61 59 01
RALLYE COR DU FOYER RURAL DE MONTMELIAN	Robert NOVEL	Le Puits 73800 COISE	04 79 28 86 23
LES ECHOS DES QUATRE RIVIERES	André JOLIVET-PADON	Chez Philippin 4130 FAUCIGNY	04 50 03 62 45
LE RALLYE TROMPES DE POISY	Dominique PETTEX	113 Chemin du Pré Montclair 74330 POISY	04 50 46 25 27

TROMPES DE CHASSE DE BONNE	François FAVRE	776, Route de la Charniaz Asnières 74380 BONNE	04 50 39 21 02
TROMPES DE CHAMONIX MONT-BLANC	Frédéric COMTE	692 route du Bouchet 74400 CHAMONIX	04 50 53 64 87
BIEN ALLE DU FAUCIGNY	Bernard VERDAN	Montrenaz 74490 ST JEOIRE EN FAUCIGNY	06 08 43 88 74
RALLYE SOUS BOIS	Gilles CORNIER	Route de Charny 74490 ST JEOIRE EN FAUCIGNY	04 50 35 87 62
TROMPES DE CHASSE DE NEUVECELLE	Noël ROCH	668,Chemin des Houches 74500 NEUVECELLE	04 50 75 15 56
LE DEBUCHE DES VOIRONS	Alain FAVRE	La Rochette 74890 LULLY	04 50 36 31 30
REGION 04			
RALLYE TROMPES DU MONT VENTOUX	Vincent DEPAUW	Avenue des Bastides du Colombier Bat. Les Violettes 83310 COGOLIN	04 94 54 57 08
ECHOS DE LA SAINTE BAUME	Bernard MONTBARBON	3, rue Emile Plan 83630 AUPS	04 94 70 01 27
REGION 05			
RALLYE SAINT-HUBERT DU PAYS DE COGNAC	Gilles PONDARD	Les Moineaux 16100 ST LAURENT DE COGNAC	05 45 81 10 62
RALLYE ST HUBERT TUSSONNAIS	Régis GODY	La Terne 16230 LUXE	05 45 39 02 43
TROMPES DU VAL PERIGORD POURPRE	Didier COMTE	S.A.S. LESCAUT Bd Charles Garaud 24100 BERGERAC	06 85 01 08 95
LES TROMPES NONTRONNAISES	Christian GAILLOT	Clarat 24300 LUSSAS ET NONTRONNEAU	05 53 60 30 07
LES ECHOS DE LA HYSE	Francis PINEL	102, Avenue du Loup Saut 31810 VENERQUE	05 61 08 58 88
VENEURS D'EPERNON	Gilles CLAVERIE	Côte Belle 33410 CADILLAC	05 56 62 13 16
RALLYE ST HUBERT VENDAYSAIN	Philippe NEGRE	15 Route de Soulac 33930 VENDAYS	
LE REMBUCHE D'HOURTIN MEDOC	Claude BONCOEUR	20 Avenue du Lac 33990 HOURTIN	05 56 09 29 58
RALLYE DEUX ETANGS	Bruno CAZALLE	Résidence Les Pyrénées - Apt 31 7 Ave des Pyrénées 40390 ST MARTIN DE SEIGNAUX	05 59 56 53 81
LES ECHOS DU PAYS D'OLT	Yves ROSSIGNOL	CARDAILLAC 46230 VAYLATS	05 65 31 64 66
RALLIE GELOS	Albert CASENAVE	4 Avenue Beauséjour 64110 GELOS	05 59 06 61 17
LES VENEURS DES DEUX RIVES	Christophe GUERREIRO	Maison "Les Magnolias" 64990 LAHONCE	05 59 31 50 23
RALLYE TROMPES DU COMMINGES	Jean-Noël OIRY	65150 GENEREST	05 62 39 70 62
RALLYE GRESIGNE	Richard PIERRON	Castel Haut 82300 CAUSSADE	05 63 93 22 23
LES ECHOS DU VAL DE VIENNE	Régis BAUDRY	35 rue de Romanet 87000 LIMOGES	09 51 41 30 54
RALLYE SAINT-HUBERT AREDIEN	Jean Jacques PAREAU	12, Rue Henri Farman 87500 ST YRIEIX LA PERCHE	05 55 75 16 35
REGION 06			
TROMPES DU VAL DE SAIRE	Charles GOUBERT	Bois de Limors 50360 LES MOITIERS EN BAUPTOIS	02 33 40 46 91
ECHOS DU BAS-MAINE	Philippe POIRIER	1 rue de la Tannerie 53410 ST OUEN DES TOITS	02 43 37 11 40
ECHOS DU PAYS D'AUGE	Laurent SAVARY	17 rue d'Auvergne 61200 ARGENTAN	06 84 48 40 75
TROMPES DU HARAS DU PIN	Roch de CATHELINEAU	13 rue de l'Abreuvoir 61300 L'AIGLE	02 33 24 14 53
BIEN ALLER SARTHOIS	Eric BACHELIER	Saint Michel 72190 SARGE LES LE MANS	02 43 82 14 20
LES ECHOS DU BOIS SOUCY	Claude LONGUET	4 rue du Docteur Gauthier 72370 LE BREIL/MERIZE	02 43 89 80 63
LES TROMPES DE LA VALLEE D'OR	Marc DUMOUCHEL	490 Le Bocage 76210 BOLLEVILLE	02 35 31 53 87
LE RELANCE HAUT NORMAND	Manuel BOUTRON	441 rue de la Saussaye 76500 ELBEUF	06 21 17 12 78
A L'OMBRE DES ABBAYES NORMANDES	Claude BASILE	Le Cheval Bai 174 bis rue Maréchal Joffre 76600 LE HAVRE	02 35 48 85 20
REGION 07			
LA LOUVE DE MACHECOUL	Bernard de GRANDMAISON	2 rue de Nantes 44270 MARCHECOUL	02 40 78 50 42

BIEN ALLE DE NANTES	Matthias BALLET	L'Officière 44450 ST JULIEN DE CONCELLES	02 40 36 85 71
LE BIEN ALLE DU BOCAGE	Laurent SECHET	9 Route de l'Erauderie 49120 CHEMILLE	02 41 30 78 09
ECHOS DE LA FORET	Joël MAUBOUSSIN	La Lande Barbot 49150 CLEFS	02 41 82 81 91
RALLYE TROMPE LIONNAIS	Alain PELTIER	6 Avenue des Acacias 49220 LE LION D'ANGERS	02 41 95 64 35
ECHOS DU LYS	Michel BIGOT	5, Rue des Moulins 49310 ST HILAIRE DU BOIS	02 41 75 08 90
LES TROMPES DE CHASSE DE SAUMUR	Serge GOUIN	167 rue des Moulins 49400 SAUMUR	02 41 59 24 53
RALLYE ST HUBERT D'ANGERS	Jacky COTTENCEAU	15, Rue du Commerce 49440 LA CORNUAILLE	02 41 92 90 34
TROMPES DU LAYON	David MOREAU	28 rue Victor Journeaux 49700 DOUE LA FONTAINE	02 41 38 52 28
LES SOUVENIRS DES QUATRE LYS	Didier BEDARD	15 Avenue de Paris 56140 PLEUCADEUC	06 14 19 44 57
LES TROMPES DU VAL SANS RETOUR	Gérald DELANOË	41 Le Bouix 56490 GUILLIERS	02 97 74 52 38
AMICALE DES SONNEURS DES DS-RALLYE DE LA VOUTE	Claude DHERISSON	55 Avenue de la Rochelle 79000 NIORT	05 49 73 96 93
L'ECHO DE CHANTELOUP	Loïc DESRE	16 rue Chanteloup 79000 BESSINES	06 74 01 51 28
LES ECHOS DU THOUET	Guy BEAUVAIS	5, Rue Molière 79100 THOUARS	05 49 66 62 94
RALLYE DE LA SORINIERE	Alain BERNELAS	5 Ave Paul Gellé 79200 CHATILLON SUR THOUET	06 64 29 98 81
RALLYE TROMPES SAINT VARENT	Francis METOIS	Domaine de la Guibretière 79330 PIERREFITTE	05 49 66 44 57
RALLYE COURANCE	Stéphane AGAUT	Abbaye Royale 79370 CELLES SUR BELLE	05 49 09 78 09
LES ECHOS DU VAL DE SEVRE	Michel POUGNAND	Les Epinettes Argentières 79370 PRAILLES	05 49 32 88 19
LES TROMPES DU VAL D'ARGENT	Bernard HERAULT	La Martinière 79700 MAULEON	05 49 81 65 39
LES ECHOS DE VENDEE	Antoine RAPIN	12 rue du Commerce 85110 ROCHETREJOUX	06 89 80 14 07
RALLYE ATLANTIQUE	Jacky BOUTIN	58 rue de la Planche 85200 ST MARTIN DE FRAIGNEAU	02 51 53 02 04
RALLYE TROMPES DU VAL DE VIE	Denis POTEREAU	La Rigaude 85220 COMMEQUIERS	02 51 54 84 95
LES ECHOS DU LAY	Jean GOUSSEAU	24 rue de l'Eglise 85400 ST GEMME LA PLAINE	02 51 00 19 32
REGION 08			
LE RALLYE DES MONTS MALGRE-TOUT	Franck SOYEZ	3 rue des Martyrs de la Résistance 08500 REVIN	03 24 26 69 08
TROMPES DE CHASSE DU RALLYE DE LA JUINE	Michel AUBERT	6 rue de la Vallée 45300 ESCRENNES	02 38 34 01 85
RALLYE ST HUBERT DE CHAMPAGNE	Jean-Claude GROIZIER	3 rue Anatole France 51160 AY CHAMPAGNE	03 26 55 14 94
LES ECHOS CHAMPENOIS	Yohann COLAS	18 rue St Vincent 51530 MONTHELON	06 09 81 64 88
LE VOL CE L'EST DES FAGNES	Gérard FOUQUART	75 rue Emile Zola 59132 TRELON	03 27 59 73 98
TROMPES DE LA FORET DE SAINT-AMAND	Dominique L'HOMMELET	668 rue de la Grise Chemise Le Relais Fleuri 59230 ST AMAND LES EAUX	03 27 48 53 49
TROMPES ETNAS	Jean-Claude DEHOUR	167 rue de Brebières 59500 DOUAI	06 73 93 09 16
LES ECHOS DE LA SENSEE	Jacques DUCHATELLE	233 rue Victor Hugo 59500 DOUAI	03 27 88 40 73
LES TROMPES DE LUZARCHES	Daniel CLEUET	172 Grande Rue 60260 LAMORLAYE	03 44 21 24 88
LES TROMPES DE SENLIS	Hubert MICHAUX	14 Rue du Clos de Villevert 60300 SENLIS	03 44 53 71 01
BIEN ALLE DE VERSIGNY	Christian PANNEQUIN	18, Rue des Meuniers 60440 CHEVREVILLE	03 44 88 04 46
LES TROMPES DU FLANACHE	Georges-Hubert ROBERT	7 rue du Château 60800 FRESNOY LE LUAT	03 44 54 29 09
DEBUCHE DES FLANDRES	Jacques VANDENHEEDE	9 rue Brune 62840 NEUVE CHAPELLE	03 21 26 23 52

RALLYE TROMPES DE PARIS	Benoît GELI	7 Passage Legendre 75017 PARIS	
TROMPES DE CHASSE DUGUESCLIN	Jean Claude BERBAIN	34, Rue Moreau des Tours 77590 BOIS LE ROI	01 60 69 10 30
LES TROMPES DE LA SALAMANDRE	Franck PAMPIN	24 rue Pasteur 77780 BOURRON MARLOTTE	06 89 38 63 28
LES ECHOS DE LA FORET DE RAMBOUILLET	Alain ROUX	39 Bis rue de l'Etang de la Tour 78120 RAMBOUILLET	06 07 33 91 80
TROMPES DU CHATEAU DE DAMPIERRE	Rémi EVRARD	31, Rue de Maincourt 78720 DAMPIERRE	01 30 52 51 55
ECHOS DE FRANCHARD	Olivier BREGE	36 Route de Malesherbes 91720 BUNO BONNEVAUX	06 07 51 25 23
RALLYE VAU-VENT	Jean-François BARAT	17 rue des Hauts Closeaux 92310 SEVRES	01 45 34 07 93
LE DEBUCHE DE PARIS	Philippe BARBIER	7 Avenue Boquet 92700 COLOMBES	01 47 84 57 89
BIEN ALLER DE CHENNEVIERES	Olivier MAURICE	21 Bis Quai de l'Ourcq 93500 PANTIN	06 62 08 80 18
REGION 09			
KONINKLIJKE ANTWERPSE JACHTHOORNKRING (Trompes d'Anvers)	Guido JANSEN	Molenbaan 96 a B 2900 SCHOTEN	0032 3651 4570
DE GEZELLEN VAN SINT HUBERTUS	Remy MAENEN	St Hubertusstraat B 3690 ZUTENDAAL	340031 8961 1992
ECHO DOMAINE CHEVETOGNE	Hervé PONCIN	35 rue Hauts de Meuse B 5101 ERPENT	081 3077 59
CERCLE ROYAL DE TROMPE DE CHASSE "LES VENEURS DE LA MEUSE"	Jean-Claude AUBREBY	3 Allée de la Sapinière B 5530 YVOIR	00 32 82 612 933
RALLYE HAINAUT	Pierre LEMAIRE	Rue du Calvaire 27 B 7973 STAMBRUGES	069 57 98 19
DE GEZELLEN VAN ARTEMIS	Michael B.A. TROOST	Cederweg 6 NL 4328 KB BURGH-HAAMSTEDE	0031 6 5135 9253
TROMPES DU DEELERWOUD	Johan WYJNEN Mme Ciska JL Moulijn	Leenderweg 325 NL 5643 AK EINDHOVEN	003140-2123247
REGION 10			
TROMPES DE CHASSE AHRWEILER	Raymond SCHOCK	Sauerbrunnen 15 D 56651 OBERZISSEN	0049 2636 6674
LE DEBUCHE D'ELTVILLE	Uwe LEHNER	Gartenstr. 9 D 65346 ELTVILLE AM RHEIN	00 6123 900055
RALLYE WÜRTTEMBERG	Gerhard VOGT	Kelterrainstr. 35 D 70771 LEINFELDEN-ECHTERDINGEN	0711/791416
LES TROMPES DU VAL DU RHIN	Sabine KÜHN	Hauptstrasse 44 D 77836 RHEINMÜNSTER-SCHWARZACH	0049 7227 994 664
RALLYE TROMPES DE BAVIERE	Wolf-Dieter FISCHER	Spiegelstr. 8 D 81241 MÜNCHEN	0049 8194 17 20
RALLYE TROMPES D'ALLEMAGNE	Jean-Marie POIDEVIN	Grasweg 8 D 86943 THAINING	0049 8194 932309
SANKT EUSTACHIUS MENZINGEN	Frank SCHUBBERT	Haydnstrasse 5 D 87724 OTTOBEUREN	0049/15206111113
TROMPES FRANCONIENNES	Jürgen HOEPFFNER	Lauf 8 D 91325 ADELSDORF	0049-9195-5411
REGION 11			
LE BIEN ALLE DE LAUSANNE	Roland ULDRY	Chemin du Blessoney, 14 CH 1092 BELMONT	0041 21728 6496
LES TROMPES DE LA COTE	Jean FOURNIER	Ch. Sous le Bois 4 CH 1197 PRANGINS	079 250 10 30
RALLYE ST HUBERT DE GENEVE	Daniel SULLIGER	18, Route du Crêt de Choully CH 1242 CHOULLY	0041 22 753 1192
LES TROMPES DU GIBLOUX	Adrien CUDRE-MAUROUX	Le Bas du Riau CH 1634 LA ROCHE	0041 26413 4644
TROMPES D'HAUTEVILLE	Raphaël FERRANDO	Avenue Nestlé, 21 CH 1820 MONTREUX	021 963 2884
TROMPES ST HUBERT DELEMONT	Pierre FLEURY	Auberge du Chasseur CH 2800 DELEMONT	00 41 32 422 13 79

Liste des écoles

DIANE BRESSANE	Jean-Bernard VACQUIER	11, Rue de la Fraternité 01000 BOURG-EN-BRESSE	04 74 32 00 84	
ECOLE DE LA VILLE DE VICHY	Catherine ROUGIER	11 rue du Sénateur Gacon 03200 VICHY	06 78 38 19 50	
ECOLE DE LA SAINTE BAUME	Jean-Yves DESILES	6 Chemin Perussonne, le Charrel 13400 AUBAGNE	04 42 03 29 85	desiles.jeanyves@neuf.fr
RALLYE ST HUBERT DU PAYS DE COGNAC + ECOLE	Gilles PONDARD	87 Route de la Grande Champagne 16130 SALLES D'ANGLES	05 45 81 10 62	
ECOLE LES ECHOS DU MOULIN DE VERRINES	Frédéric SANSPOUX	Moulin de Verrines 23350 GENOUILLAC	05 55 80 79 10	fsanspoux@free.fr
TROMPES DU VAL PERIGORD POURPRE	Didier COMTE	S.A.S. LESCAUT Bd Charles Garaud 24100 BERGERAC	06 85 01 08 95	
ECOLE BEAUCE-PERCHE	Yves JOUACHIM	68, Avenue Maréchal Maunoury 28000 CHARTRES	02 37 28 58 75	
ECOLE BIEN ALLER EURELIEN	Jean-Paul JOUANNE	La Haye du Breuil 28190 CHUISNES	02 37 23 21 69	jeanpaul.jouanne@orange.fr
LES ECHOS DE LA HYSE	Francis PINEL	102, Avenue du Loup Saut 31810 VENERQUE	05 61 08 58 88	
CERCLE SAINTHUBERT BAS-BERRY	Jean Marc BERENGER	45, Rue de Notz 36000 CHATEAUROUX	02 54 34 84 98	
RALLYE SALINS	Jacques BAILLY-SALINS	B. P. 11 39110 SALINS LES BAINS	03 84 37 91 59	
CERCLE ST HUBERT DE VENDOME	Pascal BOUCLET	2, Rue du Puits ORGIE 41100 VILLERABLE	02 54 77 82 70	stepas.bouclet@wanadoo.fr
ECOLE LES AMIS DE NICOLAS	Nicolas DROMER	41 rue Octave Gauthier 41400 THENAY	02 54 32 05 79	trompe-d-or@caramail.com
ECOLE CHAMPS BOIS	Michel BOUCHARD	208 rue de la Cave 45500 NEVOY	02 38 35 67 90	lydia.michel@cegetel.net
ECOLE DE TROMPES DES CADETS DE GASCOGNE	Gérard ALLOUCHERIE	Pinacayre06 32 64 96 05 47700 CASTELJALOUX		
ECHOS DU BAS MAINE	Philippe POIRIER	1, Rue de la Tannerie 53410 ST OUEN DES TOITS	02 43 37 11 40	
ECOLE LES ECHOS DU COUARAIL	Hervé THOMAS	4 Lotissement les Pins 54700 NORROY LES PAM	06 28 79 31 88	herve.thomas54@wanadoo.fr
ECOLE DE TROMPES DE LA TUILERIE	Georges DERUE	La Tuilerie - 42 Route de la Plaine 58640 VARENNES VAUZELLES	03 86 38 20 84	
ECOLE TROMPE ET PLAISIRS EN NIVERNAIS	Bruno JOURDE	Domaine de Courcelles 58420 BRINON SUR BEUVRON	03 86 29 63 42	
ECOLE DE TROMPE NORD ARTOIS SOMME	Jean-Claude DEHOUR	167 rue de Brebières 59500 DOUAI	03 27 87 08 65	jean-claude.dehour@wanadoo.fr
LES TROMPES DE LUZARCHES	Daniel CLEUET	172, Grande Avenue 60260 LAMORLAYE	03 44 21 24 88	
ECOLE DE TROMPES DE SENLIS	Hubert MICHAUX	14 rue du Clos de Villevert 60300 SENLIS	03 44 53 71 01	
LES ECHOS DU PAYS D'AUGE	Laurent SAVARY	17, Rue d'Auvergn 61200 ARGENTAN	06 84 48 40 75	savary-laurent@orange.fr
RALLYE TROMPES DE COMMINGES	Jean-Noël OIRY	65150 GENEREST	05 62 39 70 62	
ECOLE CATALANE DE TROMPES DE FRANCE	André DALICHOUX	27 rue des Récifs 66000 PERPIGNAN	04 08 56 41 84	
BIEN ALLER SARTHOIS	Eric BACHELIER	Saint Michel 72190 SARGE LES LE MANS	02 43 82 14 20	
LE RALLYE TROMPES DE POISY	Dominique PETTEX	113 Chemin du Pré Montclair 74330 POISY	04 50 46 25 27	
TROMPES DE BONNE	Ulrich BOSSON	La Bergue n° 761 74380 GRANVES SALES	04 50 39 33 22	
AMICALE DES SONNEURS DE LA GENDARMERIE	Benoist PIPON	Quartier Carnot Esplanade St Louis 75012 PARIS	01 41 93 15 83	pipon.benoist30@wanadoo.fr
LE RELANCE HAUT NORMAND	Manuel BOUTRON	441 Rue de la Saussaye 76500 ELBEUF	06 21 17 12 78	
ECOLE DE TROMPES DU HARAS DE JARDY	Josselin DARGENT	38 rue de la Bruyère 78300 POISSY	01 39 65 31 52	
LES ECHOS DE LONGUEIL	Patrice GIRARD	5 Place Maurice Berteaux Porte 2 78400 CHATOU	06 08 66 08 02	
CERCLE DU VOL CE L'EST TROMPES DE RAMBOUILLET	Daniel CREUSOT	60 Bis rue Charles Legaigneur 78730 SAINTE MESME	06 11 25 97 55	
RALLYE DE LA SORINIERE	Alain BERNELAS	5, Avenue Paul Gellé 79200 CHATILLON sur THOUET	05 49 95 06 38	
RALLYE COURANCE	Stéphane AGAUT	6 Chemin du Cerisier Greneau Les Touches 79370 THORIGNE	05 49 09 78 09	
ECOLE DU GOLF DE ST TROPEZ	Vincent DEPAUW	Avenue des Bastides du Colombier Bat. Les Violettes 83310 COGOLIN	04 94 54 57 08	
ECOLE DE RAON L'ETAPE (ERTT)	Michel VOGELWEITH	19, Voie du Himbaumont 88480 ETIVAL-CLAIREFONTAINE	03 29 41 53 03	
BIEN ALLE DE CHENNEVIERES	Olivier MAURICE	21 bis, Quai de l'Ourcq 93500 PANTIN	01 48 45 80 18	olivier.maurice1@aliceadsl.fr
ECOLE WATERMAEL BOISFORT	Pieter BROECKAERT	Chartreuzenberg, 35 B 3220 HOLSBEEK	00 32 475 511 333	pieterbroeckaert@telenet.be
ECOLE LES ECHOS DE L'ETIVAZ	Pascal DROMELET	Hôtel des Bains CH 1660 L'ETIVAZ	41 924 41 91	www.echos-del-etivaz.ch
ECOLE DE TROMPE DE CHASSE J-M POIDEVIN	Jean Marie POIDEVIN	Grasweg 8 D 86943 THAINING	0049 8194 932309	jeanmariepoidevin@hotmail.com

Les Trompes de la Maison du Roy


Les Trompes de la Maison du Roy, lors d'une présentation à la Caserne des Célestins. Au premier rang à gauche, le Major Mary-Pierre Moreau

En grande tenue Louis XV, elles sont ainsi nommées car elles interviennent à l'occasion de la présentation des cavaliers de la Maison du Roy, l'une des formations de prestige de la Garde républicaine, dans les grandes occasions.

On peut aussi les voir chaque mois (sur invitation) à la Caserne des Célestins, à Paris (près de la Bastille) à l'occasion de la présentation-répétition mensuelle de la Garde.

Créées au milieu des années 1970 avec Philippe Convert, elles se sont toujours maintenues et sont maintenant placées sous la direction de l'Adjudant-chef Benoist Pipon. Elles ont vu le passage de nombreux sonneurs, et non des moindres, notamment Flavien Bérenger.

Même si le tayaut ne fait pas toujours bon ménage avec les trompettes d'Aïda, elles ont un terrain de recrutement idéal parmi les pratiquants d'instruments à vent et cuivres de la Garde.

Honoré Daumier

Né en 1808 à Marseille, mort en 1879 à Valmondois, Honoré Daumier s'est rendu célèbre comme peintre, sculpteur, caricaturiste et lithographe.

Chroniqueur de l'histoire de la bourgeoisie et de la vie sociale sous Louis-Philippe et sous le Second Empire, il a collaboré à différents journaux satiriques de l'époque : la Silhouette, la Caricature, le Charivari. Son œuvre comporte 4000 lithographies et 1000 bois

C'est à Simon Fuks, sonneur de Hollande, que nous devons de découvrir (pour l'immense majorité) que Daumier a mis en scène la Trompe de chasse dans les deux œuvres que nous vous proposons ci-dessous.

Lithographies « Emotions de chasse » :
- « les musiciens » (24/10/1841) : Deux hommes sonnant à pleins poumons sur un balcon ; les voisins se plaignent ; le premier a une femme qui souffre de la migraine ; l'autre a un fils qui a des coliques.
- « le chinois sonnant » (6/11/1844) : Un Mandarin chinois partage sa passion de la Trompe avec un voisin.

Tous nos remerciements à Simon Fuks pour cette trouvaille.







HERMÈS

une longue histoire avec la Trompe

Qui sait dans le monde de la Trompe en France que quand on appelle Hermès à Paris, on entend de la Trompe de chasse en musique d'attente ?

La prestigieuse et très discrète maison du Faubourg Saint-Honoré a en effet un lien ancien et tout aussi discret avec notre instrument, dont elle considère qu'il fait partie du patrimoine français. Un patrimoine si particulier que cela vaut à certains de nos meilleurs représentants d'emporter l'éclat de leurs Trompes aux quatre coins du monde pour les inaugurations de nouveaux magasins.

Hermès a toujours évolué dans l'art équestre

Depuis le petit atelier d'harnacheur ouvert à Paris en 1837 par le fondateur, Thierry Hermès, l'épopée familiale s'est poursuivie en évoluant dans la maroquinerie, les accessoires vestimentaires et les parfums haut de gamme.
Les carrés de soie Hermès sont célèbres dans le monde entier et se trouvent dans les quelque 300 boutiques ouvertes sur toute la planète.
Retour à la Trompe, avec les carrés de soie justement : en 1964, le Rallye Louvarts, grand groupe parisien de l'époque, sort son disque « Fanfares de Maîtres et d'Equipages » avec en motif sur la pochette, un carré signé Henri de Linarès, le Conservateur du Musée de la chasse de Gien.
Henri d'Origny, grand styliste de la maison Hermès, veneur et bonne Trompe (il sonne sur le disque didactique de la FITF enregistré en 1966) n'est sans doute pas étranger au lien qui va s'instaurer à partir de cette époque.
« Du harnacheur spécialisé dans tous les articles touchant au cheval à la clientèle de la Vénerie, il n'y avait qu'un pas, qui a été vite franchi par cette Maison qui aime les sports élégants », se souvient-il.
Anne-Laure Pandolfi, du service Communication, nous confirme :
« Le lien avec la Trompe est un clin d'œil à nos origines, l'univers du cheval et de la chasse ».
Recherche de qualité oblige, on va faire appel aux plus belles Trompes : le Débuché de Paris de Claude Perrot va passer en musique d'attente, cependant que ses sonneurs sont conviés aux inaugurations de magasins dans le monde.
Les Trompes de la garde républicaine sont aussi sollicitées.



Les Trompes de la Garde républicaine à Paris.

Denis Legrand, le Responsable du Cercle Saint-Hubert Bourbon Vendôme, se souvient :
« Avec Pascal Bouclet, et Claude Perrot, je suis allé en Italie, à Nuremberg, au Japon, en Amérique du Sud. A chaque fois, nous avions conscience de véhiculer, grâce à Hermès, une certaine image de la France, celle de ses traditions, de sa culture, aux côtés des grands patrons et des représentants des plus grandes marques de champagne .
A chaque fois, l'accueil était fantastique, comme à Santiago du Chili, au Clos Santa Malia, dans les chais du viticulteur français Dominique Massenez.
A chaque fois, nous avions la visite de Monsieur Dumas, le PDG, qui venait nous saluer et nous souhaiter la bienvenue, tradition et courtoisie obligent ».

Depuis, la tradition perdure

Dernier endroit lointain où les Trompes ont accompagné l'ouverture d'un nouveau magasin cette année : New Delhi en Inde.

Chez Hermès, élitisme et exotisme ne sont pas incompatibles. Pour la Trompe non plus.

CL


Deux sonneurs du Débûché de Paris à Tokyo.



Jazz à courre,
ou la Trompe dans tous ses états

Reprenant le titre de la dernière revue Vénerie, voici qu'il nous est donné d'entendre la Trompe dans un nouveau registre, décalé, festif, aux antipodes de la tradition.

Du jamais vu, ou plutôt du jamais entendu ; enfin, vraiment ? Allons, rappelons-nous : qui n'a pas, une fois passé une certaine heure, dans les soirées de chasse ou d'après concert, laissé courre a son imagination, lâché les brides pour s'embarquer dans des improvisations folkloriques ou jazzy ?
Une petite brèche a été ouverte par les Echos des provinces, dans leur superbe CD paru au printemps dernier. Là, le pas a été définitivement franchi, avec un enregistrement intitulé « Jazz à courre », matérialisant la rencontre de BSBG, Bon Swing Bon Genre et des Enfants de Saint-Hubert.
A droite, cette talentueuse formation de jazz animée par l'emballant Franck Mossler, un enfant de Saint Germain des Prés, accompagné de Pascal Perrin (saxophone et clarinette), Frédéric Bonneau (Contrebasse), Jean-Loup Feltz et Antoine Robin Connolly (piano).
A gauche, emmenés par Yannick Bureau, l'infatigable explorateur des contre-allées de la Trompe, Benoist Pipon, Jérôme Amelot et Grégory Pichard.
Sur le CD, ou au petit Journal de Montparnasse, ce « temple de la musique amicale », au milieu d'un public tout acquis, où l'on croise Diego de Bodard (Président d'honneur de la Société de vénerie) ou Jacques de Chaunac (Directeur du Musée de la chasse à Paris), les balancements du jazz se mêlent aux harmoniques riches et aux vibratos exacerbés des Trompes.
Sûr que ça n'est pas donné à toutes les lèvres ni à toutes les oreilles de pouvoir se prêter à ce genre d'exercice ! En tout cas, avec les représentants précités, ça décoiffe (enfin, façon de parler pour certains d'entre eux), et le public en redemande.
Une escapade de la Trompe gaie vers une 3e mi-temps chaleureuse et festive plutôt réussie.

CL



Les descendants de Tyndare
La mémoire perdue…

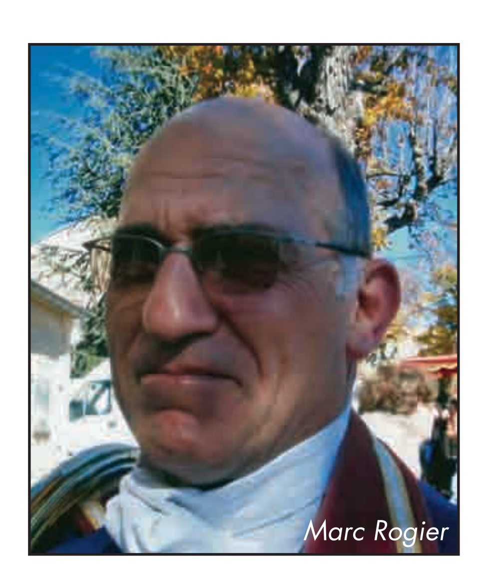
Octobre 2008, dans un petit village des Alpes de Haute Provence. Un groupe régional se produit pour une fête locale. Dans la foule, soudain, un sonneur sent qu'on lui tape sur l'épaule.

- « Pardon, Monsieur, votre instrument ne m'est pas totalement inconnu ;
J'ai même dans ma famille un aïeul qui en a joué et était paraît-il un peu connu… »
- « Ah oui, et… comment s'appelait-il ? »
- « Monsieur Gruyer ».
- « Mais…son prénom ? »
- « Tyndare »
Stupeur, incrédulité !
Cependant, après quelques questions et recoupements, il apparut qu'il s'agissait bien du grand Tyndare, celui de la Trompe, et que l'interlocuteur était… son arrière-petit-fils. De fil en aiguille, il apparut que sa mère, encore de ce monde, vivait près de Marseille.
Une visite à cette Dame de 81 ans, la petite-fille de Tyndare, permit de l'entendre égrener quelques souvenirs sur son grand-père, qu'elle avait peu connu, de regarder quelques photos, essentiellement de sa vie provençale.
Le grand compositeur avait effectivement vécu une vingtaine d'années à Marseille, où il était expert-comptable.
D'autres enfants et petits-enfants, présents, écarquillaient de grands yeux en entendant parler de cette célébrité, qui pour eux ne correspondait à rien.
Ils ne savaient pas, ou à peine, ce qu'était la Trompe; à l'évidence, il s'agissait d'un passé lointain quasiment disparu de leur mémoire familiale.
Cette Dame a une sœur : ce sont les dernières des 8 enfants de Charles Gruyer, le fils unique de Tyndare, qui a vécu et fait ses études à Marseille ; un de ses fils a sonné.
Dans cette famille au nom si célèbre, la Trompe se sera arrêtée à la 2e génération derrière le grand homme.
Lui qui avait tant composé, tant essaimé de son vivant, et qui est encore omniprésent dans le quotidien des connaisseurs, n'aura été prophète ni en sa fédération (dont il fut pourtant le véritable premier Président) ni dans sa famille…



Le document publicitaire que Tyndare avait conçu lors de l'édition de sa Méthode, en 1889.

Il y a comme un malaise
dans la trompe de chasse



Quand je dis malaise, je ne veux pas dire qu'il y a un problème d'ambiance, certes non, nous avons tant de plaisir à nous retrouver réunis autour de cet instrument si extraordinaire avec nos caractères, nos habitudes et nos origines et nos histoires personnelles qui s'estompent quand les groupes se réunissent et arrivent après beaucoup de travail en commun à sortir quelque chose d'harmonieux.

Non, je veux parler de ce malaise qui nous guette tous plus ou moins fréquemment, généralement à l'attaque d'une fanfare ; vous savez ce « trou noir » inopiné, qui nous fait vaciller (et parfois chuter avec pliage de trompe à la clef).
Je n'ai pas la prétention de faire un cours de physiopathologie, mais je me propose en termes simples d'expliquer d'où vient le problème.

Rappelons que les artères qui véhiculent le sang sortant du coeur sont des tuyaux rigides maintenus béants par des anneaux cartilagineux tandis que les veines qui amènent le sang au coeur peuvent être assimilées à des tuyaux mous facilement déformables. Les carotides sont les deux plus importantes artères qui irriguent le cerveau, elle naissent de l'aorte juste après sa sortie du cœur pour monter, chacune d'un coté du cou pour ensuite se diviser en multiples rameaux dans le crâne. A la base du cou ces carotides sont entourées de sinus qui sont en fait des genres de micro-récepteurs physico-chimiques très sensibles aux variations de pressions et à la richesse en oxygène et en gaz carbonique du sang.

Ces fameux sinus font partie d'un ensemble de système régulateur qui agit sur les fonctions vitales (qui fonctionnent sans qu'on s'en rende compte et sur lesquelles généralement la volonté ne peut pas agir). On dit qu'ils font partie du système neurovégétatif. Ils ont entre autres la particularité d'agir sur le rythme cardiaque : La pression avec les mains sur la base du cou entraîne un ralentissement du rythme cardiaque avec immédiatement (si on insiste) la perte de connaissance (c'est paraît-il comme ça que les Assyriens pratiquaient les anesthésies dont les opérés ne se réveillaient pas toujours …)

Quel rapport entre la Trompe et les Assyriens ?

J'y arrive. Je vais prendre un exemple au hasard : moi ! Je participe à un petit concours local et dois sonner le Louvart. Je me concentre, c'est plus fort que moi, j'ai le trac et le cœur s'accélère .Je prends une grande inspiration et comme je ne veux pas décevoir mon auditoire, j'attaque à fond de toutes mes forces. Les trois premières mesures sortent bien et patatra au début de la quatrième ça commence à se voiler, mais pas question d'arrêter alors je continue à pousser comme une bête, très vite je ne m'entends même plus et manque de me casser la figure : éliminé, au suivant !

Que s'est il passé ?

D'abord le concours avait lieu par une chaude journée de printemps méridional et l'épreuve se déroulait à 15 heures. Je portais un habit plutôt conçu pour les longues chevauchées d'hiver ! Le repas de midi (de la daube comme dab) était agrémenté d'un rosé bien rafraîchissant. L'affaire était mal engagée ! La chaleur, le trac ne mettent pas vraiment à l'aise. L'alcool (dont je ne crois pas avoir abusé a été détecté par mes sinus carotidiens qui ont envoyé déjà des mini-signaux au centre de la régulation cardiaque). Je prends le ton par quelques notes entrecoupées de plusieurs grandes inspirations ce qui entraîne une hyperoxygénation sanguine qui va titiller mes sinus.
Ah oui j'oubliais que pour me faire beau j'avais demandé à un camarade du groupe de me refaire mon nœud de cravate de chasse ; il l'avait bien serré ! (Juste là où sont les sinus…)

En attaquant la fanfare la pression intra thoracique est à son maximum et donc les sinus qui sont à son sommet sont comprimés, entraînant immédiatement un ralentissement net des pulsations cardiaques. Cette baisse de rythme survient alors que les autre systèmes (très nombreux) d'adaptation n'ont pas encore eu le temps de se mettre en route ; concomitamment les veines qui amènent le sang au cœur sont comprimées par la pression et le cœur n'est plus alimenté suffisamment en sang ceci pouvant entraîner un petit désamorçage de la pompe et la cervelle, la baisse d'irrigation et donc d'oxygénation, elle n'aime pas trop ça ; alors court-circuit général, arrêt de la fanfare.

Conclusions

Avant de sonner :
- éviter alcool, tabac et cravate trop serrée,
- éviter les inspirations profondes avant d'attaquer « pour se détendre »,
- pratiquer pendant quelques secondes la manœuvre de Vassalva c'est-à-dire compression thoracique glotte fermée pour stimuler d'avance les réflexes compensateurs.

Vous voyez, finalement, il n'y a pas de problème, il n'y a que des solutions !

Marc Rogier - 30 -

Sortez Couverts !

Les concours, les stages, les déplacements, les « Saint-Hubert » et autres concerts sont des occasions, pour les associations et groupes de trompe ou écoles, d'enseigner, de promouvoir et faire connaître notre cher instrument.

L'histoire démontre que parfois, les déplacements ou les mobilisations d'hommes et de femmes, en des lieux, quels qu'ils soient, peuvent provoquer accidentellement des dommages à des biens voire à des tiers ou bien porter des préjudices quelconques pour lesquels une défense à la hauteur devra être mise en place.
La responsabilité des organisateurs ou des Présidents de groupes et d'associations peut être mise en cause à chaque sortie ou manifestation. Elle peut être recherchée aussi lorsqu'on vous confie, pour vos répétitions et/ou vos concerts un bâtiment public voire une église, cathédrale ou autre édifice classé…
Pour pallier les soucis de responsabilité qui pourraient avoir des conséquences pécuniaires imprévisibles, il faut que l'association soit bien assurée et couverte avec garantie minimum :
- La Responsabilité générale liée à la vie de l'association,
- La Responsabilité Civile du ou des dirigeants de l'association,
- Une Protection Juridique étendue (La défense Recours liée à la R.C. n'est pas suffisante)
Il est bien entendu possible et recommandé pour les associations qui utilisent régulièrement des locaux confiés, gracieusement ou non, et/ou du matériel quel qu'il soit, d'étendre les garanties en ajoutant l'incendie, le vandalisme, le vol, les dégâts des eaux…
Faire régulièrement le point avec son assureur est souhaitable car, en général, le montant des primes est calculé par rapport au nombre de dirigeants, d'adhérents, de manifestations ou déplacements organisés. Le montant du matériel détenu par l'association doit être mentionné pour la garantie vol, vandalisme et incendie.
Si d'aventure, au jour du sinistre, votre contrat ne correspond plus tout à fait à l'activité de l'association, votre assureur peut décider d'appliquer, le cas échéant, une règle proportionnelle, c'est-à-dire régler une partie des désordres voire une déchéance totale de votre contrat et de ces garanties.

La Rédaction

Le Clos Vougeot et la Bourgogne prestigieuse
Messieurs les Maîtres, sonnez !



Le Débûché de Bourgogne, de gauche à droite : Vincent Striffling, Jean Matrot, Marie-Antoinette de Szczypiorsky et Marcel Enfer.

Le château du Clos de Vougeot présente au monde entier ses plus grands vins, au cours de ses 18 chapitres annuels, et ce depuis plus de 50 ans.

Lors de ces soirées de prestige, réunissant des repas de 500 convives et plus, dans ce château posé au milieu des vignobles de légende, les personnalités sont intronisées Chevaliers du Tastevin dans une incroyable ambiance festive, sur fond de discours annoncés par les trompettes, des chants des Cadets de Bourgogne, et bien sûr au son des Trompes. Celles-ci sont toujours présentes, au travers du Débûché de Bourgogne, emmené par sa figure tutélaire Marcel Enfer, en alternance avec le Bien-Aller du Morvan de Bernard Bertrand.

Qui n'a jamais vu le Clos de Vougeot, « l'Acropole de la Bourgogne », doit absolument faire le voyage.

Humour, vacances, détente...

Photos insolites, spontanées ou arrangées, anecdotes et histoires drôles, la Trompe ne manque pas d'occasions d'en rire. Inaugurée l'année dernière, la rubrique commence à décoller… pour une destination détente de plus en plus fournie : tant mieux ! A consommer sans modération.

Au pays du soleil levant



A bien y regarder, on ne sait plus trop si c'est de soleil levant ou couchant dont il faut parler, à propos de cette photo tirée du reportage de Normandie Maine au Japon. Une certitude s'impose, par contre : en matière de poussée, un bas-Maine vaut six bas Normands…

Raid Chamonix Novel



Ils étaient quatre fiers gaillards, trois des montagnes, un de la plaine, partis pour un raid de 80 km, entre Chamonix et Novel. Pour ce genre d'exercice, les plus fluets étant les mieux équipés pour arriver à bon port (c'est bien connu), les plus vives inquiétudes régnaient quant au devenir d'un des membres de l'équipage. A l'arrivée, force est de reconnaître qu'il avait bien tenu le choc et encore fière allure. Par contre, le ciel du départ n'était plus qu'un lointain souvenir… De gauche à droite : Guillaume Caucat, Frédéric Comte, Vincent Monnet, Bill Boquet.

Barbie et le blaireau



Il s'en passe des vertes et des pas mûres au Rallye Trompes de Lorraine. Il leur en fait voir de toutes les couleurs : doté d'une mémoire défaillante, d'un faible sens de l'orientation, et d'un pouvoir de concentration réduit, ils l'ont surnommé « le blaireau ». La dernière mesure prise par son responsable de groupe, au bord de la dépression nerveuse, a été de lui acheter un téléphone portable et un GPS, et de lui envoyer force messages et indications la veille des sorties, afin d'éviter les détours de 100 km et les retards consécutifs. A son actif, il a obtenu son brevet en 2000 au stage de Mollkirch, et a annoncé viser la 3e catégorie pour 2042. Sur la photo, surpris lors d'une sortie en flagrant délit de tentative de fuite sur la voiture de Barbie, il a été rattrapé de justesse… Heureusement que son Délégué régional n'a pas le pouvoir de retirer les brevets, sinon, il n'y coupait pas !

La Belle et la bête



Troisième mi-temps à La Roche Posay…

Benoist Pipon et les Echos des provinces



Dessin de Marc Merienne.

Ah, ces Echos des provinces, ils n'en ont jamais assez, de partitions ! Non contents que l'ami Christian Conte leur en fabrique de nouvelles, il faut que moi, je m'en aille fouiller dans les vieux grimoires ; m'en vais leur en exhumer, moi, des vieilleries…! Ah, les sacripants ; et dire que j'étais si bien sur mon île…

Sonnet

Le Sonnet
Sonne sonne Sonneur,
Sonne donc sans sonnet,
Sonne comme sonné !
Sonne donc dans la Somme
Tout comme un sansonnet
Sans sonnet, pas de son,
et plus fort Samson,
Plus vite que Salmson
Le tout sans déraison
Alors, sonne bonhomme
Sonne donc pour les hommes
Et pour les sommités
Tu compteras les sommes
Tel la bête de somme

Et puis comme personne
Après avoir sonné
Couché sur ton sommier,
Tu iras faire un somme…
Pour sommer le poète
D'arrêter son sonnet
Qu'il prenne un bon sauna
Et stoppe ses sornettes

Ecrit par Sonnecreux
Qui avant sonnait clair
Et qui s'arrête ici,
Avant que des sonnants
Le sonnent à son tour !!!

Nous devons le petit poème ci-dessus à un de nos Délégués départementaux, loin, très loin là-bas, dans le Sud ; l'homme au grand cœur qu'il est nous l'envoie de son pays de vent et de soleil, comme un souffle de tramontane mêlant humour et nostalgie…
A lire en radouci.

Les Frères Novel Dalton



Le monde de la trompe peut se réjouir d'avoir en ses rangs de célèbres familles de sonneurs. Nous noterons parmi tant d'autres, les frères Heinrich, les frères Poidevin et les frères Caucat. Mais la troisième région peut se vanter d'avoir sur son territoire les plus redoutables et les plus méchants :
LES INQUIETANTS FRERES NOVEL ET LEUR TERRIBLE MONTURE.

En montagne



La Trompe ne perd pas ses droits l'été, en vacances, à la montagne. Sur ce fier trio de Bonne, face à la somptueuse chaine des Aravis, notez la position de l'homme de droite, typique du sonneur des montagnes.
Question : la photo comporte un intrus ; lequel ?
(récompense à celui qui trouvera : une journée dans les alpages avec Jean Pessey)

Les Grands Rendez-vous 2009



FESTIVAL POUR SOCIETES

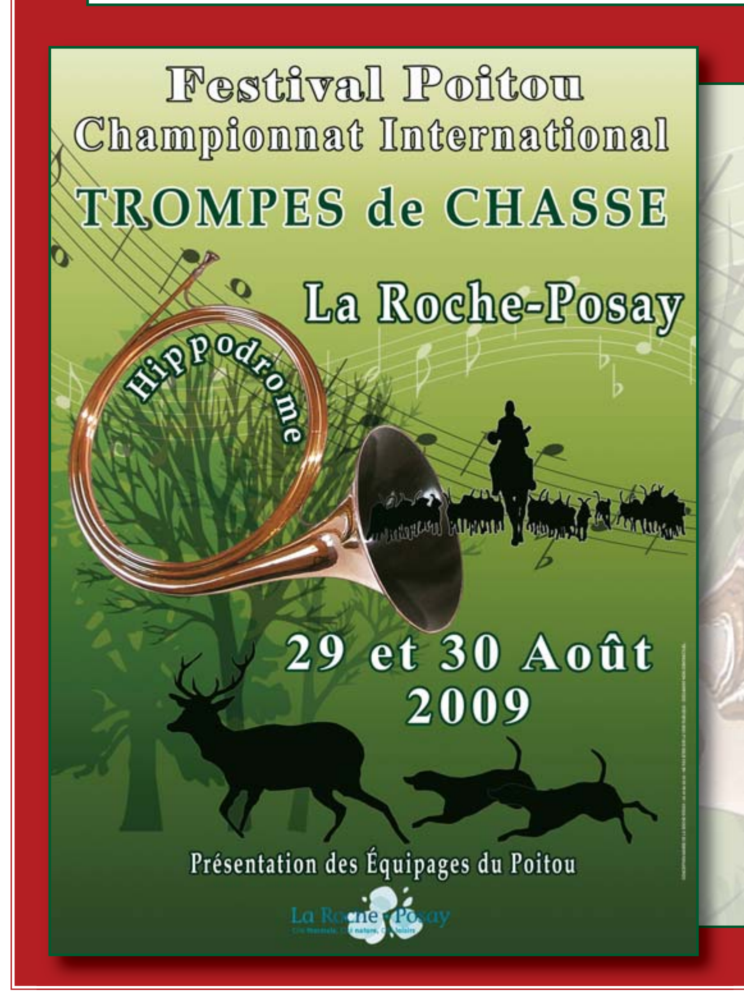
les 27 et 28 Juin

Hippodrome de LYON-PARILLY (69)

Pour votre hébergement, contacter l'Office du Tourisme de Lyon

Tél. : 04 72 77 69 69





FESTIVAL INTERNATIONAL INDIVIDUEL

les 29 et 30 Août

Hippodrome de

LA ROCHE POSAY (86)

Pour votre hébergement, contacter :

L'Office du Tourisme de La Roche Posay

Tél. : 05 49 19 13 00